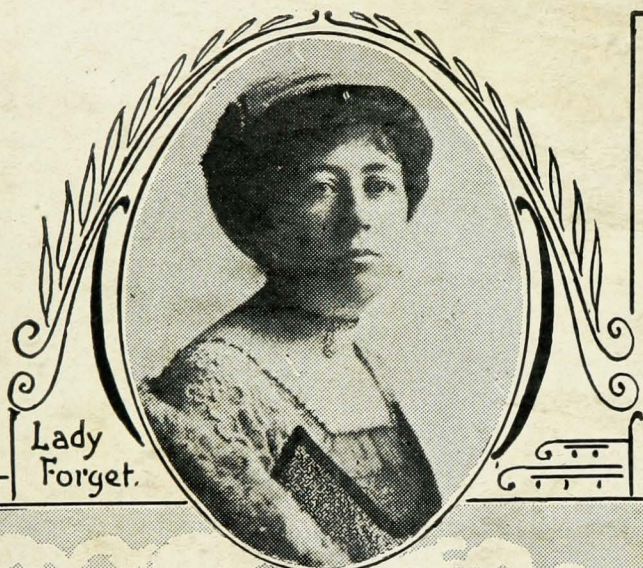
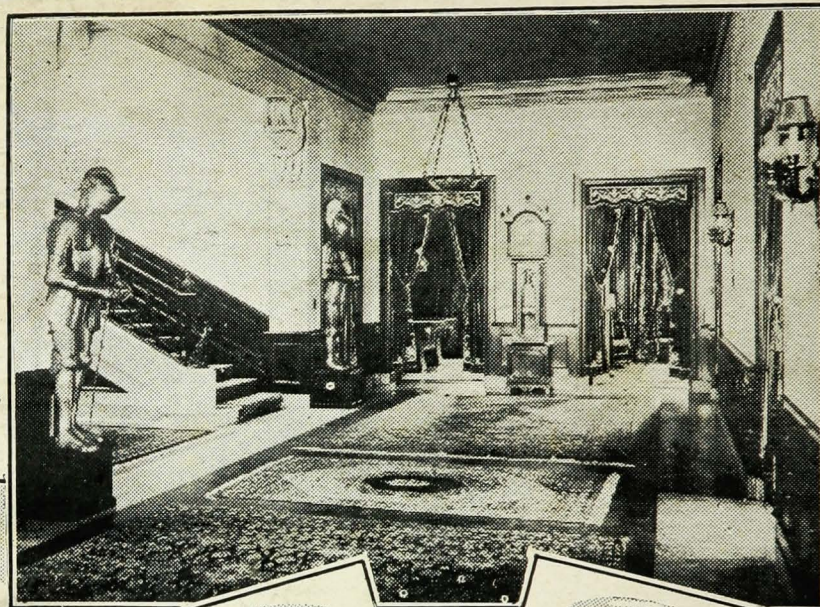
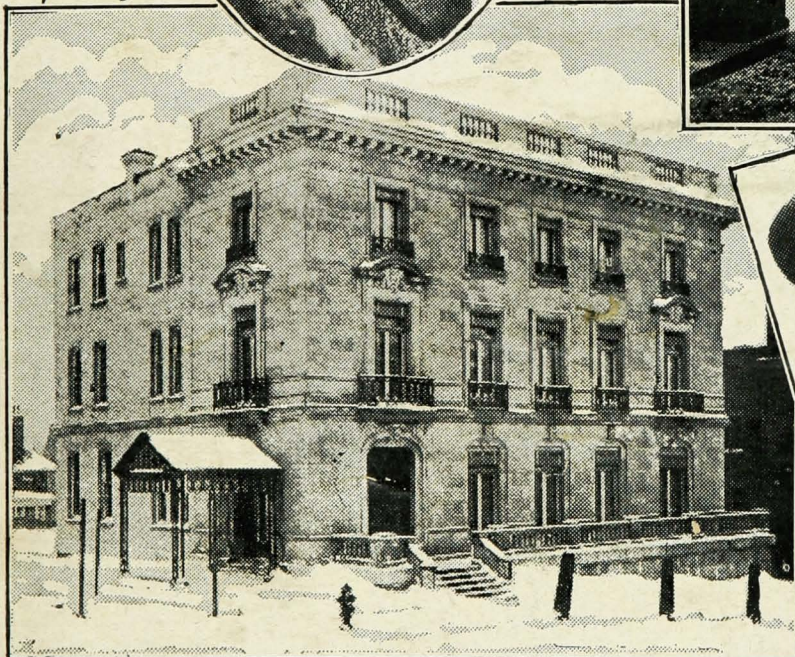




Lady
Forget.



Le Hall
chez Sir
Rodolphe
et Lady
Forget.



La magnifique résidence de Sir Rodolphe et Lady Forget, avenue Ontario.



Le
Colonel-Honoraire
Sir Rodolphe Forget
du 65^{me} Bataillon C.M.R.



Le
Lieut-Colonel
Hercule Barre
Commandant du 150^{me}
Bataillon d'Outremer C.M.R.

OBSEQUES DE SIR RODOLPHE FORGET

Elles ont eu lieu, ce matin, en la Cathédrale au milieu d'une affluence considérable de citoyens connus.

La Patrie

Les derniers hommages 1919.

Le tout Montréal religieux, charitable, industriel, militaire et financier, a rendu ce matin un dernier hommage à sir Rodolphe Forget, décédé ces jours derniers. Le comté de Charlevoix que le distingué défunt avait représenté durant de longues années au parlement fédéral, avait envoyé une très forte délégation. Dans le défilé, on remarquait un grand nombre de ministres, de sénateurs, de députés et de membres de la magistrature et du barreau.

Toutes les communautés religieuses de la métropole étaient largement représentées. Au chœur, un nombreux clergé séculier et régulier occupait les stalles. La famille a reçu un grand nombre de messages de sympathies venant de tout le Canada, et des offrandes de fleurs et de messes.

Le convoi funèbre a quitté la demeure du défunt, avenue Ontario, à 9 hrs 30, pour se rendre en la Cathédrale où a eu lieu la cérémonie religieuse. L'église métropolitaine toute parée de ses tentures de deuil, présentait un coup d'oeil très impressionnant.

LE DEUIL

Conduisaient le deuil, ses trois fils: Gilles, Maurice et Jacques; ses gendres: Alexandre Martin et Pierre Casgrain, député; ses beaux-frères, Ph. Valiquette, Pierre d'Anteuil, M. P. P., et Rodolphe Tourville, Arthur Tourville, député de Maskinongé; ses neveux, Rodolphe Laferrrière et Louis Laferrrière, de la Malbaie; ses cousins, Lucien Forget, J. A. Forget, Charles Shea, Olivier Taillon, W. Taillon, Aimé Taillon, A. Cummings, L. J. Forget; son oncle: Sir Olivier Taillon et T. Onslow, secrétaire privé de sir R. Forget.

Dans le défilé, on remarquait: Thon. L. J. Perron, les sénateurs D. O. Lespérance et Marcelin Wilson, Albert J. Bradbury, (Ottawa) Thon. juge Archer, le juge Brunneau, J. Armand Morin, M. J. A. Poirier, (Ottawa), L. J. Tarte, Gene Tarte, Papineau Mathieu, W. J. Lynch, gérant du Québec L. H. and Power, M. Arthur LeMoine, C. A. Lavigne, Dr Lanoie, O. Barrière, le docteur de Loebinière Harwood, président du bureau des gouverneurs de l'hôpital Notre-Dame, Achille Cinq-Mars, grand connétable, l'échevin Victor Carmel, R. Monty, C. R., J. A. Tranquille, P. E. Désy, Charles Robillard, G. Clerk, Arthur Simard, Louis Dowd, le juge Chauvin, Jos. Laurence, J. A. Riche, Thon. Albert Sévigny, le capt. T. Bourassa, le capt. Emile Bourassa, H. Savard, E. L. Giroux, E. A. Bertrand, capitaine F. L. Castel, J. Phelan, E. R. Flimsoll, Conrad, Paul Hardy, E.E.D., F. X. West, E.E.L., Georges Tremblay, R. Décarie, le docteur Hurtubise,

M. Lawrence Wilson, R. Charlebois, le juge Achille Carrier, Charles Lacouth, Joseph Beaubien, maire d'Outremont, l'ex-échevin S. D. Vallières, A. Mercure, L. P. Mercure, Paul Dionne, Olivier Faucher, Maurice Brien, Achille Bergevin, Olivier Tourigny, Joseph Hébert, Bruno Bourgeau, L. Hébert, Thomas Simard, G. Maxwell Sinn, G. W. Grier, Ernest Bertrand, Roméo Poirier, John Boyd, L. R. Bourbeau, le sénateur Casgrain, L. H. Taché, Paul Gallibert, Joseph Bergevin, W. A. Wayland, Thomas Sutton, J. E. Gratton, Louis Gagnon, Hector Mackay, Paul-E. Mercier, ingénieur conseil de la cité de Montréal, le juge Robidoux, L. O. d'Argencourt, J. A. Perreault, visiteur général des écoles, le docteur Amédée Demers, Z. Ménard, Boisdoré Panet-Raymond, J. N. Dupuis, l'échevin Elie, Athanase David, député de Terrebonne, Alexandre Prudhomme, sr., Edmond Chassé, T. J. Donoghue, Henri Bray, (Québec), Arthur Pérodeau, F. G. Leduc, G. R. Martin, Rodolphe Martin, Alexandre Clerk, Edmond Brossard, C. R., Abel Clerk, Louis C. Webster, Leduc, député de Westmount-St-Henri, le major P. E. Ostiguy, le major Paul Ostiguy, le docteur Emile Ostiguy, B. Ostiguy, J. N. Chevrier, M. Charles Bruchési, C.R., Jean Bruchési, Aimé Geoffrion, C.R., Avila Wilson, C.R., le docteur L. P. Dorval, Albert Girard, Jacques Panneton, Dr Lajoie, A. F. Bergevin, E. Fréchette, Eugène Onimet, le major Aimé Grothé, L. H. Bourdon, Pierre Desforges, Tancrède Bienvenu, Gaspard DesSerres, le docteur Elzéar Pelletier, Z. Hébert, J. Morin, C.R., Chase Casgrain, Léopold Fortier, J. A. Vaillancourt, le docteur Brunneau, R. Gault, député, Arthur Brunneau, J. N. Greenshields, H. A. Cholette, Paul Vaillancourt, sir Herbert Ames, sir Hormidas Laporte, W. F. Fennell, le général E. A. Labelle, Benny Hanson, George Ball, ancien député de Nicolet, Paul Clerk, Farquar Robertson, Charles Caron, Dr G. Kent, Henri Viau, Jos. Fortier, Thon. H. B. Rainville, le juge L. P. Pelletier, Georges H. Montgomery, C.R., Norris P. Bryant, H. MacDougall, P. Cowan, J. Beauchamp, J. A. Couture, docteur L. O. Geoffrion, Adélard Bégin, G. Valois, F. C. Larivière, O. F. Berthiaume, St-Bruno, Tancrède Brossard, Eugène Prevost, C. H. Barnard, C.R., L. Archambault, Pitre Gauthier (St-Irénée), M. J. Duchesne, Auguste Gauthier, M. Charles Tremblay, Adélard Boily, le docteur E. Tremblay, tous de la Baie St-Paul, Simeon Ratté, Ste-Anne de Beauré, Ch. H. Rouleau, F. Pepin, et les élèves des classes des Eléments Latins et des Belles-Lettres du Collège Sainte-Marie, S. G. Lavolette, St-Jérôme, Antonio Lamarre et Philippe Lamarre, les membres de la commission du Port de Montréal au grand complet, les directeurs de la Québec Light, H.

Tous les officiers du 65ème Régiment Mont-Royal dont sir Rodolphe Forget était le lieutenant-colonel honoraire, étaient tous présents aux funérailles: les lieutenants-colonels De Tonnancourt et Lefebvre, les majors Barré, Pelletier et Ranger, les capitaines Bédard, Tardif, Garant, Dandurand, Maurice Lalonde, Larose, Panzé, DeClerk, les lieutenants Hurtubise, M.D., Prevost, Grenier, Lalonde, Coutlée, Quintal, Bonneau, DeCattelle, Ranger, Hector Dandurand, Albert Tétreault, Lavery, Mathieu; anciens officiers lt.-col. honoraire H. Duverger; colonels Ostell, Oscar Roy, capitaines Alban Germain, H. Merrill, Geo. Mulher, Labelle, Bourassa, lieutenants St-Louis, Armand Chaput, Brossard, A. J. Detonnancourt.

Les juges Lafontaine, Lanctôt, les sénateurs P. A. Choquette, Thibault, l'honorable Jérémie Décarie, représentant du gouvernement provincial; le notaire Mathieu, de Terrebonne, Francis Longtin, de St-Henri, le registraire Godin, une délégation du Laval, confrères de M. Maurice Forget; une délégation de la chorale de St-Louis de France, dont M. Forget était le vice-président honoraire; les élèves des Eléments Latins du collège Ste-Marie, confrères de M. Jacques Forget, sous la direction des RR. PP. Primeau et Roy; Jos. Gingras, Paul Mathieu, O. Tourigny, Denis Poiras, J. Bernier, G. A. Morisson; M. Bertrand, L. G. Bertrand, Laurent G. Morin, S. G. Belzil, G. A. Couture, W. Meikle, Ed. Lefebvre, M. Linchem, les RR. Frères Henry, Moehalius, Emile Guy, J. E. Bernier, l'honorable J. W. Wilson, l'hon. J. L. Perron, l'hon. A. Sévigny, W. J. Gervais, L. J. Tarte, l'avocat Delorimier, Chs Robillard, J. Fortier, d'Ottawa, A. Girard, F. P. Brais, F. Youle, L. M. Youle, Art. Simard, Louis Dowd, Jos. Laurence, Nap. Lafleur, W. J. Lauzé, Chs. Greenshields, J. N. Greenshields, Arthur Lemoine, de Québec, J. Bernier, de Québec, Max Sinn, Gaston Laurendeau, de Québec, G. E. Cummings, jnr.; J. Fleet, L. R. Bourbeau, Eudore Roy, Ed. Laframboise, Armand Dupuis, Oscar Mathieu, Paul Mathieu, E. Currie, D. Primeau, le notaire Ecrément, E. R. Ouimet, le président, les commissaires et H. B. Fennell, secrétaire de la Commission du Havre L. C. Wilson, Dr J. A. Leblanc, Jos. Beaulieu, une délégation du Québec Railway Light de Québec, composée de MM. Lynch, surintendant; J. A. Everell, surintendant du chemin de fer de Ste-Anne, R. Gelly, F. Pelletier, L. Bureau, Léo Bouchard, P. Pageau, tous de Québec; Raoul Delorimier, C. R.; J. A. Papineau, Chs. Hébert, T. Préfontaine, J. A. Cherrier, Léon Mercier-Gouin, représentant son père, Sir Lomer Gouin, J. A. Chevrier, Hervé Langevin, Conrad Pelletier, J. Beaubien, Lambert Lamarche, Auguste Taschereau, F. Pion, C. Belly, E. Larivière, J. G. Bernier, C. S. Gardiaz, Dan Gallery, Aimé Lafontaine, C. R. Ranger, E. C. Wurtell, C. J. Hodgson, L. E. Morin, L. E. Gagnon, Léon Forget, Lucien Forget, C. J. Fleet, H. Gerin Lajoie, Dr Leblanc, J. P. Beaudoin, Marcel Fontaine, Wilfrid Besner, Lawrence A. Wilson, Léon Garneau,

C.R.; E. A. Quintal, Aimé Geoffrion, C.R.; J. A. Beaulieu, C.R., J. R. Morisson, C.R., J. L. Gauthier, P. E. Dery, E. Larivière, Dr J. E. Racicot, Jos. Leblanc, L. Lynchintell, Dr Demers, T. A. Williamson, le chef D. Lorrain, le colonel Alex. Roy, T. Préfontaine, le capitaine Henri Archambault, P. E. Mercier, J. W. Simard, le major Eng. Bourassa, Dr Emile Ostiguy, Dr Paul Ostiguy, Dr Lecavalier, Maurice Lalonde, lieutenant Gerin-Lajoie, A. F. Bergevin, Aimé Lafontaine, P. Gagnon, capitaine C. St-Louis, Patrick Dube, A. F. Mitchell, H. C. Scott, F. G. Leduc, H. Lewiss, H. Miller, L. R. Valiquette, Geo. Beauchemin, A. C. Wurtele, R. L. Plomesal, F. P. Brais, Dr Hardwood, Gaspard Deserres et tous les gouverneurs de l'hôpital Notre-Dame, Dr Lessard, J. A. Poupart, F. G. Bernier, T. W. McNulty, Tancrède Bienvenu, J. F. Goulais, W. J. Lynch, C. A. Lavigne, Ernest Bertrand, le notaire Gus. Beaudoin, J. A. Boivin, C.R.; J. Morin, C.R., C. A. Barnard, C.R., T. Rousseau, Eng. Audet, R. H. Beaulieu, N.P., A. L. Caron, du National, D. Primeau, J. A. Morin, J. E. Gratton, Léopold Bertrand, A. Beauchamp, Emile Roy, Ed. Lambert, L. Beauchamp, App. Taschereau, Gustave Breault, A. Mercure, R. R. Tourville, L. P. Mercier, G. Clerk, H. Rouleau, F. Dufresne, G. E. Dansereau, N. Lafleur, A. Dupuis, L. Lamarche, H. C. Casgrain, C.R., E. M. McDougall, L. Rivard, J. A. Stanford, M. Faydon, Dr E. Tremblay, Adélard Boily, J. Laurence, H. Savard, colonel Renouff, A. Bouchard, Geo. Audet, Wilf. Gagnon, Hector McKay, C. Cormier, L. Mercier, A. Mathieu, E. Gagnon, A. A. Pouliot, Paul Hardy, O. Tourigny, J. E. Laurent, J. Lusignan, H. L. Auger, O. Villeneuve, P. McDougall, Ed. Smith.

L'OFFICE RELIGIEUX

L'absoute a été chantée par Sa Grandeur Mgr George Gauthier. M. l'abbé Bélanger a chanté la messe, assisté du R. P. Arcand, S.J., recteur du collège Ste-Marie, comme diacre d'office et M. l'abbé Deschamps, comme sous-diacre d'office. Au chœur, on remarquait Monsignor Lepailleur, le chanoine Ch. McGroory, le chanoine Cousineau, M. l'abbé Philippe Perrier, M. l'abbé Arthur Curotte, l'abbé Elie Auclair, l'abbé Boileau, E. S. Girard, E. Langelier, Belisle et le R. P. Marsan, des PP. Blancs d'Afrique, ainsi que plusieurs communautés religieuses d'hommes et de femmes de Montréal.

A LA MAITRISE DE LA CATHEDRALE.

La chorale de la Cathédrale, avec la collaboration de plusieurs chœurs de St-Louis de France, a donné la messe de Pèrosi. M. A. Laurendeau dirigeait la chorale et M. R. O. Pelletier, présidait à l'orgue.

Les solistes ont été MM. P. A. Asselin, M. Michaud, J. E. Monday, C. Laurendeau, M. Langlois et J. M. Magnan.

MESSAGES DE SYMPATHIES

Aux nombreux messages de sympathies adressés à la famille, il faut ajouter ceux-ci, arrivés ce matin, et qui vient de l'île aux Coudres.

"Nous courbons le front sur la tombe de deux grand hommes, Sir Wilfrid Laurier qui a fait beaucoup de bien pour son pays, et Sir Rodolphe Forget qui a fait de grandes oeuvres dans Charlevoix. Aux deux familles, nos sympathies dans le deuil qui les frappe."

ELOI PERRON, Maire.

Et celui-ci de St-Tite des Caps: "Le conseil municipal de la paroisse de Saint-Tite, a appris avec un très vif regret la pénible nouvelle de la mort de notre ancien député, le regretté Sir Rodolphe Forget.

Nous n'hésitons pas à vous dire que Sir Rodolphe Forget a été le bienfaiteur de plusieurs d'entre nous. Il a été l'auteur du développement intense de notre paroisse."

Votre très obligé

JOSEPH GAUTHIER, Maire.

M. et Mme J. Charles Shea, Garde Charlebois, M. et Mme G. R. Martin, M. et Mme L. M. Goutin, M. et Mme B. Panet Raymond, Mme A. C. Hamel, M. et Mme Pierre F. Casgrain et M. Rodolphe Casgrain, Mme P. P. Martin, M. A. P. Frigon, M. et Mme L. G. Morin, Mme Louis Fréchette, M. et Mme J. W. Simard, M. et Mme Chouinard, Mme Duchesnay, M. et Mme Alex. L. Martin, M. Réal Panet Raymond, Mlle Berthe Marleau; MM. Gilles, Maurice et Jacques Forget, Mme Elzéar Fiset, M. et Mme Gustave Simard, M. et Mme Joseph Beaulieu, Elèves des Eléments Latins "A", Collège Ste-Marie, M. et Mme Armand Dupuis, Mme A. J. Painchaud, M. et Mme C. Chaput, M. et Mme T. Chapais, M. et Mme L. G. Laviolette, M. et Mme Aimé Geoffrion, M. l'abbé J. N. Dupuis, capitaine et Mme T. Bourassa, M. Rodolphe Martin, M. Elzéar Fortier, M. et Mme R. G. de Lorimier, M. et Mme Regnier Brodeur, M. et Mme Edmond Désautels, Mme Ferron, Conférence St-Louis de Gonzague, Collège Ste-Marie; Petites Soeurs Franciscaines de Marie, Baie Saint-Paul; M. et Mme Emile Ranger, Avant-garde Ste-Marie A.C.J.C., Collège Ste-Marie; Mme Alfred Turcot, docteur et Mme Albert Provost, M. et Mme Alex. Lacoste, Mlle G. Tranquil, Mlle T. Carrier, M. L. E. Morin, M. Paul Mathieu, M. C. E. Boivin, M. et Mme H. A. Béique, M. et Mme Fred. Béique, M. et Mme O. S. Perreault, Mme Israël Tarte, M. Geo. E. Poirier, hon. L. O. David et Mlle David, Mme Stephen Globenski, hon. N. Pérodeau, M. et Mme Stevenson, Mme H. D. Turgeon, Lady Hingston, Mme D. R. McDonald, M. et Mme L. Faribault, M. T. Pepin, M. et Mme T. E. Tremblay, M. et Mme T. Bruneau, Mlle Hortense Joyal, docteur et Mme O. F. Mercier, M. Louis O. Taillon, Madame N. Tousignant, M. Charles Tremblay, Baie St-Paul, M. Edmond Clark, M. et Mme Henri Rouleau, M. et Mme Guy Clerk, Mme J. A. Rodier, Mme Charles Moncel, Mme Charles Martin, M. et Mme Thomas Vien, Mme Louis de Guise, M. J. E. Morin, Mme Paul Emile Lamarche, M. et Mme Albert Dupuis, M. et Mme Paul Gagnon, M. et Mme Jos Archambault, M. P. Lesage, M. Roch Brunet, M. Leg. Hébert, M. Nap. Lafleur, M. N. Brière, M. T. E. Dansereau, M. W. Gagnon, M. Aug. Mathieu, M. Fer-

nand Dufresne, M. Paul Dionne, M. l'abbé Deschamps, M. l'abbé Bélanger, M. Arthur Le Moine, membres du grand conseil des jeux, Collège Ste-Marie.

LE 65^{me} SE SOUVIENT

A une réunion des officiers du 65^{me} régiment, la résolution suivante a été votée en témoignage de sympathie pour lady Forget.

L'assemblée spéciale avait été convoquée, samedi le 22 février aux quartiers généraux, à l'arsenal du 65^{me} régiment C.M.R.

L'officier commandant et les officiers du 65^{me} Régiment C.M.R. tiennent à redire, à lady Forget et à sa famille, leur reconnaissance inaltérable à l'occasion de la mort de leur estimé lieutenant-colonel honoraire, sir Rodolphe Forget, l'ami dévoué et le bienfaiteur insigne du régiment et ils la prient d'agréer leurs sincères sympathies et l'hommage ému de leurs profonds regrets.

LE CLUB CANADIEN

A une assemblée, tenue le vendredi, 21 février, le Club Canadien, a adopté la résolution suivante, hommage à la mémoire de sir Rodolphe Forget:

Proposé par M. L. A. Bédard, président, appuyée par le major Aimé P. Grothé, directeur:

Que les directeurs et les membres du Club Canadien, de Montréal, déplorent la mort prématurée de sir Rodolphe Forget, membre à vie et ex-président de ce club.

Qu'ils désirent exprimer à la famille du distingué défunt leurs sincères sympathies dans le malheur qui vient de les frapper.

Aux obsèques de Sir Rodolphe Forget



Dans le cadre du haut, le cercueil quitte la résidence du défunt, avenue Ontario, No 71. — Au moment du départ du cortège funèbre pour la Cathédrale.

Qu'en témoignage de respect pour la mémoire du regretté défunt l'assemblée s'ajourne à vendredi, le 28 du courant, à 6 hrs p. ml.

G. A. LACOMBE, Sec-Trés.

CHORALE ST-LOUIS DE FRANCE

A une réunion des membres de la chorale de Saint-Louis de France tenue sous la présidence de M. F. C. Larière, président, les résolutions suivantes ont été adoptées:

Que les membres de la chorale sont péniblement affectés de la mort de sir Rodolphe Forget, l'un de ses vice-présidents, qui leur donna si souvent des marques de sa grande sollicitude:

Qu'ils offrent à Lady Forget et à sa famille l'expression de leurs plus sincères condoléances;

Qu'ils assistent en corps à ses funérailles;

Que copie de ces résolutions soit transmise à Lady Forget et publiée dans les journaux.

LE SERVICE DE LA POLICE.

A la maison mortuaire, le capitaine Kavanagh dirigeait la police et à la cathédrale c'est le lieutenant McCall du poste No 6 qui avait cette direction.

ELEGRAMMES DE SYMPATHIES

Sir Charles et Lady Fitzpatrick, Québec; Sir Adolphe Routhier, Québec; Hon. J. L. Décarie, Québec; Hon. D. O. Lespérance, Ottawa; Joseph Pope, Regina, Sask.; Hon. Cyrille F. Delage, Québec; Hon. Jacques Bureau, Ottawa; Lady Laurier, Ottawa; Lady Borden, Ottawa; Hon. Robert Rogers, Ottawa; Sir Thomas White, Ottawa; Lady Pope, Ottawa; Hon. P. E. Blondin et Mme Blondin, Ottawa; Hon. L. P. et Mme Brodeur, Ottawa; M. J. O. Duguay, La Malbaie; L. A. Bouliane, La Malbaie; Dr A. Lapointe, La Malbaie; M. Joseph Couturier, La Malbaie; M. Paul Simard, La Malbaie; M. Elie Maltais, La Malbaie; M. J. A. Marv, La Malbaie; M. P. Dufour, La Malbaie; M. Harry Trudel, La Malbaie; M. J. H. Duchesne, La Malbaie; M. A. N. Dorais, La Malbaie; Hector Grignon, La Malbaie; Pierre Maltais, La Malbaie; M. Charles Forgues, La Malbaie; Dr E. Cauchon, La Malbaie; M. M. Perron, La Malbaie; M. Philippe François, La Malbaie; M. J. E. Maltais, La Malbaie; M. Hector Levesque, La Malbaie; M. F. Vincent, La Malbaie; M. John Duguay, La Malbaie; M. T. Ed. Couturier, La Malbaie; M. Ludovic Couturier, La Malbaie; M. Edgar Lajoie, La Malbaie; M. P. Lavoie, La Malbaie; M. E. Harvey, La Malbaie; M. Rod Warren, La Malbaie; M. Georges Riverin, La Malbaie; Rév. Elmer Bergeron, La Malbaie; Les employés de la Ferme St-Aubin, Baie Paul; Mgr F. X. Belley, Baie Paul; Soeur St-Dominique, Supérieure des Petites Soeurs Franciscaines; Rév. Jos. Perron, St-Irénée, Qué.; M. Gordon Grant, Ottawa; Maître Cimon, Baie St-Paul, Qué.; E. De Sales Laterrière, N.P., Québec; M. Jos. Archambault, M. Mme A. J. Duchesnay, Québec; C. E. Gault, Québec; M. et Mme Duvalle Belleau, Québec; M. et Mme Lucien Cannon, Québec; Mme Turcotte, M. et Mme L. G. Belley, Geo. P. Graham, Ottawa; M. et Mme W. J. Lynch, Québec; M. Charles de la Grave, Québec; M. Mme J. T. Donohue, M. et Mme S. Simard et famille, Québec; Les employés de la Division Montmorency, Québec Railway; M. et Mme Bélard, Québec; Mme Alphonse Poirer, Ottawa; M. et Mme F. D. Merty, Québec; M. John Boyd, Québec; M. A. E. Bradbury, Ottawa; M. Henry Bray, Québec; Mme Boivin, Québec; Mme H. J. J. chesnay, Québec; M. Harry A. Guet, Lévis; Le Maire et Conseil Cap-a-l'Aigle, Qué.; M. et Mme Gustave LeMoine, La Malbaie; Wilfrid Tremblay, La Malbaie; et Mme Vincent, La Malbaie; et Mme Raoul Simard, La Malbaie; M. et Mme Joseph Couturier, Malbaie; M. Chas. Tremblay et famille, Baie St-Paul; Dr E. Tremblay et famille, Baie St-Paul; M. et Mme A. H. Simard, Baie St-Paul; Arthur Pouliot, Québec; Mlle Donohue, Québec; M. et Mme Ferrière Garneau, Québec; M. et Mme Lionel Taschereau, Juge et dame Désy, Trois-Rivières; A. Gaudreault, Bergeronnes; Lorenzo Gauthier, Windsor, Qué.; M. T. D. Bouchard, maître, Siméon, Qué.; Mme Béatrice Vi, Ottawa; Sir Joseph Pope, Réa; Mme Jean Warren et famille, La Malbaie; Les ouvriers

de l'usine Nairn Falls, La Malbaie; M. Adéard Boily et famille, Baie St-Paul; M. Charles Donohue, Palm Beach, Floride; M. François Boivin, Baie St-Paul; M. Joseph Duchesne, St-Irénée, Qué.; M. Raoul Demers, Etchemin; Dr P. Synotte, Les Eboulements; M. T. A. Fortier, Ottawa; M. Eudore Boivin, Chicoutimi; M. J. A. Dumontier, Québec; Mme J. A. Painchaud, Québec; Mme F. X. Gauthier, St-Irénée, Qué.; Dr et Mme Achille Paquet, Québec; M. Pitre Gauthier, St-Irénée; capt. Jos. Simard, Baie St-Paul; M. Beaudry Leblanc, Halifax; hon. Cyrille F. Delage, Québec; M. et Mme P. King Choquette, Ottawa; Les employés du Québec Ry., L. H. & P. Co., Ltd.; M. et Mme Paul Marguerite Ouimet, Ottawa; M. Albert Godbout, Ste-Anne de Beaupré; M. A. C. Sutherland, Rivière du Loup; M. et Mme Chas. Des Rivières, Québec; M. et Mme N. E. Lavigne, Ottawa; M. J. H. Robichon, Trois-Rivières; M. et Mme Sylvain, Manchester, H.; M. Arthur Picard, Québec; M. Cyrias Ouellette, Kamouraska; Mme Jules Clément, Ste-Anne de la Pocatière; M. Siméon Ratté, Ste-Anne de Beaupré; M. Johnny Gagnon, La Malbaie; M. C. E. Courchesne, Québec; M. J. O. Gagnon, Québec; hon. Jacques Bureau, Ottawa; M. J. A. Degagné, Baie St-Paul; M. et Mme Albert Gagnon, Ottawa; M. Philias Coriveau, Sherbrooke; M. et Mme Roméo Morrisette, Trois-Rivières; M. et Mme O. Donner, Glen Falls, N.Y.; Officiers et membres de la Fraternité Nationale des employés de Tramways de Québec; les Commissaires d'Ecoles, Baie St-Paul; M. Hercule Girard, Baie St-Paul, et autres.

TRIBUTS FLORAUX

Hon. et Mme H. B. Rainville, M. Chas. G. Greenshields, M. et Mme Emile Ostiguy, M. et Mme O. W. Donner, M. Arthur Simard, M. et Mme J. O. Marchand, Sénateur et Mme J. M. Wilson, Le commandant et les officiers du 65me Carabiniers Mont-Royal, M. et Mme E. E. Cummings, jr., Président, directeurs et les membres du Club Canadien, Directeurs et officiers de la Montreal Light, Heat & Power Co., membres de la Bourse de Montréal, Hon. et Mme J. L. Décarie et Mlle Décarie, M. et Mme J. N. Greenshields, McFadyen, Valiquet & Shea, Membres du Chapitre Champlain, I. O. D. E., M. Charles Donohue, M. et Mme Chas. C. de Lorimier, Dr et Mme L. J. Lemieux, M. et Mme Eugène Ouimet, M. Albert Girard, M. et Mme René T. Leclerc, M. J. M. Fortier, Président directeurs et officiers de la St-Lawrence Flour Mills, Ltd., M. et Mme L. J. Tarte, M. Lawrence A. Wilson, M. et Mme J. P. B. Casgrain, M. et Mme Pierre F. Casgrain, Directeurs, officiers et Staff du Quebec Railway Light Heat & Power Co., Ltd., M. et Mme Arthur Bruneau Bradbury Brothers, Brigadier-général et Mme A. E. Labelle, M. L. J. Adjutor Amyot, Officiers de la Canada Steamship Lines Ltd., Employés de la Canadian Electric Light Company Co. Lévis, M. et Mme Arthur Tourville, M. et Mme Z. Hébert, M. et Mme W. J. Lynch, M. et Mme P. L. Turgeon, Mme J. A. Marion et Mlle Marion, M. le juge et Mme Lavergne, M. et Mme C. G. LaCaille, M. le juge et Mme Robidoux, M. et Mme R. Taschereau, M. et Mme Lorne C. Webster, Personnel de la Maison, C. A. Lavigne, M. et Mme J. L. Perron, M. et Mme Olivier Fau-er, M. et Mme Rodolphe Tour-

ville, M. Adéard Boily, Baie St-Paul, Dr E. Tremblay, Baie St-Paul, Magistrat Simard, Baie St-Paul, M. Joseph Dufour, Baie St-Paul, M. François Audet, Baie St-Paul, M. Jos. Tremblay, Baie St-Paul, M. et Mme Paul E. Mercier, M. J. Narcisse Dupuis et sa famille, M. T. Bienvenu, collège Ste-Marie, M. C. de Boucherville, Collège Ste-Marie, L. Bernier, Collège Ste-Marie, M. M. Biron, Collège Ste-Marie, M. T. Demers, Collège Ste-Marie, M. N. Demers, Collège Ste-Marie, M. T. Montreuil, Collège Ste-Marie, M. L. Olivier, Col. Ste-Marie, P. Hurtubise, Col. Ste-Marie M. R. Charlebois, M. Wilfrid Gagnon, M. Auguste Mathieu, M. Paul Dionne, M. Fernand Dufresne, Mlle J.J. Timmins, et autres.

BOUQUETS SPIRITUELS

Religieuse et élèves de l'Hospice St-Joseph, Mme J. T. Ostell, Petites Soeurs Franciscaines de Marie, Baie St-Paul; religieuses du Bon Pasteur, les Soeurs Grises et les pauvres de l'Hôpital Général, Institution des Sourdes-Muettes, M. et Mme Henri Dorion, les religieuses de l'hôpital Notre-Dame, M. et Mme Jean B. Pradet, M. Wilfrid Taillon, Mlle Madeline Taillon, Mlle Taillon, M. René Guénette, M. Albert Jetté, Mlle M. F. Perrault, Mlle Emelie Lavertue, Petites Soeurs Franciscaines de Marie, de Montréal; M. Aimé Simard et sa famille Baie St-Paul; M. Chas R. Tremblay et sa famille, Baie St-Paul; M. et Mme Jules Boisvert, les religieuses du Précieux Sang, Mlle Pauline Dorion, M. Jean Lavoie, et autres.

Un grand nombre de lettres et cartes de sympathies ont aussi été reçues par la famille.

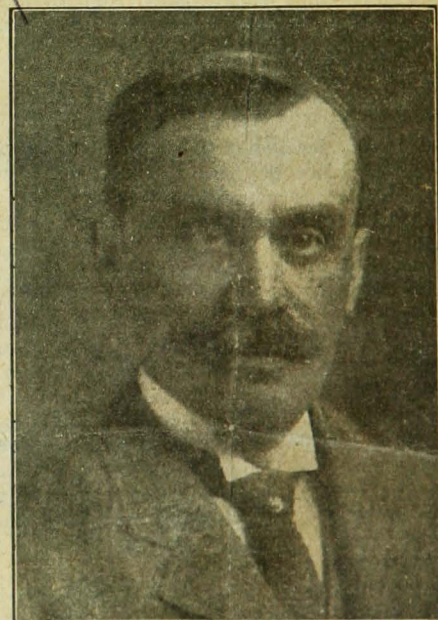
OFFRANDES DE MESSES

Sir Alexandre et Lady Lacoste, MM. François et Léon Lajoie, M. L. Conrad Pelletier, M. et Mme J. E. A. Dubuc, M. et Mme A. M. Richer, M. et Mme J. T. Donohue, M. et

Mme Ed. Cholette, M. et Mme J. A. Handfield, Mme Panet Roymand et sa famille, Mlles Dorion, M. Henri Bray, M. Eudore Boivin, Association des Dames Bienfaitrices des Sourdes-Muettes, Mlle Lizette Merrill, M. et Mme Donohue, M. et Mme U. Plourde, M. et Mme P. R. Du Tremblay, Frère Henry, M. et Mme Gustave Turcotte, Mlle Georges, sir Adolphe et Mlle Routhier, Mme Gustave Hamel et sa famille, M. et Mme L. Arthur Cannon, M. et Mme J. A. Forget, Hon. Honoré Mercier et Mme Mercier, M. et Mme Aimé Taillon, M. J. A. Everell, surintendant, et les Employés de la division Montmorency du Québec Ry., L. H. and P. Co., Ltd., M. et Mme Tancrède Bienvenu, Mme Lynd, Mlle Angèle Valiquette, juge et Mme Archer, M. Bernard Tousignant, Association chorale St-Louis de France, M. et Mme T. H. Onslow, Mme Louis Ed. Morin, M. et Mme Pierre Piché, Hôpital Notre-Dame, M. et Mme J. A. Trudeau, M. Charles Robillard et sa famille, M. Thomas Bournival, Dr et Mme Kent, M. et Mme C. Bruchési, M. et Mme Honoré Parent, M. J. Narcisse Dupuis et sa famille, M. et Mme Arthur Survever, M. et Mme Ernest Bertrand, Mme L. W. Sicotte, M. Laterrière Garneau, M. et Mme L. A. David, Cercle Ste-Marie A.C.J.C. Collège Ste-Marie, étudiants en Droit (1ère année) Université Laval; Mme D. R. McDonald et sa famille, Mme F. Perreault, M. et Mme Pierre Louis Dupuis, Institution des Sourdes Muettes, Mme Beaubien, sir L. O. Taillon, Mme Jules Clément, Mme L. J. Forget, M. Ph. Valiquette, M. et Mme A. Chase Casgrain, Mlle Raymond, M. et Mme W. Clerk, M. et Mme J. A. Boivin, Dr et Mme J. E. Lanoie, M. et Mme Henri Clerk, M. Réal Pepin, M. le magistrat Carrier, M. et Mme Paul Vaillancourt, M. et Mme Louis de G. Beaubien, Monsieur et Madame Louis de G. Beaubien, M. Auguste Angers.

OBITUARIES

SIR RODOLPHE FORGET, ex-M.P., Charlevoix, died February 19th, at his residence, Ontario Avenue, Montreal, in



his 58th year. The late Sir Rodolphe Forget, ex-M.P., banker, organizer, and financial genius, a dominant factor in many of Canada's most potential industries and wealth-producing enterprises, was born at Terrebonne, Quebec, December 10th, 1861.

SIR R. FORGET 1919. PASSED AWAY

Was Taken Ill Five Weeks
Ago — Sank in Last
The Ten Days *Short*
NOTED FINANCIER

Was Well Known Figure
in Canada and Also in
Europe

The death of Sir Rodolphe Forget, which occurred at 10:30 o'clock last night, at his home 71 Ontario avenue, marks the passing of a Canadian financier whose name is widely known on both continents; a unique figure in the world of Canadian politics; a philanthropist for the pure love of philanthropy and a man whose financial fortunes followed the same bent as those of many great American financiers. Five weeks ago Sir Rodolphe was stricken, and while for a time his recovery was hoped for, in the last ten days he sank rapidly until on Tuesday afternoon Archbishop Bruchesi visited the patient and administered the last rites of the Church.

Funeral services will take place in St. James Cathedral, Monday morning at nine o'clock. The Rev. Father Belanger, of the Church of Saint Louis de France will officiate. Burial will take place at Cote des Neiges Cemetery.

AN EMINENT FINANCIER.

Sir Rodolphe Forget, banker, organizer, financier, was a dominant factor in many of Canada's most potential industries and wealth-producing enterprises. Born at Terrebonne, Que., on December 10, 1831, the son of David Forget, lawyer, and nephew of the late Senator L. J. Forget and Sir L. O. Taillon, former Premier of the Province of Quebec, and former Minister of Public Works for the Dominion, he belonged to one of the leading families of French Canada, which, springing from Alençon, Normandy, settled in Canada as far back as 1655.

Sir Rodolphe was educated at Masson College, Terrebonne, and at an early age he entered the office of his uncle, the late Senator Forget, as a clerk. In 1887 he became a partner in the firm of L. J. Forget & Co., and twenty years after severed this connection and began the banking business on his own account, founding in 1907 one of the largest and most influential financial houses in the Dominion of Canada.

Sir Rodolphe had accomplished remarkable financial achievements in the matter of reorganizing and building up industries. At the dawn of the recent merger era in eastern Canada he was the most active spirit. His greatest achievements were the consolidation of the various companies that constitute the Montreal Light, Heat & Power Company and the Quebec Railway, Light, Heat & Power Company. Their success is the best tribute that could be paid to his financial genius.

On the Stock Exchange Sir Rodolphe was long a potent factor. He was chairman of that body for two terms. He had served as president, vice-president or director of a large number of important corporations. Among these at one time or another (some of them were merged now or passed out of existence) were the Quebec Railway, Light, Heat & Power Co., of which he retained the presidency to the time of his death; the Richelieu & Ontario Navigation Co., the East Canada Power & Pulp Co., and the Quebec & Saguenay Railway Co., on all of which he had served as president; the Montreal Light, Heat & Power Co., the Canada Securities Corporation, the Quebec Savings & Trust Co., and the

SIR R. FORGET



Who died last night.
—British and Colonial Press.

City Central Real Estate Co., of which he had served as vice-president; the Toronto Railway Co., the Canadian General Electric, the St. Lawrence Flour Mills Co., the Transportation Building, and the International Coal & Coke Co., of which he had served as a director.

Sir Rodolphe was president of the Banque Internationale du Canada, which, after a brief existence, was acquired by the Home Bank of Canada.

The honor of knighthood came to the noted financier on January 1, 1912.

SWIFT AS A FLASH.

Sir Rodolphe was all his life noted for an amazingly acute judgment in sizing up a scheme. He could see the middle and both ends of a project in a flash, and his decision was made with equal quickness and accuracy. Thus, while other men might be weighing the pros and cons of a proposition, he would have made up his mind and have acted. "Actions, not words," was always a favorite maxim of him. "Work, not play," was another. A sort of inspired tenacity was his characteristic.

To make a call on him Sir Rodolphe in his office was like visiting some great physician, for his waiting-rooms were usually crowded by people seeking his advice—men and women in every station of life. To every one of them he was courteous itself. He was just as ready to advise a man with a couple of hundred dollars how best to invest his savings as he was to help a millionaire in a financial deal. "A man is a man" is one of the expressive little phrases he often used.

His name was familiar on the New York and London Stock Exchange, and on the Paris Bourse. He had on several occasions made extensive tours in Europe, and was instrumental in bringing millions of capital to Canada from Great Britain, France, Belgium and the United States.

SERVED IN PARLIAMENT.

Sir Rodolphe was a member of Parliament on the Conservative side of the House from 1904 to 1911. He was first elected for Charlevoix in 1904 and was re-elected in 1908, and elected for two separate constituencies, Montmorency and Charlevoix in 1911—said to be the first occasion in the history of the Dominion in which a member in Opposition was elected for two constituencies. In October, 1911, Sir Rodolphe was offered a portfolio when Premier Borden formed his Cabinet in 1911, but declined. He did not stand for re-election at the last general election in December, 1917. He was a member of the principal clubs of the city, including the Mount Royal, the St. James's, the St. Denis and the Royal St. Lawrence Yacht Club.

PHILANTHROPIC ACTIVITIES.

Sir Rodolphe was a large contributor to many charitable and philanthropic institutions. Indeed, in this direction he was nothing short of munificent. Deserving institutions of both Protestant and Roman Catholic persuasion, of French-Canadian and English-speaking nationality alike had his support. An instance of his broad-mindedness was shown a few years ago, when, without solicitation, he sent in a subscription of \$1,000 towards the building fund of the Montreal Y. M. C. A. As a citizen, Montreal had no better. He always found time to give his help to all movements making for reform and betterment in civic life, and was strongly in sym-

pathy with the movement of two or three years ago to give to Montreal a more efficient administration.

65TH'S HONORARY COLONEL.

In soldiering, Sir Rodolphe played a prominent part. For many years he had devoted much of his time and money to furthering the success of the Canadian militia. He held the office of Honorary Colonel of the 65th Battalion of Montreal. On several occasions Sir Rodolphe had at his personal expense, sent this regiment on a holiday, and among the boys of the 65th there was no more popular figure than Sir Rodolphe Forget.

WHAT HE BELIEVED IN.

Sir Rodolphe a few years ago gave this out as his credo:—

"I believe in the Conservative party."

"I believe in the Canadian Pacific."

"I believe in the Canadian North-

ern."

"I believe in the Grand Trunk Pacific."

"I believe in the Georgian Bay

Canal."

"I believe in a thirty-five foot ship

channel from Montreal to the sea."

"I believe in a dry dock for Mont-

real and another at Quebec, the local-

ity to be determined by competent

engineers."

"I believe in the province of Que-

bec and the Dominion of Canada."

"I believe in the unity and durabil-

ity of the British Empire."

"I believe in my own race, but I do

want them to be practical and not

to spend their days and nights run-

ning after shadows."

PRIVATE LIFE.

Sir Rodolphe Forget was first married to Marie Alexandra Tourville, daughter of the late Hon. Louis

Tourville, M.L.A., on October 12,

1885. His second marriage was with

Marie Louise Blanche MacDonald,

daughter of the late Robert Mac-

Donald, Superintendent of the Inter-

colonial Railway, April 22, 1894. He

was the father of five children, three

sons and two daughters.

Sir Rodolphe had acquired an im-

mense estate at St. Irene, below

Quebec, and there he had established

a mansion to serve as his country

home for the summer. At St. Irene

Sir Rodolphe was "le grand

seigneur," with an army of vil-

lagers his willing servants, a beau-

tiful deer park surrounding his home,

waterworks of his own established

on the estate, and even a private

chapel. One of his hobbies there was

the breeding of pure-bred cattle and

horses. He and his charming wife

entertained largely at both their

country house and their Montreal

home, on Sherbrooke street. He was

as cosmopolitan in his friendships as

in his business relations, and the

best people of both British-Canadian

and French-Canadian stock might

be met at his house.

RODOLPHE FORGET CALLED BY DEATH

Knight Financier and Former
M.P. For Charlevoix Was
in 58th Year

POWER IN THE "STREET"

Amalgamated Gas and Electric
and Textile Interests—
Waived Right to Place
in Cabinet

The Gazette 1919.

Sir Rodolphe Forget, banker and broker, and ex-M.P. for Charlevoix, died at his home, 71 Ontario avenue, at half-past ten o'clock last night. Sir Rodolphe, who had been in poor health for some time, was taken seriously ill five weeks ago, and failed rapidly. On Tuesday afternoon Archbishop Bruchesi visited the patient and administered the last rites. His condition was then serious, and as the Archbishop was leaving shortly for Rome, he expressed the wish to receive the last sacrament then. Sir Rodolphe, who remained conscious until the last, died surrounded by all the members of his family.

Sir Rodolphe Forget, who was in his 58th year, was born in Terrebonne, and was educated at the Masson College there. He received his first financial training in the office of his uncle, the late Hon. L. J. Forget, and later became a partner in the firm. In 1907 he began the banking business on his own account, and became one of the best known financiers in Canada.

In 1904 he was elected to the House of Commons as a Conservative member for Charlevoix. He was re-elected in 1908 and in 1911 he was elected for Charlevoix and Montmorency, and he had sat for both these constituencies until 1917 when he resigned. Sir Rodolphe Forget had given largely to deserving institutions, the Notre Dame Hospital being particularly indebted to his generosity. He was an honorary colonel of the 65th Regiment, and a member of the principal clubs in Montreal, including the Mount Royal, the St. James, the St. Denis, and the Royal St. Lawrence Yacht Clubs.

Sir Rodolphe Forget married Miss Alexandra Tourville, who died in 1885, and twenty-five years ago married Blanche McDonald, daughter of the late Robert McDonald, of Quebec, who survives him with two daughters, Mrs. Alexandre Martin and Mrs. Pierre Casgrain, and three sons, Jules, Maurice and Jacques, all of Montreal. His father, 82 years of age, his mother, 84 years of age, and two sisters, Mrs. Belanger and Mrs. Aubrieul also survive.

TRAINED WITH UNCLE.

Sir Rodolphe Forget coming from Terrebonne very early in life soon made a name for himself on the "street" and amongst the business men of the money centre of the Dominion. He was about sixteen years of age when entering the office of his uncle, Hon. L. J. Forget, he soon became accountant and passed for an expert in matters touching on brokerage and finance and it was no surprise when the nephew who had made such a success in his calling, was admitted a partner, the firm of L. J. Forget and Company. He used to say that "Rodolphe" and dared while L. J. was the once wheel. For years he was undisputed leader of the Montreal Stock Exchange.

Many of the large corporations familiar to investors today owe their initial success to the organizing capacity of the late banker and stock broker, the familiar story of the Montreal Light, Heat and Power Company in its initial stages being talked about by the "street" today. Sir Herbert S. Holt, who was then president of the Montreal Gas Company, opposed Sir Rodolphe's daring project to amalgamate the gas and electric companies the latter having already undertaken a very aggressive buying campaign of both securities in order to bring about amalgamation. The late Mr. Ross who had already looked with particular admiration upon Rodolphe Forget as a daring and successful operator was sympathetic to his latest move to get the gas and electric companies into one powerful corporation and engineered a plan whereby both of the then young men could be brought together.

One day while Mr. Ross and Sir

Rodolphe Forget were talking over matters in the Street Railway chambers, the former, unknown to his visitor, went into an adjoining room and called up Mr. Holt, saying he wanted to see him on an important matter of business. Sir Herbert at once repaired to Mr. Jas. Ross's office, and he was as much surprised to find Forget there as the latter was astonished to see the president of the Montreal Gas Company. The two looked at each other, and Mr. Ross moved to the door, saying that his two friends could now fight it out between them, and they went at it hammer and tongs, the result being that Mr. Holt rallied to the project, and agreed to accept the presidency, which he has held ever since, thus removing any remaining obstacle to Rodolphe Forget's dream of amalgamation. Thousands of shares of both gas and electric changed hands that day, and the day following, bringing to a successful issue one of the most important deals ever consummated in the city of Montreal.

Sir Rodolphe was also up to the front when his uncle, who was president of the Montreal Street Railway, succeeding Mr. Jas. Ross, who became contractor for electrifying the system, got the city charter through council, thus laying the basis of what is today one of the leading utilities of the city.

FACTOR IN NAVIGATION.

His genius was also a very useful factor in the amalgamation of the various cotton companies into what is now known as the Dominion Textile Co., Ltd. Sir Rodolphe gave, however, more time and hard work to the old Richelieu and Ontario Navigation Co. than to any other company, accepting the presidency and securing the construction of the two floating palaces, "Montreal" and "Quebec," as well as other fine steamers for the river service.

In politics Sir Rodolphe Forget was a strong Conservative, having been brought up to worship at the political shrine of Cartier and MacDonald, while he was strongly imbued with those sentiments shared by his uncle, Sir Louis Taillon, Sir Adolphe Chapleau, ex-Governor Masson, Hon. Alphonse Desjardins and the other distinguished sons of the county of Terrebonne. Having chosen Ste. Irene as a site for a magnificent summer home and erecting thereon perhaps the finest rural residence in the Dominion, he was selected as the opposition candidate in Charlevoix, carrying that constituency when Sir Wilfrid Laurier was in the zenith of his popularity his majorities increasing at every subsequent election. He supported his party through all the delicate questions relating to the Manitoba and Ontario school questions and his course was invariably approved of by his electors, but he parted company with his old friends on the conscription issue, retiring from the representation of his county at the last election, being succeeded by his son-in-law, a moderate Liberal, in the person of Mr. Pierre Casgrain.

WAIVED HIS RIGHT.

There is also an interesting story to be told concerning Sir Rodolphe's sense of fair play and justice to the English-speaking minority in the Province of Quebec. In 1911 Sir Robert Borden had carried the country on the reciprocity issue, and the new government was being formed. Sir Rodolphe had been offered and accepted to be a member of the new administration without portfolio, for although the Liberals have always claimed that the Nationalists had contributed to Laurier's fall in Quebec, all those behind the scenes knew well enough that it was Rodolphe Forget's prestige in the district of Quebec, winning for himself the two counties of Montmorency and Charlevoix, that had tallied the Conservative party twenty-seven seats in this province. Hon. C. J. Doherty had accepted the portfolio of Justice, and in consequence there would have been no representative for the English-speaking Protestants, but Forget said to the Prime Minister elect: "You can never think of ignoring the Quebec Protestants with all their influence and financial power. I will waive my rights," so this gave Sir Robert an opportunity to offer the position to Mr. George Perley, of Argenteuil, thus securing representation for the minority of this province. "I will not soon forget this act of generosity on your part," was the remark made by the Premier to the member for Charlevoix, and knighthood soon followed.

Sir Robert Forget's contributions to charitable institutions were on an extensive scale. His gifts to Notre Dame Hospital alone must have been well on \$400,000 and his donation of a thousand dollars to the Y.M.C.A. was proof that his gifts were not confined to the institutions of his own religious communion.

SIR RODOLPHE FORGET DEAD

Leading Montreal Banker and Former Member of Parliament.

MONTREAL, Feb. 17.—Sir Rodolphe Forget, banker, broker, and former Member of Parliament for Charlevoix, died here last night. He was 57 years old.

Joseph David Rodolphe Forget, M. P., financial genius and dominant factor in many of Canada's industries, was born at Terrebonne, Quebec, Dec. 10, 1861, a son of David Forget, a lawyer, and a nephew of the late Senator L. J. Forget and Hon. L. O. Taillon, ex-Prime Minister of the Province of Quebec and ex-Postmaster General for Canada.

Educated at the Masson College, at Terrebonne, Sir Rodolphe at an early age entered the office of Senator L. J. Forget as a clerk. In 1887 he became a partner in the firm of L. J. Forget & Co., continuing until 1907, when he severed his connection and began the banking business on his own account, which had since become one of the largest financial concerns in Canada.

Sir Rodolphe was an official in the Quebec Railway Light, Heat and Power Company, Quebec & Saguenay Railway Company, the Toronto Railway Company, Canadian General Electric Company, St. Lawrence Flour Mills Company. He was the organizer of the Montreal Light, Heat and Power Company, the Quebec Railway, Light and Power Company, and the Canada Cement Company.

Sir Rodolphe was Chairman of the Montreal Stock Exchange for two terms; a member of Parliament for Charlevoix in 1904, re-elected in 1908 and elected for both Charlevoix and Montmorency in 1911. It was the first time in political history of Canada that a member in opposition was elected for two constituencies. He was offered a portfolio in Premier Borden's Cabinet, but declined.

He was Honorary Colonel of the 65th Montreal Royal Rifles. He was a member of the following clubs: Mount Royal, St. James, Quebec Garrison, St. Denis, Canadian, St. Lawrence Yacht, Canada, Montreal. He was Vice President of the Board of Governors of Notre Dame Hospital and Governor of the Montreal General Hospital. He was also a member of the Montreal Hunt Club and a Director of the Montreal Jockey Club.

MORT DE SIR RODOLPHE FORGET A MONTREAL, LA NUIT DERNIERE



SIR RODOLPHE FORGET, agent de change, financier montréalais et ancien député aux communes, décédé hier soir.

Montreal Light, Heat and Power Company. Il fut l'un des auteurs de l'amalgamation de diverses compagnies de filature de coton sous le nom de Dominion Textile Company Limited. Mais c'est peut-être à l'ancienne compagnie Richelieu et Ontario, dont il fut le président, qu'il consacra le plus de temps. Pendant des années, il fut le leader indisputé à la bourse de Montréal.

CARRIERE POLITIQUE

En politique, Sir Rodolphe Forget était conservateur. En 1904, il était élu député aux communes par le comté de Charlevoix. Il fut réélu par le même comté en 1908. Et il fut élu par les deux comtés de Charlevoix et Montmorency en 1911. Il représenta ces comtés jusqu'en 1917, alors qu'il donna sa démission. Il soutint les chefs conservateurs sur la question des écoles du Manitoba et des écoles d'Ontario, mais il ne put approuver leur attitude sur la question de la conscription.

Quand sir Robert Borden arriva au pouvoir en 1911, il offrit à sir Rodolphe d'être nommé ministre sans portefeuille, offre qui fut acceptée, mais déclinée ensuite en faveur de l'honorable George Perley.

GRANDE LIBERALITE

Sir Rodolphe était bien connu pour sa libéralité envers nos institutions de charité. Ses dons seuls à l'hôpital Notre-Dame atteignent un montant d'environ \$400,000.

Il avait épousé en premières nocces Mlle Alexandra Tourville et en secondes nocces, Mlle Blanche McDonald, fille de feu M. Robert McDonald, de Québec. Il laisse pour le pleurer sa femme et deux filles, Mme Alexandre Martin et Pierre Casgrain, femme du député de Charlevoix, aux communes, ainsi que trois fils, MM. Gilles, Maurice et Jacques Forget. Son père lui survit aussi, ainsi que sa mère et deux soeurs, Mmes Bélanger et Dauteuil, femme du député de Charlevoix à Québec.

Nous offrons à la famille en deuil nos plus sincères sympathies.

DEBUTS DE SIR RODOLPHE

Sir Rodolphe Forget était âgé de 57 ans. Il naquit à Terronhe, le 10 décembre 1861, du mariage de David Forget et d'Angèle Limoges. Il fit ses études au collège Masson dans sa place natale, puis il entra au service de son oncle, feu l'hon. L.-J. Forget dont il fut plus tard l'associé. En 1907, il ouvrait une maison d'agent de change sous son propre nom. Il était l'un des plus habiles financiers du Canada. Depuis 1890, il faisait partie de la bourse de Montréal et en fut élu le président en 1908. Il était président de la Quebec Light, Heat and Power Company et avait été vice-président de la Montreal Light, Heat and Power Company. Il était directeur d'un bon nombre de compagnies industrielles et financières.

SUCCES FINANCIERS

Sir Rodolphe était reconnu comme l'un des plus experts en matière de finances. Plusieurs de nos grandes corporations lui doivent leur existence. Ainsi, c'est lui qui forma le projet de la fusion des compagnies du gaz et de l'électricité à Montréal, fusion qui s'accomplit donnant naissance à la

CONDOLEANCES A LADY FORGET

Résolution du conseil municipal de la paroisse de St-Irénée.

A une séance générale du conseil municipal de la paroisse de St-Irénée, la résolution suivante a été adoptée:

Proposé par le conseiller Camille Duchêne, secondé par le conseiller Napoléon Tremblay.

Résolu :

Que ce conseil a appris avec un très vif chagrin la mort de sir Rodolphe Forget.

Qu'il croit exprimer l'opinion unanime de tous les citoyens de St-Irénée en rendant à l'homme éminent distingué qui vient de disparaître, l'hommage de leur respectueuse admiration.

Que les membres de ce conseil prient Lady Forget d'agréer l'expression de leur plus vives sympathies dans la perte cruelle qu'elle vient de faire.

Que copie de cette résolution soit transmises à Lady Forget, ainsi qu'au journal la PATRIE pour publication.

ERNEST TREMBLAY.

Maire.

CHAS. TREMBLAY.

La Presse - Montréal
Le distingué agent de change
succombe à l'âge de
57 ans.
Janvier 1919.
SES SUCCES DANS LE
MONDE DE LA FINANCE

Sir Rodolphe Forget est décédé hier soir à sa demeure avenue Ontario, à Montréal. Depuis déjà assez longtemps sa santé était plutôt chancelante, mais ce n'est qu'il y a environ cinq semaines qu'il devint assez sérieusement malade. Mardi dernier, il recevait la visite de Mgr Bruchési qui lui administra ses derniers sacrements. A 10 heures 30, la nuit dernière, il rendit le dernier soupir, ayant gardé jusqu'à la fin sa pleine connaissance.

Sir Rodolphe Forget, ex-M.P. for Charlevoix, P.Q., passed away recently after an illness of some five weeks. He was 58 years of age and was one of the most prominent financiers in Canada, being a multi-millionaire. Sir Rodolphe was a born organizer and was an important factor in many of Canada's most potential and wealth producing industries. One of the promoters and also a director of several light, heat, power and railway companies, as well as other organizations, he was closely identified with the pulp, paper and lumber business. He was one of the founders and a director of the East Canada Power & Pulp Company, the Wayagamack Pulp & Paper Company, and the Quebec and Saguenay Railway Company, which passes through rich pulpwood and timber districts. In 1911 he was offered a portfolio in the Cabinet of Sir Robert Borden, but declined. Sir Rodolphe was twice married and leaves a widow, three sons and two daughters. He was created a Knight Bachelor in 1912.

SIR RODOLPHE FORGET DECÉDÉ

Le financier et philanthrope bien connu a succombé, hier soir, à une longue maladie. -- Il a travaillé jusqu'au dernier moment.

Sa carrière

Nous avons le regret d'annoncer la mort de Sir Rodolphe Forget, survenue à sa résidence de l'avenue Ontario, après une longue maladie.

Mardi, dans l'après-midi, il avait reçu la visite de Mgr Bruchési. Comme son état était précaire et que Sa Grandeur devait partir bientôt pour Rome, elle lui administra les derniers sacrements. Sir Rodolphe garda sa conscience jusqu'à la fin et mourut entouré de tous les membres de sa famille.

Avant de mourir, Sir Rodolphe Forget a eu la satisfaction de voir son chemin de fer du Québec et Saguenay pratiquement terminé. C'est en parcourant le trajet de ce chemin de fer et en faisant l'inspection des derniers travaux qu'il fut frappé du terrible mal qui devait l'emporter. Il s'est énormément prodigué pour cette grande oeuvre provinciale. La tâche était difficile; il y travailla pendant un quart de siècle. Ce chemin de fer projeté depuis quarante ans est maintenant terminé et les gens de la côte nord le doivent à lui seul. Ce fut le couronnement de sa vie laborieuse.

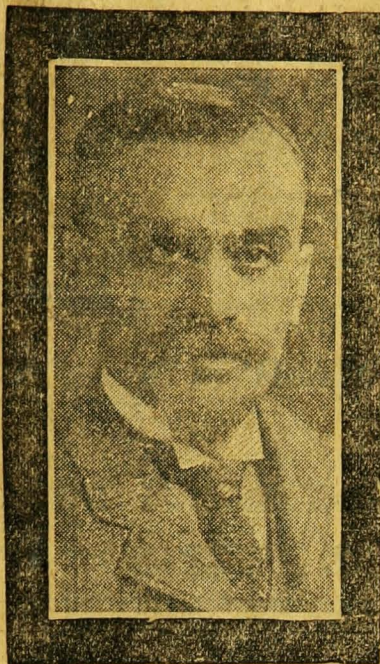
Car c'était un travailleur. Il travailla jusqu'à la fin. Samedi le 8 février, malgré sa maladie, il compléta les derniers arrangements pour la vente au gouvernement du Québec & Saguenay et il convoqua, à son sujet, les directeurs du Québec Ry. Son talent et sa lucidité ne l'avaient pas abandonné; il discuta avec clarté les différentes clauses du contrat et compléta le contrat. Il meurt avec la satisfaction de voir son oeuvre parachevée et son chemin de fer prêt au trafic.

SA VIE

M. Rodolphe Forget était né à Terrebonne, le 10 décembre 1861, du mariage de David Forget et d'Angèle Limoges. Il avait reçu son instruction au collège Masson de sa ville natale.

Après ses études, il était entré immédiatement dans les affaires avec son oncle, feu l'hon. L. J. Forget, sous la raison sociale de L. J. Forget & Cie., dont il s'était retiré depuis le 1er août 1907. Il était entré à la Bourse de Montréal en 1890. Il en devenait le président en 1908 pour démissionner en 1911.

UN DEUIL



SIR RODOLPHE FORGET, le grand financier, politicien et philanthrope canadien-français, qui vient de mourir. — (Voir 3ème page).

Un an après avoir ouvert à Montréal son bureau de courtier, rue Notre-Dame, il établissait une succursale à Paris, en 1909. En 1907, les journaux l'avaient classé parmi les millionnaires de Montréal. En 1911, il fut placé à la tête de la navigation fluviale.

Sa carrière politique fut aussi brillante que sa vie financière. Il fut député du comté de Charlevoix à la chambre des Communes, depuis 1904, et pour le comté de Montmorency, depuis 1911, occupant deux sièges depuis le 21 septembre 1911. Il était en faveur de la contribution du Canada à la marine britannique et opposé à la réciprocité préconisée par MM. Taft et Fjelding.

Dans les cercles militaires il fut promu au grade de Lieutenant-colonel honoraire du 65e Carabiniers Mont-Royal, en 1907.

Il faisait partie de nombreuses oeuvres sociales et de charité. Il fut l'un des gouverneurs de l'hôpital Notre-Dame à qui il donna plusieurs centaines de mille dollars. Il fut directeur du "Canada National

Bureau of Breeding"; gouverneur à vie de la Société des Numismates et Antiquaires; membre du comité exécutif de la "Canadian Handicraft Guild"; président de l'Association de tir de la province de Québec. Il était aussi membre des clubs St-Jacques, Mont-Royal, Canadien, Mont-

réal Hunt. Il occupa des postes élevés dans les diverses grandes compagnies et corporations des villes de Montréal, Québec et Toronto.

Il fut président du "Quebec & Saguenay", du "Quebec Ry L. H. & P. Co.", vice-président de la "M. L. H. & P.", directeur du "Toronto Ry Co.", du "Quebec Gas Co.", du "Sterling Coal Co.", du "Canadian General Electric", du "St-Lawrence Flour Mills", de l'Hôpital Notre-Dame; trésorier honoraire de la Montreal Opera Co. Il avait été président autrefois de la Richelieu & Ontario Navigation Co. Il fut encore président de l'Eastern Canada Steel Iron Works, vice-président de la Canadian & Securities Corporation, directeur de la Duluth Street Ry Co., de la "Canada Cement", de la "Montreal-London Securities Corporation", de la "Black Lake Consolidated Asbestos Co.", de l'International Cement, de l'Union Brewery, de la Murray Bay Lumber & Pulp, de la City Central Estate Co., de la Montreal Smelting & Reduction, de la Prudential Trust, de la Wayagmack Pulp & Paper, de la Royal Electric, de la Mount Royal Assurance, vice-président de la Société d'Administration Générale, directeur de la Crown Life Insurance, de la Canada Marconi Wireless Telegraph Co., de la Payne Consolidated Mining, de la Banque Provinciale, directeur du "Journal".

En premières noces il avait épousé Mlle Alexandra Tourville, en 1885; en secondes noces il épousa Mlle Blanche McDonald, fille de A. R. McDonald, de Québec, qui lui survit ainsi que ses deux autres filles, Thérèse (Mme Pierre Casgrain, épouse du député de Charlevoix aux Communes); Marguerite (Mme Alexandre Martin), et trois fils, MM. Gilles, Maurice et Jacques.

SON GENIE DES AFFAIRES

Il fut d'un grand aide pour l'assimilation de plusieurs grandes filatures dans cette grande compagnie connue aujourd'hui sous le nom de "Dominion Textile Co. Ltd."

Mais ce à quoi Sir Rodolphe a consacré le plus de temps et le plus de travail c'est à la vieille compagnie de navigation "Richelieu & Ontario". Il en accepta la présidence et assura un service régulier entre Montréal et Québec, à bord des superbes bateaux portant le nom de ces deux villes.

Pendant des années il fut le conducteur incontesté de la Bourse de Montréal et plusieurs autres corporations lui doivent leur succès initial. C'est lui qui, de concert avec M. Ross, sut faire venir à lui Sir Herbert Holt, alors président de la Montreal Gas Co., afin d'effectuer son affiliation avec ce qui est aujourd'hui la puissante compagnie de Montréal Light, H. & P.

SA VIE POLITIQUE

En politique, Sir Rodolphe était conservateur, fortement imbu des idées partagées par son oncle Sir

Louis Taillon, Sir Adolphe Chapleau, l'ancien gouverneur Masson, l'hon. Alphonse Desjardins, L. A. Chauvin et les autres fils distingués du comté de Terrebonne, de politique conservatrice jusqu'à l'hon. Raymond Préfontaine.

Ayant construit à St-Irénée une superbe résidence d'été, il se présentait comme conservateur dans le comté de Charlevoix et fut élu à une époque où Sir Wilfrid Laurier était au zénith de la faveur populaire. Mais sur la question de conscription il aimait mieux se retirer et laisser la place à son gendre, M. Pierre Casgrain, un libéral qui fut élu par une forte majorité, dans le même comté.

SA CHARITE

Jouissant des dons de la fortune,

il sut être un bon riche et faire le bien, puisque Dieu lui en avait donné le moyen. A une époque où l'hôpital Notre-Dame périssait, il la rendit plus prospère en donnant comme don \$100,000. Lors de la dernière campagne de souscription il donna encore \$100,000. En tout, il avait donné à cet hôpital, plus de \$400,000. Le Y.M.C.A. reçut aussi de lui \$1,000.

Ses qualités intellectuelles ont toujours brillé dans le monde. Il savait s'intéresser aux beautés de l'art, des sciences et des lettres. Sa résidence d'hiver est un chef-d'oeuvre d'architecture dû à son bon goût.

SA VIE PRIVEE

Chez lui, Sir Rodolphe était un homme d'un caractère humble. Tous ceux qui eurent le bonheur d'être reçus chez lui, à Montréal ou à St-Irénée, furent charmés de ses qualités de coeur et ils l'aimèrent. Il s'était créé ainsi, comme dans la vie publique, un grand nombre d'amis. Chaque été, il recevait beaucoup à sa résidence de St-Irénée et tous ses hôtes purent être témoins de son affabilité cordiale.

Les habitants de St-Irénée l'ont eu toujours en affection. Sa charité pour eux était sans borne; pendant l'épidémie de grippe qui sévit dans la province, il se rendit à St-Irénée avec le Dr Lanoie; il fit venir des remèdes de Montréal et, aidé de Lady Forget, il vit aux soins des malades pendant plusieurs semaines.

Toutes ces qualités du coeur et de l'esprit le suivent dans la tombe, mais le souvenir qu'il laisse sur terre demeurera vivace dans les mémoires, ainsi que la manifestation extérieure de sa vie active et féconde.

A Lady Forget et à sa famille, la PATRIE offre l'expression respectueuse de ses profondes sympathies.

LES FUNERAILLES

Les funérailles de Sir Rodolphe Forget auront lieu lundi matin, à la Cathédrale. Le convoi funèbre quittera la résidence mortuaire, Avenue Ontario, No 71, à neuf heures précises pour se rendre à la Cathédrale.

A LA BOURSE

La mort de Sir Rodolphe Forget cause un deuil général dans le monde des affaires. A la porte des bureaux du grand financier un crépe funèbre annonce, silencieusement la fatale nouvelle. A l'intérieur, tous les amis, qui, chaque jour venaient saluer sir Rodolphe sont atterrés et redisent entre eux les qualités de coeur et d'esprit qui les avaient attachés par des liens plus solides que la mort à la personnalité de Sir Rodolphe.

Tous les courtiers que nous avons pu rencontrer sont unanimes à déplorer la perte de celui qui, comme le disait l'un d'eux, fut un temps le leader incontesté de la Bourse.

M. L. G. BEAUBIEN

M. L. G. Beaubien, de la maison L. G. Beaubien et Cie apprécie de la façon suivante la mort de Sir Rodolphe: "C'est avec regret que je vois disparaître une figure comme celle de Sir Rodolphe Forget. Il avait trois grandes qualités, très actif, très charitable, très Canadien-français et pour ces trois grandes qualités je l'ai toujours admiré. L'Hôpital Notre-Dame perd un ami bien sincère."

M. GEO. W. FAIRBANKS

M. Fairbanks, de la maison Geo. W. Fairbanks and Co., s'est exprimé ainsi: "La disparition de Sir Rodolphe Forget sera regrettée dans le monde de la finance. Depuis quelque temps il ne jouait pas un rôle très actif à la Bourse, mais pendant plusieurs années il en fut le leader incontesté."

M. BRUNEAU

M. Bruneau, de Bruneau et Dupuis, déplore beaucoup la mort de Sir Rodolphe Forget: "C'est un roi de la finance, dit-il, qui disparaît dans la personne de Sir Rodolphe Forget. C'était durant les temps difficiles que nous pouvions apprécier les bons offices de Sir Rodolphe."

M. O'BRIEN

M. O'Brien, de la maison O'Brien and Williams, a déclaré: "La mort de Sir Rodolphe Forget causera un deuil profond. Sa charité était bien connue de tous. Quand il s'occupait activement de la Bourse, il en fut le leader par excellence."

LA MAISON O'CONNELLY

M. H. L. Moreau, gérant de la maison O'Connell and Co., a dit: "Nous avons à déplorer la mort du plus grand financier de Montréal. La mort de Sir Rodolphe Forget causera un deuil profond dans tout le pays."

POST AND FLAG

Un représentant de la maison Post and Flag, parlant de la mort de Sir Rodolphe, a dit: "Les qualités remarquables de Sir Rodolphe Forget le feront certainement regretter de tous ceux qui ont eu l'avantage de le connaître intimement et de l'apprécier."

ST-IRENEE

ST-IRENEE, Qué., 20. — C'est avec douleur que nous apprenons la mort de notre bienfaiteur Sir Rodolphe Forget, député de Charlevoix. Cette épreuve a plongé le comté dans un deuil que le temps seul pourra atténuer, ce grand homme en qui nous avons mis toutes nos confiances et qui a mis Charlevoix sur

SYMPATHIES A LA FAMILLE FORGET

A l'occasion de la rude épreuve qui frappe leur confrère Maurice Forget, par la mort de son père Sir Rodolphe, les étudiants de la Faculté de Droit de l'Université Laval, par leur comité de Régie, ont adopté, dans une assemblée spéciale la résolution suivante:

"Les Etudiants de la Faculté de Droit de l'Université Laval ont appris avec chagrin la mort prématurée de Sir Rodolphe Forget et prient son fils Maurice et les autres membres de sa famille d'agréer l'expression de leurs profondes et sincères sympathies."

Le Comité de Régie,
Camille Dupuis, sec.

SIR RODOLPHE FORGET

Lundi, 3 mars, à 8 heures, dans la chapelle de l'Institution des Sourdes-Muettes, un service solennel sera chanté pour le repos de l'âme de Sir Rodolphe Forget. Les parents et les amis sont respectueusement invités à y assister.

le chemin de la prospérité en y construisant le chemin de fer Québec-Saguenay. Son nom ne s'effacera jamais de notre mémoire, ami des pauvres il les a secourus et instruits. Nous pouvons ajouter que jamais Charlevoix n'aura à déplorer la perte d'un homme aussi grand que l'était Sir R. Forget. Nous offrons à la famille si cruellement éprouvée nos meilleures sympathies.

ERNEST TREMBLAY, Maire.

UN DEUIL PROFOND

LES EBOULEMENTS, Qué., 20. — La mort inattendue de Sir Rodolphe Forget a plongé la paroisse des Eboulements dans un deuil profond. La perte de ce grand financier est pour ainsi dire irréparable. Il représentait dignement le comté de Charlevoix aux Communes de 1904 à 1917. Grâce à sa puissance et à son dévouement infatigable il fit construire le Québec & Saguenay qui a ouvert une ère nouvelle de prospérité sans précédent dans notre comté. Il est de plus l'auteur de plusieurs entreprises dont la réalisation a puissamment contribué à développer l'avancement de l'agriculture, du commerce, de l'instruction publique et de l'industrie dans cette partie de la province. Au deuil profond dans lequel sont plongés sa digne épouse, ses chers enfants et ses nombreux amis, nous nous unissons de tout coeur.

PHILIPPE TREMBLAY, Maire.

LES CITOYENS DE LA MALBAIE

MURRAY BAY, Qué., 20. — C'est avec un vif sentiment de chagrin et de regret que les citoyens de la Malbaie ont appris la mort prématurée de Sir Rodolphe Forget, ex-député. Ils apprécient tous les services rendus au comté par ses œuvres et spécialement par la construction du chemin Québec et Saguenay. Ils offrent toute leur gratitude et leurs sympathies à la famille du regretté défunt.

H. DUFOUR,

Maire de la Paroisse de La Malbaie,
Préfet de la 1re division
de Charlevoix.

LE TESTAMENT DE SIR RODOLPHE FORGET

Le testament de Sir Rodolphe Forget, daté à Montréal le 22 janvier 1919, soit un mois environ avant la mort du testateur, survenue mercredi dernier, a été déposé hier au greffe des tutelles de la Cour supérieure sur demande des procureurs du défunt, MM. Mitchell, Casgrain et compagnie.

Le défunt laisse tous ses biens, sans désignation d'aucun legs en particulier, à des légataires en fiducie qui sont sa veuve, son fils aîné Gilles et son gendre Pierre Casgrain, C. R., député aux Communes.

Les dispositions du testament accordent aux légataires tous les pouvoirs d'administrateurs.

SIR R. FORGET BURIED

Stock Exchange Opened Late
Out of Respect

Montréal, Feb. 25.—The funeral of the late Sir Rodolphe Forget, banker and broker, took place this morning from St. James' Cathedral to Cote des Neiges Cemetery, followed by a number of representative citizens. The chief mourners were the three sons, Gilles, Jacques, and Edward Forget, and the sons-in-law; E. A. Martin and P. F. Casgrain, M.P. Out of respect to the deceased, the local stock exchange did not open till eleven a. m.

LA BAIE ST-PAUL.

BAIE ST-PAUL, Qué., 20.—"Nous regrettons vivement la mort de Sir Rodolphe Forget. Notre comté fait une grande perte à tout point de vue. Il a été l'admiration de tous à cet endroit et pour ainsi dire le père d'un grand nombre de familles. Son oeuvre principale le chemin de fer Québec et Saguenay et un grand nombre d'autres resteront gravés dans la mémoire de tous. Ses actes de générosités dans notre ville ne se comptent pas: don de cent piastres à l'Académie St-Joseph et cours classique complet à l'élève le plus méritant, etc., don généreux à l'hospice Ste-Anne et à la Fabrique de notre paroisse. Sympathies profondes à la famille."

JOS GARIÉPY,

Maire, Ville Baie St-Paul.

Sir Rodolphe Forget

Mercredi, le 19 février, à Montréal, s'éteignait, après une maladie de quelques semaines, Sir Rodolphe Forget.

M. Forget est bien connu dans la région, spécialement dans le comté de Charlevoix, qu'il représentait durant plusieurs parlements aux Communes. Très charitable, M. Forget était aimé des pauvres comme des riches, tant à Montréal qu'à St-Irénée, où il avait un splendide domaine lui servant de résidence d'été. Nombre de communautés religieuses et d'institutions philanthropiques ont bénéficié de ses largesses.

M. Forget naquit à Terrebonne, en 1861; il fit de bonnes études commerciales, s'initia à la finance au bureau de son oncle, feu L.-J. Forget et s'établit à son compte en 1907.

Il eut le mérite de se frayer un chemin dans la finance malgré les obstacles résultant du fait que peu de Canadiens français l'y avaient précédé.

Il était Chevalier de Saint-Michel et de Saint-Georges depuis 1912. Il fut député conservateur aux Communes de 1904 à 1917.

Ses funérailles ont eu lieu lundi dernier, à Montréal, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. A la famille Forget le Progrès du Saguenay offre l'expression de sa vive sympathie.

Sir Rodolph Forget Is Critically Ill

(Special to the Guardian)

Montréal, Feb. 19.—Sir Rodolphe Forget who was taken seriously ill about ten days ago and who has been in a critical condition for the past week took a turn for the worse yesterday and Archbishop Bruchesi administered the last rites of the church. Today Sir Rodolphe was reported very critical and low.

FORGET DIED LAST NIGHT AT MONTREAL

WELL KNOWN MONTREAL FINANCIER SUCCUMBED AT HIS HOME AFTER AN ILLNESS OF FIVE WEEKS.

Montréal, Feb. 20.—Sir Rodolphe Forget, ex-M.P. for Charlevoix, died at 10.30 last night at his residence on Ontario Ave. here. He had been ill for five weeks.

Hon. Col. Sir Rodolphe Forget was a stock broker, and president of the Quebec and Saguenay railway; president Quebec Railway, Light, Heat and Power Co., and director of the Montreal Light, Heat and Power Co., Civic Investment and Industrial Co., Quebec Gas Co., Sterling Coal Co. Ltd., Canadian General Electric Co., St. Lawrence Flour Mills Co., Canadian Securities Corporation, Prudential Trust Co., president of the Royal Electric Co., formerly president of the Richelieu and Ontario Navigation Co., hon. vice-president of Notre Dame Hospital, governor Montreal General Hospital and Western Hospital. He was created a knight in January, 1912. He had figured in the elections of 1911 as a supporter of Borden and the Quebec adherents. He sat in the House of Commons as a Conservative from 1911 to 1917, and for long held two seats. He formed the International Banque du Canada which eventually closed after a career in the limelight of politics and finance.

The late Sir Rodolphe began his business career in the office of his uncle, the late Hon. L. J. Forget, became a partner in the business in 1887, resigned therefrom in August, 1907 to engage in financial business on his own account; joined the Montreal Stock Exchange in 1890; chairman, 1908; resigned, 1911, headed the navigation merger in 1917, and was rated as a millionaire by the Montreal Star in 1907.

Knight Financier and Former M.P.

Sir Rodolphe Forget, banker and broker, and ex-M.P. for Charlevoix, died at his home, in Montreal, on Wednesday, after five weeks' illness, in his 58th year. He was born in Terrebonne, and was educated at the Masson College there. He received his first financial training in the office of his uncle, the late Hon. L. J. Forget, and later became a partner in the firm. In 1907 he began the banking business on his own account, and became one of the best known financiers in Canada.

In 1904 he was elected to the House of Commons as a Conservative member for Charlevoix. He was re-elected in 1908 and in 1911 he was elected for Charlevoix and Montmagny, and he had sat for both these constituencies until 1917 when he resigned. Sir Rodolphe Forget had given largely to deserving institutions, the Notre Dame Hospital being particularly indebted to his generosity. He was an honorary colonel of the 65th Regiment, and a member of the principal clubs in Montreal. He is survived by his widow, three sons and two daughters.

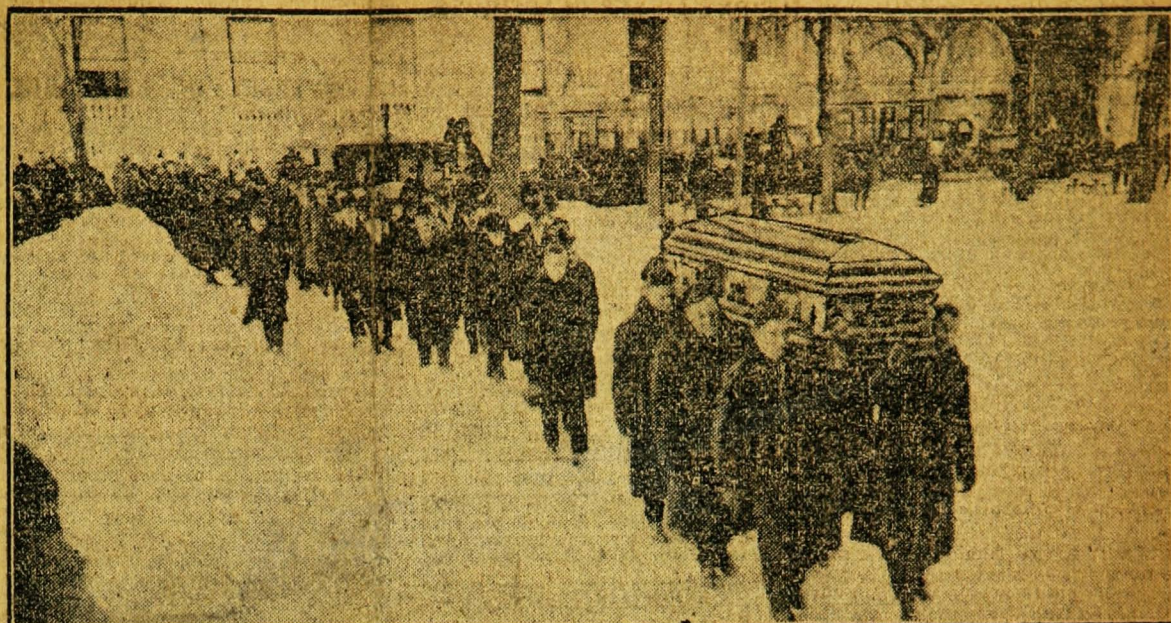
LES OBSEQUES DE SIR RODOLPHE FORGET

La Presse
Plusieurs centaines de personnes viennent rendre un dernier hommage au défunt. 1919.

**MGR GAUTHIER OFFICIE
AU SERVICE FUNEBRE**

Des représentants de toutes les parties de la province y assistent.

A LA CATHEDRALE



LES IMPOSANTES OBSEQUES DE SIR RODOLPHE FORGET. — L'arrivée de la dépouille funèbre, à la cathédrale, où la levée du corps fut présidée par Mgr Georges Gauthier. En arrière du cercueil, on voit une partie du nombreux cortège. — (Cliché du photographe de la "Presse").

Ce matin, à neuf heures, ont eu lieu les funérailles très imposantes de sir Rodolphe Forget.

Plusieurs centaines de personnes ont accompagné la dépouille mortelle à la cathédrale où Sa Grandeur Mgr Gauthier fit la levée du corps et chanta le service.

Mgr Gauthier avait comme prêtre assistant, M. le curé Bélanger, de Saint-Louis de France, comme diacre et sous-diacre d'office, le R. P. Arcand, recteur du collège Sainte-Marie et l'abbé Deschamps, aumônier du 65ème régiment.

On remarquait dans le chœur : Mgr Lepailleur, MM. les chanoines Cousineau et J.-S. McCrory; MM. les abbés Ls-P. Perrier, curé de l'Enfant-Jésus, Curotte, Boileau, N. Roy, E.-J. Auclair, D. Belisle, E.-S. Girard, Dion, Les RR. PP. E. Lafortune, S.J., et Marsan, D.P.B.

La chorale sous la direction de M. Art. Laurendeau et accompagnée par M. O. Pelletier a chanté la messe de Requiem de Perosi. Les solistes étaient : MM. P.-A. Asselin, M. Michaud, N. Monday et C. Laurendeau.

Conduisaient le deuil, MM. Gilles, Maurice et Jacques Forget, ses fils; Pierre-F. Casgrain, M.P., et L.-Alex Martin, ses gendres; P.-H. Valiquette, son beau-frère Rodolphe et Louis Laferrière, de la Malbaie, H.-A. Archambault, W. Clerck, P. Gagnon, ses neveux; J.-A. Forget, Olivier et Aimé Taillon, Chs. Shea, Wilfrid Taillon, Léon Forget et Lucien Forget, ses cousins.

Dans le cortège: sir Olivier Taillon, sir H. Laporte, sir Herbert Ames, le sénateur Casgrain, le sénateur Choquette, le sénateur Lepage, le sénateur Thibodeau, l'hon. J.-L. Perron, l'hon. J.-L. Décarie, l'hon. H.-B. Rainville, le juge Brunneau, le juge Archer, le juge Chauvin, le juge Carrier, le juge Robitoux, le juge Lafontaine, le juge Lanctôt, M. Victor Carmel, procureur, MM. A. Leduc, M.P., Athanase David, M. P. P., P. D'Auteuil, M. P. P., L.-G. Morin, gérant de la maison Forge, Albert Sévigny, Aimé Geoffrion, Joseph Beaubien, maire d'Outremont, Gaspard Desroses, l'échevin Jos. Elie, Lawrence Wilson, Geo.-E. Slater

Eug.-H. Godin, A. Tourville, R. Tourville, J.-O. Vaillancourt, J.-C. Shea, T.-E. Cummings, jr., Dr J.-E. Lanoy, Ls-E. Gagnon, L.-E. Morin, C.-J. Fleet, Dr Leblanc, J.-P. Beaujolin, W. Beherer, M. Fontaine, J.-M. Wilson, L. Garneau, F.-C. Webster, vic-prés. du Québec Ry, Chs. Laçaille, E.-A. Ouimet, J.-A. Beaubien, J.-A. Morrison, P.-E. Dery, J.-L. Gauthier, P. Galibert, Ls.-H. Taché, C.-B. Bellay, E. Larivière, H. Langevin, Dr J.-E. Racicot, O. Faucher, Jos. Leblanc, E.-L. Giroux, S.-E. Lechtenhen, Dan. Gallery, Dr Demers, J. Panneton, T. Williamson, col. A. Roy, T. Préfontaine, L.-J. Tarte, R.-G. DeLorimier, capitaine H.-P. Grange, J.-W. Simard, P.-E. Mercier, major Eug. Bourassa, major Aimé Grothé, capitaine T. Bourassa, Dr. P. Ostiguy, Dr E. Ostiguy, Dr D.-E. Lecavalier, R. Charlebois, major P.-E. Ostiguy, B. Ostiguy, lieutenant Gérin-Lajoie, A.-F. Mitchell, MM. H. Gérin-Lajoie, C.R., A.-F. Bergevin, Alex. Gérin-Lajoie, Aimé Lafontaine, J.-N. Chevrier, Chs. Bruchési, D. Guilbault, Robert Tachereau, J.-E. Bernier, Léon Mercier-Gouin, C. Saint-Louis, B. Dubé, H. Scott, P. Desforages, Ls.-H. Bourdon, Conrad Pelletier, le lieutenant Maurice Lalonde, le lieutenant Alex. Prud'homme, F.-S. Leduc, H. Lewis, H. Merrill, G.-R. Martin, A. Lemoine, A.-R. Martin, L.-R. Valiquette, Zéphirin Hébert, Ch. Hébert, Achille Bergevin, Geo. Beauchemin, E.-C. Wurtele, L.-P. Brais, A.-R. Plimsoil, le docteur L. de L. Harwood, le docteur A. Lesard, F.-W. McAnulty, Tancrède Bienvenu, Narcisse Dupuis, Armand Dupuis, J.-F. Boulais, C.-A. Lavigne, J.-J. Lynch, E.-A. Bertrand, G. Beaudoin, J.-A. Bonin, C.R., Rodolphe Monty, C.R., Achille Saint-Mars, C.-A. Barnard, T. Brosseau, C.R., A. Chase Casgrain, J.-A. Fortier, Ch. Robillard, Eugène Audet, R.-H. Beaulieu, W.-A. Wayland, A.-L. Caron, E. Cuierrier, D. Primeau, A.-M. Clerk, H.-A. Cholet, C.R., J.-A. Morin, J.-A. Rice, Léo Bertrand, J.-E. Graton, A. Bouchard, Edgar Lambert, A. Taschereau, L. Beauchamp, Ls.-J. Forget, Léopold Fortier, J.-A. Tranquil, Gustave Breault, A. Mercure, R.-R. Tourville, L.-P. Mercure, Guy Clerk, H. Rouleau, Geo. Dansereau, F. Dufresne, N. Lefleur, L. Lamar-

che, C. Dupuis, A.-M. McDougall, J.-S. Stanford, Lionel Rivard, Adé- lard Boily, le docteur E. Tremblay, Jos. Laurence, Henri Savard, John Boyd, Curnell Renouf, Arthur Si- mard, Georges Audet, Arsène Bou- chard, Wilfrid Gagnon, Hector Mackay, C. Couture, L. Mercier, E. Gagnon, Aug. Mathieu, L.-G. Ber- trand, Denis Poitras, Geo.-A. Sla- ter, H. Vian, E.-S. Mathieu, H. Bray, le Rév. F. Henry, le Rév. F. Machalius, Aimé Julien, Tho- mas Simard, Maurice Robillard, David Lavoie, N.-P. Martin, Jos. Rabeau, P. Mathieu, L.-G. Belzil, Thos. Henry, J.-H. Bouchard, J.-J. Phelan, A. Papineau-Mathieu, Ed- mond Chassé, Edmond Brossard, C. R., L.-C. Webster, W.-J. Lynch, Ar- thur Lemoine, Abel Clerk, M.-F. Fennell, F. Robertson, George Ball, ex-M.P.P., Morris-P. Bryant, J. Maxwell Sinn, F. MacGrail, G. Caron, A. Girard, le docteur L.-P. Dorval, le capitaine F.-L. Castel, J.-A. Couture, Adé- lard Bégin, F.-A. Mathieu, le R. P. Primeau, S.J., Gustave Valois, O.-F. Berthiaume, la classe d'éléments la- tins A du collège Sainte-Marie, etc., etc.

Tous les officiers du 65ème étaient présents. En voici les noms: lieut.- col. L. G. de Tonnancour, lieut.-col. Laflèche; majors T. Pelletier, E. Ranger, J.-W. Barry; capitaines G. de Clerck, R. Bédard, Larose, H. Dandurand, H. Girard, F. Pauzé, V. Tardif; lieutenants Hurtubise, M.-A.-J. Grenier, G. Prevost, Art. Lalonde, J. Coutlée, M. Lalonde, H. Quintal, H. Bonneau, W. K. Kappelle, H. d'Orsonnens, Ranger, Dandurand, A. Tétreault, Lavery, A. Montbriant, W. Coffin. Anciens officiers: lieut.-col. T. Ostiguy, lieut.-col. H. Duverger; capitaines A. Germain, H. Merrill, G. Mollen, A. G. de Tonnancour, J.-H. Labelle, H.-E. Archambault; lieutenants J.-H. Loranger, A. Chaput, C. Saint-Louis, A. Brassard.

CONDOLEANCES

A une réunion des membres de la chorale de Saint-Louis de France, tenue sous la présidence de M. F.-C. Larivière, président, les résolutions suivantes ont été présen- tées:

Que les membres de la Chorale sont péniblement affectés de la mort de sir Rodolphe Forget, l'un de ses vice-présidents, qui leur donna si souvent des marques de sa grande sollicitude;

Qu'ils offrent à lady Forget et à sa famille l'expression de leurs plus sincères condoléances;

Qu'ils assistent en corps à ses funérailles;

Que copie de ces résolutions soit transmise à lady Forget et publiée dans les journaux.

SYMPATHIES A LA

FAMILLE FORGET

A une réunion des officiers du 65e régiment, la résolution suivante a été votée en témoignage de sympathie pour lady Forget.

L'assemblée spéciale avait été convoquée, samedi le 22 février aux quartiers généraux, à l'arsenal du 65ème régiment C.M.R.

L'officier commandant et les officiers du 65ème Régiment C. M. R. tiennent à redire à lady Forget et à sa famille, leur reconnaissance inaltérable à l'occasion de la mort de leur estimé lieutenant-colonel honoraire, sir Rodolphe, l'ami dévoué et le bienfaiteur insigne du régiment et ils la prient d'agréer leurs sincères sympathies et l'hommage ému de leurs profonds regrets.

Télégrammes de sympathies.

Sir Charles et lady Fitzpatrick, Québec; sir Adolphe Routhier, Qué- bec; Hon. J.-L. Décarie, Québec, Hon. D.-O. Lepage, Ottawa, lady Laurier, Ottawa, lady Borden, Otta- wa, Hon. Robert Rogers, Ottawa, Sir Thomas White, Ottawa, lady Po- pe, Ottawa, Sir Joseph Pope, Regina, Sask; Hon. Cyrille-F. Deïage, Qué- bec, Hon. Jacques Bureau, Ottawa, Hon. P.-E. Blondin et Madame Blondin, Ottawa, Hon. L.-P. Bro- deur et Mme Brodeur Ottawa, De La Malbaie :- M. J.-O. Du- guay, M. L.-A. Bouliane, Dr J.-A. Lapointe, M. Joseph Couturier, M. Raoul Simard, M. Elie Maltais, M. J.-A. Martin, M. P. Dufour, M. Har- ry Trudel, M. J.-H. Duchesne, M. A.-N. Dorais, M. Hector Grignon, M. Pierre Maltais, M. Charles Forgues, Dr F.-E. Cauchon, M. M. Ferron, M. Philippe LeFrançois, M. J.-E. Mal-

Mercier et Mme Mercier, M. et Mme Aimé Taillon, M. J.-A. Evell, surintendant, et les employés de la division Montmorency du Québec Ry. L. H. & P. Co. Ltd. M. et Mme Tancred, Bienvenu, Mme Lynd, Mlle Angèle Valiquet, Fuge et Mme Acher, M. Bernard Tougissant, Association chorale Saint-Louis de France, M. et Mme T.-H. Onslow, Mme Louis-Ed. Morin, M. et Mme Pierre Piché, Hôpital Notre-Dame, M. et Mme J.-A. Trudeau, M. Charles Robillard et sa famille, M. Thomas Bournival, Docteur et Mme Kent, M. et Mme Charles Bruchési, M. et Mme Honoré Parent, M. J. Naresse Dupuis et sa famille, M. et Mme Arthur Surveyer, M. et Mme Ernest Bertrand, Mme L.-W. Sicotte, M. Latierrière Garneau, M. et Mme L.-A. David, Cercle Sainte-Marie A.C.J. C., collège Sainte-Marie; Etudiants en Droit (1ère année) Université Laval, Mme D.-R. McDonald et sa famille, Mme F. Perreault, M. et Mme Pierre-Louis Dupuis, Institution des Sourdes Muettes, Mme

Beaubien, sir L.-C. Tailion, Mme Jules Clément, Mme L.-J. Forget, M. Ph. Valiquet, M. et Mme A.-Chase Casgrain, Mlle Raymond, M. et Mme W. Clerck, M. et Mme J.-A. Boivin, Docteur et Mme J.-E. Lanoie, M. et Mme Henri Clerck, M. Real Pepin, M. le magistrat Carrier, M. et Mme Paul Vaillancourt, M. et Mme Louis de G. Beaubien, M. Auguste Angers, M. et Mme J.-Charles Shea, gardien, Charlebois, M. et Mme G.-R. Martin, M. et Mme L.-M. Gouin, M. et Mme B. Panet Raymond, Madame A.-C. Hamel, M. et Mme Pierre-F. Casgrain et Rodolphe Casgrain, Madame P.-P. Martin, M. A.-P. Frigon, M. et Mme L.-G. Morin, Madame Louis Frechette, M. et Mme J.-W. Simard, M. et Mme Chouinard, Madame Duchesnay, M. et Mme Alex.-L. Martin, M. Real Panet Raymond, Mademoiselle Berthe Marleau, Messieurs Gilles, Maurice et Jacques Forget, Madame Elzéar Fiset, M. et Mme Gustave Simard, M. et Mme Joseph Beaubien, élèves des Éléments Latins "A", collège Ste-Marie, M. et Mme Armand Dupuis, Madame A.-J. Painchaud, M. et Mme C. Chapput, M. et Mme T. Chapais, M. et Mme L.-G. Lavolette, M. et Mme Aimé Geoffrion, M. l'abbé J.-N. Dupuis, capitaine et Mme T. Bourassa, M. Rodolphe Martin, M. Elzéar Fortier, M. et Mme R.-G. de Lorimier, M. et Mme Regnier Brodeur, M. et Mme Edmond Desaulniers, Madame Feron, conférence Saint-Louis de Gonzague, collège Sainte-Marie, Petites Soeurs Franciscaines de Marie, Baie Saint-Paul, M. et Mme Emile Ranger, Avant-Garde Ste-Marie A.C.J.C., collège Ste-Marie, Madame Alfred Turcot, docteur et Mme Albert Prevost, M. et Mme Alex. Lacoste, Mlle G. Tranquil, Mlle T. Carrier, M. L.-E. Morin, M. Paul Mathieu, M. C.-E. Boivin, M. et Mme H.-A. Beique, M. et Mme Fred Beique, M. et Mme O.-S. Perreault, Madame Israel Tarte, M. Geo.-E. Poirier, hon. L.-O. David et Mlle David, Madame Stephen Globenski, hon. N. Perodeau, M. et Mme Stevenson, Madame H.-D. Turgeon, lady Hington, Madame D.-R. McDonald, M. et Mme L. Faribault, M. T. Pepin, M. et Mme T.-E. Tremblay, M. et Mme T. Bruneau, Mlle Hortense Joyal, docteur et Mme O.-F. Mercier, M. Louis-O. Tailion, Madame N. Tousignant, M. Charles Tremblay, Baie St-Paul, M. Edouard Clerck, M. et Mme Henri Rouleau, M. et Mme Guy Clerck, Mme J.-A. Rodier, Mme Charles Moncel, Mme Charles Mar

SAINT-PAUL; capt. Jos. Simard, Baie
Saint-Paul; M. Beaudry Leblanc,
Halifax; hon. Curran, 1000
e, p. 88,500. Voir la notice.
trans; occupation immédiate. Bar-
rements, en face du Parc, tout fin
9-ap-
VACHIL AVE, N.-D.-G., cottages, 9-ap-
chance.
4 suites. C'est bon marché. A qui la
prie sur bord de l'eau, cuisine d'été,
CHAMBLAY BASSIN. Magnifique pro-
prie offre.
clair d'hypothèque. Falles une offre.
de l'eau, moderne, terrain 25,000 pieds

MONTREAL, Feb. 19.—Sir Rodolphe Forget, ex-M.P., for Charlesbois, died at 10.30 tonight at his residence on Ontario Avenue here, in his 58th year. He had been ill for five weeks.

DECARIE BLVD, en haut Sherebrooke, 2 fls, 6 chambres, tout bois dur et moderne. Sacrifice exceptionnel, \$6,500. VILLAGE St-Eustache, cottage, bord de l'eau, moderne, terrain 25,000 pieds, clair d'hypothèque. Faites une offre. CHAMBLY BASSIN. Magnifique propriété sur bord de l'eau, cuisine d'éto., 4 garages. C'est bon marché. A qui la chance?

SYMPATHIES UNANIMES A LA FAMILLE DE SIR ROD. FORGET

Lady Forget et sa famille
ont reçu depuis hier un
grand nombre de mes-
sages de condoléances.

Un grand deuil

Plusieurs personnes qui ont connu Sir Rodolphe Forget de son vivant sont allées hier soir à sa demeure, avenue Ontario, où il repose de son dernier sommeil. Les visiteurs se sont succédés sans interruption de 7 à 11 heures.

La dépouille mortelle est placée au milieu d'une pièce spacieuse, située au rez-de-chaussée de la demeure princière. Tout autour de la chambre qu'ils embaument, les tributs floraux sont étagés sur des piédestaux. Ce sont des signes matériels de l'estime dont le défunt jouissait par tout le pays.

Les funérailles n'auront lieu que lundi matin, afin de permettre aux amis du grand financier, qui vont assister aux obsèques de Sir Wilfrid Laurier, à Ottawa, de revenir à Montréal à temps pour le conduire à sa dernière demeure.

La famille Forget a reçu depuis hier des messages de sympathies de toutes les parties de la province et même du Canada. Le regret financier s'était créé des amitiés par tout le pays et les dépêches affluent à sa demeure, avenue Ontario, où il est exposé.

SIR THOMAS W. WHITE, OTTAWA

Regrette vivement la mort de votre mari et vous prie d'accepter l'assurance de mon entière sympathie.

W. T. WHITE.

LADY LAURIER, OTTAWA

Votre douleur est la mienne. Combien je la comprends.

LADY LAURIER.

LADY BORDEN, OTTAWA

Vous prie d'accepter mon entière sympathie dans votre grande perte.

LAURA BORDEN.

SIR CHS. FITZPATRICK

Ma femme et moi vous prions d'agréer l'expression de toutes nos sympathies dans votre cruelle épreuve.

CHS. FITZPATRICK.

HON. JEREMIE DECARY

Je vous prie d'accepter mon entière sympathie dans la grande épreuve que vous subissez.

SENATEUR D. O. LESPERANCE

J'apprends ici à Ottawa le grand et irréparable malheur qui vient de vous frapper. Ma famille et moi sympathisons à votre douleur et nous vous prions d'agréer pour vous et votre famille nos plus sincères condoléances.

D. O. LESPERANCE.

L'HON. CYR.-F. DELAGE.

Mes profondes sympathies à vous et tous les membres de votre famille pour cette cruelle épreuve.

F. Delage.

HON. P. A. CHOQUETTE.

Ma femme et toute ma famille se joignent à moi pour vous offrir nos plus vives sympathies.

P. A. Choquette.

HON. ROBERT ROGERS.

Je viens d'apprendre la nouvelle de la mort de Sir Rod. Forget et je m'empresse de vous offrir mes sympathies pour votre grande épreuve.

Robert Rogers.

SIR A. B. ROUTHIER.

Nous prenons part à votre grande douleur et nous prions ardemment pour le repos de l'âme de votre éminent mari et pour que Dieu vous console.

A. B. Routhier.

MONSIEUR BELLEY.

Veuillez recevoir mes plus sincères condoléances. C'est un grand bienfaiteur qui disparaît, nous aurons le souvenir du cher défunt dans nos prières.

Mgr. Belley.

NOTAIRE CIMON.

Vous présente sympathies les plus profondes dans l'épreuve présente. En Sir Rodolphe Forget, vous perdez un époux dévoué, les pauvres un ami, Charlevoix un père, la Province le plus illustre de ses hommes d'affaires.

Notaire Cimon,
Baie St-Paul.

LES ETUDIANTS EN DROIT

A l'occasion de la rude épreuve qui frappe leur confrère Maurice Forget, par la mort de son père sir Rodolphe, les étudiants de la Faculté de Droit de l'Université Laval, par leur comité de Régie, ont adopté dans une assemblée spéciale la résolution suivante:

"Les Etudiants de la Faculté de Droit de l'Université Laval ont appris avec chagrin la mort prématurée de sir Rodolphe Forget et prient son fils Maurice et les autres membres de sa famille d'agréer l'expression de leurs profondes et sincères sympathies.

Le Comité de Régie.

Camille DUPUIS, sec.

LE QUEBEC RAILWAY

A Lady Forget,
Montréal.

"A une assemblée des employés des trains du Québec Railway, Light and Power, de la division Montmorency, il a été résolu et adopté:

"Que ces employés ont appris, avec un très vif regret la pénible nouvelle de la mort presque soudaine du président de leur compagnie, sir Rodolphe Forget.

"Qu'ils désirent tous rendre hommage à l'homme éminent et distingué qui vient de disparaître.

"Qu'un message de sympathie soit transmis à Lady Forget, exprimant

les regrets des employés de la division Montmorency qui perdent en sir Rodolphe un président des plus populaires.

(Signé) Alf. BARRETTE,
Ch. B. of L. E.

M. W. J. LYNCH

La nouvelle de la mort de sir Rodolphe Forget, président de la Québec Railway Light Heat and Power Co Ltd, a été reçue avec la peine la plus profonde ici, particulièrement par les directeurs et les employés de la compagnie à la tête de laquelle il a été pendant plusieurs années. La mort imprévue de sir Rodolphe Forget sera une grande perte. Il était un homme de joyeux caractère et la nature l'avait doué d'une grande intelligence et d'un jugement sûr, il a toujours eu une confiance illimitée dans l'expansion de la ville de Québec dont il avait tant fait pour la prospérité.

W. J. LYNCH.

Président Québec Railway.

L'EVENEMENT

L'"Evenement" de Québec dit, dans un article éditorial:

C'était un homme doué de talents remarquables que celui qui vient de disparaître si rapidement de la scène canadienne sir Rodolphe Forget. Il n'a pas toujours été heureux dans ses dernières entreprises, mais, pendant de longues années, il a été considéré à la Bourse de Montréal comme le plus habile joueur et le plus redoutable adversaire.

Nous aimons à rappeler que sir Rodolphe Forget était très charitable. Les sommes qu'il a données aux bonnes oeuvres de Montréal sont énormes. Il a fait beaucoup aussi pour certaines chapelles et écoles pauvres des paroisses canadiennes-françaises de l'ouest. Dans son comté de Charlevoix, il a été le bienfaiteur des pauvres et il a fondé un hospice pour ses protégés. Ces actions comptent au jour du trépas.

UN SERVICE

LA MALBAIE, 20. — Ce vingtième jour de février 1919, reçu de M. J. O. Duguay, la somme de cent cinquante piastres en paiement du coût d'un service solennel qui sera chanté pour le repos de l'âme de feu Sir Rodolphe Forget en l'église paroissiale de La Malbaie, 26 février prochain à 10 hrs. et recommandé par J. O. Duguay, L. A. Bouliane, docteur J. A. Lapointe, Jos. Couturier, Raoul Simard, Elie Maltais, J.

A. Martin, P. Dufour, Harry Trudel, J. H. Duchesne, A. U. Dorais, Hector Grignon, Pierre Maltais, Charles Forgues, J. E. Cauchon, M. Ferron, Philippe Lefrançois, J. E. Maltais, Hector Lemieux, F. Vincent, John Duguay, J. E. Couturier, L. Couturier, Edgar Lajoie, P. Lavoie, E. Harvey, Rolland Warren, Geo. Rivérin en témoignage de sympathie et de reconnaissance.

ELZEAR BERGERON, prêtre.

—:0:—

Voici maintenant une liste des personnes qui ont envoyé des messages de sympathies:

Ebouléments; Jos. Archambault, Ot-
E. De Sales Laterrière, N. P.
tawa; C. E. Gault, M. et Mme A. J.
Duchesnay, M. et Mme Neuville Bel-
leau, M. et Mme Lucien Cannon,
Québec; Geo. P. Graham, Ottawa;
L. G. Belley, Sora V. Turcot, Gus-
tave Simard, M. et Mme Donohue,
C. Delagrave, Québec; Am. Gou-
dreault, curé, Bergeronnes; Dr et
Mme Achille Paquette, W. J. Lynch,
J. A. Everell, Québec; M. et Mme
J. O. Gagnon, La Malbaie; T. Bé-
land, Québec; Mme Alph. Brodeur,
Ottawa; G. D. Lafferty, Henri Bray,
Québec; Brodluray Bros., Ottawa;
John Boyd, Québec; Le maire, Cap-
à-L'Aigle; H. A. Paquette, Lévis;
Mme H. J. Duchesnay, C. E. Boi-
vin, Mme E. B. Garneau, Québec;
M. et Mme G. Lemoine, Wilfrid
Tremblay, Charles Forgues, M. et
Mme Raoul Simard, M. et Mme Vin-
cent, M. et Mme Jos. Couturier, J.
E. Maltais, La Malbaie; Charles
Tremblay, Dr E. Tremblay, A. H.
Simard, Baie St-Paul; Arthur Pou-
liot, Ida Donohue, M. et Mme
Laterrière Garneau, Québec;
Aline Taschereau, Québec; Fran-
çois Boivin, Baie St-Paul; Charles
Donohue, Palm Beach Floride;
Raoul Demers, Etchemins, Qué.;
Jos. Duchesne, St-Irénée, Qué.; Dr
P. Sicotte, Ebouléments; J. A.
Fortier, Ottawa; Eudore Boivin,
Chicoutimi; Dame Veuve F. X.
Gauthier, St-Irénée; Mme. A. J.
Painchaud, Québec; J. A. Dumon-
tier, Québec; Beaudry Leblanc,
Halifax; Capt. Jos. Simard, Baie
St-Paul; Pitre Gauthier, St-Irénée;
Employés du Québec Ry. L. H. and
P. Co., Québec; Ouvriers de l'usi-
ne Nairn Falls, La Malbaie, Qué.;
Petites Soeurs Franciscaines, Baie
St-Paul, Qué.; Jos. Perron, curé,
St-Irénée; Gordon Grant, ingé-
nieur en chef, Canadian Trans-
continental Ry., Ottawa.

EN MEMOIRE DE
SIR WILFRID ET
DE SIR RODOLPHE

Pour honorer la mémoire
de feu Sir Wilfrid Laurier,
ancien premier ministre du
Canada, la Bourse de Mon-
tréal sera fermée demain.

A l'occasion de l'anniver-
saire de naissance de Wa-
shington, il n'y aura pas,
non plus de séance demain
à la Bourse de New-York.

En souvenir de Sir Rodol-
phe Forget, dont le pays dé-
ploie la disparition, la Bour-
se de Montréal sera fermée
lundi jusqu'à 11 heures.

La Presse
SYMPATHIES A LADY FORGET

22 février 1919

Sur convocation spéciale du Con-
seil de l'Association des Dames bien-
faitrices de l'Institution des Sour-
des-Muettes, il a été proposé par
Mme Albert Dupuis, présidente, un
vote de sympathies et de condolé-
ances à lady Forget, présidente ho-
noraire de l'Association, à l'occa-
sion de la mort de son mari, sir
Rodolphe Forget.

Les dignitaires et les membres de
l'Association ont été unanimes à ex-
primer leurs profonds regrets dans
la grande épreuve qui afflige leur
présidente.

Il a été résolu qu'une copie de
ces sympathies soit transmise à la-
dy Forget et à sa famille ainsi
qu'aux journaux.

HENRIETTE DUPUIS,
Présidente.

MONTREAL, 20 FEVRIER, 1919.

UN AUTRE GRAND CANADIEN

La race canadienne-française vient de perdre dans la personne de Sir Rodolphe Forget l'un de ses fils les plus éminents et les mieux doués. Comme Sir Wilfrid Laurier qu'il suit dans la tombe à quelques heures d'intervalle, mais dans une sphère différente, il a atteint les sommets. Laurier a dominé pendant trente ans la scène politique. Forget a été depuis sa jeunesse la plus brillante figure du monde financier, non seulement de notre province, mais du pays tout entier. On se plaisait, dans tous les grands centres d'affaires, à reconnaître ses merveilleuses aptitudes, son clair coup d'oeil, ses décisions soudaines et sûres, la hardiesse de ses combinaisons et l'étonnante lucidité de son esprit. C'était incontestablement l'un des cerveaux les plus complets et les mieux équilibrés de sa génération. Pour ceux qui le fréquentaient, qui ont vécu dans son intimité, il était le plus sympathique et le plus charmant des hommes. Se souvenant de ses origines modestes, il éprouvait pour les débutants dans la vie, les petits, les pauvres, les souffrants, les délaissés, une affection toute particulière. Il aimait à consoler, à encourager, à aider de ses conseils et de sa bourse. Que de misères cachées, insoupçonnées, il a consolées !

Catholique sincère et pratiquant, Sir Rodolphe fut l'un des plus insignes bienfaiteurs de toutes les oeuvres religieuses. On sait les dons magnifiques qu'il fit à l'hôpital Notre-Dame, aux nombreuses institutions de charité et de philanthropie de Montréal et de Charlevoix, son dévouement inlassable pour l'établissement des Sourdes-Muettes, etc. La plupart des oeuvres paroissiales et éducationnelles du comté qu'il a représenté à Ottawa ont bénéficié de ses largesses. Il n'est pas généralement connu — car il ne voulait pas que tout le bien qu'il accomplissait fut crié sur les toits — que depuis le jour où il avait établi sa demeure d'été à St-Irénée, M. Forget a fondé des écoles et des académies et qu'il envoyait à ses frais chaque année dans nos collèges classiques une vingtaine d'élèves. Plusieurs de ses protégés font aujourd'hui l'honneur des ordres religieux auxquels ils appartiennent ! On en trouverait dans toutes les carrières. Les luttes qu'il a eu à soutenir dans le monde financier avec ses collègues d'origine différente lui avaient inspiré l'amour et l'orgueil de sa race qu'il voulait plus forte et mieux outillée intellectuellement. Il ap-

porta sa quote-part à l'oeuvre admirable que poursuivent ceux qui se dévouent pour l'instruction populaire.

Dans le comté de Charlevoix, qu'il a représenté de 1904 à 1917, M. Forget a fait plus pour l'agriculture que les deux gouvernements réunis. Il a consacré des sommes considérables à l'amélioration de la race chevaline et du bétail. Il mit gratuitement à la disposition des sociétés agricoles des animaux reproducteurs et organisa de nombreuses expositions. Son concours généreux a eu des résultats magnifiques. Le comté de Charlevoix est aujourd'hui l'un des plus prospères de la province.

L'oeuvre par excellence sur laquelle le grand financier fondait ses plus chères espérances fut le réseau de chemin de fer qui devait relier toute la rive nord à Québec et au reste du pays : Québec et Montmorency, Québec et Saguenay, complété par le système de tramways de la vieille capitale. Il disparaît avant que l'objet de ses ambitions et de ses rêves soit complètement réalisé. Cependant, l'entreprise est en bonne voie. L'Etat y pourvoira et donnera aux populations de la rive nord les avantages qu'elles attendent depuis longtemps d'une civilisation endormie et revêche.

Sir Rodolphe aurait pu jouer sur la scène politique un rôle tout aussi brillant que dans le domaine financier. Il eût été un chef idéal. Il avait de l'audace, du magnétisme, de l'entregent, une connaissance parfaite du coeur humain et de nos moeurs politiques. Il aurait su parler au peuple de la province comme il s'était gagné l'affection et la confiance des électeurs de Charlevoix. Mais l'engrenage financier qui le tenait fut trop fort. En 1911, cependant, après la victoire des conservateurs à laquelle il avait fortement contribué, il fut sur le point de descendre pour tout de bon dans la fournaise. M. Borden lui offrit un portefeuille, qu'il accepta, mais le lendemain, il s'effaçait pour permettre à son chef d'appeler auprès de lui son ami intime, Sir George Perley, comme représentant de l'élément anglais protestant. C'est pour le récompenser de sa gracieuse condescendance que le nouveau gouvernement recommanda au Roi de le décorer.

Sir Rodolphe n'a pas frayé son chemin à travers les aspérités de la finance et de la politique sans se créer des adversaires, sans soulever la jalousie et la haine. On s'est acharné sur lui, dans certains quartiers, avec une fureur inouïe. Devant la tombe de celui qui a fait l'honneur de sa race et qui a accompli tant de bien, la critique désarmait. L'on ne se souviendra que des transcendantes qualités dont il a fait preuve dans sa carrière publique et de ses grandes vertus civiles. L'on ne se rappellera que le

bon citoyen, le père de famille exemplaire, le protecteur des pauvres et des affligés, l'ami sincère et dévoué qu'il fut jusqu'à son dernier souffle.

Notre province regrette un autre grand disparu !

THE MONTREAL HERALD AND

Sir Rodolphe Forget's February 1919 Funeral Monday Morning

Financier Passed Away At His Residence On Ontario Ave. Last Night After Short Illness.

Sir Rodolphe Forget, banker, broker, and ex-M.P. for Charlevoix, died last night at his home, 71 Ontario avenue, at 10.30 o'clock. All the members of his family were gathered around his bedside at the time of his death, and he retained consciousness until the end.

The funeral will take place on Monday morning from the family residence to St. James Cathedral, but the time and other details have not yet been made. They will be announced later. Archbishop Bruchesi will be unable to be the celebrant of the Solemn Requiem High Mass, as he will leave on Sunday night for New York, en route for Italy and Rome.

Sir Rodolphe Forget is survived by his wife, three sons, and two daughters. The sons are Jules, Maurice and Jacques, all of Montreal. The daughters are Mrs. Alexandre Martin and Mrs. Pierre Casgrain. The father and mother of Sir Rodolphe Forget are also living, the former being 82 years of age, and the latter 84 years. Two sisters, Mrs. Belanger and Mrs. Dautrieul, also survive.

Joseph David Rodolphe Forget, M.P., banker, organizer, financial genius and dominant factor in many of Canada's most potential industries and wealth producing enterprises, was born at Terrebonne, Quebec, December 10th, 1861. He was a son of David Forget (lawyer) and Angèle Limoges Forget, and a nephew of the late Senator L. J. Forget. The ancestry of the family originates from Alençon, Normandy, the present branch settling in Canada in 1655.

Rodolphe Forget was educated at the Masson College, Terrebonne, and at an early age entered his uncle's office (that of the late Senator L. J. Forget) as a clerk. In 1887 he became a partner in the firm of L. J. Forget & Company, continuing until August, 1907, when he severed his connections and began the banking business on his own account, which has since become one of the largest financial concerns in the Dominion of Canada. He was an official in and director of the following Corporations:—President of the Banque Internationale du Canada, Montreal; Quebec Railway, Light, Heat & Power Co.; The Richelieu & Ontario Navigation Co.; East Canada Power & Pulp Co.; Quebec & Saguenay Railway Co.; Vice-President of:—The Montreal Light, Heat & Power Co.; The Wayagamack Pulp & Paper Co.; Canada Securities Corporation; Quebec Savings & Trust Co.; Société d'Administration Générale; City Central Real Estate Co.; Director of:—The Toronto Railway Co., Toronto; Canadian General Electric Co.; Duluth Superior Traction Co.; St. Lawrence Flour Mills Co.; Montreal Terminal Railway; Transportation Building; International Coal & Coke Co.; Canadian Auto & Taxi Co.; Wabasso Cot-



THE LATE SIR RODOLPHE FORGET.

ton Co.; Cie. de Telephone Charlevoix et Saguenay; Butte Central Copper Co.; Ex-President Assurance Mont. Royal; Ex-Director Banque Provinciale du Canada.

Mr. Forget was organizer of the following named big consolidations:—The Montreal Light, Heat & Power Co.; The Quebec Railway, Light, Heat & Power Co.; The Canada Cement Co. and many others.

He was chairman of the Montreal Stock Exchange for two terms and continued to be a Governor of that body. He was Honorary Colonel of the 65th Mont. Royal Rifles. Mr. Forget was a member of Parliament, was first elected for Charlevoix in 1904, re-elected in 1908 and elected for both Charlevoix and Montmorency in 1911. It was the first time in political history of Canada that a member in opposition, was elected for two constituencies. He was offered a portfolio in Premier Borden's Cabinet but declined.

He was a member of the following named Clubs:—Mount Royal, St. James's, Quebec Garrison, St. Denis, Canadian, Fish & Game, St. Lawrence Yacht, Canada, Montreal, Lafontaine, Director Montreal Opera Company, Vice-president Board of Governors Notre Dame Hospital, Governor Montreal General Hospital, etc. Club Chapeau, Montreal Hunt, and Director of Montreal Jockey Club.

Mr. Forget was first married to Marie Alexandra Tourville, daughter of the late Hon. Louis Tourville, M.L.A., October 12th, 1885; his second marriage was with Marie Louise Blanche MacDonald, daughter of the late Robert MacDonald, Superintendent of the Intercolonial Railway, April 22nd, 1894. Five children, three sons and two daughters, survive him. He was created Knight Bachelor on January 1, 1912.

SIR ROD. FORGET AU DERNIER REPOS

Le mouvement - Québec

Toutes les classes de la société, des plus élevées aux plus humbles, sont représentées aux imposantes funérailles de sir Rodolphe Forget

24 Février 1919. **TRIBUTS D'ESTIME**

(Dépêche du correspondant de l'«Événement» à Montréal)

Montréal, 24.—Les obsèques de Sir Rodolphe Forget ont eu lieu ce matin en la Cathédrale de Montréal.

Dès huit heures et demi, la somptueuse avenue Ontario se remplissait d'une foule considérable : ministres, sénateurs, juges, avocats, députés, banquiers, militaires, hommes d'affaires, ouvriers, membres du clergé, élèves des institutions que le défunt a si largement aidées toute sa vie.

A neuf heures, le cortège quittait la résidence de Sir Rodolphe. Le corbillard était précédé de deux voitures remplies de tributs floraux.

Le deuil était conduit par les fils du défunt : MM. Giles, Maurice et Jacques Forget ; ses gendres, M. Alexandre Martin et M. Pierre-F. Casgrain, député de Charlevoix ; son oncle, Sir Olivier Taillon ; ses beaux-frères, M. Pierre d'Auteuil, C. R., député de Charlevoix-Saguenay ; M. M. Valiquette, M. Rodolphe Tourville, député de Maskinongé, M. Arthur Tourville ; ses neveux, MM. Rodolphe Laferrière, Louis Laferrière, Walter Clerk, Guy Clerk ; ses cousins, MM. Arthur Forget, Aimé Taillon, Louis Forget, son associé, M. Lauréat Morin, son secrétaire, M. Onstow.

Suivaient immédiatement dans le cortège : L'hon. sénateur D.-O. L'Espérance, M. Lorne-C. Webster, vice-président du Québec Railway ; l'hon. Jérémie Décarie, l'hon. M. Albert Sévigny, l'hon. sénateur P.-A. Choquette, l'hon. sénateur Casgrain et l'hon. sénateur F.-L. Béique, l'hon. sénateur Raoul Dandurand, l'hon. J.-L. Perron ; les juges Chauvin, Archer, Bruneau, Carrier, l'hon. M. Narcisse Pérodeau, l'hon. sénateur Smeaton White, l'hon. sénateur J.-M. Wilson ;

Sir Hormisdas Laporte, Sir Herbert Ames, Sir Herbert Holt, M. Tancred Bénévent, M. J.-A. Vaillancourt, M. W.-J. Lynch, M. Arthur Lemelin, M. C.-A. Barnard, C. R., M. le Dr Emile Ostiguy, M. T.-J. Donohue, de Québec ; M. L.-J. Tarte, M. Eugène Tarte, M. C.-A. Lavigne, M. Henri Bray, de Québec ; M. Edmond Chassé, de Québec ; le professeur Alex. M. Clerk, M. J.-A. Fortier, d'Ottawa ; M. Aimé Geoffrion, M. A.-P. Mathieu, M. Edmond Brossard, M. J.-A. Everell, de Québec, le maire Joseph Beaubien, d'Outremont, M. Arthur Pérodeau, M. Abel Clerk, M. H.-A. Cholette, M. Athanase David, député de Terrebonne, M. J.-M. Dupuis, le major Paul Ostiguy, le lieutenant-col. Ostelle, le major Henri Archambault, le Dr E. Tremblay, de la Baie St.-Paul, M. Siméon Ratté, de Sainte-Anne de Beau-pré.

C'est Sa Grandeur Mgr Georges Gauthier, évêque auxiliaire de Montréal, qui a chanté le service, assisté du curé Bélanger, de Saint-Louis de France, comme archi-prêtre, de l'abbé Deschamps, aumônier du 65ième Bataillon dont Sir Rodolphe était le colonel-honoraire, comme diacre d'honneur, et du Rév. Père Dubois, S. J., comme sous-diacre d'honneur.

A l'orgue, le chœur de la Cathédrale, et la chorale de St.-Louis de France à laquelle Sir Rodolphe a témoigné tant d'admiration, ont chanté la messe de Péroli.

M. Arthur Laurendeau, maître de chapelle de la Cathédrale, dirigeait, et les solistes étaient MM. P.-A. Asselin, M. Michaud, J.-E. Mondy, C. Laurendeau, M. Langlois et J.-M. Gagnon ; M. R.-O. Pelletier, présidait à l'orgue.

L'inhumation a eu lieu au cimetière de la Côte des Neiges.

SIR RODOLPHE FORGET

Montréal Star. 20 Février 1919.

La mort de sir Rodolphe Forget fait disparaître une des figures les plus connues dans les cercles financiers de la métropole. Grâce à son initiative et à son énergie, le défunt avait obtenu des succès remarquables dans un domaine où l'on est peu habitué à voir réussir les nôtres. Nous lui devons d'avoir démontré d'éloquente façon qu'il est possible aux Canadiens-français de conquérir une place importante dans le monde des affaires, aux côtés de leurs concitoyens de langue anglaise. Espérons que la leçon portera ses fruits.

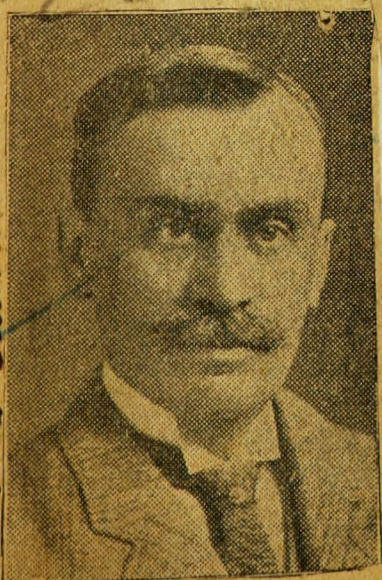
Si notre population perd en sir Rodolphe un grand financier, nos institutions charitables, elles, perdent un éminent bienfaiteur. En effet, le regretté défunt sut faire servir la fortune qu'il avait amassée au soulagement des malades et des indigents. Ses dons à l'hôpital Notre-Dame, en particulier, que l'on estime à \$400,000, en sont une preuve suffisante. Sa souscription en faveur de l'association anglo-protestante de la Y. M. C. A. témoigne aussi que sa générosité ne faisait pas acception de castes ou de religions. Et il en fut de même dans toutes les circonstances où sir Rodolphe fut sollicité au profit d'œuvres patriotiques ou nationales.

Une des autres nombreuses qualités qui distinguaient notre compatriote fut sa grande largeur d'esprit. Il en donna une preuve, notamment, en 1911, au lendemain des élections fédérales, alors que, élu député conservateur dans les deux comtés de Montmorency et de Charlevoix, et appelé à faire partie du ministère Borden, il s'effaça pour permettre à la minorité anglo-protestante de cette province d'avoir un représentant dans le cabinet fédéral. Ce désintéressement fut apprécié comme il convenait, puisque, quelque temps après, sir Rodolphe était créé chevalier, à la demande du gouvernement.

Le défunt comptait un grand nombre d'amis dévoués. D'un abord qui semblait plutôt froid, il cachait néanmoins sous une écorce rude un cœur généreux et compatissant. C'est pourquoi ceux qui ont appris à le connaître et à l'estimer éprouveront de vifs et profonds regrets de voir que la mort l'a enlevé à un âge relativement jeune.

La «Presse» offre ses sympathies à la famille Forget dans le deuil qui la frappe.

any.
Sir Rodolphe Forget, President, Quebec Ry., Light, Heat & Power Co., died at Montreal Feb. 19, after a long illness. He was born at Terrebonne, Que., Dec. 10, 1861, and during the greater part of his business life was associated with transportation companies. He was connected with Sir Herbert S. Holt in the present organization of the Montreal, Light, Heat & Power Co., and also with his uncle, the late Senator L. J. Forget, one time President, in the electrification of the Montreal St. Ry., now the Montreal Tramways Co. He was, at one time, President of the Richelieu & Ontario Navigation Co., now part of Canada Steamship Lines, Ltd., and was, for many years, a director of the Toronto Ry. Co. He was also associated with the Quebec & Saguenay Ry., a partially constructed road, which was acquired by the Dominion Government recently, and incorporated in the Canadian Government Rys. He was elected to the House of Commons as member for Charlevoix, Que., in 1904, and also for Montmorency, Que., in 1911, holding both seats until 1917, when he resigned owing to poor health. He was made a Knight Bachelor Jan. 1, 1912.



last Ontario
FINANCIER DEAD.—Sir Rodolphe Forget, banker, stockbroker and politician, is dead in Montreal, aged 58. He was a member of the House of Commons for 13 years, retiring in 1917.

1919
SIR RODOLPHE FORGET
St. Mary N.S. Post
Sir Rodolphe Forget, who died in Montreal last week after a brief illness, was a French-Canadian financier and politician, whose tireless energy and determination won for him success in many fields of effort. An independent Conservative in politics, he won Charlevoix from Sir Wilfrid Laurier's candidate in 1904, and carried both Charlevoix and Terrebonne in the Dominion election of 1911. On the success of the Conservatives in 1911 he was offered, but declined, a seat in the new cabinet. Like most of his compatriots he was against conscription, and dropped out of politics in 1917. He was a bank director, a member of the Montreal Stock Exchange, a railway promoter, and a financier of national repute. A few years ago he headed a Montreal syndicate which almost succeeded in getting control of the Nova Scotia Steel and Coal Company. He was in his 58th year at the time of his death. He did much to develop the natural resources of Quebec, and to stimulate new industries, and acquired a large private fortune from his various enterprises. Judged by the narrow standards of wealth-acquisition, he may be classed as one of the most eminently successful Canadians of his day.

SIR R. FORGET DIED WEDNESDAY

Telegraph, Sept. 11-1919.
Montreal Banker - Knight
Passes Away After Illness
of Five Weeks.

Montreal, Feb. 20.—Sir Rodolphe Forget, the wealthy banker and promoter, died at his home here last night after an illness of five weeks. He was formerly member of parliament for Charlevoix and in 1911 declined an appointment to the cabinet of Sir Robert Borden. He was reputed to be several times a millionaire.

Lieut.-Colonel Joseph David Rodolphe Forget, banker, organizer, financial genius and dominant factor in many of Canada's most potential industries and wealth producing enterprises, was born at Terrebonne, Quebec, December 10, 1861. He was a son of David Forget (lawyer) and Angèle Limoges Forget, and a nephew of the late Senator L. J. Forget and Hon. L. O. Taillon, ex-prime minister of the province of Quebec and ex-postmaster-general for Canada. The ancestry of the family originates from Alençon, Normandy, the present branch settling in Canada in 1655.

Rodolphe Forget was educated at the Masson College, Terrebonne, and at an early age entered his uncle's office (the late Senator L. J. Forget) as a clerk. In 1887 he became a partner in the firm of L. J. Forget and Company continuing until August, 1907, when he severed his connections and began the banking business on his own account, which has since become the largest and most influential financial concern in the Dominion of Canada. Mr. Forget accomplished wonders in the building up and re-organization of eastern Canada's most prosperous industries, and his guiding hand and financial genius has been felt in everything which he has been connected with. His power for re-organization and handling big affairs has made him the most influential personality in the world of finance in the Dominion of Canada today. He was an official in and director of the following named corporations: President of the Banque Internationale du Canada, Montreal; Quebec Railway Light, Heat & Power Co.; the Richelieu & Ontario Navigation Co.; East Canada Power & Pulp Co.; Quebec & Saguenay Railway Co.; vice-president of the Montreal Light, Heat & Power Co.; Canada Securities Corporation; Société d'Administration Générale; City Central Real Estate Co.; director of the Toronto Railway Co., Toronto; Canadian General Electric Co.; Duluth Superior Traction Co.; St. Lawrence Flour Mills Co.; Transportation Building; Butte Central Copper Co.; Wayagamack Pulp & Paper Co.; Quebec Savings & Trust Co.

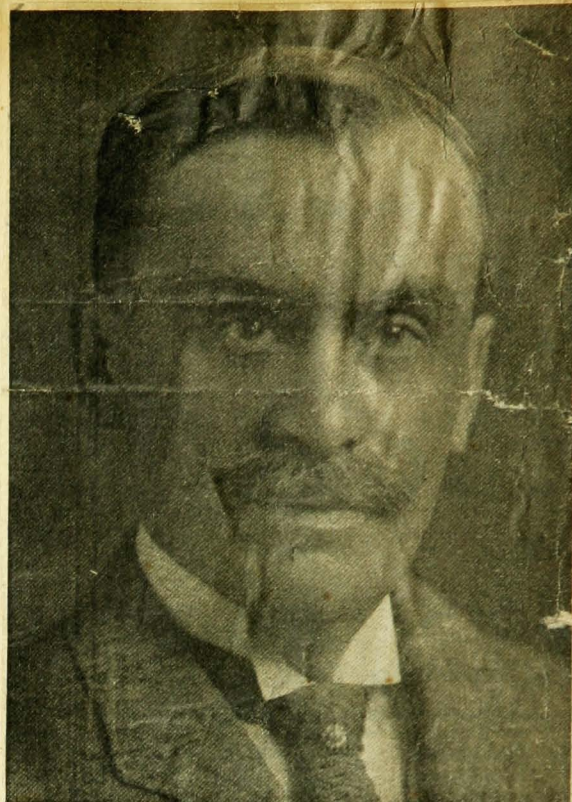
Mr. Forget was organizer of the following big consolidations: The Montreal Light, Heat & Power Co.; the Quebec Railway, Light, Heat & Power Co.; the Canada Cement Co., and many others.

He has been chairman of the Montreal Stock Exchange for two terms. He was honorary colonel of the 65th Montreal Royal Rifles. Mr. Forget was a member of parliament and was first elected for Charlevoix in 1904, re-elected in 1908 and elected for both Charlevoix and Montmorency in 1911. It was the first time in political history of Canada that a member in opposition, was elected in two constituencies. He was

a portfolio in Premier Borden's cabinet but declined.

He was a member of the following clubs: Mount Royal, St. James, Quebec Garrison, St. Denis, Canadian, Fish & Game, St. Lawrence Yacht, Canada, Montreal, Lafontaine, Director Montreal Opera Company, vice-president board of governors Notre Dame Hospital, governor Montreal General Hospital, etc. Club Chapleau, Montreal Hunt, and director of Montreal Jockey Club.

Mr. Forget was first married to Marie Alexandra Tourville, daughter of the late Hon. Louis Tourville, M.L.A., October 12, 1885, his second marriage was with Marie Louise Blanche MacDonald, daughter of the late Robert MacDonald, superintendent of the Intercolonial railway, April 22, 1894. He was the father of five children, three sons and two daughters. Sir Rodolphe Forget was created Knight Bachelor, January 1, 1912.



Toronto, C.W. 1919.
THE LATE SIR RODOLPHE FORGET.
Sir Rodolphe Forget, who died recently in Montreal, was one of the best known financial men there. He was president of several important Canadian corporations and a director of a great many others.

LA BOURSE EST FERMÉE

Aujourd'hui par respect pour
Sir Wilfrid Laurier; lundi,
à l'occasion de la mort de
Sir Rodolphe Forget.

LAURENTIDE A 208

22 Février 1919.

(Dépêche du correspondant de l'«Événement» à Montréal)

Montréal, 22.—Le marché local a été hier un peu moins actif que la veille, probablement parce que c'était une veille de congé. Le comité de la Bourse a décidé que la Bourse serait fermée aujourd'hui par respect pour la mémoire de Sir Wilfrid Laurier et que lundi elle n'ouvrira qu'à 11 heures pour honorer la mémoire de Sir Rodolphe Forget, membre et ancien président de la Bourse.

Cette décision coïncidant avec la fermeture du marché aujourd'hui à Wall Street, à l'occasion de l'anniversaire de naissance de Washington, n'a guère favorisé l'activité des transactions.

Le ton général du marché a été ferme, mais certaines valeurs qui avaient pris ces jours derniers des avances considérables ont paru rester hier stationnaires.

Laurentide s'est maintenu de 208 à 208 5-8 et Montreal Power fut pratiquement délaissé et quelques parts seulement ont changé de mains à 89.

À Wall Street, au contraire, le marché avait des tendances prononcées à une plus grande activité et a plus de fermeté et le public y a porté plus d'intérêt que de coutume. Les transactions furent très importantes et durant la séance de l'après-midi un fort mouvement à la hausse s'est dessiné. La tenue des valeurs indique certainement une confiance plus grande en ce qui concerne l'avenir.

M. FORGET DECEDE

Le grand financier de Montréal
succombe à la pneumonie

(De notre correspondant)

MONTREAL, 20.— Nous regrettons d'apprendre la mort de Sir Rodolphe Forget survenue hier soir, à sa résidence de l'avenue Ontario.

Sir Rodolphe souffrait de pneumonie depuis plusieurs semaines. Il a reçu la visite de Mgr Brucnesi mardi. Hier, l'état du malade laissait peu d'espoir de rétablissement. A 1030 heures, hier soir, il expirait.

Sir Rodolphe Forget naquit à Terrebonne, le 10 décembre 1861, du mariage de David Forget et d'Angèle Limoges. Il fit ses études commerciales au collège Masson de Terrebonne. Il entra dans les affaires avec son oncle, l'hon L.-J. Forget, sous le nom de L.-J. Forget et Co. Il fit partie de la Bourse de Montréal en 1890, dont il fut président en 1908. Il a été président du Québec et Saguenay Ry et vice-président de la Montreal Light Heat and Power Co. Il était directeur d'un grand nombre de compagnies industrielles et financières.

Sir Rodolphe Forget a été député de Charlevoix de 1904 à 1917, et député de Montmorency-Charlevoix de 1911 à 1917.

En 1885, il épousait Mlle Alexandra Tourville, décédée. Il a épousé en seconde nocces Mlle Blanche McDonald, fille de M. A.-R. McDonald de Québec, qui lui survit de même que deux filles; Thérèse (Mme Pierre Casgrain, épouse du député de Charlevoix, aux Communes); Marguerite (Mme Alexandre Martin); trois fils: Maurice et Jacques.

FEU SIR RODOLPHE

L'événement - Québec



20 février 1919.

Sir RODOLPHE FORGET, ex-député, président du Québec Railway, décédé hier à Montréal, à l'âge de 58 ans. (En haut, d'après sa plus récente photo; en bas d'après une photo prise il y a vingt-cinq ans.)

M. FORGET EST MORT HIER SOIR

Sir Rodolphe est décédé hier soir à dix heures et demie à Montréal.

AGÉ DE 58 ANS

Sa Grandeur Mgr Bruchési, l'avait administré avant hier après-midi.

SA CARRIERE

(Dépêche du correspondant de l'«Événement» à Montréal) Montréal, 20.—Sir Rodolphe Forget, ancien député de Charlevoix et Montmorency, est mort hier soir à 10.30 heures, à sa résidence, 71 avenue Ontario.

Sir Rodolphe, qui a eu une pauvre santé depuis quelque temps, est tombé sérieusement malade il y a cinq semaines et a décliné rapidement mardi après-midi. Sa Grandeur Mgr Bruchési a visité le malade et lui a administré les derniers sacrements. Sa condition était alors sérieuse et

comme Mgr l'Archevêque devait partir prochainement pour Rome, sir Rodolphe a exprimé le désir d'être administré de sa main. Sir Rodolphe, qui est demeuré conscient jusqu'à la dernière minute, s'est éteint, entouré de tous les membres de sa famille.

Sir Rodolphe était âgé de 58 ans. En 1885, il avait épousé Mlle Alexandra Tourville, décédée. Il avait épousé, en secondes noces, Mlle Blanche McDonald, fille de feu A.-R. McDonald, de Québec, qui lui survit de même que deux filles: Thérèse, (Mme Pierre Casgrain, épouse du député de Charlevoix aux Communes); Marguerite, (Mme Alexandre Martin), et trois fils: Gilles, Maurice et Jacques.

Sir Rodolphe Forget, président du Québec Railway et du Québec et Saguenay, vice-président du Montreal Light, Heat & Power, était né à Terrebonne, le 10 décembre 1861, fils de David Forget. Il fit ses études au collège Masson, de Terrebonne, et entra ensuite au service de son oncle, l'hon. sénateur L.-J. Forget, dont il devint l'associé de 1887 à 1897. Il fonda ensuite sa propre maison de banque. Candidat aux élections de 1904, il fut réélu aux élections de 1908 et de 1911. Il était membre des principaux clubs de Montréal, Ottawa et Québec et colonel honoraire du 65ème Bataillon, qu'il avait puissamment aidé. Sir Rodolphe avait été créé chevalier en 1912.

FUNERAL RITES OF RODOLPHE FORGET

Impressive Ceremony in Montreal This Morning as Great Financier and Politician Was Laid to Rest

(Special Correspondence) Montreal, Feb. 24.—By 9 o'clock his morning groups of mourners desirous of showing their last respects to the memory of Sir Rodolphe Forget, began to gather on the steps of St. James Cathedral.

Three-quarters of an hour later when the hearse containing his body, preceded by two sleighs packed with lovely floral offerings, and the long funeral procession in rear, passed through Dominion Square from Peel street to the Cathedral approach the crowd had swelled into great dimensions. The Cathedral bells crashed loudly as the large bronze colored coffin disappeared through the entrance door between the black walls of the people.

Bishop Gauthier assisted by the Rev. Father Belanger and other clergy, began to intone the solemn requiem of the high mass.

The chief mourners at the funeral were the three sons, Gilles, Maurice and Jacques Forget and the two sons-in-law, Mr. L. A. Martin and P. F. Casgrain, M.P.

Others who were observed in the funeral cortege were, his brothers-in-law, Mr. Pierre D'Auteuil, M.P., Mr. Rod. Tourville, M.P., Hon. Senator D. O. Laperance, Lorne C. Webster, Vice-President Quebec Railway; Hon. J. L. Decarie, Hon. Albert Sevigny, Hon. Senator P. A. Choquette, Mr. Pierre F. Casgrain, M.P., Hon. J. L. Perron, J. A. Everelle, Henri Bray, Quebec; J.T. Donohue, Quebec; Athanas David, M.P., Col. Roy, Col. Ostell, Major Pelletier and other representatives of the 65th Regiment, etc., etc.

Mort de Sir R. Forget

IL EST DECÉDÉ HIER SOIR A MONTREAL A L'AGE DE 58 ANS. — UNE MARQUANTE PERSONNALITE DANS LA FINANCE.

Montréal, 19. Spéciale. — Sir Rodolphe Forget, ex-député de Montmorency et Charlevoix, est mort hier soir à 10.30 heures à sa résidence, Avenue Ontario, à l'âge de 58 ans.

Il était malade depuis cinq ou six semaines. Il y a environ un mois, Sir Rodolphe revint d'un voyage à Saint-Irénée où il avait passé quelque temps en compagnie de Lady Forget, et à son retour en cette ville il dut prendre le lit. Depuis, son état n'a fait que s'aggraver.

Sir Rodolphe était une personnalité marquante surtout dans la finance.

Il est né à Terrebonne le 10 novembre 1861.

En 1885, il avait épousé en première nocce Marie Alexandra Tourville, fille de feu l'hon. Louis Tourville, et après la mort de cette dernière, il convola en seconde nocce, en 1894, avec Marie-Louise Blanche Macdonald, fille de feu Robert Macdonald.

Sir Rodolphe a fait ses études au Collège Masson, de Terrebonne.

De 1887 à 1897, il a fait partie de la compagnie de courtiers L.-J. Forget & Cie, et en 1907 il fonda le grand bureau de courtier qu'il a toujours dirigé depuis cette date.

Il était président du Québec Railway, directeur du Montreal, Light, Heat and Power et de plusieurs grandes compagnies. C'est lui qui a fondé la Banque Internationale du Canada, qui a été fusionnée avec la Banque d'Hochelaga.

Elu député de Charlevoix en 1904 contre M. Charles Angers, il fut réélu en 1908 contre M. Camille Pouliot, qui est maintenant juge de la Cour Supérieure à Arthabaska. En 1911, il se porta candidat dans deux comtés, Charlevoix et Montmorency, et battit, dans Charlevoix, M. Lucien Cannon et dans Montmorency, M. Georges Parent. Aux dernières élections, Sir Rodolphe ne fut pas candidat. Il céda sa place à son gendre, M. Pierre-F. Casgrain, qui fut élu député de Charlevoix comme libéral.

CONDOLEANCES A

La Presse

21 février 1919.

(Du correspondant de la PRESSE)

Québec, 21.—Un message de sympathies a été adressé hier à Lady Forget, à l'occasion de la mort de Sir Rodolphe, par les employés du Québec Railway Light & Power (division de Montmorency).

MORT DE SIR ROD. FORGET

Le Soleil - Québec

Il est décédé hier soir à l'âge de 58 ans après une maladie de cinq semaines.

(Du correspondant de la Presse) Montréal, 20.—Sir Rodolphe Forget, ancien député pour le comté de Charlevoix aux Communes, est décédé hier soir, à 10 h. 30 à sa résidence avenue Ontario, à l'âge de 58 ans.

Sir Rodolphe était malade depuis cinq semaines environ.

Le défunt qui fut président du chemin de fer Québec & Saguenay et du Québec Railway, Light, Heat & Power, vice-président de la Montreal Light, Heat & Power Co est né à Terrebonne, le 10 décembre 1861. Fils de David Forget et de Dame Limoges Forget, il épousa, en premières noces en 1885 Mlle Marie Alexandra Tourville, fille de feu l'hon. Louis Tourville, membre de l'Assemblée législative. Après la mort de sa femme, il se maria en secondes noces, en 1894, Mlle Marie-Louise-Blanche Macdonald, fille de feu Robert Macdonald.

Sir Robert Forget fit ses études au collège Masson, à Terrebonne. Il fit partie du bureau d'affaires connu sous la raison sociale de L.-J. Forget & Co, de 1887 à 1897 et en 1907 il fonda la maison qui porte aujourd'hui son nom.

En 1911 il fut élu député du comté de Charlevoix-Montmorency, siège qu'il occupa jusqu'en 1917.

En 1914 il avait été nommé par le département de la milice colonel honoraire.

Feu sir Rodolphe Forget était membre des clubs suivants: St-Jacques, Mont-Royal, Canadien, Montréal; il faisait aussi partie de plusieurs clubs de chasse de la Métropole et des clubs Rideau, de Ottawa et de la Garnison à Québec. Il fut créé chevalier en 1912.

Sir Rodolphe Forget a reçu les derniers secours de la religion des mains de Sa Grandeur Monseigneur Bruchési qui fut appelé au chevet du malade, la veille de sa mort. Il tomba gravement atteint il y a une dizaine de jours et son état alla en empirant, malgré les soins des médecins.

SIR R. FORGET

Regina

DIES AFTER A

BRIEF ILLNESS

Saskatoon 1919. MONTREAL, Feb. 20.—Sir Rodolphe Forget, ex-M.P., for Charlebois, died at 10.30 last night at his residence on Ontario avenue here, in his fifty-eighth year. He had been ill for five weeks.

Hon. Col. Sir Rodolphe Forget figured in the elections of 1911 as a supporter of Borden and the Quebec adherents. He sat in the house of commons as a Conservative from 1911 to 1917, and for long held two seats. He formed the International Banque du Canada, which eventually closed after a career in the limelight of politics and finance.

The late Sir Rodolphe began his business career in the office of his uncle, the late Hon. L. J. Forget; became a partner in the business, 1887, resigned therefrom in August, 1907, to engage in financial business on his account; joined the Montreal Stock Exchange, 1890; chairman, 1908; resigned, 1911; headed the navigation merger, 1911, and was rated as a millionaire by the Montreal Star in 1907.

LADY FORGET

COURRIER DES ÉBOULEMENTS

Une résolution de condoléances à l'occasion de la mort de Sir Rodolphe Forget et de Sir Wilfrid Laurier.

LES HÉROS DU 22^{ème}

(De notre correspondant)

Les Éboulements, 11 mars.—Le Conseil Municipal des Éboulements, réuni le 3 mars 1913, a adopté la résolution suivante :

Proposé par M. Eugène Cimon, conseiller, et à l'appui unanime des membres de ce conseil, qu'il soit porté à l'ordre du jour savoir :

Que le pays tout entier pleure aujourd'hui le plus digne, le plus illustre, et plus éminent de ses fils dans la vénérée personne du Très Hon. Sir Wilfrid Laurier, ex-Premier-Ministre du Canada, le plus grand homme d'État canadien-français.

Que ce conseil croit se faire l'interprète fidèle de tous les contribuables de cette municipalité en rendant à la mémoire de ce grand patriote sa respectueuse admiration.

2^{ème}.—Proposé par M. Arthur Bouchard et à l'appui de M. Abel Tremblay, conseiller que ce conseil a appris avec regret la mort de Sir Rodolphe Forget, ex-député de Charlevoix, et aussi bienfaiteur du d.t. comté, car les dons et les faveurs du regretté défunt parmi nous ne se comptent plus; et si aujourd'hui un chemin de fer traverse ce comté, c'est bien l'oeuvre due à l'initiative et aux talents de ce grand financier.

Ce conseil croirait donc manquer à son devoir de ne pas faire une mention spéciale dans les Procès-Verbaux de ce conseil à ce sujet afin de prouver à la postérité toutes la reconnaissance et la gratitude que nous rendons à sa mémoire. Qu'un message de sympathie soit adressé à Lady Forget lui exprimant nos sincères regrets et toute la part que nous prenons au grand et cruel deuil causé par cette mort prématurée.

Adopté unanimement :

3^{ème}.—Attendu, que la grande guerre qui ensanglantait, depuis quatre années l'Europe entière vient de se terminer par une victoire des nations alliées.

Attendu que cette municipalité, comme bien d'autres, avait fait sa quote-part de sacrifices en fournissant volontairement quelques braves à la Patrie.

Attendu que ces héros se sont hautement distingués sur des champs de bataille de France, soit en donnant sa vie au champ d'honneur comme l'officier de génie le Lieutenant Albert-Jacques Tremblay, 2^{ème} Division de Pionniers, soit en obtenant une promotion pour hauts faits d'armes comme le capitaine Solyme Tremblay, officier d'Artillerie, 3^{ème} Division, étant frère du premier et tous deux fils de Madame Du Tremblay, et soit en se couvrant de glorieuses blessures comme les soldats Louis Tremblay, fils M. Edmond Tremblay, Georges faisant partie du glorieux 22^{ème} régiment Canadien-Français et Jo-

seph Tremblay, fils de Rena Tremblay aussi du même régiment.

Considérant ces faits, ce conseil croit qu'il est un devoir d'honneur pour lui d'insérer et de conserver dans ses archives une mention toute spéciale à l'honneur de ses braves qui ont écrit volontairement de leur sang la plus belle page de l'histoire de leur pays en se sacrifiant pour le triomphe du droit et la paix de leurs concitoyens.

Il est donc résolu, sur proposition de M. Edouard Audet et appuyé par M. Arthur Bouchard, conseillers, que ce conseil, au nom de tous les contribuables de cette paroisse, offre à Madame Du Tremblay ses plus sincères sympathies pour la mort glorieuse de son premier fils le Lieutenant Albert Jacques Tremblay, survenue au mois de septembre dernier, et en même temps qu'elle daigne accepter nos cordiales félicitations pour la promotion obtenue par son second fils le capitaine Solyme Tremblay lui souhaitant un prompt et heureux retour.

Ce Conseil, aussi se réjouit de tout coeur de l'heureuse idée que certains contribuables patriotes ont eue, d'organiser un banquet en l'honneur du soldat Louis Tremblay, récemment arrivé des champs de bataille, afin de lui prouver un peu de notre reconnaissance et notre gratitude.

A tous ces Héros nous leur disons longue vie, prospérité et une éternelle reconnaissance.

Adopté unanimement.

(S.g.) J.-H. TREMBLAY.

Sec.-Trésorier.

Les Éboulements, 5 mars, 1913.



1919. SIR RODOLPHE FORGET

Montreal, Feb. 20.—Sir Rodolphe Forget, former M. P., died at 10.30 last night at his late residence, Ontario Avenue, in his 58th year. He had been ill for five weeks. Sir Rodolphe was born at Terrebonne, Que., in 1861, and was educated at Masson College, Terrebonne. He began his business career in the office of his uncle, the late Hon. L. J. Forget. He became a partner in the firm, 1887. He resigned in 1907 to engage in financial business on his own account. He was president and director of a large number of Canadian financial and industrial concerns. Sir Rodolphe sat in the House of Commons for Charlevoix, 1904-1917, and was created a Knights Bachelor January 1, 1912.

SIR RODOLPHE FORGET, LEADING CANADIAN FINANCIER, DEAD

Montreal, Feb. 20.—Sir Rodolphe Forget, ex-M.P., Charlevoix, died at 10.30 last night at his residence, Ontario Ave., here, in his 58th year. He had been ill for five weeks.

Hon. Lieut.-Col. Sir Joseph David Rodolphe Forget, banker and broker, was born at Terrebonne, Que., on December 10, 1861. He represented Charlevoix in the House of Commons from 1904 until 1917, when he retired. Sir Rodolphe was one of the most prominent Canadian financiers and his interests were wide, he be-

ing a director in scores of companies. He was head of the firm of L. J. Forget & Co., since 1907, having previously been in the brokerage business in Montreal and Paris since 1890 under his own name. He was a director of the Toronto Railway Company, Quebec Railway, Light, Heat & Power Co., the Canadian General Electric Company, the International Cement Company, and other well known enterprises, and was rated as a millionaire. He was a member of many clubs and sporting organizations. He was twice married.

FRIDAY, FEBRUARY 21, 1919.

SIR RODOLPHE FORGET

The sudden passing of Sir Rodolphe Forget involves the loss of a forceful personality in the financial life of this Dominion. Sir Rodolphe Forget was a living refutation of the careless statement sometimes made by Anglo-Saxons that the French-Canadian race does not naturally adapt itself to the world of commerce and finance. It may be true that the mind of the French-Canadian rejoices rather in classical learning, in philosophy, and in the arts rather than in the moiling mart of fiscal and economic movements, but it is significant that when such of them as Sir Rodolphe Forget turn their attention to the sphere of finance, they leave a deep trace on the life of the country.

Sir Rodolphe Forget has been continually associated with the City of Quebec through the Quebec Railway Light, Heat and Power Company, as well as through other enterprises such as the Quebec and Saguenay Railway. It is to be regretted that he did not live to see the latter project developed in the complete fullness of which he dreamed. But while other hands must perfect his vision, it can be confidently predicted that the name of Rodolphe Forget, and that which he accomplished, will long be remembered.

1919. SIR RODOLPHE FORGET, banker and broker, and ex-M.P. for Charlevoix, died at his home, 71 Ontario Avenue, Montreal, Wednesday night. Sir Rodolphe Forget was in his 58th year. He received his first financial training in the office of his uncle, the late Hon. L. J. Forget, and later he became a partner in the firm. In 1907 he began a banking business on his own account, and for years he has been one of the best known financiers in Canada. In 1904 he was elected to the House of Commons as Conservative member for Charlevoix. He was re-elected in 1908 and in 1911 he was elected for Charlevoix and Montmorency. He resigned as Member for Parliament in 1917.

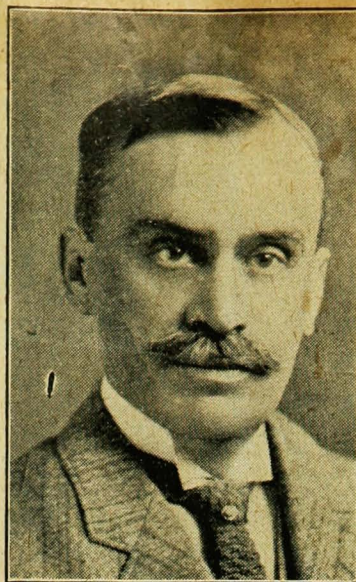
For years Sir Rodolphe was the undisputed leader of the Montreal Stock Exchange. Many of the large corporations familiar to investors today owe their initial success to the organizing capacity of the late banker and stock broker. His contributions to charitable institutions were on an extensive scale. His gifts to Notre Dame Hospital alone must amount to nearly \$400,000, and his donation of \$1,000 to the Y.M.C.A. was proof that his gifts were not confined to the institutions of his own religious communion.

SIR RODOLPHE FORGET, whose death occurred last week, for many years held a leading place in financial circles in Montreal. He was known at one time as the most daring broker in Montreal, and was among the first to develop the merger idea in Canadian industrial life. In political life he equally made a special place for himself, and the last session of Parliament that he attended he held the unique position as representative of two constituencies, Montmorency and Charlevoix, in both of which he had large interests, for the six years from 1911 until his retirement in 1917 when he disagreed with the Government over the conscription issue. Born at Terrebonne, Quebec, 57 years ago, he was connected with two of the leading French-Canadian families, being a nephew of the late Senator L. J. Forget, and of Sir L. O. Taillon, at one time Premier of the Province of Quebec. At an early age he entered the brokerage office of his uncle, and soon became an expert accountant and an authority, so that it was no surprise when he was made a member of the firm. From that time he became the leader of the Montreal Stock Exchange and held undisputed possession of his authority and influence for many years. One of the earliest tributes to his organizing ability was the Montreal Light, Heat & Power merger, in which the services of the late James Rose were called in to bring together the young financiers of that day, Rodolphe Forget and Herbert S. Holt, who at that time was president of the Montreal Gas Company. Mr. Ross brought the two men together, they fought out the issue, President Holt was won over, and accepted the presidency of the company, which he has held ever since. Another of the big projects in which Sir Rodolphe took a leading part was in getting the charter through the City Council of the tramways system when there was a change-over to an electric system. His uncle, Senator Forget, had succeeded Mr. Ross in the presidency of Tramways at the time. He remained a director of the Board of Tramways to his death. Sir Rodolphe also took a part in the merger known as the Dominion Textile Company. Navigation affairs claimed his interest for some time and he gave a good deal of attention to the Richelieu & Ontario Navigation Co., being instrumental in the building of the beautiful steamers, the "Montreal" and "Quebec," and for a time held the office of president of the R. & O. Co. His closest connection was with the Quebec Railway, Light, Heat & Power Company, of which he was president. He was taking the keenest of interest in the negotiations that have been going on for many months past for the taking over of the Quebec & Saguenay Railway by the Dominion Government, and always expressed himself as most hopeful of the results for Quebec Railway when this heavy load was lifted. One of his last services to the Quebec Railway Co. was the securing of increased fares and higher rates for gas. Other companies with which he was prominently connected for years were Eastern Canada Steel & Iron Works; Canadian Securities Corporation; St. Lawrence Flour Mills Co.; Canada Cement Co.; Duluth Street Railway Co.; Montreal-London Securities Corporation; Toronto Railway Co.; Murray Bay Lumber & Pulp Co.; Union Brewery Co.; Prudential Trust Co.; Wayagamack Pulp & Paper Co.; Royal Electric Co.; Crown Life Insurance Co.; Marconi Wireless Telegraph Co. of Canada; Payne Consolidated Mining Co.; La Banque Provinciale; Mount Royal Assurance Co., etc.

SIR RODOLPH FORGET DYING

Condition very critical this morning.

MONTREAL, Feb. 19.—Sir Rodolph Forget, who was taken seriously ill about ten days ago, took a turn for the worse yesterday, and Archbishop Bruchesi administered the last rights of the Church. This morning Sir Rodolphe was reported very critical and low.



THE LATE SIR RODOLPHE FORGET, banker, organizer financier, a unique figure in the world of Canadian politics, a philanthropist and one of the most prominent French-Canadian citizens of Canada, who passed away at Montreal on February 19, after an illness of five weeks' duration.

SIR RODOLPHE FORGET DIES AT MONTREAL

Noted Financier Was a Leading Figure in the Business Life of the City.

Montreal, Feb. 20.—Sir Rodolphe Forget, ex-M. M., Charlevoix, died at 10:30 last night at his residence, Ontario Avenue, here, in his 58th year. He had been ill for five weeks.

The late Sir Rodolphe Forget, ex-I. P., banker, organizer and financial genius, a dominant factor in many of Canada's most potential industries, and wealth-producing enterprises, was born at Terrebonne, Quebec, December 10, 1861. He was a son of David Forget and Angèle Limoges Forget, and a nephew of the late Senator L. J. Forget, with whom he was identified in business, and of Hon. L. O. Taillon, ex-Prime Minister of the Province of Quebec, and ex-Postmaster-General for Canada. Prominent in business, he founded the La Banque internationale du Canada and was a member of the Montreal Stock Exchange, and a director of the Toronto Railway Company. He was elected to the House of Commons for Charlevoix in 1904 and for Montmorency in 1911, holding two seats for a time. In politics he was an Independent Conservative by faith a Roman Catholic.

St. Catharines Journal

SIR RODOLPHE FORGET EST DÉCÉDÉ

LE FINANCIER BIEN CONNU A SUCCOMBE HIER, A LA MALADIE QUI LE MINAIT DEPUIS QUELQUE TEMPS.

Sir Rodolphe Forget, courtier bien connu dans tout le pays et ancien député de Charlevoix à la Chambre des Communes, est décédé hier soir à dix heures et demie, à son domicile, avenue Ontario. Il était un peu malade depuis quelques mois, mais son état s'était aggravé particulièrement il y a quelques semaines.

Il est mort entouré de tous les membres de sa famille. Mardi, Mgr l'archevêque lui avait administré les derniers sacrements; M. Forget a eu sa connaissance jusqu'à la fin.

M. Forget naquit à Terrebonne en 1861, fit ses études au collège Masson de cette ville, et s'initia à la finance au bureau de son oncle, feu M. L. J. Forget, dont il devint plus tard l'associé. En 1907, il s'établissait à son compte.

Élu député conservateur de Charlevoix aux Communes en 1904, il obtint de nouveau le suffrage des contribuables en 1908 et 1911. A cette dernière élection, il enleva également le comté de Montmagny, et représenta les deux jusqu'en 1917, alors qu'il se retira de la politique active. Son gendre, M. Pierre Casgrain, lui succéda dans Charlevoix.

M. Forget a pris une part très importante au développement de plusieurs de nos grandes compagnies d'utilité publique. Il s'occupa surtout, pendant un certain temps, de fusionner des compagnies industrielles. Il a réussi surtout dans le cas de la "M. L. H. & P.", du "Tramway", de la "Dominion Textile" et de la "Richelieu & Ontario".

Il était membre de diverses organisations sociales et président honoraire du 65ième régiment.

En 1912, le roi lui avait décerné le titre de chevalier de l'ordre de Saint-Michel et de Saint-Georges, qui comporte le droit au titre de "sir".

Il avait fait souvent des dons considérables à plusieurs institutions, notamment à l'hôpital Notre-Dame, œuvre à laquelle il souscrivait encore cent mille piastres, au cours de l'été 1918, et à l'Institution des Sourdes-Muettes, rue Saint-Denis.

M. Forget épousa en premières noces, Mlle Alexandra Tourville, morte en 1885. En 1894, il épousa Blanche McDonald, fille de feu Rodrigue McDonald, ancien surintendant de l'Intercolonial, puis agent de change à Québec. Elle lui survit ainsi que ses deux filles, Mmes Alexandre Martin, et Pierre Casgrain et trois fils, Gilles, Maurice et Jacques, tous de Montréal.

Lui survivent également son père, âgé de 82 ans, sa mère, âgée de 84 ans, et deux soeurs, Mmes Bélanger et Dautheil.

Le "Devoir" offre ses condoléances à la famille Forget.

SIR RODOLPHE FORGET

IS SERIOUSLY ILL

Last Rites of the Church Has Been Administered.

MONTREAL, Feb. 19.—Sir Rodolphe Forget, who was taken seriously ill about 10 days ago, and who has been in a critical condition for the past week, took a turn for the worse yesterday, and Archbishop Bruchesi was called in and administered the last rites of the church.

This morning Sir Rodolphe was reported very critical and low.

MONTREAL FINANCIER IS DEAD

Sir Rodolphe Forget, Whose Name Often Figured in Commons Debates, Succumbed to Illness

MONTREAL, Feb. 19.—Sir Rodolphe Forget, ex-M.P., for Charlevoix, died at 10.30 tonight at his residence on Ontario Avenue here, in his fifty-eighth year. He had been ill for five weeks.

Hon. Col. Sir Rodolphe Forget was a stock broker and president of the Quebec and Saguenay railway; president Quebec Railway, Light, Heat and Power company, and director of the Montreal Light, Heat and Power company, Civic Investment and Industrial company, Quebec Gas company, Sterling Coal Company, Ltd.; Canadian General Electric company, St. Lawrence Flour Mills company, Canadian Securities corporation, Prudential Trust company; president of the Royal Electric company, formerly president Richelieu and Ontario Navigation company, hon. vice-president of Notre Dame hospital, governor Montreal General hospital and Western hospital. He was created a knight in January, 1912. He had figured in the elections of 1911 as a supporter of Borden and the Quebec adherents. He sat in the house of commons as a Conservative from 1911 to 1917, and for long held two seats. He formed the International Banque du Canada, which eventually closed after a career in the limelight of politics and finance.

The late Sir Rodolphe began his business career in the office of his uncle, the late Hon. L. J. Forget; became a partner in the business, 1887, resigned therefrom in August, 1907, to engage in financial business on his account; joined the Montreal Stock Exchange, 1890; chairman, 1908; resigned, 1911; headed the navigation merger, 1911, and was rated as a millionaire by the Montreal Star in 1907.

SIR RODOLPHE FORGET.

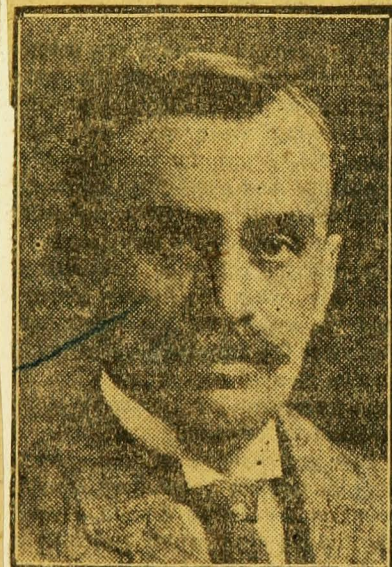
Sir Rodolphe Forget, former member of Parliament, was probably the leading French-Canadian in large business. He was president of at least half a dozen important financial or industrial corporations, and director in as many as thirty. More than twelve years ago he was rated among the millionaires. All his financial and personal influence was useless to obtain for him a seat in the present Parliament. His compatriots were not electing Conservatives and constitutionists a year ago, though they gave him two seats in the previous election.

NOTED FINANCIER CALLED BY DEATH

Late Sir Rodolphe Forget
Leading Figure in Business Life of Montreal.

1919.
Canadian Press.

Montreal, Feb. 19.—Sir Rodolphe Forget, ex-M.P., Charlevoix, died at 10.30 to-night at his residence, Ontario Avenue, here, in his 58th year. He had been ill for five weeks. The late Sir Rodolphe Forget, ex-M.P., banker, organizer, and financial genius, a dominant factor in many of Canada's most potential industries and wealth-producing enterprises, was born at Terrebonne,



LATE SIR RODOLPHE FORGET.

Quebec, December 10, 1861. He was a son of David Forget and Angele Limoges Forget, and a nephew of the late Senator L. J. Forget, with whom he was identified in business, and of Hon. L. O. Taillon, ex-Prime Minister of the Province of Quebec, and ex-Postmaster-General for Canada. Prominent in business, he founded the La Banque Internationale du Canada, and was a member of the Montreal Stock Exchange, and a director of the Toronto Railway Company. He was elected to the House of Commons for Charlevoix in 1904, and for Montmorency in 1911, holding two seats for a time. In politics he was an Independent-Conservative, by faith a Roman Catholic.

LES FUNERAILLES DE SIR RODOLPHE FORGET

C'est ce matin à 9.30, qu'auront lieu à la cathédrale, les funérailles de sir Rodolphe Forget. Le service funèbre sera chanté par Mgr. Georges Gauthier, assisté du R. P. Arcand, recteur du collège Ste-Marie et de M. le curé Bélanger, de St-Louis de France.

FUNÉRAILLES DE M. RODOLPHE FORGET

Les funérailles de M. Rodolphe Forget ont eu lieu ce matin à la cathédrale, au milieu d'un très grand concours de parents et d'amis. Dans la nef, dès avant le service, on pouvait remarquer des délégations de communautés religieuses, entre autres des Soeurs Grises et des Soeurs de la Providence, de l'Institution des Sourdes-Muettes, dont M. Forget fut l'un des bienfaiteurs.

Mgr Georges Gauthier, évêque auxiliaire de Montréal, a fait la levée du corps. Sa Grandeur était assistée de Mgr Lapaille et de M. l'abbé Bélanger, curé de Saint-Louis de France.

Ont pris ensuite place au chœur, Mgr Lepaille, MM. les chanoines S. Maynard, McCrory, Cousineau, MM. les abbés Elie Auclair, Ph. Perrier, Maurault, P.S.S., P.Desrosiers, M. Bélisle, Charles Dionne, H. Primeau, les RR. PP. Lafortune, S. J., Masson, des Pères Blancs d'Afrique, Valiquet, O.M.I., et J. A. Renaud, C. S.C.

A la messe qu'a également célébrée Mgr Gauthier, le prêtre assistant était M. l'abbé Bélanger, curé de Saint-Louis de France, le diacre le R. P. Arcand, S.J., recteur du collège Sainte-Marie, le sous-diacre, M. l'abbé E. A. Deschamps, aumônier des Sourdes-Muettes et le maître des cérémonies, M. l'abbé N. Roy.

A l'orgue, le chœur a chanté la messe de "Requiem" de Perosi. M. Art. Laurendeau dirigeait et M. Oct. Pelletier était l'accompagnateur. Les solistes ont été MM. Asselin, Michaud, C. Laurendeau, Mendoza Langlois et J. Magnan.

Après le service, un long cortège a accompagné le corps vers sa dernière demeure. On y remarquait, à la suite de MM. Gilles, Maurice et Georges Forget, fils du défunt, Alex. Martin, I.C., et P. F. Casgrain, député de Charlevoix, au fédéral, qui conduisaient le deuil, MM. L. O. Taillon, P. H. Valiquet, P. d'Auteuil, M.P.P., F. Tourville, M.P.P., lieutenant, Laferrrière, M. Laferrrière, Art. Tourville, tous parents du défunt, MM. J. C. Shea, E. E. Cummings, jr., M. Laurent, G. Morin, Dr J. E. Lanoix, M. l'abbé Jobin, curé de Varennes, J. A. Forget, J. N. Chevrier, Charles Bruchési, C.R., Jean Bruchési, Arthur Simard, H. G. Laviolette, Henri Dorion, L. O. Taillon, jr., A. Taillon, L. J. Forget, W. Clark, le juge Constantineau, cap. E. Bourassa, Gust. Brault, Aug. Mathieu, René Gauthier, Wilfrid et Emile Gagnon, Art. Lemoine, L. E. Morin, W. J. Lynch, M. Lavigne, Rév. Frère Henry, le sénateur D. O. Lépérance, le juge Archer, L. B. Wilson, M. Bradbury, M. Onslow, sec. privé de M. Forget, J. N. Dupuis, A. Resther, Nolin, A. Leroux, Firmin Bissonnet, Emile Mitchell, J. N. Perrault, Thomas Guerin, C. E. Ranger, F. Vexiau, F. P. Bowen, G. N. Couture, Alfred Leduc, N.P., H. Corbeil, Léon Forget, Lucien Forget, R. Delorimier.

Deux voitures chargées de tributs floraux précédaient le corbillard. La famille a également reçu un nombre considérable de messages de sympathies, d'offrandes de messes et de bouquets spirituels.

Quotidien MORT DE SIR RODOLPHE FORGET

Le grand financier Montréalais
1919.

Montréal, 20.—Sir Rodolphe Forget, ex. M. P. pour le comté de Charlevoix, est décédé, à 10.30 heures, à sa résidence, ici, Avenue Ontario, à l'âge de 58 ans. Il n'avait été malade que depuis cinq semaines.

Sir (Joseph David) Rodolphe Forget, qui était Président de la Quebec & Saguenay Railway, du chemin de fer du Saguenay et de la Quebec Railway, Light, Heat & Power Co.; vice-président de la Montreal Light Heat & Power Co. Ltée, naquit à Terrebonne, P. Q. le 10 décembre 1861. Il était le fils de David et dame Limoges Forget.

Il épousa en première nocces, en 1885, Marie Alexandra Tourville, fille de feu l'hon. Louis Tourville et après la mort de sa première femme, épousa, en 1894, Marie-Louise-Blanche Macdonald, fille de feu Robert Macdonald.

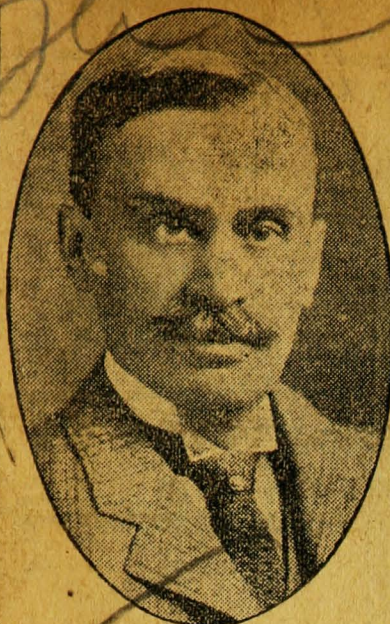
Sir Rodolphe reçut son éducation au Collège Masson, Terrebonne, et comme courtier, faisait partie de la Société L. J. Forget & Cie, de 1887 à 1897. En 1907, il fonda la Société Rodolphe Forget, Montréal. En 1911, il fut élu député fédéral de Charlevoix-Montmorency, siège qu'il occupa jusqu'aux dernières élections, en 1917. Il avait été nommé Colonel honoraire dans la milice, en 1914. Il était membre des clubs St-Jacques, Mont-Royal, Canadien de Montréal; club Rideau d'Ottawa, et du club de la Garnison de Québec. Sir Rodolphe avait été créé Chevalier, en 1912.

Nos sympathies à la famille.

Sir Rodolphe Forget Dead

Sir Rodolphe Forget, ex M. P. for Charlevoix, died at 10.30 on Wednesday night at his residence on Ontario Avenue, Montreal, in his 58th year. He had been ill for five weeks.

LEADING CANADIAN FINANCIER DEAD.



LATE SIR RODOLPHE FORGET.

SIR RODOLPHE FORGET IS DEAD AT MONTREAL

Leading Financier and Former M.P., Had Been Ill Five Weeks.

(Canadian Press) MONTREAL, Feb. 19.—Sir Rodolphe Forget, ex-M.P., Charlevoix, died at 10.30 tonight at his residence Ontario Ave., here, in his 58th year. He had been ill for five weeks.

Hon. Lieut.-Col. Sir Joseph David Rodolphe Forget, banker and broker, was born at Terrebonne, Que., on December 10, 1861. He represented Charlevoix in the house of commons from 1904 until 1917, when he retired. Sir Rodolphe was one of the most prominent Canadian financiers and his interests were wide, he being a director in scores of companies. He was head of the firm of L. J. Forget and Co., since 1907, having previously been in the brokerage business in Montreal and Paris since 1890 under his own name. He was a director of the Toronto Railway company, Quebec Railway, Light, Heat and Power Co., the Canadian General Electric company, The International Cement company, and other well known enterprises, and was rated as a millionaire. He was a member of many clubs and sporting organizations. He was twice married.

SIR RODOLPHE FORGET VERY ILL IN MONTREAL

Montreal, Feb. 19.—Sir Rodolphe Forget, who was taken seriously ill about ten days ago, and who has been in a critical condition for the past week, took a turn for the worse yesterday and Archbishop Bruchesi was called in and administered the last rites of the Roman Catholic Church.

This morning Sir Rodolphe was reported very low.

Noted Financier Called By Death

Late Sir Rodolphe Forget Leading Figure in Business Life of Montreal.

MONTREAL, Feb. 21.—Sir Rodolphe Forget, ex-M.P., Charlevoix, died at 10.30 Wednesday night at his residence, Ontario avenue, here, in his 58th year.

He had been ill for five weeks. The late Sir Rodolphe Forget, ex-M.P., banker, organizer, and financial genius, a dominant factor in many of Canada's most potential industries, and wealth producing enterprises, was born at Terrebonne, Quebec, December 10, 1861. He was a son of David Forget and a nephew of the late Senator L. J. Forget, with whom he was identified in business, and of Hon. L. O. Taillon, ex-Prime Minister of the Province of Quebec, and ex-Postmaster-General for Canada. Prominent in business, he founded the La Banque Internationale du Canada, and was a member of the Montreal Stock Exchange and a director of the Toronto Railway Company. He was elected to the House of Commons for Charlevoix in 1904 and for Montmorency in 1911 holding two seats for a time. In politics he was an Independent Conservative, by faith a Roman Catholic.

SIR RODOLPHE FORGET

Sir Rodolphe Forget's death was naturally much discussed on the street, for the removal of so great a figure in the stock market cannot be without effect on some of the stocks in which he was interested.

It was known to comparatively few that Sir Rodolphe's illness was so serious, but the news after being published in The Noon Herald yesterday was the cause of sharp fluctuations in Quebec Railway.

Sir Rodolphe will be chiefly remembered in financial circles as the man who brought about the amalgamation between the Montreal Gas and Montreal Electric Companies, which formed the basis of the present Montreal Power. He also helped to bring about the merger known as Dominion Textile Co., and to form the Montreal Tramways Co. He took a particular interest in the Richelleu and Ontario Navigation Co., of which he accepted the presidency.

In more recent years he was prominent as the organizer of the Banque Internationale and as chairman of the Quebec Railway Light, Heat and Power Co., the sale of whose railroad to the Government was the cause of much comment.

Over the Banque Internationale and Quebec Railway through some misunderstanding with the builders Sir Rodolphe got into conflict with a powerful group of French bankers, which resulted in his being condemned a few months ago to three years imprisonment if he should set foot in France.

As a director of St. Lawrence Flour Mills, Sir Rodolphe was thought to be the influence which brought about the placing of that stock on a 10 per cent. basis. His directing hand will be much missed on the street, particularly by those who looked ahead to further movements in Quebec Railway, which he had the reputation of being able to raise and lower almost by raising or lowering an eyelid.

SIR. R. FORGET PASSES

Well-Known Financier President of Q.R.L.H. Co., Died in Montreal Last Night.

Montreal, Feb. 20.—Sir Rodolphe Forget, ex-M.P. for Charlevoix, died at 10.30 last night —t his residence here on Ontario Avenue in his 58th year. He had been ill for five weeks.

Sir (Joseph David) Rodolphe Forget who was President of the Quebec and Saguenay Railway and Quebec Railway Light, Heat and Power Company; Vice-President of the Montreal Light Heat and Power Company, Ltd., was born at Terrebonne, Que., on December 10th, 1861 and was the son of David and Limoges Forget. He was first married in 1885 to Marie Alexandra Tourville, daughter of the late Hon. Louis Tourville, M.L.A., and after the death of his first wife, he married in 1894, Marie Louise Blanche Macdonald, daughter of the late Robert Macdonald. Sir Rodolphe was educated at Masson College Terrebonne, and was a partner in the brokerage firm of L. J. Forget & Co., from 1887 to 1897 and in 1907 founded the Montreal firm of Rodolphe Forget. In 1911 he was elected Member of Parliament for Charlevoix-Montmorency which seat he held up to the last election in 1917 and was appointed Honorary Colonel in the Canadian Militia in 1914. He was a member of the St. James, Mount Royal, Canadian Montreal, Canada and Montreal Hunt Clubs, of Montreal and of the Rideau Club, Ottawa and Garrison Club, Quebec. Sir Rodolphe was Knighted in 1912.

Les funérailles de Sir R. Forget

ELLES ONT EU LIEU, CE MATIN, A LA CATHEDRALE DE MONTREAL

Montreal, 24 spéciale.— Les funérailles de Sir Rodolphe Forget ont eu lieu ce matin à la Cathédrale de Montréal. Une foule considérable de toutes les classes de la société assistait aux funérailles. Le deuil était conduit par les fils du défunt, MM. Gilles, Maurice et Jacques Forget, ses gendres M. Pierre F. Casgrain, député de Charlevoix, et M. Alexandre Martin, son oncle Sir Olivier Taillon, ses beaux-frères, M. Pierre D'Auteuil C. R., député de Charlevoix, Saguenay, Tourville, M. P. P. C'est Sa Grandeur Mgr Georges Gauthier, auxiliaire de Montréal qui a chanté le service, assisté du curé Bélanger de St-Louis de France comme archiprêtre, de l'abbé Deschamps aumônier du 65ème bataillon dont Sir Rodolphe était le Colonel honoraire comme diacre d'Honneur et du Rév. Père Dubois S. J., comme sous-diacre d'honneur. L'inhumation a eu lieu au cimetière de la côte des Neiges.

SYMPATHIES A LADY FORGET

A une assemblée spéciale des directeurs de la Quebec Railway, Light, Heat & Power Company, Limited, tenue à Montréal, le jeudi, 27 février, 1919, la résolution suivante a été adoptée :

"Que les directeurs, ayant appris avec un profond regret, la mort de leur honoré président, désirent enregistrer leur haute estime personnelle pour le regretté défunt, ainsi que leur appréciation de l'attention assidue qu'il apportait à ses devoirs importants comme président de cette compagnie et de son affable courtoisie en toute occasion.

Ils désirent aussi exprimer à Lady Forget et aux membres de sa famille leurs sincères sympathies dans la perte irréparable qu'ils ont soufferte."

1919. LE SECRETAIRE.

CONDOLENCE ON DEATH OF SIR RODOLPHE FORGET

At a special meeting of the Directors of the Quebec Railway, Light, Heat & Power Company, Limited, held in Montreal, on Thursday, the 27th February, 1919, the following resolution was adopted:—

"That the Board, having learned with deep regret of the death of their honored President, desire to place on record their high personal regard for the deceased and their appreciation of his unfailing attention to his important duties as President of this company and his courteous affability on every occasion.

"They also desire to express to Lady Forget and the members of the family their sincere sympathy in the irreparable loss they have sustained.

"The secretary was instructed to forward a copy of the above resolution to Lady Forget and to the press."

LES SYMPATHIES DE MGR F. X. BELLEY

De nombreux témoignages de deuil arrivent du
Comté de Charlevoix pour la mort de Sir R. Forget

La Patrie

UN BIENFAITEUR 1919.

(Spécial à La "Patrie".)

BAIE ST-PAUL, QUE., 22. — Charlevoix perd en Sir Rodolphe son plus grand bienfaiteur, son œuvre la plus considérable et la plus extraordinaire a été la construction du Québec and Saguenay, chemin de fer, reliant le comté avec Québec. Pour y réussir il a fallu plus de 10 ans de luttes de négociations de discussion, de démarches et d'interventions de toute nature. Le projet semblait irréalisable à tout le monde seuls le génie et la ténacité de Sir Rodolphe ont su triompher de tous les obstacles aussi son nom demeurera à jamais attaché à cette œuvre.

Sir Rodolphe était un chrétien fervent et convaincu possédant une grande bonté de cœur. Il était aussi d'une charité étonnante. Le nombre des familles qu'il a soulagées est incalculable. Jamais son cœur et sa bourse ne sont restés fermés devant une main suppliante. La nouvelle de sa mort a jeté la tristesse dans bien des foyers. Toutes les paroisses du comté ont profité des largesses de Sir Rodolphe. Notre ville a été certainement privilégiée. Outre sa splendide ferme qui était à la disposition de tous les cultivateurs il a donné à la fabrique la grosse cloche, a payé le tiers de l'orgue, a souscrit \$500 pour l'illumination des autels et fait don d'un tableau de grande valeur. Le collège des Frères Maristes perd aussi un généreux donateurs. Il donnait à l'élève finissant le plus méritant un cours classique ou un cours commercial dans n'importe quel collège de la Province. Il distribuait encore en plus cent piastres en or. L'hospice Ste-Anne n'a pas été ignorée et cette communauté pleure aujourd'hui un insigne bienfaiteur. A part de substantiels dons qu'il faisait aussi discrètement que possible il a donné à cette institut à l'occasion de ses noces d'argent un cadeau de \$5,000.00. dollars. Le magnifique cadran qui orne le palais de justice de la Ville Baie St-Paul est encore une générosité de Sir Rodolphe.

Un service solennel sera chanté, vendredi, pour le repos de son âme.
Mgr F. X. BELLEY.

LA PAROISSE DE ST-HILARION.

La paroisse de St-Hilarion regrette beaucoup la mort de Sir Rodolphe Forget. Nous offrons nos plus sincères condoléances à Lady Forget. Tout ici, amis comme adversaires, déplorent cette perte qui

est très grande pour notre paroisse, car il a été un grand bienfaiteur pour nous. Il a donné à notre église au delà de \$3,000 et de plus la grande oeuvre du chemin de fer Québec et Saguenay, qui fait la gloire de notre comté.

Sur convocation spéciale du Conseil de l'Association des Dames bienfaitrices de l'Institution des Sourdes-Muettes, il a été proposé par Madame Albert Dupuis, présidente, un vote de sympathies et de condoléances à Lady Forget, présidente honoraire de l'Association, à l'occasion de la mort de son époux, Sir Rodolphe Forget.

Les dignitaires et les membres de l'Association ont été unanimes à exprimer leurs profonds regrets dans la grande épreuve qui afflige leur Présidente.

Il a été résolu qu'une copie de ces sympathies soit transmise à Lady Forget et à sa famille ainsi qu'aux journaux.

HENRIETTE DUPUIS,
Présidente.

Montréal, ce vendredi vingt
février 1919.

SIR RUDOLPH FORGET



Leading figure in business life of Montreal and ex-M. P., who died at Montreal Wednesday in his 58th year.

THE LATE RODOLPHE FORGET, WHO DIED LAST WEDNESDAY

Montreal, Feb. 20.—Sir Rodolphe Forget, the wealthy banker and promoter, died at his home here last night after an illness of five weeks. He was formerly member of parliament for Charlevoix and in 1911 declined an appointment to the cabinet of Sir Robert Borden. He was reputed to be several times a millionaire.

Lieut.-Colonel Joseph David Rodolphe Forget, banker, organizer, financial genius and dominant factor in many of Canada's most potential industries and wealth producing enterprises, was born at Terrebonne, Quebec, December 10, 1861. He was a son of David Forget (lawyer) and Angele Limoges Forget, and a nephew of the late Senator L. J. Forget and Hon. L. O. Taillon, ex-prime minister of the Province of Quebec and ex-postmaster-general for Canada. The ancestry of the family originates from Alençon, Normandy, the present branch settling in Canada in 1655.

Rodolphe Forget was educated at the Masson College, Terrebonne, and at an early age entered his uncle's office (the late Senator L. J. Forget) as a clerk. In 1887 he became a partner in the firm of L. J. Forget and Company continuing until August 1907, when he severed his connections and began the banking business on his own account, which has since become the largest and most influential financial concern in the Dominion of Canada. Mr. Forget accomplished wonders in the building up and re-organization of eastern Canada's most prosperous industries, and his guiding hand and financial genius has been felt in everything which he has been connected with. His power for re-organization and handling big affairs has made him the most influen-

tial personality in the world of finance in the Dominion of Canada today. He was an official in and director of the following named corporations: President of the Banque Internationale du Canada, Montreal; Quebec Railway Light, Heat & Power Co.; the Richelieu & Ontario Navigation Co.; East Canada Power & Pulp Co.; Quebec & Saguenay Railway Co.; vice-president of the Montreal Light, Heat & Power Co.; Canada Securities Corporation; Societe d'Administration Generale; City Central Real Estate Co.; director of the Toronto Railway Co., Toronto; Canadian General Electric Co.; Duluth Superior Traction Co.; St. Lawrence Flour Mills Co.; Transportation Building; Butte Central Copper Co.; Vayagamack Pulp & Paper Co.; Quebec Savings & Trust Co.

Mr. Forget was organizer of the following big consolidations: The Montreal Light, Heat & Power Co.; the Quebec Railway, Light, Heat & Power Co.; the Canada Cement Co., and many others.

He has been chairman of the Montreal Stock Exchange for two terms. He was honorary colonel of the 65th Montreal Royal Rifles. Mr. Forget was a member of parliament and was first elected for Charlevoix in 1904, re-elected in 1908 and elected for both Charlevoix and Montmorency in 1911. It was the first time in political history of Canada that a member in opposition, was elected for two constituencies. He was offered a portfolio in Premier Borden's cabinet but declined.

He was a member of the following clubs: Mount Royal, St. James, Quebec Garrison, St. Denis, Canadian, Fish & Game, St. Lawrence Yacht, Canada, Montreal, Lafontaine, Director Montreal Opera Company, vice-president board of governors Notre Dame Hospital, governor Montreal General Hospital, etc., Club Chapleau, Montreal Hunt, and director of Montreal Jockey Club.

Mr. Forget was first married to Marie Alexandra Tourville, daughter of the late Hon. Louis Tourville, M. L. A., October 12, 1885. His second marriage was with Marie Louise Blanche MacDonald, daughter of the late Robert MacDonald, superintendent of the Intercolonial railway, April 2, 1894. He was the father of five children, three sons and two daughters. Sir Rodolphe Forget was created Knight Bachelor, January 1, 1912.

Sir R. Forget Passes Away

Montreal—Sir Rodolphe Forget, ex-M.P. for Charlevoix, died at his residence here on Ontario avenue in his 58th year. He had been ill for five weeks.

Sir (Joseph David) Rodolphe Forget, who was president of the Quebec and Saguenay Railway and Quebec Railway Light, Heat and Power Company, vice-president of the Montreal Light, Heat and Power Company, Ltd., was born at Terrebonne, Que., on December 10th, 1861, and was the son of David and Limoges Forget. He was first married in 1885 to Marie Alexandra Tourville, daughter of the late Hon. Louis Tourville, M.L.A., and after the death of his first wife, he married, in 1894, Marie Louise Blanche MacDonald, daughter of the late Robert MacDonald. Sir Rodolphe was educated at Masson College, Terrebonne, and was a partner in the brokerage firm of L. J. Forget & Co., from 1887 to 1897, and in 1903 founded the Montreal firm of Rodolphe Forget. In 1911 he was elected Member of Parliament for Charlevoix-Montmorency, which seat he held up to the last election in 1917, and was appointed Honorary Colonel in the Canadian Militia in 1914. He was a member of the St. James, Mount Royal, Canadian Montreal, Canada and Montreal Hunt Clubs, of Montreal, and of the Rideau Club, Ottawa, and Garrison Club, Quebec. Sir Rodolphe was knighted in 1912.

SIR RODOLPHE FORGET EST MORT

Le célèbre banquier canadien français a succombé, hier soir à 10 heures et 30, après une maladie de cinq semaines.

Le Dint.
1919. Ottawa Ont

Sir Rodolphe Forget, ex-député de Charlevoix aux Communes, est mort hier soir à 10.30 heures, à sa résidence, rue Ontario, dans sa 58e année. Il a été malade cinq semaines. L'hon. lieutenant-colonel sir Joseph-David-Rodolphe Forget, banquier et courtier, est né à Terrebonne, Québec, le 10 décembre 1861. Il représenta le comté de Charlevoix à la Chambre des Communes depuis 1904 jusqu'en 1917, date où il se retira. Sir Rodolphe était un des financiers canadiens les plus en vue. Il était chef de la maison L. J. Forget et Cie depuis 1917. Il avait été précédemment courtier à Montréal et à Paris depuis 1890 à son propre nom.

Il était un des directeurs de la Toronto Railway Co., de la Quebec Railway, Light, Heat and Power Co., de la Canadian General Electric Co., de la International Cement Co., et d'autres entreprises bien connues, et était compté comme millionnaire. Il était membre de plusieurs clubs et organisations sportives. Il s'était marié deux fois.

FEU SIR RODOLPHE FORGET

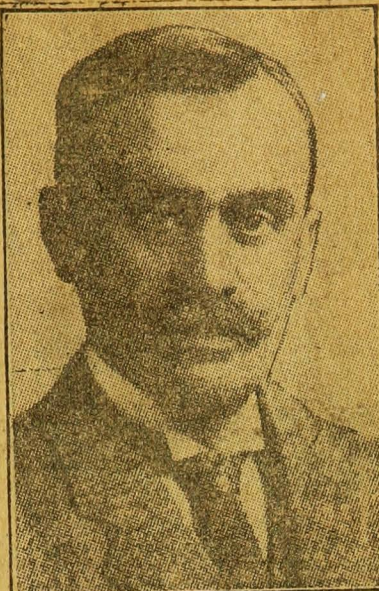
A une réunion des membres de la chorale de Saint-Louis de France, tenue sous la présidence de M. F. C. Larivière, président, les résolutions suivantes ont été adoptées : Que les membres de la Chorale sont péniblement affectés de la mort de sir Rodolphe Forget, l'un de ses vice-présidents, qui leur donna si souvent des marques de sa grande sollicitude ;

Qu'ils offrent à lady Forget et à sa famille l'expression de leurs plus sincères condoléances. Qu'ils assistent en corps à ses funérailles. (Communiqué.)

Sur convocation spéciale du Conseil de l'Association des dames bienfaitrices de l'Institution des Sourdes-Muettes, il a été proposé par Mme Albert Dupuis, présidente, un vote de sympathie et de condoléances à lady Forget, présidente honoraire de l'Association, à l'occasion de la mort de son époux, sir Rodolphe Forget.

Les dignitaires et les membres de l'Association ont été unanimes à exprimer leurs profonds regrets dans la grande épreuve qui afflige leur présidente.

EASTERN MILLIONAIRE DIES IN MONTREAL



SIR RODOLPHE FORGET, M.P.

Montreal, Feb. 20.—Sir Rodolphe Forget, ex-M. P. for Charlevoix, died at 10:30 Wednesday night at his residence on Ontario avenue here, in his 58th year. He had been ill for five weeks.

Government to Buy Railway in Quebec

Price of \$3,500,000 Was Agreed Upon About a Year Ago.

Canadian Press.

Montreal, Feb. 25.—The Quebec Railway, Light, Heat and Power Company will hold a meeting in Montreal Tuesday, March 4, to elect a successor to the late Sir Rodolphe Forget, former president of the road, and to discuss the sale of the Saguenay Railway.

Some time ago the Canadian Government began construction work on this road, which is about 62 miles long, and besides improving the road generally has done some extensive repairing. Last year the Government voted the sum of about \$3,500,000 for the purchase of the line and the offer was made to the Quebec Railway Co. The offer was not accepted, and it is understood that the president at that time, the late Sir Rodolphe Forget, wanted time for the consideration of the proposal, hoping that a much larger sum might be obtained, as the Government had practically put itself in a position where it would take the road over.

The death of Sir Rodolphe apparently has induced the remaining directors to complete the plans for the sale of the road as soon as possible, and with this purpose in view it is now offered publicly for sale. It is understood that at present the outlook for other offers besides the Government's is limited, and it seems that the road will go to the Canadian Government at the price offered last year. The road will not join the Canadian National system, as the Quebec Railway's Montmorency lines comes between.

FUNERAL OF LATE SIR R. FORGET

Very Large Attendance from All Walks of Life Paid Last Respects

The funeral of Sir Rodolphe Forget took place this morning from his residence, 71 Ontario avenue, to St. James Cathedral, and thence to Cote des Neiges cemetery. His Grace Mgr. Georges Gauthier, auxiliary bishop of Montreal, officiated, assisted by Rev. J. A. Belanger, parish priest of St. Louis de France, as assistant celebrant; Rev. Abbe Deschamps chanted the requiem mass, assisted by Rev. Father Arcand, as deacon, and Rev. Father Dubois, as sub-deacon. The choir, under the leadership of Arthur Laurendeau, rendered Abbe Perosi's solemn mass for the repose of the soul. Octave Pelletier was the organist.

The chief mourners were: Gilles, Maurice and Jacques Forget, sons of the deceased; Sir Louis Taillon, uncle; Alex. Martin and Pierre Casgrain, M.P., sons-in-law; A. Tourville, R. Tourville, M.L.A., R. D'Auteuil, M.L.A., brothers-in-law; R. LaFerrière, P. LaFerrière, Walter Clerk, Guy Clerk, Louis E. Gagnon, nephews; Arthur Forget, Louis Forget, cousins; Laurent Morin, deceased's business manager, and T. H. Onslow, his confidential secretary.

Others present were: Senator D. O. Lesperance, Quebec; Messrs. Justice Archer, Chauvin, Robidoux, Bruneau, Lafontaine, J. A. Everill, Lorne C. Webster, Mr. Justice L. P. Pelletier, T. J. Donohue, Henri Bray, Edmond Chasse, W. J. Lynch, Senator Choquette, Arthur Lemoine, Quebec; Sir Herbert Ames, Hon. J. L. Perron, M.L.C., Hon. J. Decarie, Provincial Secretary; Senator J. M. Wilson, C. A. Wilson, K.C., Ald. V. Carmel, acting mayor; H. A. Cholette, K.C.; Geo. A. Smithers, Farquhar Robertson, Gen. A. E. Labelle, Lieut.-Col. Ostell, Lieut.-Col. L. de Tonnancour, Major Henri Archambault, Hon. Albert Sevigny, Paul Lacoste, K.C.; Papineau Mathieu, Edmond Brossard, K.C.; L. A. Wilson, L. A. Rivet, K.C.; Judge Lanctot, R. Lenoir Rolland, F. H. Manley, Louis Dowd, F. Therrien, W. W. S. Glover, Edgar Genest, L. Athanase David, K.C., M.L.A.; J. A. Fortier, Ottawa; Charles Robillard, J. E. Laurent, L. J. Tarte, Eugene Tarte, F. Bissonnette, Major Eugene Bourassa, J. A. Masse, Capt. T. Bourassa,

E. Laframboise, Henri Vian, Denis Poitras, Norris P. Bryant Purvis McDougall, C. E. Gault, M. L. A.; John M. Miller, E. F. Surveyer, K.C.; T. W. McAnulty, J. D. Crawford, Edgar M. Smith, R. Meredith, C. S. Garland, M. C. Oswald, Rene Chenevert, Jos. Fortier, A. Ecrement, Ald. Hushion, Ald. Jacobs, J. D. Mancel, F. C. Larivière, H. Emond, L. Benard, Coucherville; Alexandre Desmarreau, Abel Clerk, M. P. Fennell, F. Maxwell, Charles A. Bernard, K.C.; Gustave Martin, Charles Martin, J. A. Vialancourt, Dr. Emile Ostiguy, E. Daoust, J. A. Beaulieu, Ald. T. O'Connell, Paul Galibert, T. Rheume, K.C.; F. G. Leduc, Tancrede Bienvenu, Judge Achille Carrier, J. N. Chevrier, Jos. Hebert, John Boyd, Lieut.-Col. Renouf, Frank Pauze, Charles Bruchet, K.C.; E. G. de Lorimier, K.C.; Saluste Lavery, L. E. Geoffrion, Aime Geoffrion, K.C.; Conrad Pelletier, K.C.; Paul Leduc, Alfred Leduc, M.P. Ald. Jos. Elie, Daniel Gallery, R. Monty, K.C.; J. B. Dupuis, J. N. Dupuis, N. Lafleur, Clovis St. Louis, L. H. Tache, Robert Taschereau, K.C.; Rev. Canon LePailleur, Rev. Abbe Perrier, Rev. Abbe Maurault, P.S.S.; Rev. Father Marson, Rev. Father Lafortune, S. J. Achille Bergevin, C. Dupuis, Bernard Tansey, J. N. Perreault, Major Ranger, Matthew Kennedy, Ludger Gravel, Geo. Hadrill, C. A. Lavigne, C. A. Archambault, Sam. Litchenheim, R. Barre, Joseph Beaulieu, Mayor of Outremont; L. A. Willson, Sir H. Laporte, P. Dubec, Col. A. Roy, C. H. Catell, H. Gerin-Lajoie, S. D. Vallieres.

Albert J. Bradbury, Ottawa; J. Armand Morin, Dr. J. O. Lande, O. Barriere, Dr. L. de L. Harwood, Achille St. Mars, J. A. Tranquil, P. E. Desy, Arthur Simard, Jos. Laurence, J. A. Riche, H. Savard, E. R. Plim-soll, F. X. Forest, R. Charlebois, Jos. Beaubien, Dr. Hurbubise, S. D. Vallieres, Sir Hormisdas Laporte, Olivier Faucher, G. W. Grier, Senator J. P. B. Casgrain, L. R. Bourbeau, W. A. Wayland, Thomas Sutton, Thomas Smard, Hector Mackay, Paul E. Mercier, B. Panet Raymond, Alexandre Prud'homme, G. R. Martin, Major Paul Ostiguy, F. G. Leduc, Dr. L. P. Dorval, Major Aime Grothe, J. N. Greenshields, K.C., Paul Vaillancourt, George Ball, ex-M. P.; Dr. Bruneau, Benny Hanson, Dr. G. Kent, H. Macdougall, Gordon Macdougall, K.C.; Percy Cowan, Gustave Valois, Charles Caron, Adolphe Brassard, Toussaint Brassard.

S. G. Lavolette, St. Jerome; Chs. H. Roulaud, Auguste Gauthier, L. O. Geoffrion, F. Berthiaume, St. Bruno; Adelard Boily, J. A. Couture, Geo. H. Montgomery, K.C.; Eugene Prevost, Pitre Gauthier, H. H. B. Rainville, Ad. Begin, L. Archambault, L. H. Bourdon, etc.

THE LATE SIR RODOLPHE FORGET.

The death occurred on Wednesday of Sir Rodolphe Forget, ex-M.P. for Charlevoix and member of the Montreal Stock Exchange, at the age of 58. A nephew of the late Hon. L. J. Forget, Sir Rodolphe was for some years a member of the firm of which that eminent financier was the head, and the most picturesque part of his career as a stock market operator and a promoter of the great amalgamations which were in vogue in the financial world in the opening years of the twentieth century took place before he left that firm and started business by himself in 1907. He had much to do with the formation of the Montreal Light, Heat & Power Company and the Dominion Textile Company, and in the Quebec Railway, Light, Heat & Power merger he was the dominating personality. He was for years the most brilliant and conspicuous market operator on the local Exchange, and enjoyed a following greater than that of many whose abilities in finance in the broader sense probably exceeded his own; for he possessed in a marked degree the qualities of daring, energy, magnetism and leadership. He took an active interest in many phases of life, military, charitable, artistic, social, but all these were subsidiary to his absorbing interest in finance and the trade in securities.

SIR R. FORGET *Mourant* DIED WEDNESDAY.

Montreal Banker-Knight Passes Away After Five Weeks' Illness.

Montreal, Feb. 21.—Sir Rodolphe Forquet, the wealthy banker and promoter, died at his home here Wednesday night after an illness of five weeks. He was formerly member of parliament for Charlevoix and in 1911 declined an appointment to the cabinet of Sir Robert Borden. He was reputed to be several times a millionaire.

Lieut.-Colonel Joseph David Rodolphe Forquet, banker, organizer, financial genius and dominant factor in many of Canada's most potential industries and wealth producing enterprises, was born at Terrebonne, Quebec, December 10, 1861. He was a son of David Forquet (lawyer) and Angèle Limoges Forquet, and a nephew of the late Senator L. J. Forquet and Hon. L. O. Taillon, ex-prime minister of the province of Quebec and ex-postmaster general for Canada. The ancestry to the family originates from Alençon, Normandy, the present branch settling in Canada in 1655.

Mr. Forquet accomplished wonders in the building up and re-organization of eastern Canada's most prosperous industries, and his guiding hand and financial genius has been felt in everything which he has been connected with.

Mr. Forquet was first married to Marie Alexandra Tourville, daughter of the late Hon. Louis Tourville, M. L. A., October 12, 1885, his second marriage was with Marie Louise Blanche MacDonald, daughter of the late Robert MacDonald, superintendent of the Intercolonial Railway, April 22, 1894. He was the father of five children, three sons and two daughters. Sir Rodolphe Forquet was created Knight Bachelor, January 1, 1912.

A LA MEMOIRE DE SIR RODOLPHE

(De notre correspondant)

La Malbaie, 3.—Hier matin a eu lieu dans l'église de notre paroisse un service solennel pour le repos de l'âme de Sir Rodolphe Forquet, ex-député du comté de Charlevoix. C'est Monsieur le curé Hudon, qui a officié, assisté de M. le vicaire Bergeron et l'abbé Fortin comme diacre et sous-diacre. Aux autels latéraux deux messes basses ont été dites par M. l'abbé Gauthier, curé de Ste-Agnès et M. le curé Boivin de la Pointe au Pic.

L'église avait revêtu ses tentures de deuil, et le catafalque s'élevait au milieu de la foule, entouré de mille lumières. Tous les paroissiens de la Malbaie se sont fait un devoir de venir prier pour sir R. Forquet qui a fait tant de bien dans notre comté.

NOTED CANADIAN FINANCIER DYING



SIR RODOLPHE FORQUET.

MONTREAL, Feb. 19.—Sir Rodolphe Forquet, who was taken seriously ill about ten days ago and who has been in a critical condition for the past week, took a turn for the worse yesterday and Archbishop Bruchési was called in and administered the last rites of the church. This morning Sir Rodolphe was reported very low.

L'ANCIEN DEPUTE

Montréal, 19 fév.—Sir Rodolphe Forquet est dangereusement malade depuis quelques semaines et on rapporte aujourd'hui que son état va s'aggravant.

Il y a déjà un mois que sir Rodolphe est revenu d'un voyage à Saint-Irénée, où il a passé quelque temps en compagnie de Lady Forquet afin de se remettre d'une indisposition. A son retour à Montréal, il a dû prendre le lit et depuis, il est sous les soins des médecins, qui sont très inquiets, nous assure-t-on.

Sir Rodolphe est une des personnalités en vue du monde de la finance au Canada. Il est président du Québec Railway, directeur du Montreal, Light, Heat and Power et de plusieurs grandes compagnies. C'est lui qui a fondé la Banque Internationale du Canada, qui a été fusionnée avec la Home Bank.

Elu député de Charlevoix en 1904 contre M. Charles Angers, il fut réélu en 1908 contre M. Camille Pouliot, qui est maintenant juge de la Cour Supérieure à Arthabaska. En 1911, il se porta candidat dans deux comtés, Charlevoix et Montmorency, et battit, dans Charlevoix, M. Lucien Cannon et dans Montmorency, M. Georges Parent. Aux dernières élections, Sir Rodolphe ne fut pas candidat. Il céda sa place à son gendre, M. Pierre F. Casgrain, qui fut élu député de Charlevoix comme libéral.

Les amis de M. Forquet font des vœux pour qu'il triomphe de la maladie.

Sir R. Forquet mourant

Il a reçu les derniers sacrements de l'Eglise, mardi

Sir Rodolphe Forquet, qui est tombé gravement malade il y a dix jours, est devenu très mal mardi et Mgr. Bruchési lui a administré les derniers sacrements de l'Eglise. On dit que Sir Rodolphe est dans un état très critique ce matin.

UNE AUTRE MORT

Deux jours seulement après la mort de Sir Wilfrid Laurier, les dépêches nous apprennent qu'un autre Canadien français de haute valeur et de grande renommée vient de mourir. Sir Rodolphe Forquet, le financier canadien français qui a remué le monde par ses grandes opérations, il y a quelques années, vient de s'éteindre, après quelques semaines de maladie. Il était encore relativement jeune, puisqu'il n'avait que 58 ans.

Dans sa sphère, Sir Rodolphe Forquet a joué un grand rôle et sa disparition laisse un grand vide dans le monde des affaires. La semaine que nous passons sera remarquable par les grandes pertes que la race vient de faire.

WILL OF THE LATE SIR RODOLPHE FORQUET.

MONTREAL, February 26.—The will of the late Sir Rodolphe Forquet, dated at Montreal, January 22, 1919, about a month before his death, on Wednesday last, was filed for probate at the Superior Court yesterday afternoon after the application of Mitchell, Casgrain and Company, attorneys.

The deceased leaves the whole of his estate, without providing for any particular legacy, to fiduciary legatees and trustees, who are Lady Forquet and Gilles Forquet, the late Sir Rodolphe's eldest son, and Pierre F. Casgrain, K.C., M.P., son-in-law.

The trustees are given full powers of administration under the instructions laid down in the will.

SIR RODOLPHE FORQUET'S WILL IS PROBATED.

(By Leased Wire to The Transcript)

Montreal, Feb. 26.—The will of the late Sir Rodolphe Forquet at Montreal, Jan. 22, 1919, about a month before his death on Wednesday last, was filed for probate at the superior court yesterday afternoon on the application of Mitchell, Casgrain and Company, attorneys.

The deceased leaves the whole of his estate without providing for any particular legacy to fiduciary legatees and trustees who are Lady Forquet and Gilles, the late Sir Rodolphe's eldest son, and Pierre K. Casgrain, K. C., M. P., son-in-law.

The trustees are given full powers of administration under the instructions laid down in the will.

Company and other companies.

Sir Rodolphe Forquet, banker and former Member of Parliament for Charlevoix, died at Montreal, Que., on Feb. 20. He was 57 years old. Sir Rodolphe at an early age entered the office of Senator L. J. Forquet as a clerk. In 1887 he became a partner in the firm of L. J. Forquet & Company, continuing until 1907, when he severed his connection and began the banking business on his own account, which has since become one of the largest financial concerns in Canada. Sir Rodolphe was an official in the Quebec Railway Light, Heat & Power Company; Quebec & Saguenay Railway Company; the Toronto Railway; Canadian General Electric Company; St. Lawrence Flour Mills Company. He was the organizer of the Montreal Light, Heat & Power Company; the Quebec Railway Light & Power Company, and the Canada Cement Company.

NEW SCOTIA DIRECTORS.

Montreal, Aug. 2.—Announcement was made yesterday by President Harris of the Nova Scotia Steel and Coal Company that Mr. James Reid Wilson and Mr. K. W. Blackwell had been elected to the board of directors. Mr. Wilson is a prominent business man and a director of the Dominion Steel Corporation and Mr. Blackwell is president of the Montreal Steel Works. The election followed the transfer yesterday of the large block of stock held by the Forquet interests to the purchasing syndicate, headed by Mr. R. E. Harris, president of the company, for which Mr. Rodolphe Forquet and his associates were handed a check for close to two million dollars.

SIR RODOLPHE FORQUET'S WILL

No Specific Legacies—All Goes to Trustees, Including Wife and Son.

Montreal, Feb. 26.—The will of Sir Rodolphe Forquet, dated at Montreal Jan. 22, 1919, about a month before his death on last Wednesday, was filed for probate yesterday afternoon on the application of Mitchell, Casgrain & Co., attorneys. He leaves the whole of his estate, without providing for any particular legacy, to fiduciary legatees and trustees, who are Lady Forquet and Gilles Forquet, Sir Rodolphe's eldest son, and Pierre F. Casgrain, K. C., M. P., son-in-law.

The trustees are given full powers of administration under the instructions laid down in the will.

FEU SIR RODOLPHE FORQUET ET L'HOPITAL DES INCURABLES

Jeudi, le 6 mars, à 8 hrs et demie, un service sera célébré à l'Hôpital des Incurables, pour le repos de l'âme du regretté sir Rodolphe Forquet, bienfaiteur insigne de cet établissement. Parents et amis sont priés d'y assister.

POUR SIR ROD. FORQUET

(De notre correspondant) 1919

Isle-aux-Coudres, 14.—Un service solennel a été célébré en notre église, ces jours derniers, pour le repos de l'âme de Sir Rodolphe Forquet, un des plus généreux bienfaiteurs de la paroisse de l'Isle-aux-Coudres.

Pendant la cérémonie, l'orgue dont Sir Rodolphe avait lui-même doté notre église, a fait entendre ses plus touchantes et plus pieuses harmonies en mémoire de cet illustre disparu.

Une assistance des plus nombreuses était venue prier pour le défunt.

FORQUET — A Montréal le 19 février 1919, à l'âge de cinquante-sept ans, deux mois et neuf jours, est décédé Joseph-David-Rodolphe Forquet, chevalier, (Sir Rodolphe Forquet), agent de change, époux bien-aimé de Marie-Louise-Blanche MacDonald. Les funérailles auront lieu lundi, le 24 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, 71 avenue Ontario, à neuf heures précises, pour se rendre à la Cathédrale (St-Jacques), et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autres invitations. 301-2

Action Catholique
5 février - 1920

Projet d'un monument

IL SERAIT ELEVE A LA MALBAIE, COMTE DE CHARLEVOIX, A LA MEMOIRE DE SIR RODOLPHE FORGET

(Service Spécial de l'Action Catholique)

La Malbaie, Charlevoix, 5. — Il nous fait plaisir d'apprendre qu'une belle initiative vient d'être prise ici et dans plusieurs autres paroisses du comté de Charlevoix. Il y a un an à peine, la mort enlevait à notre comté, un homme estimé de tous. C'était Sir Rodolphe Forget, de regrettable mémoire. Cet homme, parti pour un monde meilleur, laissa après lui, beaucoup d'oeuvres dues à son grand esprit de charité. Tous ceux qui l'ont connu savent combien il était affable, et doux, même avec le pauvre, et plus d'un ont contracté envers lui une dette de reconnaissance.

On peut dire que tout notre comté lui conserve un mémorable souvenir. Sir Rodolphe Forget, en effet, n'a rien ménagé de son temps, de sa personne, voire même de sa fortune, pour promouvoir l'avancement du Comté de Charlevoix. N'y eût-il que la construction désirée depuis si longtemps, du chemin de fer Québec et Saguenay, que déjà ce serait beaucoup. S'il arrive que trop souvent ici-bas l'homme paie d'ingratitude, nous voulons, nous, agir autrement. Nous voulons par des actes prouver notre reconnaissance à cet homme qui nous a fait tant de bien.

A ce moment un travail se fait dans le but d'élever un monument à la mémoire de Sir Rodolphe Forget. Déjà, en notre paroisse, dimanche le 25 janvier, une assemblée a été convoquée pour l'organisation d'un bureau de direction qui s'occupera de mener l'affaire à bonne fin. Pour mieux intéresser le public, nous lui mettons devant les yeux, le procès verbal de cette assemblée:

PROCES VERBAL

A une assemblée tenue dans la salle du collège, dans le village de Malbaie, le 23ème jour de janvier 1920, dans le but de répéter l'avis donné de l'opportunité d'un monument à la mémoire de feu Sir Rodolphe Forget, en reconnaissance des oeuvres qu'il a accomplies dans le comté, spécialement la construction du chemin de fer Québec et Saguenay, et aussi afin de jeter les bases d'une organisation de manière à promouvoir le projet; étaient présents:

Le Rév. M. M. P. Hudon, ptre., curé de notre paroisse, M. Philippe Dufour, Député; Préfet de la première division du comté de Charlevoix, et Maire de la paroisse

de Saint-Etienne de la Malbaie, MM. les Maires des autres municipalités environnantes, MM. Joseph Couturier, Philippe Lefrançois, Boris Maltais, Dr J.-A. Lapointe, J. Bergeron, et grand nombre des principaux citoyens de la paroisse de La Malbaie, du village de la Pointe au Pic et du Cap à l'Aigle, qui, tous, se sont prononcés en faveur du projet. Après quoi, il fut décidé de faire une organisation pour toute la première division du comté de Charlevoix, et de nommer un comité qui s'occuperait de recueillir les souscriptions dans cette division.

Sur proposition de M. L.-A. Bouliane, secondé par M. Joseph Couturier, le Rév. M. M.-P. Hudon, curé de La Malbaie, ainsi que MM. les curés des diverses paroisses de cette division du Comté sont nommés Présidents Honoraires.

Sur proposition des mêmes, M. Philippe Dufour, M. P. P. et Préfet du Comté, est nommé à l'unanimité président actif, avec MM. les Maires des autres municipalités comme vice-présidents.

Proposé par les mêmes, que M. J. Duguay, soit nommé secrétaire.

Après quoi ont été nommés membres du dit comité les Messieurs suivants:

Pour le village de La Malbaie: MM. Joseph Couturier, Alfred Larouche, Hector Lemieux et Gaston Harvey.

Sud-Ouest de la Rivière Malbaie: MM. Isaie Gagnon et Johnny Bergeron.

Nord-Est de la rivière Malbaie: MM. Henry McNicoll et Ladislav Guay.

Pour le Cap-à-l'Aigle: MM. Johnny Bherer, Thomas Tremblay-Hilaire, et Thomas Bouchard.

Pour la Rivière Maillonx et Calumets: MM. Edgar Lajoie, Béril Maltais et Aristide Maltais.

Pour la Pointe-au-Pic: MM. Capt W. Gagné, Johnny Gagnon et Napoléon Villeneuve.

Pour le Grand-Fonds et Fraserville: MM. Elzéar Turcotte et Pierre Dufour.

Proposé par M. Edgar Lajoie, et secondé par M. Isaie Gagnon et adopté unanimement, que la première assemblée du conseil soit fixée à dimanche prochain, le premier février 1920, immédiatement après la Grand-messe.

Proposé par le Président, M. P. Dufour et adopté unanimement, que le montant de la souscription soit basé sur un minimum de vingt centins et ce afin que tous puissent contribuer à cette souscription.

La Malbaie, le 25 janvier 1920.

Signé: J.-O. DUGUAY, Vraie copie. Secrétaire.

Espérons que cette initiative rencontrera de la part des gens de Charlevoix particulièrement l'encouragement qu'elle mérite. Oui, c'est à nous surtout qu'il appartient de souscrire pour cette oeuvre, car c'est nous plus que tous les autres qui bénéficierons de tout ce qu'a fait pour nous l'homme dont on veut aujourd'hui perpétuer la mémoire. Le temps est venu de prouver notre gratitude.

A une assemblée du bureau de direction, tenue ici le 1er février, on a exprimé le voeu que la souscription soit complétée dès le 1er mai prochain. Comme on le voit, il n'y a pas de temps à perdre. Empressons-nous de remplir ce devoir relativement facile pour tous et chacun, car la souscription est à la portée de toutes les bourses. Les petits dons seront reçus avec autant de bienveillance que les sommes plus considérables.

Unis de coeur et d'action, et satisfaits du devoir accompli, grâce à Dieu, nous pourrions bientôt contempler notre oeuvre à tous.

Et lorsque le voyageur apercevra ce monument attestant qu'un homme de bien est passé au milieu de nous, il sera convaincu que la population du comté de Charlevoix a du coeur et qu'elle peut dire avec raison: "Je me souviens".

CHARLEVOIX

Lady Forget décédée à l'âge de 86 ans

Elle laisse quatre enfants, dont Mme Thérèse Casgrain.

Lady Blanche MacDonald Forget, épouse de feu sir Rodolphe Forget, est décédée samedi à l'âge de 86 ans.

Née à S.-Pascal de Kamouraska le 19 août 1871, la défunte avait fait ses études au couvent des Ursulines de Québec et au Mont S.-Vincent de Halifax. Elle avait épousé sir Rodolphe en 1894.

Lady Forget se dévoua pendant toute sa vie à de nombreuses oeuvres de charité, mais d'une façon particulière pour les sourdes et muettes. Elle avait été de nombreuses années présidente des dames auxiliaires de l'hôpital Notre-Dame.

Elle laisse, ses enfants: Mme Thérèse Casgrain, MM. Gilles Forget, Maurice Forget, et Jacques Forget; sa belle-fille: Mme Marguerite Martin; ses petits-enfants: M. Rodolphe Casgrain, Mme Hélène Panet Raymond, Mme Renée Nadeau, M. Paul Casgrain, M. Rodolphe Forget, M. Jean Forget, Mlle Monique Forget, M. Pierre Forget, Mlle Lucie Forget, Mlle Thérèse Forget, Mme Jacques Roy (Louise), Mlle Claude Forget, Mme Guy Poliquin, M. Pierre Poliquin, et Mme Louise Martin; ses arrière-petits-enfants: Yves Forget, Paule Forget, Gilles Forget, Maryse Forget, Lise Casgrain, Pierre Casgrain, Guy Casgrain, Robert Nadeau, Louise Nadeau, Philippe Nadeau, Charles Nadeau, Jacques Nadeau, Hélène Casgrain, Berthelot Casgrain, Pierre Panet-Raymond, Lise Poliquin, Josette Poliquin, Suzanne Poliquin, et Philippe Roy.

Les funérailles auront lieu demain, en l'église S.-Léon de Westmount.



Lady Blanche MacDonald Forget

REUNION DES ADMINISTRATEURS DE L'HOPITAL NOTRE-DAME

M. Tancrede Bienvenu, trésorier de l'hôpital, préside et parle de l'oeuvre pour laquelle on fait appel à la charité publique. — Une souscription de \$100,000 de Sir Rodolphe Forget. — Liste de souscriptions.

M. Tancrede Bienvenu offrait hier un lunch intime aux administrateurs de l'hôpital Notre-Dame ainsi qu'aux membres du comité d'organisation du Fonds de Secours (1918).

Les organisateurs de la grande campagne de souscriptions en faveur de l'hôpital Notre-Dame, ainsi que les membres des différentes équipes chargées de recueillir des fonds pour cette institution, avaient répondu en grand nombre à l'aimable invitation de M. Bienvenu.

Un excellent menu fut servi aux convives et des discours furent prononcés par M. Tancrede Bienvenu, Sir Rodolphe Forget, le docteur E. P. Lachapelle, Mgr George Gauthier, L. G. Beaubien, le docteur L. de Lotbinière Harwood, le général Labelle et l'honorable N. Pérodeau.

M. T. Bienvenu remercia les convives qui s'étaient rendus en aussi grand nombre. Il parla de l'oeuvre de l'hôpital Notre-Dame et se déclara enchanté des résultats obtenus jusqu'à date. Il annonça aux acclamations de tous que Sir Rodolphe Forget lui avait adressé une lettre s'engageant à souscrire en faveur de l'hôpital Notre-Dame la jolie somme de \$100,000, dès que le montant de la souscription serait réalisé.

Sir Rodolphe Forget, invité à prendre la parole, est chaleureusement applaudi. Il déclare qu'il a toujours sympathisé avec l'oeuvre de l'hôpital Notre-Dame et que le geste qu'il fait aujourd'hui, il le fait avec joie, convaincu qu'il ne peut faire un meilleur placement de cet argent.

Le Dr E. P. Lachapelle, le président de l'hôpital Notre-Dame, succède à l'orateur précédent, le remercie au nom de cette institution de sa générosité à l'oeuvre qu'il aime et qu'il dirige depuis longtemps.

Mgr Georges Gauthier, évêque auxiliaire de Montréal, dans quelques mots bien sentis, déclare qu'il représente à ce lunch Mgr l'archevêque et qu'il a été autorisé par ce dernier à remettre au comité d'organisation du Fonds de Secours de l'hôpital Notre-Dame la souscription de Mgr Bruchési, le montant de \$1000.00. Il joint à cette souscription son obole personnelle.

Quelques mots furent aussi prononcés par le Dr Harwood qui définit l'oeuvre de l'hôpital Notre-Dame une oeuvre nationale, par MM. L. G. Beaubien, le général Labelle et par l'hon. N. Pérodeau.

M. Tancrede Bienvenu présidait, ayant à ses côtés Mgr Gauthier, le Dr E. P. Lachapelle, Sir R. Forget, l'hon. N. Pérodeau, le Dr L. de Lotbinière-Harwood, le général Labelle.

Assistaient également à ce lunch intime: MM. Gaspard DeSerres, commissaire de la ville; J. A. Richard, J. N. Dupuis, Dr D. G. Bourgeois, Oscar Dufresne, Edouard Gohier, W. F. McNulty, tous administrateurs de l'hôpital Notre-Dame; MM. René T. Leclerc, Dr L. A. Lessard, Albert Hudon, Jos. Quintal, Arthur Décary, Adéland Fortier, Armand Chaput, Alphonse et Hector Racine, Armand Dupuis, A. J. Dugal, Paul Lacoste, E. N. Chevrier, L. J. Tarte, le notaire Biron, L. E. Beaubien, Charles Robillard, représentant La Patrie, Georges Pelletier, Le Devoir, O. Mayrand, La Presse et

Amédée Monet Le Canada.

Comme nous l'avons déjà annoncé, sir Rodolphe Forget a promis de souscrire la somme de cent mille dollars à l'oeuvre de l'hôpital Notre-Dame dès que le montant de cent cinquante mille dollars aura été souscrit. Ce geste fut chaleureusement accueilli des directeurs de l'hôpital Notre-Dame et nul doute qu'il aura pour bon effet d'activer la campagne.

Voici la lettre que le généreux donateur a écrite à M. Tancrede Bienvenu, trésorier de l'hôpital:

Montréal, 14 juin 1918.

M. Tancrede Bienvenu, trésorier, Hôpital Notre-Dame, Montréal, Qué.
Cher M. Bienvenu:

Il m'a fait plaisir d'apprendre que le Conseil d'Administration de l'Hôpital Notre-Dame est à organiser une campagne dans le but d'obtenir une souscription de \$150,000.00 pour payer les créances et les hypothèques de cet hôpital qui fait tant de bien parmi notre population.

Si cette somme de \$150,000.00 est souscrite, je vous donnerai une souscription de \$100,000.00 pour être appliquée à l'hypothèque du même montant.

Veillez me croire, cher M. Bienvenu,

Votre tout dévoué,

(Signé) R. FORGET.

Voici une liste partielle des principales souscriptions recueillies jusqu'ici:

Les administrateurs de l'Hôpital, \$10,000.

J. O. Gravel, St. Lawrence Flour Mills, Alphonse Racine, Ltée, Hudon, Hébert et Cie Ltée, Ogilvie Flour Mills Ltd, L. Chaput, Fils et Cie Ltée, P. P. Martin et Cie Limitée, Hodgson, Sumner et Cie Ltée, Dufresne et Locke Ltée, L. O. Grothée, Fils et Cie, Lake of the Woods Milling Co., \$1,000.

Charles Chaput, Anonymous (a friend), Henry Birks and Son Ltd, Hudon et Orsali, sir Lomer Gouin, \$500.

Greenshields Limited, Acme Glove Works Ltd, \$300.
Molsons Brewery Ltd, Ferdinand Prud'homme, McIntyre, Son and Co. Ltd, Armand Chaput, \$250.

Bryant, Dunn and Co., Patenaude et Carignan Ltée, Gunn, Langlois et Cie Ltée, Dr Oscar Mercier, N. G. Valiquette, \$200.

M. l'abbé J. M. Demers, \$120.

Dr J. Albert Rouleau, Dr A. Gagnon, Dr Gaston R. de Cotret, Dr Philius Valiquet, M. Charles Bernier, M. Wilfrid Archambault, M. A. Gélinas, MM. Lacaille et Gendreau, MM. Courville et Sauriol, M. Anselme Letang, Dr Hector Aubry, Dr Geo. Eug. Mignault, Dr Eugène Latreille, Dr Vital Cléroux, Dr F. A. Fleury, Dr J. L. Warrent, Dr J. N. Picotte, M. Alex. Prud'homme, M. Emile Chaput, Fashion Craft Manufacturing, Dr J. A. Dumas, Dr Camille E. Gaudet, Dr Stephen Langevin, Dr René Laporte, M. Bruno Trudel, L. H. Hébert et Cie Ltée, Wm. Clark Ltée, Bergeron, Whissel et Cie, Dr R. C. Laurier, Mme L. C. Grothée, Dr J. U. Lalonde, Dr L. A. Lacombe, J. B. Bock, L. N. Messier, J. E. Morin, Emile Auger, F. Gobeil, Mme Auguste Amos, \$100.

GENEREUSE SOUSCRIPTION A L'HOPITAL NOTRE-DAME

Sir Rodolphe Forget promet de souscrire \$100,000, si le chiffre de \$150,000 est atteint.—Un lunch aux présidents de comités et aux chefs d'équipes.

LISTE PARTIELLE DES SOUSCRIPTEURS

La semaine de l'hôpital Notre-Dame se poursuit sous les plus brillants auspices. A peine commencée, la campagne de souscription a rapporté jusqu'à date plus de \$30,000. Il est vrai que la somme requise est de \$150,000, mais personne ne doute que ce chiffre ne soit atteint et même dépassé.

Sir Rodolphe Forget vient de donner le plus bel élan à la campagne en promettant une souscription de \$100,000. Il est toutefois une condition à ce don, c'est que la somme de \$150,000 requise soit complètement souscrite. Comme elle le sera amplement, l'on peut porter au crédit de la campagne, le geste si généreux de sir Rodolphe Forget. Voici la lettre de sir Rodolphe Forget à M. Tancrede Bienvenu, trésorier de l'hôpital.

Montréal, 14 juin 1918.

M. Tancrede Bienvenu trésorier Hôpital Notre-Dame, Montréal, Qué.

Cher M. Bienvenu:

Il m'a fait plaisir d'apprendre que le Conseil d'Administration de l'Hôpital Notre-Dame est à organiser une campagne dans le but d'obtenir une souscription de \$150,000.00 pour payer les créances et les hypothèques de cet hôpital qui fait tant de bien parmi notre population.

Si cette somme de \$150,000 est souscrite, je vous donnerai une souscription de \$100,000.00 pour être appliquée à l'hypothèque du même montant.

Veillez me croire, cher M. Bienvenu,

Votre tout dévoué,

(Signé) R. FORGET.

Il va sans dire que ce magnifique geste a suscité une grande émulation chez les présidents de comité et les chefs d'équipe. A midi, afin de permettre aux chefs d'équipes de rencontrer sir Rodolphe Forget, M. Tancrede Bienvenu

a convoqué ces derniers à un lunch au club Montréal. Mgr Gauthier et le docteur E.-P. Lachapelle, président de l'hôpital Notre-Dame, y assistaient.

Voici une liste partielle des principales souscriptions recueillies jusqu'ici.

Les administrateurs de l'Hôpital, \$10,000.

J.-O. Gravel, St. Lawrence Flour Mills, Alphonse Racine Ltée, Hudon, Hébert et Cie Ltée, Ogilvie Flour Mills Ltd, L. Chaput, Fils et Cie Ltée, P.-P. Martin et Cie Ltée, Hodgson, Sumner et Cie Ltée, Dufresne et Locke Ltée, L.-O. Grothée, Fils et Cie, Lake of the Woods Milling Co., \$1,000.

Charles Chaput, Anonymous (a friend), Henry Birks and Son Ltd, Hudon et Orsali, Sir Lomer Gouin, \$500.

Greenshields Limited, Acme Glove Works Ltd, \$300.

Molsons Brewery Ltd, Ferdinand Prud'homme, McIntyre, Son & Co. Ltd, Armand Chaput, \$250.

Bryant, Dunn & Co., Patenaude et Carignan Ltée, Gunn, Langlois et Cie Ltée, Dr Oscar Mercier, N.-G. Valiquette, \$200.

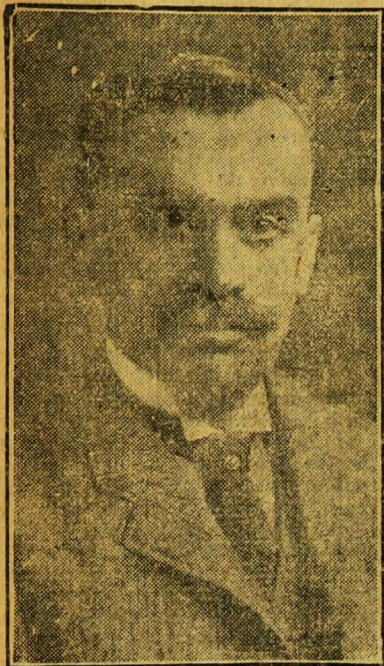
M. l'abbé J.-M. Demers, \$120.

Dr J.-Albert Rouleau, Dr A. Gagnon, Dr Gaston R. de Cotret, Dr Philius Valiquet, M. Charles Bernier, M. Wilfrid Archambault, M. A. Gélinas, MM. Lacaille et Gendreau, MM. Courville et Sauriol, M. Anselme Letang, Dr Hector Aubry, Dr Geo.-Eug. Mignault, Dr Eugène Latreille, Dr Vital Cléroux, Dr F.-A. Fleury, Dr J.-L. Warren, Dr J.-N. Picotte, M. Alex. Prud'homme, M. Emile Chaput, Fashion Craft Manufacturing, Dr J.-A. Dumas, Dr Camille-E. Gaudet, Dr Stephen Langevin, Dr René Laporte, M. Bruno Trudel, L.-H. Hébert et Cie Ltée, Wm. Clark Ltée, Bergeron, Whissel et Cie, Dr R.-C. Laurier, Mme L.-C. Grothée, Dr J.-U. Lalonde, Dr L.-A. Lacombe, J.-S. Bock, L.-N. Messier, J.-E. Morin, Emile Auger, F. Gobeil, Mme Auguste Amos, \$100.

L'HOPITAL NOTRE-DAME

SIR ROD. FORGET DONNERA \$100,000

L'HOPITAL NOTRE-DAME



SIR RODOLPHE FORGET, qui vient de promettre \$100,000 à l'oeuvre de l'hôpital Notre-Dame, si le montant des souscriptions s'élève à \$150,000.

SIR RODOLPHE FORGET AU CHEVET DE SON FILS

SIR ADOLPHE EST ARRIVÉ DE MONTREAL CE MATIN ET EST PARTI EN TOUTE HÂTE POUR SAINT-IRENÉE.

Sir Rodolphe Forget, ex-député de Montmorency et Charlevoix et président du Quebec Railway, est arrivé de Montréal ce matin et est parti en toute hâte pour Saint-Irénée, où Lady Forget est déjà rendue depuis hier au chevet de son fils aîné, M. Giles Forget, qui est tombé malade ces jours derniers. On nous apprend que Lady Forget est accompagnée d'un médecin de Montréal, le Dr J.-E. Lanoie, ce qui indiquerait que l'état de M. Giles Forget est plus grave qu'on nous l'avait d'abord rapporté.

Tous les amis de Sir Rodolphe feront des vœux pour que son fils aîné se rétablisse promptement. Nul doute qu'entouré des bons soins qu'on lui a tout de suite assurés il retrouvera un peu de l'énergie paternelle et se remettra vite de cette maladie.

Quand on aura reçu en souscriptions pour cette belle oeuvre la somme de \$150,000.

Les souscripteurs

La campagne de souscriptions pour le fonds de secours de l'hôpital Notre-Dame bat son plein.

Elle a eu un sursaut d'enthousiasme, ce matin, alors que M. Tancrede Bienvenu reçut de M. Rodolphe Forget une lettre promettant une souscription de \$100,000 si les \$150,000 de souscriptions que veut ramasser le comité de la campagne étaient souscrits.

Voici la lettre de sir Rodolphe Forget :

Montréal, 14 juin 1918.
M. Tancrede Bienvenu,
Trésorier, Hôpital Notre-Dame,
Montréal, P.Q.

Cher M. Bienvenu,
Il m'a fait plaisir d'apprendre que le Conseil d'Administration de l'Hôpital Notre-Dame est à organiser une campagne dans le but d'obtenir une souscription de \$150,000.00 pour payer les créances et les hypothèques de cet hôpital qui fait tant de bien parmi notre population.

Si cette somme de \$150,000.00 est souscrite, je vous donnerai une souscription de \$100,000.00 pour être appliquée à l'hypothèque du même montant.

Veuillez me croire, cher M. Bienvenu,

Votre tout dévoué,
(Signé) R. FORGET.

Par là, M. Forget renouvelle un geste de générosité qu'il a déjà fait dans maintes circonstances antérieures.

Puisse son exemple forcer nos riches Canadiens-français de s'intéresser directement à l'oeuvre charitable de l'hôpital Notre-Dame.

La campagne est déjà commencée dans les rues de la ville. Ce midi, a été donné par M. Tancrede Bienvenu, un lunch au Montreal Club pour les organisateurs du comité et en l'honneur de Sir Rodolphe Forget qui vient de promettre une si royale souscription.

Il n'y a pas de doute que les \$150,000 requis seront souscrits dans peu de temps.

La Patrie

L'HOPITAL NOTRE-DAME

La campagne entreprise pour payer les dettes de l'hôpital Notre-Dame et assurer son existence future est commencée sous les plus encourageants auspices. Nombre de citoyens ont répondu à l'appel et les apparences permettent de croire que la somme de \$250,000 dont on a besoin sera perçue sans difficulté et en peu de temps. L'on ne remarquera pas sans une particulière satisfaction l'empressement de la plupart des banques anglaises de Montréal à verser leurs contributions.

Sir Rodolphe Forget a fait un geste qui l'honore en offrant de souscrire \$100,000 si l'on obtenait du public une somme de \$150,000. Ce don généreux a naturellement rempli de joie les administrateurs de l'hôpital ainsi que les membres du comité d'organisation. Le succès de la campagne est assuré. Ce n'est pas nière fois que notre riche compatriote vient au secours de cette institution de philanthropie et de charité. Il y porte un intérêt particulier parce qu'il comprend l'étendue des services que notre population canadienne-française en retire. Sir R.

dolphe sent son coeur battre au spectacle de la souffrance. Il est l'ami des pauvres et des affligés, des vieillards et des infirmes. Pour leur bien-être, pour apaiser leur douleur, il donne sans compter. Dans Charlevoix comme à Montréal, nombreuses sont les bonnes oeuvres qu'il a encouragées et soutenues. Et tout ce bien, il le fait modestement, sans bruit, comme s'il accomplissait les choses les plus simples du monde.

Les millionnaires ne sont pas rares aujourd'hui parmi les Canadiens-français. On les compte par centaines. Si chacun d'eux suivait l'exemple de Sir Rodolphe et déliait libéralement les cordons de sa bourse, plusieurs institutions de charité qui ploient sous le fardeau des obligations deviendraient prospères et étendraient le champ de leurs bienfaisantes opérations. Nos concitoyens de langue anglaise ont plus d'esprit public que nous ; ils sont plus généreux, plus larges. Ils ont l'orgueil de leurs oeuvres, de leurs hôpitaux, de leurs universités. Pourquoi ne faisons-nous pas comme eux ?

N'avons-nous pas autant de qualités que nos amis de langue anglaise ? Sommes-nous moins patriotes ? L'hôpital Notre-Dame, l'Université Laval, toutes nos maisons qui prennent soin des pauvres et des malheureux, ont droit de compter sur notre appui et notre générosité.

R, TUESDAY, JUNE 18, 1918

\$100,000 PROMISED NOTRE DAME HOSPITAL

Sir Rodolphe Forget's Offer if \$150,000 is Subscribed

The campaign for a relief fund of \$150,000 with which to meet the obligations and mortgages of the Notre Dame Hospital is well under way, with approximately \$50,000 already subscribed, and with an especial incentive to workers in an offer from Sir Rodolphe Forget of an additional \$100,000 toward the mortgage, on condition that the original sum of \$150,000 is raised.

Tancrede Bienvenu, treasurer of Notre Dame Hospital, was the host at a luncheon in honor of Sir Rodolphe Forget at the Montreal Club at one o'clock today. Among the guests were Archbishop Gauthier and Dr. E. P. Lachapelle, chairman of Notre Dame Hospital. About forty captains of teams and workers for the fund were present.

In charge of the campaign which has begun so auspiciously are: Rene T. Leclerc, chairman; Dr. L. A. Lessard, secretary-treasurer, and Tancrede Bienvenu.

The following is a partial list of subscribers to date:

The Board of Directors of the hospital, \$10,000.

The following have donated \$1,000: J. O. Gravel, St. Lawrence Flour Mills, Alphonse Racine, Ltd., Hudon,

Hebert & Co., Ltd., Ogilvie Flour Mills, Ltd., L. Chaput, Sons & Co., Ltd., P. P. Martin & Co., Ltd., Hodgson, Summer & Co., Ltd., L. O. Grothee, Son & Co., Lake of the Woods Milling Co.

The following have given \$500: Charles Chaput, Anonymous (a friend), Henry Birks & Son, Ltd., Hudon & Orsali, Sir Lomer Gouin, Subscriptions of \$300: Greenshields, Ltd., Acre Glove Works, Ltd.

The following are subscribers of \$250: Molson Brewery, Ltd., Ferdinand Prud'homme, McIntyre, Son & Co., Ltd., Armand Chaput.

Of \$200: Bryant, Dunn & Co., Patenaude & Carignan, Ltd., Gunn, Langlois & Co., Ltd., Dr. Oscar Mercier, N. G. Valiquette.

Rev. Father Demers, \$120; Dr. J. Albert Rouleau, \$100; Dr. A. Gagnon, \$100; Dr. Gaston E. DeCoteret, \$100; Dr. Phyllis Valiquette, \$100; Charles Bernier, \$100; Wilfrid Archambault, A. Gelin, \$100; Lecaille & Gendreau, \$100; Courville & Sauriol, \$100; Anselme Letang, \$100; Dr. Hector Aubry, \$100; Dr. Geo. Eugene Michault, \$100; Dr. Eugene Latreille, \$100; Dr. Vital Cleroux, \$100; Dr. F. A. Fleury, \$100; Dr. J. L. Warren, \$100; Dr. J. M. Picotte, \$100; Alexandre Prud'homme, \$100; Emile Chaput, \$100; Fashion Craft Manufacturing, \$100; Dr. J. A. Dumas, \$100; Dr. Camille E. Gaudet, \$100; Dr. Stephen Langevin, \$100; Dr. Rene Laporte, \$100; Bruno Trudel, \$100; L. H. Hebert and Co., Ltd., \$100; Wm. Clark, Ltd., \$100; Bergeron Whissell and Co., \$100; Dr. R. C. Laurier, \$100; Madame L. O. Grothee, \$100; Dr. J. U. Lalonde, \$100; Dr. L. A. Lacombe, \$100; J. S. Bock, \$100; L. N. Messier, \$100; J. E. Morin, \$100; Emile Auger, \$100; F. Gobeil, \$100; Madame Auguste Amos, \$100.

POUR NOTRE-DAME

Commencée depuis vingt-quatre heures à peine, la campagne de souscription a déjà rapporté \$50,000 — Beau geste de sir Rodolphe Forget.

La campagne de souscription au Fonds de Secours de l'hôpital Notre-Dame s'annonce bien. Commencée hier, cette campagne a déjà rapporté la jolie somme de \$50,000 et sir Rodolphe Forget a promis, si la souscription de \$150,000 est couverte, de solder un emprunt de \$100,000 échéant prochainement.

A midi, M. Tancrede Bienvenu a donné un lunch au Montreal Club en l'honneur de M. Forget qui vient de faire un si beau geste de générosité. Assistaient à ce banquet, Mgr Gauthier, les chefs d'équipes et les principaux zéloteurs. Les organisateurs de la souscription engagent fortement les Canadiens français à souscrire généreusement pour permettre à Notre-Dame de poursuivre son oeuvre admirable.

Voici la liste, à date, des principaux souscripteurs :

Les administrateurs de l'hôpital	\$10,000
J.-O. Gravel	1,000
St. Lawrence Flour Mills	1,000
Alphonse Racine, Ltée.	1,000
Hudon, Hébert et Cie Ltée.	1,000
Ogilvie Flour Mills Ltd.	1,000
L. Chaput, Fils & Cie, Ltée.	1,000
P.-P. Martin & Cie Ltée.	1,000
Hodgson, Sumner & Co. Ltd.	1,000
Dufresne & Locke Ltée.	1,000
L.-O. Grothée, Fils & Cie	1,000
Lake of the Woods Milling Co.	1,000
Sénateur Dandurand	1,000
Charles Chaput	500
Anonymous (a friend)	500
Henry Birks & Sons Ltd.	500
Hudon & Orsali	500
Sir Lomer Gouin	500
Greenshields Ltd.	300
Acme Glove Works Ltd.	300
Molsons Brewery Ltd.	250
Ferdinand Prud'homme	250
McIntyre Son & Co. Ltd.	250
Armand Chaput	250
Bryant, Dunn & Co.	200
Patenaude & Carignan Ltée.	200
Gunn, Langlois & Cie Ltée.	200
Dr Oscar Mercier	200
N.-G. Valiquet	200
L'abbé J.-N. Demers	120
Dr J.-Albert Rouleau	100
Dr A. Gagnon	100
Dr Gaston E. DeCoteret	100
Dr Philias Valiquette	100
Charles Bernier	100

Wilfrid Archambault	100
A. Gélinas	100
Lacaille & Gendreau	100
Courville & Sauriol	100
Anselme Letang	100
Dr Hector Aubry	100
Dr Geo. Eugène Mignault	100
Dr Eugène Latreille	100
Dr Vital Cléroux	100
Dr F.-A. Fleury	100
Dr J.-L. Warren	100
Dr J.-N. Picotte	100
Alexandre Prud'homme	100
Emile Chaput	100
Fashion Craft Manufacturing	100
Dr J.-A. Dumas	100
Dr Camille E. Gaudet	100
Dr Stephen Langevin	100
Dr René Laporte	100
Bruno Trudel	100
L.-H. Hébert & Cie Ltée.	100
Wm. Clark Ltée.	100
Bergeron Whissel & Cie	100
Dr R.-C. Laurier	100
Madame L.-O. Grothée	100
Dr J.-U. Lalonde	100
Dr L.-A. Lacombe	100
J.-S. Bock	100
L.-N. Messier	100
J.-E. Morin	100
Emile Auger	100
F. Gobeil	100
Madame Auguste Amos	100

Voici la lettre adressée par sir Rodolphe Forget à M. Tancrede Bienvenu:

Montréal, 14 juin 1918.
M. Tancrede Bienvenu,
Trésorier,
Hôpital Notre-Dame,
Montréal, Qué.

Cher M. Bienvenu,
Il m'a fait plaisir d'apprendre que le Conseil d'Administration de l'hôpital Notre-Dame est à organiser une campagne dans le but d'obtenir une souscription de \$150,000 pour payer les créances et les hypothèques de cet hôpital qui fait tant de bien parmi notre population.

Si cette somme de \$150,000.00 est souscrite, je vous donnerai une souscription de \$100,000.00 pour être appliquée à l'hypothèque du même montant.

Veillez me croire, cher M. Bienvenu.

Votre tout dévoué,
(Signé) R. FORGET.

OFFERS \$100,000 TO HELP NOTRE DAME HOSPITAL

Sir Rodolphe Forget Will Give
Big Sum if Campaign
Succeeds

The campaign to raise \$150,000 for the assistance of Notre Dame Hospital is well under way. If the amount is secured Mr. Rudolphe Forget will give 100,000 towards the mortgage.

A luncheon was given to-day at the Montreal Club by the captains of the teams in honor of Sir Rudolphe Forget for his offer. Among those present were Mr. René Leclair, chairman of the organization committee, Dr. L. A. Lessard, secretary-treasurer, and Mr. Tancrede Bienvenu, secretary, Notre Dame Hospital.

The following subscriptions have been secured, among others, to date:

\$10,000—Board of Management.
\$1,000 each.—J. O. Gravel, St. Lawrence Flour Mills, Alphonse Racine Ltd., Hudon, Hebert and Co., Ltd., Ogilvie Flour Mills, L. Chaput, Fils, and Cie., P. P. Martin and Co., Hodgson, Sumner and Co., Ltd., Dufresne and Locke Ltd., L. O. Grothée Fils and Cie, Lake of the Woods Milling Co., Senator Dandurand.

\$500 each.—Charles Chaput, Anonymous (a friend), Henry Birks and Son, Ltd., Hudon and Orsali, Sir Lomer Gouin.

\$300 each.—Greenshields, Limited, Acme Glove Works.

\$250 each.—Molsons' Brewery Limited, Ferdinand Prud'homme, McIntyre Son and Co., Ltd., Armand Chaput.

\$200 each.—Bryant, Dunn & Co., Patenaude & Carignan Ltd., Gunn, Langlois & Co., Ltd., Dr. Oscar Mercier, N. G. Valiquette.

\$120.—Abbe J. M. Demers.

\$100 each.—Dr. J. Albert Rouleau, Dr. A. Gagnon, Dr. Gaston E. de Coteret, Dr. Philias Valiquette, Charles Bernier, Wilfrid Archambault, A. Gélinas, Lacaille and Gendreau, Courville and Sauriol, Anselme Letang, Dr. Hector Aubry, Dr. Geo. Eugène Mignault, Dr. Eugène Latreille, Dr. Vital Cléroux, Dr. F. A. Fleury, J. L. Warren, Dr. J. N. Picotte, Alexandre Prud'homme, Emile Chaput, Fashion Craft Manufacturing, Dr. J. A. Dumas, Dr. Camille Gaudet, Dr. Stephen Langevin, Dr. René Laporte, Bruno Trudel, L. H. Hebert, & Cie. Ltd., Wm. Clark Ltd., Bergeron Whissel & Co., Dr. R. C. Laurier, Madame L. O. Grothée, Dr. J. U. Lalonde, Dr. L. A. Lalonde, J. S. Bock, L. N. Messier, J. R. Morin, Emile Auger, F. Gobeil, Madame Auguste Amos.

In all about \$50,000 has been secured so far in the campaign.

PAS RIEN QUE LES RICHES

Le Devoir Pour l'hôpital Notre-Dame

1918.

Le début de la souscription en faveur de l'hôpital Notre-Dame est d'excellent augure. En quelques heures de travail, les chefs d'équipes ont recueilli cinquante mille piastres, et, hier midi, M. Bienvenu a annoncé de nouvelles souscriptions qui viennent grossir cette somme.

Elle continuera de s'accroître. Et, pour peu que le travail des équipes rapporte des fruits, d'ici quelques jours, le comité de souscriptions aura un résultat tel que Notre-Dame pourra profiter de l'offre généreuse de M. Rodolphe Forget, promettant une souscription de cent mille piastres si le total des montants recueillis touche les cent cinquante mille piastres que les lanceurs du nouveau mouvement ambitionnent d'atteindre.

Ce sera un beau résultat, en des jours où, s'il y a bien de l'argent encore, la cherté de la vie et les charges multiples des chefs de famille sont telles que même les gens nantis d'une fortune rondelette doivent surveiller plus que jamais leurs dépenses.

* * *

L'hôpital Notre-Dame est une oeuvre de chez nous. Les Canadiens français de Montréal en profitent plus que tout autre élément, si cette maison ne refuse son entrée à personne. Ce sont des médecins, des infirmiers et des infirmières de notre langue qui y traitent les patients. Les religieuses dont les autorités de l'hôpital se sont assuré le concours sont aussi des nôtres. C'est donc, comme le notait hier un médecin distingué donnant le meilleur de son temps à cette institution, "une oeuvre nationale".

N'aurons-nous pas d'argent pour les oeuvres de chez nous, quand nous en avons tant pour des oeuvres méritoires du dehors? Ne pensons-nous pas à nos pauvres, à nos miséreux, à nos malades tout autant qu'à ceux de l'extérieur?

Notre-Dame ne fait pas toutefois que soulager des misères, panser des plaies, guérir des malades. Elle dresse aussi des médecins. Monseigneur Gauthier disait à la réunion d'ouverture de la souscription, — et, avec lui, des médecins de la maison: "L'université Laval a intérêt à ce que, comme l'Hôtel-Dieu, Notre-Dame s'agrandisse et se développe, puisque des médecins de chez nous s'y forment chaque année." Or, notait le directeur de l'hôpital, M. le docteur Harwood, n'avons-nous pas intérêt, comme race, à ce que nos médecins soient au premier rang, à ce que nos chirurgiens et nos praticiens reçoivent une formation excellente? Aider à Notre-Dame, c'est, en même temps qu'accomplir une oeuvre de charité, un devoir national, travailler à donner à notre population des hommes de l'art entendus, versés dans la science de la vie, chrétiens en même temps que savants et qui, s'ils peuvent dire de chacun de leurs patients, avec leur ancêtre, Ambroise Paré: "Je le soignai, Dieu le guérit", ne se fient pas uniquement aux forces récupératrices de la nature, non plus qu'à la Providence.

* * *

Un prélat d'esprit, présent à la réunion convoquée hier par M. Bienvenu, offrait ce qu'il appelait sa modeste obole en s'excusant ainsi: "Je suis pauvre, mais il convient que les pauvres, comme les riches, donnent l'exemple de la charité".

La formule est heureuse. Les lanceurs de la souscription ne tablent pas que sur les grosses fortunes pour former les cent cinquante mille piastres dont Notre-Dame a besoin. Ils ont une autre ambition: celle d'avoir une longue liste de noms de souscripteurs recrutés parmi ceux qui, n'étant pas à vrai dire des pauvres, ne sont pas non plus des riches. Or c'est, chez nous, la masse. Certes, les impôts de tout genre, le coût exorbitant des vivres, les incertitudes du lendemain, bien des causes empêchent plusieurs d'être aussi généreux qu'ils le voudraient être, qu'ils le seraient en d'autres temps. Mais personne ne doit avoir honte d'apporter sa contribution, si mince soit-elle, à l'oeuvre de Notre-Dame. Et c'est afin d'encourager les petites bourses, les familles d'une aisance minime, à y aller quand même de leur souscription que Monseigneur Gauthier parlait de "l'exemple des pauvres".

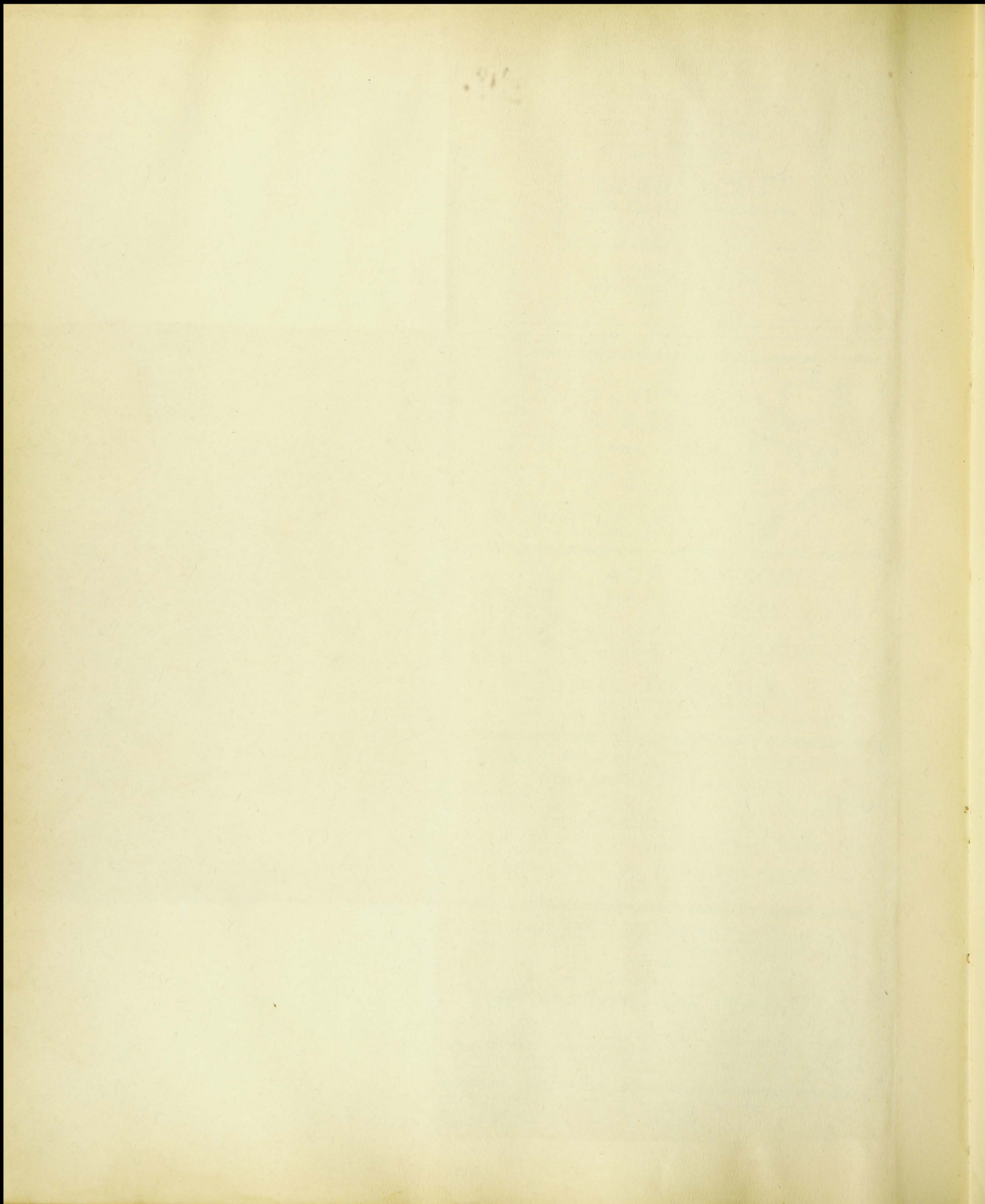
Un vieux proverbe, devenu cliché parce qu'il est d'une éternelle vérité, dit que les petits ruisseaux font les grandes rivières. Constatons-en une fois de plus l'à-propos de tous les temps. Et, si nous ne pouvons donner à Notre-Dame chacun un joli montant, donnons ce que nous avons, de grand coeur et tout de suite, tandis que les mains se tendent et que des âmes généreuses nous y pressent, joignant l'exemple à l'invitation.

Georges PELLETIER.

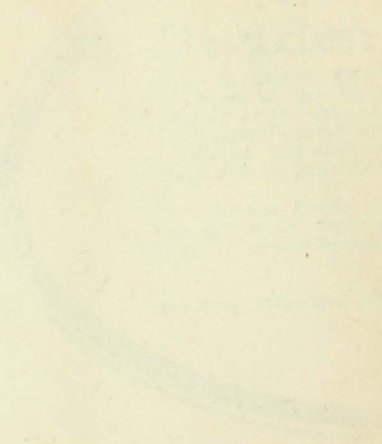
Geste de millionnaire

Les journaux ont mentionné récemment le geste généreux de M. J. K. L. Ross, qui a donné un million de dollars pour la construction d'une école à Lennoxville. Mais nos concitoyens anglais n'ont pas eu à cette occasion de transports d'enthousiasme. Car, pour eux, cette belle action était dans l'ordre ordinaire des choses. Ils s'attendent à ce que leurs millionnaires de temps à autre délient les cordons de leur bourse, en faveur d'oeuvres patriotiques, éducationnelles ou humanitaires.

Si nous nous épatons, nous, d'un cadeau d'un million, c'est que nos millionnaires ne nous ont pas habitués à de pareilles largesses. Nos millionnaires sont avares. Sir Rodolphe Forget est probablement, parmi eux, le seul qui sait ouvrir la main. M. Forget a donné des sommes considérables à l'hôpital Notre-Dame, et il répand constamment l'argent autour de lui, avec autant de discrétion que de munificence.



2/10/14

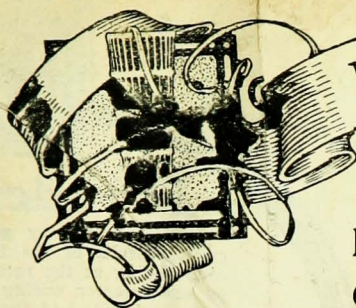


THE BANK
OF
ENGLAND

RODOLPH
H. H. D. S.

THE BANK
OF
ENGLAND

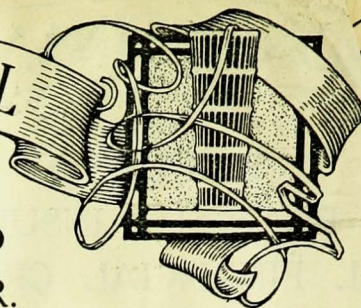
H. H. D. S.



MONTREAL FINANCIAL

Nov 26 1910

RODOLPHE FORGET :
MERGER SPECIALIST AND
CRACKERJACK FINANCIER.

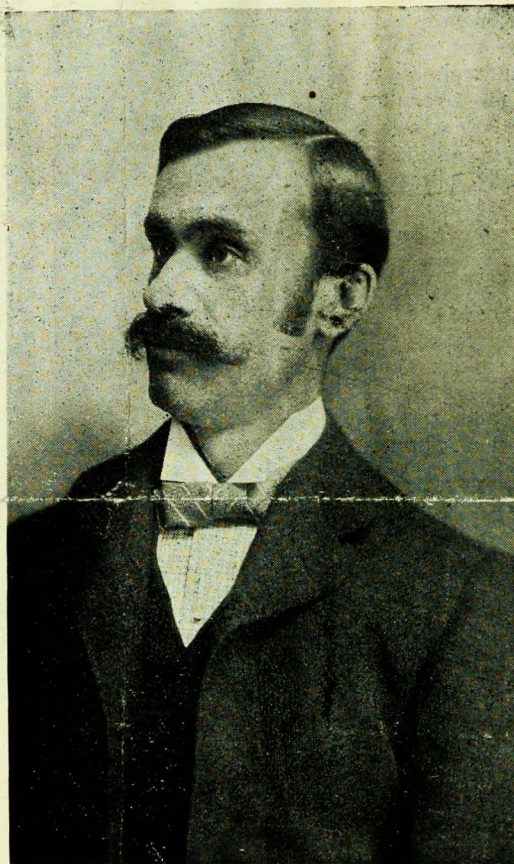


MONTREAL, Nov 24, 1910.

HE sharp advance in the price of the stock of the Quebec Railway, Light, Heat and Power Company to 61½, at the end of last week, draws attention once more to Rodolphe Forget, the king-pin general of Canadian stock markets. When I call Forget the king-pin general of Canadian stock markets, I do so with the full knowledge that there are other stock market generals in Canada—generals who in their own field stick out head and shoulders above their fellows. But for daring, and for the exercise of good hard nerve in the face of opposition of whatever nature, it seems to me that Forget has them all beaten. He is now over in Paris, making a market, it is said, for Quebec Railway, and yet, with an ocean and half a continent between, his arm reaches out, and up goes the market for Quebec Railway ten points. And what puts it up? Nothing, so far as we can see, except Forget.

Rodolphe Forget is a popular character both with what might be called the English and French financial sections in the city of Montreal. He is a French Canadian, of course, but he speaks English fluently, albeit with a slight accent. He is a mild form of idol, with a certain group of French Canadians; others, I am told, are iconoclasts in this matter. But whether mixing with English-speaking or French speaking companions, he is ever the same quick witted, daring, sportive Forget. Even in the spending of his money his characteristics appear; when he wants a thing he wants it badly, and is prepared to pay for it. No one who has seen his magnificent place at St. Irene would need any further proof on this point. His St. Irene estate is one of the show places of the province of Quebec, and his house there would provide quarters for a small battalion. Speaking of battalion reminds one that Rodolphe Forget is Hon. Lieutenant-Colonel of the 56th, and, in fact, that he has actually had that battalion quartered at St. Irene, he having entertained it there for a few days last summer.

Forget does not confine his activities entirely to the stock market, although it is mainly through the stock market that his name has become so well known among financiers in Canada. For years past he has been engaged in the work of organizing companies—mainly, perhaps, public utility concerns—or of re-organizing them, individually, or merging them together. I don't know whether you would call it constructive work or not, but it has been as constructive as most other work of this character, save perhaps the work of merging industrial concerns in which I think he has not displayed any very great interest. As the notable exception to this rule might be mentioned the Canada Cement Co., in the forming of which he was one of the first movers. No doubt also in this company he was closely associated with Aitken from the first, although the latter took the leading part after he became interested. Some of the organizations in which Rodolphe Forget has played a leading part are the Montreal Light, Heat and Power Co., and latterly the Quebec Railway, which was almost the child of his creation. Besides which, he was very closely associated for years with the Montreal Street Railway, and is still probably the main feature in the Richelieu and Ontario Navigation Co. In fact, one might expect to find him somewhere in almost any financial undertaking of considerable dimensions organized in the city of Montreal, or, in fact,



Rodolphe Forget.

throughout Canada. He was no small factor in the recent Dominion Iron and Steel and Dominion Coal fight, and latterly in the syndicate which financed the work of bringing them together.

But it is in the market end that Forget's supreme talents are displayed. What Forget will cheerfully undertake in the stock market would make the average broker stand aghast. Take this very Quebec Street Railway, which went up ten points the other day. This was a merger of all the public utility concerns of the city of Quebec, which Rodolphe Forget brought together about a year ago. Many of the concerns had been making little headway for years previous to the time Forget took hold of them, and yet after he welded them together their bulk, so far as capitalization was concerned had doubled. They were given a capitalization of \$10,000,000, besides which they now carry a \$10,000,000 bond issue. Shortly after the merger was completed, the stock began to be traded in. Probably the first sale took place in the vicinity of 20 or 25. Tips went around the market to buy Quebec Railway for a big rise. These tips to a large extent were disregarded and brokers generally seemed to be of the opinion that the situation in Quebec did not justify an advance. When word went round that Forget was committed to put the stock to 50, the entire market smiled incredulously. Fifty for Quebec Street was a ridiculous price in their opinion. In fact half that figure was good enough value. Yet point by point, sometimes quickly and sometimes slowly, but with very few setbacks of any consequence, Quebec went on climbing.

Perhaps the only serious setback took place as the stock was approaching the forties. This was the time when Forget went down to Nova Scotia in order to capture control of the Nova Scotia Steel and Coal Co. from President Harris and the old directorate. It should not be forgotten, either, that all the time Forget was busy boosting Quebec Street Railway, he was also busy buying control of the Nova Scotia Steel and Coal Co. However, when word came up from Nova Scotia that he had failed just as victory was within his grasp, Quebec Street broke to low down in the thirties. Thereafter, however, it improved. It had about crossed 40 when J. W. McConnell brought about a peace which passed all understanding between Forget and Harris. No doubt this eased Forget's finances considerably. He immediately applied himself to Quebec Street Railway once more, and some time ago the prediction made last spring, that it would go to 50, was realized. A few weeks ago Forget started for Paris and, as stated, at the end of last week Quebec took a sudden run up and registered almost 62. Anyone can put up a stock which according to earnings is entitled to an advance, but Forget's supreme genius is that he can put a stock higher when everyone already thinks it is far too high. It is said that he gets the crowd short and then applies the squeeze and lets them put the price up on themselves. Explain it how you like, he can do it. He has done it not once, but a score of times, and if anyone thinks to oppose him he will certainly deserve any success he may meet with.

Although almost every one speaks of the creator of the Quebec Railway, Light Heat and Power as Forget, or perhaps as Rodolphe, he is in reality Lieut.-Col. Hon. Rodolphe Forget, M.P. All the titles go with it, but he doesn't seem to care anything about them, so the others don't bother much about them either. He was born at Terrebonne, not far from Montreal, and next year will be fifty years of age. Rather it should be said that he is fifty years young, because he is one of the boys still, and joins in all the fun going on on the Exchange, or wherever it may be. The grey hairs are now beginning to come along but he doesn't mind little things like that. He has been a member of the House of Commons since 1904.

J.C.A.

Form a New "Gold and Dross" Company

CORPORATION AGENCIES, LTD. is the name of a company to be started in Montreal with the object of furnishing to investors accurate information respecting companies which undertake to place with the public issues of stocks, bonds and other securities. C. H. Cahan, K.C., and H. A. Lovett, K.C., are prominent in organizing this company, which will have a \$500,000 capital, of which it is said half is now paid up.

On the staff of Corporation Agencies, Ltd., will be engineers and financial men, whose duty it will be to examine from time to time into the physical and financial condition of Canadian enterprises, either going concerns or new ventures, and it is understood that all subscribers to the company will be entitled to the benefit of their reports. Such a company should go a long way towards making the pace too hot for the promoters of the numerous wildcat promotions that crop up in Canada from day to day. These wildcatters are at the present time much more active outside than inside the mining game, the latter being pretty well worked out.

No War in Cement.

THE statement from Toronto, that there is a rate war on between the Canada Cement Co., and the Independents is not according to facts. Mr. F. P. Jones stated in the course of a recent interview, that the Canada Cement Company has recently found itself in a position to make cheaper cement and that the price has been reduced 5 to 15 cents practically all over the country. The average reduction, he said, was about 10 cents.

"And there is no war on?"

"None that I know of. We put our prices down, and some of the other concerns simply followed suit."

—\$—\$—

What Leading Stocks Yield.

The following table of returns made by leading Canadian stocks at current quotations is furnished by Ernest Pitt, stock and bond broker, Montreal:

	Price.	Dividend.	Return.
Bell Telephone Company	142	8%	5.63%
Canadian Car preferred	102	7	6.35
Canada Cement preferred	85½	7	8.23
Canadian Pacific Railway	195	8	4.10
Dominion Coal preferred	110	7	6.30
Dominion Iron common	62	4	6.45
Dominion Iron preferred	102	7	6.86
Dominion Textile common	65¼	5	6.08
Dominion Textile preferred	100	7	7.00
Duluth-Superior Street Railway	78	5	6.40
Halifax Street Railway	129	7	5.38
Illinois Traction preferred	89	6	6.74
Lake of the Woods common	128	8	6.25
Lake of the Woods preferred	124	7	5.64
Mackay common	92	5	5.43
Mackay preferred	75	4	5.33
Soo Railway	134	7	5.22
Montreal Power	138	7	5.07
Montreal Street Railway	224	10	4.46
Nova Scotia Steel Common	85	5	6.02
Nova Scotia Steel preferred	122	8	6.55
Ogilvie Milling common	126	8	6.20
Ogilvie Milling preferred	126	7	5.39
Penmans common	58	4	6.89
Penmans preferred	84	6	7.14
R. & O. Navigation Company	90¼	5	5.55
Shawinigan Power Company	109	4	3.66
Toronto Street Railway	123	7	5.64
Twin City Street Railway	110¼	6	5.45

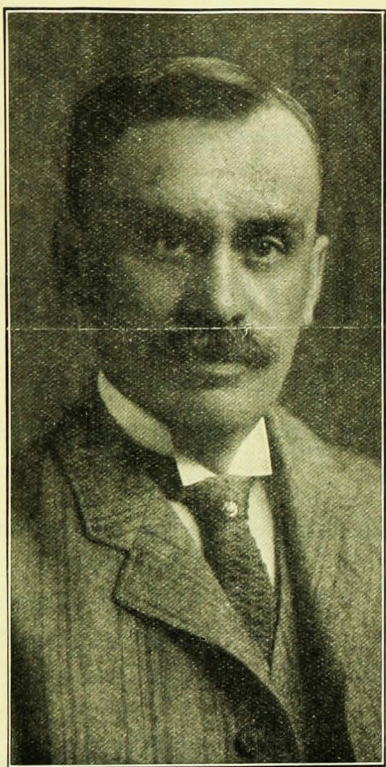
—\$—\$—

It is said that the demand for lead in Canada has caused the Canadian Consolidated Mining & Smelting Co. at Trail, B.C., to withdraw from the export business entirely. The company has been shipping to Japan, China and Australia.

Canadian Real Estate News The Wizard of Finance

Sir Rodolphe Forget, the Multi-millionaire—Small Beginnings—
What He Touches Turns to Gold—Buy Cheap and Hang On,
His Motto—and Still Growing

May 13.
1912



Sir Rodolphe Forget, who was made a Knight Bachelor by his Majesty

"When you see a likely stock cheap—a stock which though new promises—buy it, if you have to borrow the money. Put your certificates in your cash box and keep them there and watch the stock grow.

"That is how I did. That is how I made my first start. Buy the stock cheap; if it is a likely thing; do not speculate on margin with it. Buy it right out and take your dividends."

Many a time Sir Rodolphe Forget has given that advice to friends—young beginners especially, who are too ready to plunge violently without thinking of consequences.

Sir Rodolphe is one of our noted figures. They know him all over the Dominion. He can command the constituencies. He can hold half a dozen boroughs, no rotten boroughs, but free and enlightened ridings, in his pocket, at one and the same time. He is known and wondered at in Paris. He has taken the money from the thrifty Parisians in millions. He has stirred them to enthusiasm for Canadian stocks. London knows him, but London is a bit phlegmatic.

It does not respond to sensations so readily as Gallic effervescence.

But Sir Rodolphe can get all the money he wants in London.

He is, in a word, a great Captain of Industry. Or, rather, he is a resourceful investor, manipulator, promotor, merger, leader in the world of finance.

How Did He Do It?

Well, there is something—a temperament, a quality, a secret, an endowment, which eludes the general notice. Call it what you will, but when a young country grocer's clerk becomes one of the greatest financiers in the Dominion, or on this continent, for that matter, you must recognize unusual qualities, however inconspicuous they may have appeared to be.

It is difficult to recognize genius at the elbow. How can we call that man great with whom we have laughed and chatted, whose limitations we knew, who gave us no hint of future success?

When Sir Rodolphe, with his uncle, the late Senator, was in a little grocery store in the country, first of all, and subsequently in Montreal, nobody suspected that he would ever come to such a large place or be knighted by his Sovereign.

There is no chance in life. That is absolute. There is law and nothing but law, whether it be a campaign, the capture of the feminine heart, or the conciliation of the "ticker."

The young man bethought him, in an early day, when stocks were the most esoteric of mysteries, of a more successful and scientific way of making money than by handing out groceries.

He began to buy little bits of promising stocks.

He would buy at thirty or thirty-five or forty. He never speculated on margin.

He bought the stock outright and put it in his drawer. Then he went on earning his regular wage. He bought more when he had enough saved.

Upon the whole, while there was varying fortune, his stocks appreciated. He began to get his dividends. That was the beginning. Much he learned from his big relative who was the financial king for many years; but he was more daring than the Senator. His mind soared. He was not content with making money. He wanted to feel the poignant thrill of the financial wizard. He began to "promote." He made mergers. He started new industries such as the Wyagamack.

He merged the Quebec railways and light and everything that Quebec could show in the way of activity—an activity, by the way, which spoils the quaint old city, which now is neither modern nor ancient—neither fish, flesh nor good red herring.

He started a bank—"alone I did it!" He has interests in the Toronto railway; he is first in light and power organizations; there is nothing he has not touched for gain and expansion.

Sir Rodolphe has still worlds to conquer. He knows there is a vast amount of money in France lying idle. France is the great thrifty nation of the world—a nation which showed that it could pay the German war indemnity in half the time in which it was required to pay it. Sir Rodolphe has looked over the situation and concluded that several big parcels of that idle money could be employed to advantage in Canada.

In a word, Sir Rodolphe has proceeded from one success to another in a brilliant and astounding manner.

He has made millions. He has imposed himself upon every important organization in the country. He has turned everything he touched into gold.

Ambitious for politics, he sits for two constituencies. A Conservative, he wiped out a whole Liberal electoral district at the recent election.

Was it due to personal popularity? Was it due, in part, in secret part to the fact that he was a multi-millionaire, who was known never to count the change?

Anyway, he is the proud possessor of two seats, neither of which he occupies to any extent.

The Man Himself.

Sir Rodolphe is very human. Those who know him swear by him.

He is kindness itself. When he finds a good thing appreciating, he will buy shares and present them to his needy friends—that is, friends who are a little shy of millions.

He is hearty, humorous, buoyant, thinking well of the world.

His greatest joy is work. He has travelled, too, of course.

He has dawdled through Europe and Egypt, and looked quite confidently into the eye of the Sphinx—conscious of the sufficiency of the "wad" in his pocket—in which case you are not greatly concerned about the psychological problems of life.

He has the treasures; but he is not stingy with them. He has a "hand open as day for melting charity." He does big things, necessarily, when he heads a subscription list. He has given handsomely to the Notre Dame Hospital, to the 6th Armoury, to McGill, to the General Hospital, to every good cause.

He has the notion of imitating Sir Francis Pellatt, of Toronto, by bringing his regiment to England, one of these fine days. That would be a feather in his cap.

These big financial men are not necessarily universal geniuses.

In other regards, they would frankly confess limitation. It is sufficient, it may be believed, to be foremost in those domains which bulk to the general apprehension.

If Sir Rodolphe had given himself up to the consideration of abstract ideas, he might have been a philosopher; but to be a philosopher, and, at the same time, to be destitute of the necessary simoleons—this is bitter enough.

He might have written a book; but who reads Spencer's synthetic philosophy to-day? He might have cultivated the muse; but when a man writes poetry which is merely agreeable and not immortal, his friends ask, with anxiety "What does the poor devil do for a living?"

Not that the multi-millionaire is necessarily indifferent to the graces of life. Andrew Carnegie is a self-cultured man.

Pierpont Morgan is the greatest art connoisseur in the world.

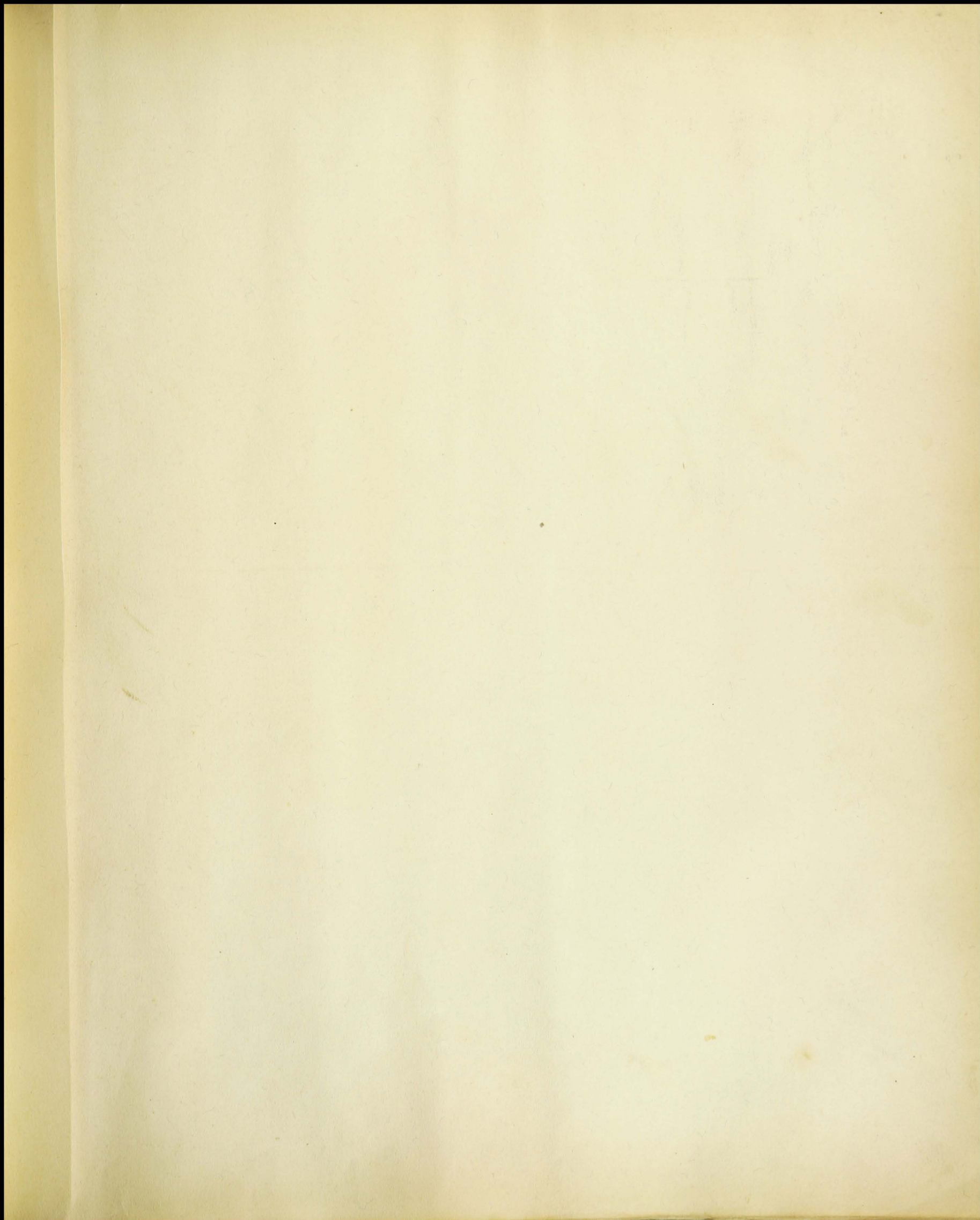
And in the last analysis, the millions will do.

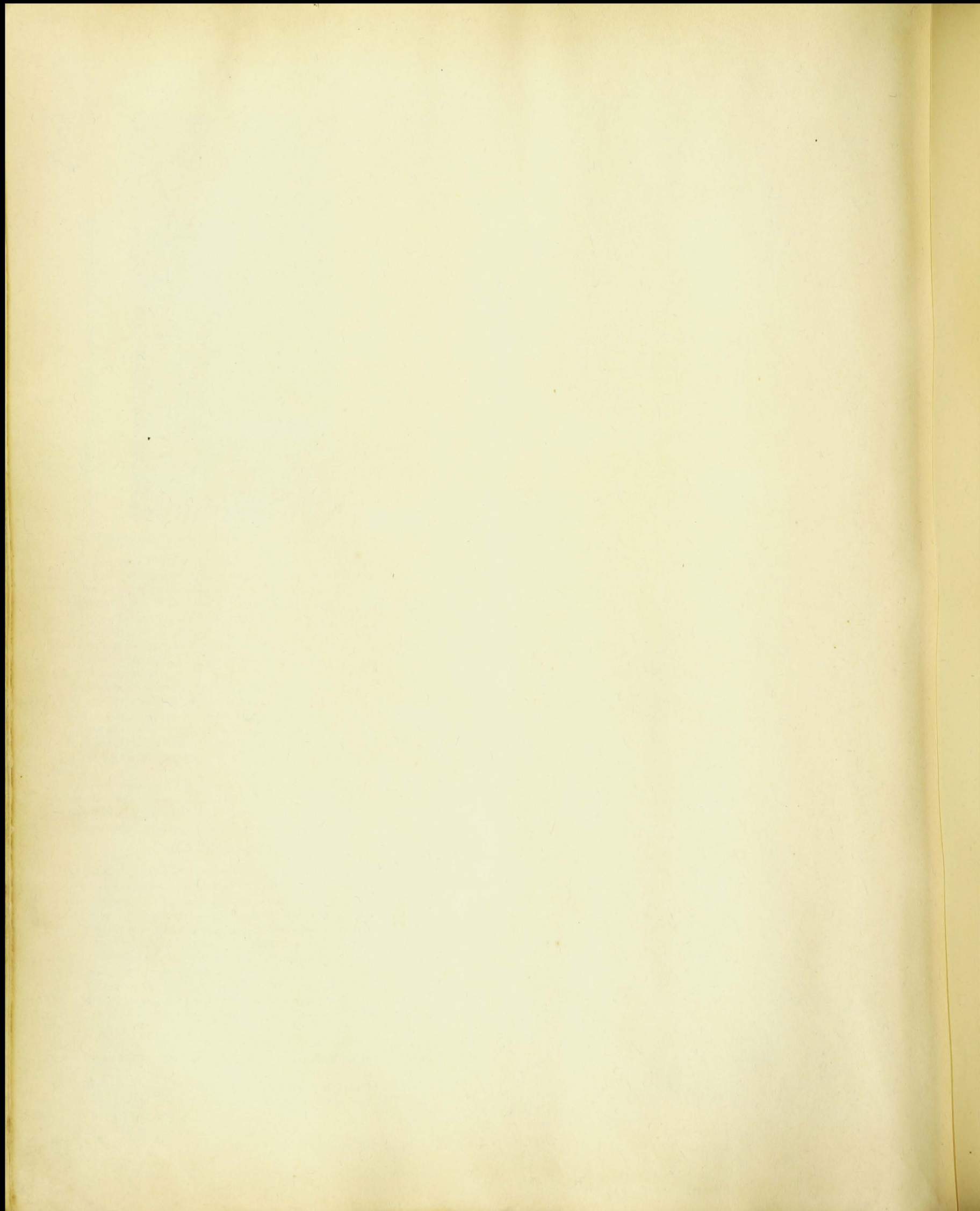
Had Sir Rodolphe given himself up to books when he was young, he would never have been the wizard of finance he is to-day.

There is this thing to be considered, by way of subtle compensation, that the ideas which culture offers are often realized by the cheerful millions of the great wizards of finance.

Sir Rodolphe ought not to be extolled as expressing, in his wonderful activities, the highest model for imitation; for the highest service and the most eminent usefulness in life is that which is expressed by altruism; but it can be said of him that, while giving himself to one engrossing pursuit, which is not the highest in human possibility, he has, at the same time, been the friend of bettering and assuaging causes, not only in Montreal, but in whatever direction appeal has been made.

Great wealth has not spoiled him. He is still the democratic "Rodolphe," even though he has been knighted. We used to hear it said—"the English for finance, and the French for oratory," Sir Rodolphe has attained to eminence at the game which was popularly supposed to belong to the people whom the great Napoleon described as the nation of shopkeepers.





1891

1892

1893

1894

Tous les hommes d'affaires de Québec veulent le succès du Québec-Saguenay

Une Intéressante interview de l'hon. Sénateur Casgrain qui se montre indigné de la campagne d'attaques personnelles et politiques contre ce projet

L'événement — *Québec*
Nouvelles interviews d'autres citoyens de Québec qui sont favorables au parachèvement de cette voie ferrée. 1915.

Pour encore éclairer davantage l'opinion publique sur la question du parachèvement du Québec-Saguenay, nous avons demandé l'opinion d'autres citoyens de notre ville, hommes d'affaires. Encore une fois, tous se sont accordés à dire que l'intérêt de la ville et du district de Québec doit primer dans cette affaire et c'est sans hésitation qu'ils demandent le parachèvement de cette voie ferrée.

A la suite de ces quelques expressions d'opinions de nos concitoyens, on lira avec grand intérêt une entrevue accordée sur ce sujet à la Patrie par l'hon. sénateur J. P. Casgrain, une autorité dans les questions de chemins de fer.

M. ERNEST ROY, C. R. ECHEVIN

M. l'échevin Ernest Roy, C. R., a dit ce qui suit à notre représentant :

" La Cité de Québec est intéressée à la mise en opération de tous les chemins de fer qui ont un terminus à Québec. Le chemin de fer du Québec-Saguenay met notre ville en communication avec toute cette partie de la Côte Nord qui s'étend de St-Joachim à l'extrémité du comté de Charlevoix. Dans mon opinion, les citoyens de Québec ne peuvent que se réjouir du fait que des moyens seront pris pour terminer et mettre en opération ce chemin de fer Québec-Saguenay. Et dans une question comme celle-là je ne songe qu'à ce qui peut être avantageux pour la cité de Québec."

M. J. H. GIGNAC

M. J. H. Gignac, de la maison J. H. Gignac Ltée, dont on connaît l'étendue et l'importance des affaires dans le commerce du bois, se déclare absolument favorable au parachèvement du Québec-Saguenay.

Au point de vue du commerce du bois, manufacturé ou non, dit M. Gi-

gnac, la ligne du Québec-Saguenay serait pour Québec d'un avantage immense. Dieu sait les difficultés de trafic que les commerçants de bois de Québec éprouvent dans leurs relations avec leurs clients de Charlevoix. La construction du Québec-Saguenay serait une véritable bénédiction, et remarquez, ajoute M. Gignac, que je ne parle pas au point de vue du commerce du bois seulement, mais à celui de tout le commerce québécois en général. Au reste, ce chemin de fer avec une région aussi importante que celle qu'ils traversera est devenu une nécessité et tous les citoyens de Québec devraient avoir à cœur qu'il soit terminé dans le plus bref délai possible, dût le gouvernement ou une autre compagnie de chemin de fer prendre le contrôle de l'entreprise."

M THEO LEVASSEUR

Nous rencontrons M. Théo. LeVasseur, l'actif secrétaire de la Chambre de Commerce, et l'un des citoyens qui s'occupent le plus du progrès de notre ville :

Vous me demandez mon opinion au sujet du chemin de fer Québec-Saguenay ? demanda M. LeVasseur. Pour ne pas en désirer ardemment le parachèvement et l'exploitation, le plus tôt possible, il ne faudrait pas être québécois.

Il ne faut pas oublier que le Québec-Saguenay est le premier chaînon d'une immense voie ferrée destinée à s'étendre jusqu'aux côtes du Labrador, et à rapprocher alors d'au moins une couple de jours la vieille cité de Champlain de Liverpool.

C'est d'ailleurs une vérité de La Palice, que le progrès, le développement d'une région quelconque dépend absolument de ses facilités de communications avec les grands centres de production, de distribution et de consommation.

Le chemin de fer Québec-Saguenay ne tarderait pas à développer d'une manière extraordinaire tous les établissements de la Côte Nord, et il y va de soi que Québec en bénéficierait énormément, parce que c'est ici que viennent s'approvisionner en grande partie tous ces établissements florissants ; c'est leur marché naturel.

Donc si le projet de subvention et même d'acquisition du Québec et Saguenay par le gouvernement fédéral est sérieux, on ne peut qu'y applaudir des deux mains.

M. EMILE D'AUTEUIL

M. Emile D'Auteuil, directeur-gérant de la D'Auteuil Lumber Co., de cette ville, a bien voulu nous donner son opinion au sujet de cette question du parachèvement du Québec-Saguenay.

Etes-vous en faveur du parachèvement de la ligne du chemin de fer Québec-Saguenay ? lui avons-nous demandé ?

" Certainement," nous répond M. D'Auteuil, " j'ai toujours été en faveur de la construction de ce chemin de fer et, à plus forte raison, maintenant qu'il est commencé, je suis en faveur de son parachèvement. Je suis d'opinion que cette ligne contribuera au progrès de Québec et de toute la Côte Nord. Il y a longtemps que ce chemin de fer aurait dû être construit et je souhaite ardemment que sa construction en soit terminée le plus tôt possible. Je crois qu'il n'est que juste que la population de la région que traverse ce chemin de fer jouisse d'une importante amélioration. Je suis donc entièrement avec le gouvernement dans cette affaire et j'espère que les autorités fédérales mettront à exécution le projet d'achat de cette ligne."

M. GEORGES MORISSET

Au point de vue de l'intérêt commercial de Québec, et plus particulièrement, de l'Exposition de Québec, qui est l'une des meilleures sources de notre prospérité commerciale, que pensez-vous du parachèvement de la ligne du chemin de fer Québec-Saguenay ? avons-nous demandé à M. Georges Morisset, secrétaire-gérant de la Commission de l'Exposition.

" Toute ligne de chemin de fer dont le terminus sera à Québec ou dans les alentours ne peut avoir que des effets avantageux pour l'avenir industriel et commercial de notre ville, a répondu M. Morisset. Les chemins de fer sont pour une région ce que les veines sont pour le corps humain.

Pour ce qui est du Québec-Saguenay, d'une façon générale, nous devons en souhaiter le parachèvement dans le plus court délai possible, que cette entreprise soit ou bien achevée par le gouvernement ou bien complétée par une autre compagnie de chemin de fer. Quant à ce qui regarde l'Exposition, il est évident qu'elle ne pourrait retirer que des bénéfices des communications plus faciles entre elle et une région si essentiellement agricole comme celle de Charlevoix. On a bien durant l'été la voie fluviale, mais cela ne suffit pas assurément ; celle-ci resterait, bien entendu, et l'existence des deux voies, celle de terre et celle du fleuve, établirait une concurrence qui serait un remède à la plaie des taux trop élevés. Pour le plus grand intérêt de Québec et de son exposition, je souhaite voir circuler bientôt des trains sur le Québec-Saguenay. J'ajouterais, dit M. Morisset, qu'il est de l'essence du progrès d'une ville qu'il converge le plus de chemins de fer possible dans son sein."

L'hon. sénateur Casgrain

Montréal, 30.—(De notre correspondant) "Conçoit-on qu'un journal puisse dans l'aveuglement de la partisannerie politique s'égarer au point de méconnaître la stricte nécessité

économique de pourvoir d'un chemin de fer les populations de la côte nord du Saint-Laurent..."

C'est par cette apostrophe à l'auteur d'articles amphibologiques d'un journal de Québec, que l'hon. sénateur J. P. B. Casgrain accueillait hier après-midi le représentant de "La Patrie."

L'hon. M. Casgrain reçut "l'interviewer" dans son bureau rue Saint-Jacques. Un journal de Québec, le "Soleil,"—en date du 27 octobre, était déplié sur sa table de travail et étalait sous ses yeux un article à manchettes, où était fait le procès dans le style de la maison, des directeurs du Québec-Saguenay, des politiciens libéraux ou conservateurs, et des rédacteurs de notre journal.

L'hon. M. Casgrain n'est pas encore ressaisi des impressions de son voyage à travers les régions de l'Ouest qu'il a parcourues sur le convoi des invités parlementaires du Canadien-Nord et comme on voulait l'interroger sur la question brûlante du réseau ferré du Québec-Saguenay, la tâche fut aisée pour l'interviewer. L'hon. M. Casgrain étant ingénieur civil et connaissant la question des chemins de fer plus que toute autre, puisque sont nom a été mêlé à la fon-

dation et à l'oeuvre du Transcontinental—on conçoit que ses déclarations sont inspirées par un ardent souci du progrès du pays et surtout de notre province.

"Quand on voit les chemins de fer qui sillonnent l'Ouest en tous sens et qui se déroulent à travers des pays encore ou à peu près inhabités, sur des centaines de milles, et dont l'action productive est jusqu'ici à peu près nulle, on ne peut pas ne pas se demander comment des hommes, ayant pourtant à coeur le développement de la ville de Québec, puissent gloser comme le font ces gazetiers contre le parachèvement des travaux du Québec-Saguenay,—d'une route qui donnerait enfin pour la première fois aux belles paroisses qui s'échelonnent jusqu'à la Malbaie de quoi assurer la pénétration naturelle de leur commerce et de leurs industries, de quoi les ramifier à leur grand centre commercial le plus proche, Québec..."

"...Et, dire que depuis 200 ans le comté de Charlevoix et une partie du territoire du comté de Montmorency sont habités par une population infiniment moins nombreuse que celle des régions de

l'Ouest traversées par un système complet de voies ferrées; dire que leurs villages restent isolés les uns des autres sans moyens de communication si indispensable pour tant à l'éclosion d'un plus grand commerce agricole..."

Puis l'on demande à l'hon. M. Casgrain s'il n'a pas débattu au Sénat cette question des chemins de fer dans notre province. Le sénateur, cette fois, jette son journal au panier et nous répond promptement:

"J'en ai parlé à chaque session de la haute chambre. J'ai déclaré à maintes reprises en plein Sénat que les représentants de l'Ouest étaient plus actifs que les représentants de l'Est à l'égard des besoins économiques des nouvelles régions.

"Savez-vous que chaque fois que surgissent dans l'Ouest des nouvelles bourgades de Galiciens et des Doukhobors, c'était un prétexte à l'exercice des nouvelles initiatives et on leur construisait des chemins de fer.

"Souvent, à maintes occasions, j'ai fait remarquer que les représentants de la province de Québec devraient davantage suivre l'exemple de nos collègues de l'Ouest dans leur étonnante spontanéité. Il ne faut pas oublier, répétons-le, que l'on a largement contribué dans Québec aux frais des réseaux des nouvelles provinces, dans la pleine proportion de nos mesures."

On interroge encore l'hon. M. Casgrain sur les travaux accomplis par les grandes compagnies comme le C. P. R. et le G. T. R., dans les régions sollicitées au courageux développement des colonisateurs canadiens-français.

"Pendant les vingt dernières années et même davantage—nous répond M. Casgrain—le Grand-Tronc n'a pas construit un seul nouveau mille de voie ferrée dans notre province... Quant au Pacifique Canadien, le cas est à peu près analogue..."

La-dessus, nous écoutons le récit qu'il nous fait de démarches faites avec des prêtres-colonisateurs de la région du Rapide de l'Original, alors qu'il était encore président de la Société de Colonisation, auprès des autorités du Pacifique Canadien. Il voulait obtenir la construction d'un embranchement qui irait desservir deux paroisses dans cette région.

L'hon. M. Casgrain nous raconte qu'il n'a pu obtenir ce qu'il voulait que grâce à des démarches incessantes, à des interviews nombreuses, à une véritable campagne. "C'est tout ce que dans Québec, on a pu obtenir de cette compagnie, en vingt ans," dit-il.

"Pourtant le C. P. R.—ajoute M. Casgrain,—construisait dans le même temps dans la province voisine, à des endroits déjà couverts par les lignes du Grand-Tronc, 960 milles de voies ferrées!"

L'hon. M. Casgrain répond à de nouvelles questions en évoquant la réponse qu'il avait faite à Sir MacKenzie Bowell, alors chef de l'opposition du Sénat, au sujet du bill du Transcontinental, à savoir que la province avait raison de se plaindre de la pénurie de ses moyens de communication dans les centres ouverts à la colonisation. Il cite le cas de Saint-Michel des Saints, village qui a pourtant des droits à l'action du progrès, à cause de sa remarquable richesse agricole et qui est éloigné de 70 milles de la première gare de chemin de fer.

L'hon. M. Casgrain est encore interrogé sur la valeur au point de vue topographique du nouveau réseau. "Toute la partie de la voie qui a été construite est remarquable de solidité. Les travaux ont été faits par l'entrepreneur O'Brien déjà connu par ses travaux du Transcontinental.

On a besoin pour terminer toute la ligne, de dormants, de rails et il faut "lester" la voie. Puis on devra percer quelques tunnels. N'oublions pas,—c'est un fait important—qu'on a enlevé 800,000 verges de roc solide pour établir le réseau. Le nivellement est surprenant de régularité et en suivant la ligne du fleuve, la voie ferrée du Québec-Saguenay est placée au strict niveau de l'eau prévu par le plan des ingénieurs.

L'hon. M. Casgrain, que les visiteurs attendent nombreux dans l'antichambre et qui est très occupé depuis son retour, ne veut pas prendre congé de l'interviewer sans encore lui faire cette déclaration:

"Je ne comprends pas pourquoi le "Soleil" puisse obéir à des sentiments de basse rancune politique pour demander qu'on prive la ville de Québec d'un chemin de fer, que ce journal veuille ainsi, pour des raisons inexplicables, faire condamner toute une région de notre province à l'isolement, à l'éloignement... Quelle différence avec l'Ouest, les deux partis s'y donnant la main pour obtenir ce dont ils ont besoin dans leur région..."

"Le plus curieux, c'est que des subsides ont été accordés au Québec-Saguenay par Sir Wilfrid Laurier, alors que le gouvernement conservateur n'a encore rien fait à cet égard et qu'une feuille libérale veut absolument tailler des croupières aux artisans libéraux et conservateurs qui veulent faire réaliser définitivement une oeuvre d'intérêt national."

DETROIT UNITED.

Stock Had a Marked Advance—
Meeting of Shareholders
This Afternoon. 1910.

A sharp advance in Detroit United stock on the local market today aroused considerable interest on the "Street." A few days ago the stock was selling at 41, today it advanced to 53½, or 6½ points above yesterday's close, with the last sale at 53½. For several days it has been rumored on the "Street" that there was "something doing" in Detroit, and confirmation was given to the rumor by the announcement today that a meeting of Canadian shareholders of the company would be held in the office of Mr. Rodolphe Forget on Wednesday afternoon at four o'clock, when a proposal of a syndicate to purchase a controlling interest in the company will be discussed. A large quantity of the stock is held in the province of Quebec and the shareholders are to be asked to give their support to the proposed plan. It is believed that a settlement of the longstanding differences between the company and the city can be effected with considerable advantage to the shareholders who have seen the value of their stock suffer a marked depreciation since the dividend was stopped.

TALK OF "FIRING" HUTCHINS MAKES 'EM LAUGH

Times *about much*
**Detroiters Much Amused at Story
 That Disgruntled Montreal Stock-
 holders of D. U. R. Plan To
 Displace President.**

1910.
**Mayor Asks Council To Accept Rail-
 way's Arbitration Proposition—City
 To Sue for Rent Arrears.**

A story from Montreal that President J. C. Hutchins of the D. U. R. is likely to be dropped because of his failure to produce dividends for the stockholders causes much amusement in Detroit. According to the story the stockholders are disgruntled because no dividends have been declared since October, 1907, although the earnings of the company have increased. Rodolphe Forget, M. P., is said to be the prime mover in the plan to displace Hutchins.

The story goes on to say that Forget is in combination with Maynard Follin, of Detroit, who proposed the plan of a syndicate securing control of the D. U. R. stock and selling it to the city. A meeting of stockholders will be held in Montreal Wednesday.

That any one could handle the D. U. R. property more successfully for the stockholders than President Hutchins is pooh-poohed here.

"If the D. U. R. stockholders want to consign the railway to the junk heap, let them get rid of Hutchins," is one citizen's comment. "He is the brains of the outfit and about the smoothest proposition that ever struck this neck of the woods."

Mayor Breitmeyer sent another letter to President Hutchins, Tuesday, asking him if he wouldn't please offer something that would look like a concession to the city, so that he could take it to the council. The mayor acknowledged the receipt of Hutchins' letter refusing to give reduced fares pending a settlement and declaring that the company could not make the track extensions demanded. The mayor's request, Tuesday, was for universal transfers and for a single fare to the city limits on the Jefferson-ave. line. The single fare is being fought in the supreme court, and the universal transfers have been refused repeatedly.

The mayor sent two communications to the council Tuesday night anent the street railway question. One recommended that the council at once accept the D. U. R.'s offer to pay for an engineer to finish the Barcroft appraisal on condition that the cost be added to the final valuation of the property. He referred the application of the Stone & Webster Engineering Co. for the job, and the recommendation of the committee of fifty that it be given to Engineer Frederick W. Walker to the council without recommendation.

The other communication from the mayor was in disapproval of the application of the M. U. R. for a franchise for a line to enter the city, unless it should construct enough of a system to insure some general city service.

Both communications were received and referred to committee. The council voted to pay \$215 for the expenses of the arbitrators in the D. U. R. settlement to date.

Corporation Counsel Hally was instructed to proceed at once to collect the arrearage in rent claimed from the D. U. R.

FOLLIN CLAIMS 29 ALDERMEN

100-112 W. 38th
**THE D. U. R. STOCKHOLD-
 IN MONTREAL HE'S
 IN CONTROL.**

**OPPOSES PURCHASE — BUT
 THERE'S A CLAUSE THAT
 MAY CAUSE HITCH.**

1910
 MONTREAL, Que., Aug. 3.—D. M. Follin and G. W. West of Detroit and Rodolphe Forget, M. P., of Montreal, comprise the committee which will lay before the Montreal stockholders this afternoon a proposition to buy out their stock at \$72.50 a share and the 4 per cent dividends which have been suspended since October, 1907.

Coupled with the offer, however, is a condition that the stockholders with their option shall contribute \$1.50 or each share to a general fund for the expenses of pushing an ordinance through the Detroit council enabling the syndicate to unload the stock on the city. Follin claims to have the support of twenty-nine of Detroit's aldermen to his scheme.

It is not believed here that many of the stockholders will be willing to put up the \$1.50 per share required by the promoters of this fantastic scheme. The stock today is selling at a fraction over 55 a share.

In Detroit banks and broker offices nobody could be found with either an explanation or a theory of the

Montreal operations in D. U. R. stock, beyond a guess that it is all a brokers' game to wake up interest in the stock.

"It would be a brilliant plan to put in a Canadian board with the expectation of bringing matters to a settlement, wouldn't it?" said one prominent man in the street. "Imagine how quickly the council would give concessions to a foreign board, after scrapping for years with a home board. I don't believe there is anything more to the movement than to get the stock again stirring."

It was recalled that such a plan as it is said is now talked of in Montreal, that of getting a new crowd in ownership and control in the hope of making a better impression with the Detroit authorities, was tried out with more pronounced failure than ever in the early days of the Pingree onslaught on the street car system.

It was thought then that the Hendrie control had become obnoxious to the people and was the real obstacle to a settlement. Accordingly, the Hendries sold out at less than half the previous asking price, and a group of prominent men took hold, among the number being William A. Moore, D. M. Ferry, James McMillan, George H. Russel, W. C. Colburn, M. S. Smith and H. B. Ledyard. J. D. Hawks was taken from the chief engineership of the Michigan Central to be street railway manager, and E. W. Cottrell was called in to head an operating committee. Instead of harmony, however, a worse condition than before soon developed, the Pingree personal feeling against many of the new crowd being fiercer than that against the Hendries.

Then there was another change of ownership. Tom Johnson landed in the fray, opined that he was just the man who could get next to Pingree and settle the whole matter on the best of terms. It was Johnson who got R. T. Wilson to buy the street railway system at about 75 per cent of the cut rate price that had been paid to the Hendries.

It is therefore not thought that any very bright crowd is doing work for the possession of D. U. R., and the wise ones of the past are chuckling at the disappointment in store for the set of new owners, should the movement show much substance.

RUDOLPH FORGET, M. P.
1910.

Director of the City Central Real Estate Company, Limited.

Times *Toronto*
 Probably no man has come to the front more rapidly in the last few years than Rodolphe Forget, M. P. He is now looked upon as the leader on the Montreal Stock Exchange, and flotations to which he lends his name are always given enthusiastic support by other financial men of the city. In a sense the name of Forget is to finance what the hall mark is to silver. This standing was reached by his dogged persistence in fighting for the success of his flotations. He has never allowed an issue with which he was connected to be left to its own fate. For this reason his name and support is eagerly sought by new companies, but Mr. Forget will not take up anything that does not savor of the authentic.

Recently he is devoting more attention to real estate, realizing that this is one of the safest and best investments that can be made. He is Vice-President of the City Central Real Estate Company, Limited, and one of the directors of the new Transportation Building, which is to be erected next spring. The fact that this shrewd financial man has turned his attention from ordinary industrial enterprises to real estate is a significant move, and shows that this keen investor knows a good thing when he sees it.

\$2,000,000

is the Figure
Wendell *Scotlan*
President R. E. Harris
Announces J. R. Wilson
and K. W. Blackwell
New "Scotia"
Directors. 1910.

MONTREAL, August 1.—Announcement was made to-day by President R. E. Harris, of the Nova Scotia Steel and Coal company, that James Reid Wilson and K. W. Blackwell had been elected to the board of directors. Mr. Wilson is a prominent business man and a director of the Dominion Steel corporation, and Mr. Blackwell is president of the Montreal Steel works. The election followed the transfer to-day of the large block of stock held by the Forget interests to the purchasing syndicate headed by R. E. Harris, president of the company, for which Rodolphe Forget and his associates were handed a cheque for close to \$2,000,000.

A few weeks ago, it was found that President Harris of the Nova Scotia Steel & Coal Co., had reached an agreement with Rodolphe Forget, M. P., by which he was to purchase the 22,000 odd shares of the company's stock, which the latter accumulated last spring during his fight for control of the company. The price paid is said to be in the vicinity of \$86 per share. The company is at present on a 4 per cent. basis, but the purchase by the president is considered as good evidence that an increased dividend will be forthcoming towards the end of the present year. It may be of interest to state that Mr. Forget, while he succeeded in obtaining the greater portion of the stock previous to the time he left Montreal for the annual meeting, by an oversight lost control at the last moment. Subsequently the feeling between Messrs. Forget and Harris has been anything but friendly, and recourse was had to the courts for the settlement of certain difficulties. It was suspected that Mr. Forget, who is probably the most fearless operator on the Montreal Stock Exchange, and who has wide interests, had in view the formation of a steel merger, in which the "Scotia" company was to participate. The fact that he was unable to count a sufficient number of votes at the annual meeting, however, leaves the market still in doubt as to what his intentions were. **1910.**

The Globe's Montreal correspondent wires as follows:—At 1 o'clock to-day the final transfer of the Forget interests' large block of 20,000 to 25,000 shares of Nova Scotia Steel and Coal was made to the purchasing syndicate headed by Mr. Robt. E. Harris, President of the company. The price paid is said to be \$90 a share. It is understood that the Bank of Nova Scotia is financing the new syndicate.

BRING BACK CANADA COIN

Free Press Detroit

This is One Purpose, at Least, of
Follin-Forget D. U. R. Stock
Purchase Plan, as Outlined to
Montreal Stockholders.

1910.
WANT \$90,000 TO PAY
"EXPENSES," THEY SAY

Propose to Get Options on 51 Per
Cent of Stock, Holders to Be
Paid \$80 a Share if Sale to
City is Carried Out.

Special to The Free Press.
Montreal, Que., August 3.—About
100 holders of Detroit United rail-
way stock met at the offices of
Rodolphe Forget, M. P., this after-
noon and listened to the details of
the plan to municipalize the Detroit
United railway by cornering a ma-
jority of the stock and selling it to
the city.

The plan as outlined by Forget
and others provide for the giving
of options on the stock running
30, 30 and 60 days, together with
power of attorney to a syndicate to
vote the stock as they please, the
stockholders giving the option to
receive \$80 a share if the scheme
goes through. The market price
today is \$55.

Say They Have 29 Aldermen.

The first option, running for 30
days, is to be operative only if the
Detroit common council votes fav-
orably on the scheme. If the
council does not so vote that option
becomes void.

The promoters stated today that
they had 29 Detroit aldermen pledg-
ed to vote for it.

The second option becomes op-
erative only in the event of the voters
of Detroit at a referendum elec-
tion approving the plan within 30
days from the expiration of the
first option. If such an election is
not held, or if it is held and the
project is defeated, then that option
becomes void.

If both the council and the voters
approve of this plan of giving the
city control of the street railway,
then the third or 60-day option
comes into operation. This is to
give the promoters time to com-
plete the details of transfer.

Coupled with the scheme is a plan
to assess each stockholder going
into the scheme \$1.50 for each share
represented. This, it is estimated,
will yield a fund of \$90,000, if the
promoters are able to control 51
per cent of the stock, which is their
object.

For "Legal Fees."

How this \$90,000 will be spent
was left largely to the imagination
of those present at today's meet-
ing. Pressed for an explanation,
Forget's spokesman said it would
be spent for "legal fees" and the
other necessary expenses in putting
such a plan through a municipal
body.

Forget said that the promoters of
the pool had already obtained op-
tions on about 5,000 shares of the
stock and that he had every reason
to believe that the balance would
be forthcoming. He declined to say
what assurance he had that the plan
would be acceptable to the aldermen
of Detroit or the voters of that city,
but assured questioners that that
part of the deal was all "fixed."

Forget said that a majority of
the stock is held in Canada and
that it is proposed to allow Cana-
dians alone to enter into this
scheme.

Let Americans Look Out.

Asked where the plan would leave
the minority holders, he said it was
up to them to look after themselves.
Anyway, they were Americans, and
if they found themselves in the
hands of the brigands so much the
worse for themselves. Canadians
should bring Canadian money back
to Canada, he said.

Director Wilson made a speech
on behalf of the company, declaring
its finances were in good shape. He
said in the last two years it had
paid off \$1,000,000 of indebtedness
and was today in fine shape. He
deprecated the Forget plan.

Other English stockholders were
in favor of giving the company fur-
ther time to make good, although
there was a lot of murmuring
against President Hutchins and his
board for failing to restore dividends
cut off in 1907.

Forget excited the crowd by de-
claring that the company had spent
\$1,250,000 in improvements on
streets in which their running
rights had expired.

"What would you think," he ask-
ed, "of a tenant who spent \$1,500,-
000 on a house after the lease had
expired? That money really belongs
to the stockholders. The only way
you can secure your rights if you
reject our plan is to put out Hutch-
ins and his crowd and elect officers
who will put the profits of the road
into the pockets of the stockhold-
ers."

There were many present who
agreed with this view.

Only 600 Shares Offered.

The meeting took no formal ac-
tion but at its conclusion those who
wanted to give options on their
stock were asked to come forward
and give their names. About a
dozen of them, representing about
600 shares of stock, did so. The
rest hung back and were dubious.

The list will be kept open until
Saturday next, when, if the 51 per
cent is not forthcoming, the scheme
will be dropped.

M. D. Follin and George M. West,
of Detroit, are supposed to be here
engineering the scheme, but neither
appeared at today's meeting. Forget
declined to say who besides these
two are interested in the Detroit
end of the deal. He is confident,
however, that it will go through.

BROKERS WERE OFFERED 1910. MONEY BY MR. FORGET.

The primary grievance felt by brok-
ers for some time against a buoyant
stock market has been the difficulties
experienced by them in obtaining loans
at reasonable rates. The recent un-
questionable bearishness in the local
market, brokers claim, need not have
developed at all, or at least to the ex-
tent it did, if they had had proper ac-
cess to sufficient money to carry
stocks.

Now at last these troubles appear to
be vanishing. At least a beginning has
been made, and help commencing to
come from various directions.

On the floor of the exchange to-day
a small group of brokers was debating
on the question of getting money to
the extent of a few hundred thousand
dollars to tide them over in certain
transactions. Each was confident that
with a little ready help he could carry
out his respective plans. Mr. Rodolphe
Forget, M. P., was appealed to for his
opinion in the matter, and he cleared
up the difficulties in this way:

"I see," said he, "that your total
wants are more or less modest, and
that a half million is about all you
wish for. I will arrange to lend you
that much, or any part of it, at 5 to
5½ per cent, if you call at my office."

Mr. Forget was warmly thanked, and
it is likely that his offer will be taken
advantage of.

The banks are now loosening their
purse strings as regards investment
loans, which is having a good effect al-
ready in the market's position.

Harris-Forget Scotia Deal Closed To-Day

Transfer of Nearly 25,000 Shares of
Scotia Steel Stock to Harris

Syndicate Made.

Herald 1910.

At one o'clock to-day the final trans-
fer of the Forget interests' large block
of 20,000 to 25,000 shares of Nova Sco-
tia Steel and Coal was made to the
purchasing syndicate headed by Mr.
Robert E. Harris, president of the
Company.

No official confirmation of the Her-
ald's report that the stock is costing
the Harris syndicate \$86 a share, though
the Herald was informed by a member
of the Forget pool that \$86 was the
price paid. Several guesses have been
made, some as high as \$90 per share,
but the \$86 may be taken as the cor-
rect figure.

It is understood that the Bank of
Nova Scotia is financing the new syn-
dicate.

MR. REFORD RESIGNS FROM SCOTIA BOARD CHAMBERS ALSO OFF

JAMES REID WILSON AND K. W.
BLACKWELL THE NEW
DIRECTORS.

1910.
Forget Got Cheque for About \$1,600,-
000 to Release His "Pool" From
Embarrassing Position.

Herald 1910.

Some time ago President Harris, of
the Nova Scotia Steel and Coal Com-
pany, in announcing that two more
Montreal men would be added to the
directorate, said they would be
"strong financially and of proved
business ability." When it became
known yesterday that James Reid
Wilson and K. W. Blackwell had joined
the Scotia Board the unanimous
opinion of the Street was that Mr.
Harris had more than carried out his
promise and had secured two of the
best men available in Montreal. Mr.
Wilson is on the directorate of the
Dominion Steel Corporation.

Messrs. Wilson and Blackwell take
the place of Messrs. Robert Reford
and Robert E. Chaffers on the board.
Owing to his advancing years, Mr.
Reford desires to reduce his business
interests as much as possible. He
had been pressing Mr. Harris to ac-
cept his resignation for some time,
and finally with a great deal of re-
luctance, the Scotia president did so.

Mr. Chambers' retirement from the
board is but temporary. In his ca-
pacity as chief mining engineer of
the company he is now in South
America examining the extensive
iron ore deposits acquired by Scotia
there some time ago, and would not
be able to attend Board meetings for
some months at any rate. It is ex-
pected on his return to Canada there
may be another vacancy on the
board which he naturally will fill.

The announcement of the new di-
rectors was made by Mr. Harris yes-
terday afternoon shortly after Mr.
Forget had transferred to the Scotia
president and associates all his hold-
ings of that stock, between eighteen
and twenty thousand shares. The
price paid was in the vicinity of
\$1,600,000, and thus the Harris-For-
get fight ends with control of the
company in the hands of its former
directors.

The Forget Railways.

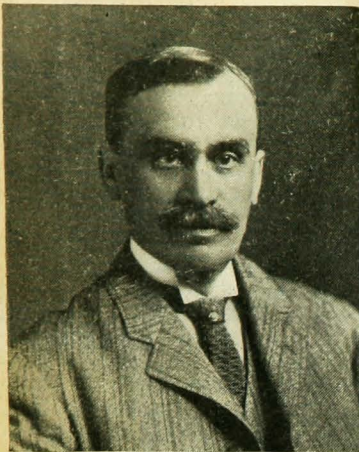
The Forget influence
has finally prevailed
and, after years of ap-
parent resistance the
Government has had to give in and
take over the Quebec-Saguenay and
the Megantic Railway, both of which
roads are controlled by Sir Rodolphe
Forget. To achieve this in war times
Sir Rodolphe must have a great pull.
The other branch roads in Canada will
have to wait for some time before
they are taken over. The discussion
of the Forget projects ought to be in-
teresting.

Detroit Holders Meet To-morrow

There was a sharp upturn in Detroit
United this morning, due to buying by
Mr. Rodolphe Forget, M.P., who has cal-
led a meeting of shareholders for 4 p.m.
to-morrow in his office on Notre Dame
street.

It is understood that an interesting
proposition will be made to the holders
looking towards a settlement of the long-
standing differences between the com-
pany and the city.

SIR RODOLPHE FORGET, M. P.



SIR RODOLPHE FORGET, M. P.

THE largest and most influential financial house in the Dominion of Canada is that of Rodolphe Forget, banker, of Montreal. It is as respected as it is celebrated all over the banking world of two hemispheres. Its founder, Sir Rodolphe Forget, M.P.—or, to give him the full name he received at his baptism, Joseph David Rodolphe—has, through his genius for organizing and reorganizing, and for handling big affairs, become the strongest personality in Canada's financial centres. Many of East Canada's most successful industries owe their present prosperity to his guiding hand, and every business that he has been connected with has benefited by the extraordinary aptitude with which he is gifted for placing in-

dustries on a sound, healthy basis. Sir Rodolphe has, among many other companies, organized such big consolidations as the Montreal Light, Heat and Power Co., the Quebec Railway, Light, Heat and Power Co. and the Canada Cement Co. He is an official in and director of the following corporations: President of the Quebec Railway, Light, Heat & Power Co. and the Quebec & Saguenay Railway Co.; Vice-President of the Montreal Light, Heat & Power Co.; director of the Toronto Railway Co., Toronto; Canadian General Electric Co., and the St. Lawrence Flour Mills Co. Besides all this, he has been chairman of the Montreal Stock Exchange for two terms.

Sir Rodolphe's family originated in Alençon, Normandy. That branch of the Forgets to which he belongs settled in Canada in 1655. His father, David Forget, was a lawyer, and his mother's name was Angele Limoges Forget. One of his uncles was the late Senator L. J. Forget, another, Hon. L. O. Taillon, once Prime Minister of the Province of Quebec and afterwards Postmaster-General for Canada. He was born at Terrebonne, Quebec, on December 10, 1861, and was educated at the Masson College in his native town.

When still a youth Rodolphe Forget entered the office of his uncle, the Senator, as a clerk. In 1887 he became a partner in the firm of L. J. Forget and Company, but in August, 1907, severed his connection with the firm and started on his own account the famous banking business that bears his name. He was first married to Marie Alexandra Tourville, daughter of the late Hon. Louis Tourville, M. L. A., on October 12, 1885; his second marriage was with Marie Louise Blanche MacDonald, daughter of the late Robert MacDonald, superintendent of the Intercolonial Railway, on April 22, 1894. He is the father of five children, three sons and two daughters. He was created "Knight Bachelor" on January 1, 1912.

Sir Rodolphe is Honorary Colonel of the 65th Montreal Royal Rifles. He is a member of Parliament, being first elected for Charlevoix in 1904, re-elected in 1908 and elected for both Charlevoix and Montmorency in 1911. It was the first time in the political history of Canada that a member in opposition was elected for two constituencies. He was offered a portfolio in Premier Borden's cabinet, but declined.

He is a member of the following clubs: Mount Royal, St. James, Quebec Garrison, St. Denis, Canadian, Fish and Game, St. Lawrence Yacht, Canada, and Montreal; director of the Montreal Opera Company; Vice-President of the Board of Governors Notre Dame Hospital and governor of the Montreal General Hospital. He also belongs to the Montreal Hunt and is a director of the Montreal Jockey Club.

FORGET RAILWAY DEAL TO SENATE

The Ottawa Free Press.
Commons Has Passed It
for \$4,465,000.

May 17th — 1916.
The Opposition Entered
Protest to No Avail.

Sir Rodolph Forget, who handed Sir Robert Borden twenty French members from the Province of Quebec in the last election, has received his reward. In spite of opposition protests the bill to buy the Quebec and Saguenay Railway was forced through the Commons last night.

As a result those who hold stock in the road will be allowed to dip into the Canadian treasury to the extent of \$4,465,000. To complete the line on the lowest possible estimate of cost the government will have to spend at least a million dollars additional. Besides the payment for the Quebec and Saguenay the government is undertaking to relieve Sir Rodolph's Quebec Heat, Light and Power Company of the ownership of the Quebec and Montmorency Railway, a line thirty miles long, entering the city of Quebec. To acquire this line the government assumes responsibility for bonds to the amount of two and a half millions.

The promoters of the sale are now busy lobbying the Canadian Senate to get the measure through the Upper House.

SENATE PASSES BILL TO BUY UP TWO RAILROADS

Barry Mail
Quebec and Saguenay
and Lotbiniere and
Megantic Lines.

HOIST IS MOVED
Montreal
Senator Bostock Regrets Such Im-
portant Measure Brought in
May 18 So Late *1916*
AMENDMENT DEFEATED

Attempt Also Made in House To
Strike Out Money Vote, But
Was Quashed

(Special Staff Correspondence)
Ottawa, May 17.—The bill authorizing the Government to purchase the Quebec and Saguenay Railway and the Lotbiniere and Megantic Railway passed the Senate to-night, and the item of \$4,000,000 in connection with this bill was passed in the House of Commons as a supplementary estimate.

In the House an attempt was made to strike out the money vote, but it was defeated by a majority of 29 to 12. Mr. W. F. Nicoll, of Kingston, voted against the Government. He said he felt like a boy who had to face a nasty dose. He had to gulp it quickly or else refuse to do so. He felt obliged to take the latter course.

In the Senate the six months hoist was moved by Senator Bostock, but was defeated by 22 to 8.

Regretted Lateness.

In the debate on the Quebec and Saguenay Railway purchase bill, Senator Bostock regretted that so important a measure had been brought to the Senate so late in the session. There had been insufficient time to examine the reports upon it.

Its purchase was not in the interest of economy. He did think the Government or Parliament was entitled to spend the money of the people for these railroads at the present time. The war was taxing the public and private revenue of Canada. Subscriptions to patriotic funds and to the Red Cross were required of every one.

Senator Dandurand traced the development of the project. Sir Rodolphe Forget had persuaded French financiers to invest in the bonds of the company. The proceeds from the bonds would have completed the road and put

it into operation had the money been properly spent. The collapse struck a damaging blow to Canada's credit in the French money market. The securities of the Quebec Heat, Light and Power Company, the holding company for the railroad, had been sold largely in France and its securities went down with the fall of the Quebec and Saguenay collapse. The Bank Internationale, founded by Sir Rodolphe Forget, largely with French money, was put into difficulties by the other disasters and had to be taken over and closed up. In the view of all these disasters Senator Dandurand said that he would vote for the six months hoist.

However, a member of either House of Parliament could not consult his prejudices. In this case the Government which knew the railroad and the financial situation of the country, brought the legislation before Parliament, and said that it had to be passed. The valuation of this uncompleted road at \$80,000 a mile seemed high. The exchequer judge it seemed to him, should be given a little more leeway to determine the "actual cost," but should be allowed to find "the necessary and the reasonable" expenditure on the road. The promoters claimed that the roads to be taken over had cost \$6,849,000.

Not Consider History.

Senator Beaubien said that the history of the road need not be considered. There were 16,000 people cut off from access to the rest of the world. For a hundred and fifty years they and their fathers had been cut off from the world. These people had paid their share toward the construction of railway facilities for the other people of Canada. The time was not opportune but the weather was destroying the uncompleted road, those who had started the road could not complete it. It seemed the Government had to take the road over. Senator Beaubien said the roads to be taken over cost the builders \$5,251,000 and the Government was not to pay more than \$4,384,000 and might be less. To buy and complete the roads would involve the Government in an expenditure of about \$6,000,000 or about \$44,000 a mile. The road would produce revenue and give service to a part of the country badly in need of it. He would vote for the bill.

Senator Cloran said the people of Quebec had spent their money on railroads through the west and the sea of mountains to the Pacific when there was no one in the west but half-breeds and had built the Intercolonial to the maritime provinces when the population was slim. He believed the portion of the Province of Quebec to which the road would be built should have railway service, that the Government had taken proper precautions to see that too much would not be paid and he was prepared to vote for the bill.

The motion for six months' hoist was defeated. Yeas—Senator Bostock,

Derbyshire; Ross, Moose Jaw; Watson, King, Beith, Frost, Gillmour—8.

Nays—Hon. Mr. Lougheed, Senators Mason, Belduc, Owens, Thorne, Dennis, Ross (Middleton), Milne, McLennan, David, Beaubien, Taylor, Murphy, Sproule, Donnelly, Pope, Smith, Thibodeau, Casgrain, Tessier, Choquette, Cloran—22.

Offered Amendment.

Senator Dandurand in the Committee, offered an amendment changing the direction of the exchequer court from ascertaining the "actual cost" to "actual, reasonable and necessary" cost. This, he said, would enable the exchequer court to arrive at the value of the property.

Hon. Mr. Lougheed thought the amendment would lead to difficulties by adding the words "reasonable and necessary" to the words "actual cost." The motion was defeated and the bill reported and given third reading without amendment.

In House of Commons.

When the House took up the supplementary vote of four million dollars for the purchase of the three railways, Mr. E. W. Nesbitt said that there was no object in purchasing the Lotbiniere and Megantic. As for the Quebec and Montmorency it was said to be a paying road, and he had no desire to deprive the owners of this paying proposition. As for the Quebec and Saguenay, it was supposed to serve thirty thousand people who had been waiting one hundred and fifty years for a railway. They could wait another two years without much inconvenience. (Laughter.)

Sir Thomas White pointed out that the charter was obtained in 1905 for the Quebec and Saguenay. The road was subsidized by the Dominion and province. It was the part of economy to finish it before the wastage becomes too great. It was a duty not to allow this large amount of capital to go to waste.

Mr. J. G. Turriff complained of the cost of the road. He figured that it cost more than the N.T.R., of which the Government members had so bitterly complained. He figured the cost at \$98,000 per mile. Although this was disputed by Hon. J. B. Reid.

Mr. W. S. Loggie was not opposed to taking over the road, but he was opposed to the method of valuation by which the Government proposed to acquire it.

Hon. Rodolphe Lemieux explained why he would vote for the motion, said that the Government proposed to buy three roads when all it was desirable to do was to provide for the completion of the Quebec and Saguenay. The vote could be reduced by two millions. He renewed his plea of the previous day that the French bondholders should be protected. If the bondholders of the Quebec and Montmorency were to receive one hundred cents on the dollar, the same treatment should be accorded to the French people who had invested their money in the Quebec and Saguenay.

Hon. J. D. Reid vehemently declared that the proposal made by Mr. Lemieux would be poor business. The plan to spend four millions and secure the three railroads was much better.

The vote was then taken Mr. Nesbitt's motion being defeated by 29 to 12.

LE "QUEBEC" FAIT SES TRAMWAYS

1916.
SIR RODOLPHE FORGET A VISITE HIER AVEC DES PERSONNAGES OFFICIELS LES NOUVELLES USINES DE SA COMPAGNIE A STE-ANNE DE BEAUPRE.

29 Mars. *La Patrie*
QUÉBEC, 29 — La Cie du Quebec Railway vient d'inaugurer un service très important de la vaste industrie qu'elle contrôle dans Québec et une grande partie du district. A cause de l'expansion considérable de ses affaires et en vue de l'extension de plusieurs de ses lignes, la compagnie a décidé, il y a quelque temps de fabriquer elle-même ses propres tramways et, à cet effet, elle a installé de vastes usines à Sainte-Anne de Beaupré. Avant même que les usines soient complètement terminées, la compagnie a travaillé pendant une grande partie d'hiver à la construction de ses tramways et le résultat est que bientôt, circuleront à Québec des tramways tout à fait "home made".

Sir Rodolphe Forget qui est en ville depuis quelques jours a fait, hier après-midi, l'inspection de ces nouvelles usines. Sir Rodolphe Forget était accompagné des représentants de la Chambre de Commerce et du Conseil de Ville et l'on remarquait, entre autres, à bord du train spécial qui transportait ces personnages officiels à Sainte-Anne, M. H. G. Matthews, gérant général de la Compagnie; M. W. J. Lynch, contrôleur; M. L. Burran, ingénieur électricien en chef; M. M. J. G. Scott, président de la Chambre de Commerce; P. W. Bédard, 1er vice-président; Jos. Picard, ex-président; W. J. Banks, W. H. Wiggs, J. H. Fortier, A. E. Scott, M. Monaghan, G. E. Ramsay, Frank Carroll, T. Donohue, G. Donohue, P. B. Dumoulin, etc.

Tous ont visiblement manifesté un grand intérêt dans la visite qu'ils ont faite, en détail, des nouvelles usines. L'installation est des plus modernes et l'on a installé là les machines les plus perfectionnées. Ces usines reçoivent leur énergie électrique des sept chutes à la compagnie possède des usines génératrices. La transmission des sept chutes à Montmorency se fait de la façon la plus moderne possible et un nombre considérable de tours en acier sur base de ciment ont été construites à cet effet et sont de toute épreuve.

A l'heure actuelle, la Quebec Railway Co. emploie 2,000 chevaux-vapeur qu'elle prend aux sept chutes et ce pouvoir peut être augmenté au besoin à 10,000 chevaux-vapeur. Les sept chutes seront même pour les sept chutes seront même bientôt employés de façon à fournir un pouvoir de 20,000 chevaux-vapeur.

Avant de retourner en ville, Sir Rodolphe Forget a reçu ces messieurs au Kent House où le gérant M. Fraser n'avait rien négligé pour rendre délicateuse cette réception. M. J. G. Scott, expliquant toutes les améliorations qui allaient être faites par le Quebec Railway, a dit tout le bien, toute la prospérité qu'elles allaient apporter à Québec. Il félicite sincèrement Sir Rodolphe Forget au nom de tous les hommes d'affaires de Québec de son bienfaisant esprit d'entreprise et d'initiative et il lui assure qu'il n'est pas assurément un objet étranger de la gratitude profonde de toute la population de l'ancienne capitale.

Sir Rodolphe, répondant en quelques mots à l'expression de reconnaissance de M. Scott, dit qu'il a été amplement déjà récompensé des efforts qu'il a faits pour donner à Québec, grâce à l'industrie dont il est le président, l'essor auquel la ville a droit dans les voies du progrès. Il assure ses amis qu'il continuera de faire tout ce qui sera humainement possible de faire pour développer la compagnie dont il a le contrôle et, partant, favoriser la grandeur et la prospérité de la ville.

Une fameuse "bargain" !

Le Soleil 19 mai

1916.
Québec, 19 mai 1916.

Quelqu'un qui doit bien rire par le temps qui court c'est Monsieur Rodolphe Forget qui vient de rouler le gouvernement Borden et le Parlement de la belle façon: il n'y ont absolument rien vu!

Nous reviendrons plus tard sur cette affaire de l'achat du Québec et Saguenay laquelle constitue bien le scandale politique le plus éhonté qui soit encore venu à notre connaissance.

D'ailleurs il n'y a maintenant qu'à laisser le temps et l'expérience travailler pour la vérité; ils nous apporteront la vengeance trop certaine.

Mais il est un point du contrat que le gouvernement a fait accepter par le parlement que nous tenons à relever dès aujourd'hui.

Il s'agit des \$2,500,000 d'obligations du "Québec, Montmorency et Charlevoix" dont le gouvernement au dire de M. Meighen et de M. Reid entend assumer la garantie; cela, en compensation de l'achat du chemin de fer électrique de Québec et Montmorency entre Québec et St-Joachim.

Or, il appert du chapitre 85 des statuts fédéraux de 62-63 Victoria (1899) que ces \$2,500,000 d'obligations émises au nom du "Québec Montmorency et Charlevoix" se décomposent comme suit:

1o \$1,500,000 d'obligations pour payer l'achat du chemin de fer du District de Québec propriétaire des lignes de TRAMWAYS DE QUÉBEC;

2o \$1,000,000 d'obligations pour l'acquisition des propriétés de la Compagnie du Pouvoir électrique de Montmorency.

Les annexes A et B jointes au statut en question sont les contrats de vente d'une part avec la Compagnie des Tramways de Québec (Compagnie de chemin de fer du District de Québec) d'autre part avec la Compagnie d'électricité de Montmorency.

Ces contrats spécifient de la façon la plus formelle la répartition ou affectation des \$2,500,000 d'obligations que le "Québec Montmorency et Charlevoix" était autorisé à émettre pour payer ces acquisitions.

On y voit que l'émission des obligations était basée sur le taux de \$30,000 par mille de voie.

Ce qui représente pour les 32 milles de Québec à St-Joachim une somme totale de \$960,000.

C'est donc là, EN TOUT ET POUR TOUT, ce que le gouvernement devrait en justice assumer comme garantie d'obligations pour l'achat de cette ligne de Québec à St-Joachim.

Ajoutez-y \$40,000 pour la gare du Québec et Montmorency cette vieille mesure et cela fait en tout UN MILLION D'OBLIGATIONS.

Au lieu de cela le gouvernement Borden consent à assumer la garantie des \$2,500,000 des obligations du "Québec Montmorency et Charlevoix", c'est-à-dire qu'il paie, en somme, non seulement la dite voie mais encore le prix d'achat du pouvoir de Montmorency et des tramways de Québec !

Pour une *bargain* c'est une fameuse *bargain* que MM. Forget et L'Espérance viennent de faire avec le gouvernement et de passer sous le nez du Parlement.

Nous nous abstenons pour aujourd'hui de tous commentaires sur le reste de la transaction, celle concernant le "Québec et Saguenay" proprement dit et celle du "Lotbinière et Mégantic".

Nous ne signalerons qu'un fait indiscutable, acquis et admis devant le parlement et c'est que la ligne "Québec et Saguenay" qui n'a à date que 87 pour cent de terrassement de fait sur son parcours total de 62 milles 8 dixièmes, sans un seul rail déposé, sans pont placé, sans gares bâties a coûté la jolie somme de \$91,000 du mille environ c'est-à-dire infiniment plus cher qu'aucune autre ligne de chemin de fer complètement terminée au Canada!

Ce qui confirme ce que nous avons toujours prétendu, qu'avec l'argent souscrit pour ce chemin de fer il aurait dû être bâti et en opération depuis longtemps et que la faillite du projet est due exclusivement aux promoteurs de l'affaire.

RECEPTION IN AID OF THE 150TH A SPLENDID SUCCESS

The Star
Brilliant Function at Resi-
dence of Sir Rodolphe
and Lady Forget
1916.

leur action et se rappeler leur ON BY
responsabilité devant Dieu.

En vue du nombre de nou-
velles écoles élémentaires et
construction et de l'augmenta-
tion aux écoles déjà existantes
nous devons prévoir une afflu-
ence de jeunes gens dans nos
écoles secondaires, déjà insuffi-
santes pour les besoins pré-
sents. Nous ne pouvons demeu-
rer oisifs devant un tel problè-
me, mais nous devons tous l'af-
ronter avec courage et convic-
tion. Parmi les besoins pré-
sents du diocèse dans le mon-
ce, 71 Ontario
ment, nous pouvons citer:

1. un couvent pour les étu-
diantes catholiques du Sau-
Ste-Marie et une résidence pour-
les Pères Basiliens au nouve-
Collège St. Mary de cette ville-

2. des amélorations au Col-
ège Sacré-Coeur, le centre mé-
me de la culture française et
le berceau de la plupart des
vocations parmi notre jeunesse
française. Les Jésuites et les

Basiliens ont gagné l'expressi-
on de notre sincère gratitude pour
leurs efforts héroïques à don-
ner une formation solide, chré-
tienne et catholique; et le moins
que nous puissions faire est de
leur fournir l'appui nécessaire
pour continuer leur travail.
La même chose s'applique aux
dévouées Congrégations reli-
gieuses féminines qui se dépen-
sent inlassablement au bien du
diocèse.

3. de l'appui pour l'expan-
sion du Collège St-Charles et
de l'aide financière pour le
Collège Marymount qui, encore,
compte de lourdes dettes.

4. un couvent pour les étu-
diantes françaises de Sudbury,
qui depuis trop longtemps ont
été condamnées à s'installer
dans une aile abandonnée de
l'hôpital St-Joseph. Les con-
ditions sont telles que nous se-
rions écrasés d'une lourde res-
ponsabilité si un incendie se
déclarait, résultant dans une af-
freuse tragédie pour ces jeunes
filles, car présentement, elles
sont logées dans ce qu'on peut
communément appeler un nid
à feu.

5. de l'aide pour les écoles
secondaires dans plusieurs de
nos petites paroisses françaises
du diocèse. Là, seuls les ef-
forts soutenus des pasteurs ont
permis aux jeunes gens de re-
cevoir une éducation secondaire
adéquate.

6. de l'aide au Scollard Hall,
qui doit être agrandi pour que
les efforts dévoués des Pères
Résurrectionistes portent fruits
et que les moyens leur soient
fournis pour rencontrer les exi-
gences de cette section du di-
cèse.

In handing the staff to the Colonel,
Sir Sam said he knew it would be
brought back to Canada with honor
by the brave men of the 150th.

Lieut.-Col. Barre, speaking in
French, thanked Sir Sam Hughes for
his kind words, and said that he and
his men would do their utmost to win
honor and maintain the glory of
Canada on the battlefields of Europe.
He also thanked Sir Rodolphe and
Lady Forget for their splendid patri-
otic work on behalf of the 150th.

The orchestra then immediately
played the National Anthem, and
three hearty cheers and a tiger were
given for Sir Sam Hughes, who
then left the gathering.

Parliamentary duties prevented
Sir Robert Borden and Sir Wilfrid
Laurier from attending, but both
sent congratulatory letters to Lady
Forget on the splendid patriotism
thus displayed in aid of the national
cause.

Refreshments were served at mid-
night, then followed the distribution
of prizes won in the card-playing.
The gifts included silver vases, sil-
ver frames, ash trays, scent bottles
and similar articles.

LIST OF GUESTS.

Among the guests who accepted
invitations were Sir Robert and
Lady Borden, Sir Wilfrid and Lady
Laurier, Sir Lomer and Lady Gouin,
Sir William and Lady Price, Sir
Alexandre Lacoste, Lady Hingston,
Lady Ames, Sir Hugh and Lady
Graham, and Miss Alice Graham, Sir
Thomas and Lady Tait, and Miss
Tait, Sir Horace Archambeault, Sir
Melbourne Tait, Lady Hickson, Sir
Charles Davidson, the Hon. and Mrs.
T. Chase Casgrain, the Hon. E. L.
and Mrs. Patenaude, Mr. Justice and
Mrs. Chauvin, the Hon. J. L. Péro-
deau, Mr. Justice and Mrs. Archer,
Sir Louis Oliver Taiton, the Hon.
Arthur Boyer, the Hon. and
Mrs. P. E. Blondin, the Hon. A. A.
and Mrs. Thibeaudeau, the Hon. and
Mrs. L. G. Beaubien, Mr. Justice and
Mrs. Choquet, the Hon. and Mrs. J. P. B.
Casgrain, Mr. and Mrs. H. E. Archambeault,
Brigadier-General and Mrs. Wilson, Mr.
P. Amos, Mr. and Mrs. A. Amyot,
Mr. and Mrs. R. Adair, Mr. and Mrs.
J. Archambeault, Mr. Forbes Angus,
Mr. L. A. Amos, Mr. and Mrs. C.
Barnard, Mr. P. Beaulac, Miss V.
Beaudry, Mr. J. Barry, Mr. and Mrs.
G. F. Benson, Senator and Mrs. Bei-
que, Capt. and Mrs. Bourassa, Mr.
and Mrs. G. M. Bosworth, Mr. and
Mrs. Bruneau, Mr. J. Barclay, Mrs.
Baby, Lt.-Col. Beauchamp, Mr. T.
and Mrs. Blenvu, Mrs. V. Buch-
anan, Mr. and Mrs. F. de S.
Bastien, Capt. A. Beauchamp,
Mr. and Mrs. P. H. Brown,
Mrs. J. A. Beaudry, Mr. L. Brault,
Capt. and Mrs. Blackdon, Mr. A.
Bradbury, Mr. and Mrs. Berard, Ma-
jor and Mrs. Bissonette, Mr. and
Mrs. J. Bernier, Major J. W. Barre,
Mr. A. Berthiaume, Mr. and Mrs. C.
C. Ballantyne, Mr. M. Cleghorn, Mr.
C. Christie, Lt.-Col. Cantlie, Mr.
Justice and Mrs. Campbell Lane,
Mr. and Mrs. A. Chaput, Mr. and
Mrs. Cook, Mr. and Mrs. Colin
Campbell, Judge Carrière, Mr. and
Mrs. E. Cholette, Mr. and Mrs. E.
Cummings, Mr. and Mrs. C. Chaput,
Mr. J. Clemont, Mrs. Cardinal, Mr.
M. Chevalier, Mr. T. Cote, Lt. and
Mrs. Cooper, Mr. and Mrs. Chaput,
Mr. G. L. Cains, Mr. and Mrs. G.
Caverhill, Mr. R. Cheney, Mr.
E. Carroll, Mr. R. Crawford, Dr.
and Mrs. Chipman, Mr. J. N. Dupuis,
Mr. A. Decaire, Major de Serres, Mr.
B. de Martigny, Mr. J. de Boucher-
ville, Mr. and Mrs. and Miss de Ser-
res, Mr. and Mrs. Huntly Drummond,
Mr. and Mrs. H. Duverger, Mr. Jus-
tice Dorion, Mr. and Mrs. C. I. De
Sola, Dr. A. de Martigny, Mr. and
Mrs. N. J. Dawes, Mr. and Mrs. J. P.
Decarie, Mr. P. Donohue, Mr. and
Mrs. Dubrue, Mr. and Mrs. A. Du-
puis, Mr. and Mrs. O. Deserres, Mr.
and Mrs. Desbaillets, Mr. and Mrs. G.
G. de Tonnancour, Lt.-Col. and Mme.
des Troismaisons, Mr. A. and Mrs.
Delorimier, Mr. L. A. David, Mr. E.
Duverger, Dr. and Mrs. E. Dubeau,
Mr. C. Donohue, Mrs. A. R. Doble,
Mrs. and the Misses E. mard, Mr. and
Mrs. O. Faucher, Mr. and Mrs. S. Gar-
land, the Hon. and Mrs. G. P. Graham,
Mr. Justice Greenshields, Mr., Mrs.,
and Miss Geoffrion, Mr. G. Garneau,

Mr. E. Gadbois, Mr. E. H. Godin, Mr.
and Mrs. C. E. Gault, Lt. and Mrs.
Greiner, Mr. and Mrs. A. Grenier,
Mr. and Mrs. C. R. Hosmer, Mr.
W. Hanson, Dr. and Mrs. Hu-
guenin, Mr. and Mrs. J. Hamel, Mr.
and Mrs. Z. Hebert, Mr. and Miss
Hart, Mr. C. A. Harwood, Lt.-Col.
and Mrs. Hutcheson, Mr. and Mrs.
Hamilton, Mr. Ibbotson, Mr. H. Jos-
eph, Mr. W. Joseph, Mr. and Mrs. H.
Joseph, Mr. and Mrs. King, Dr. Kent,
Dr. E. P. Lachapelle, Mr. and Mrs. J.
G. Lewis, Mr. and Mrs. Miss Labelle,
Mr. and Mrs. L. Leclerc, Mr. and
Mrs. C. A. Lavigne, Miss Lajoie,
Brig.-General Labelle, Mr. E. Lion-
nais, Mr. and Mrs. D. O. Lesperance,
Mr. and Mrs. P. Lacoste, Mr. and
Mrs. Beaudry Leman, Lt.-Col. Ledue,
Mr. H. Laporte, Mr. Gerin Lajoie,
Mrs. Louis Lacoste, Dr. Lesage, Mr.
A., Mrs. and Miss Larocque, Lt.-
Col. and Mrs. Larochelle, Miss
Larocque, Mr. P. E. Lamarche, Gen.
Landry, Mrs. B. Languedoc, Lt. and
Mrs. Murray, Mr. and Mrs. E. A.
D. Morgan, Mr. and Mrs. W. R. Mil-
ler, Mr. and Mrs. J. O. Marchand,
Mr. and Miss Marion, Mr. and Mrs.
P. E. Mercier, the Misses McLennan,
Mr. and Mrs. D. Morrice, Mr. and
Mrs. C. Martin, Mrs. H. Molson, Mr.
and Mrs. M. Martin, Mrs. McIntyre,
Mr. and Mrs. J. Mercier, Mrs. Mc-
Dougall, Lt.-Col. and Mrs. Magee,
Mrs. J. McIntosh, Mr. and Miss Mer-
rill, Mr. Gaston Maillet, Mr. P.
Mathieu, Mr. and Mrs. H. Merrill,
Lieut. McKay, Mr. and Mrs. G. Mar-
tin, Mr. and Mrs. H. Mercier, Mr.
and Mrs. H. V. Meredith, Mr. G.
W. Molson, Mr. J. H. McKeown, Mr.
L. G. and Mrs. Morin, Mr. and Mrs.
D. Lorne McGibbon, Lt.-Col. and
Mrs. McRobie, Lieut. M. Nantel, Col.
and Mrs. Ostell, Mr. Justice and Mrs.
Oulmet, Mr. and Mrs. C. Ostigny,
Capt. P. Ostigny Major Ostigny, Mr.
P. Oulmet, Mr. and Mrs. Hugh
Paton, Mr., Mrs. and Miss Pauze, Mr.
and Mrs. O. S. Perrault, Mr. and Mrs.
H. Panneton, Mr. and Mrs. L. E. Pan-
neton, Mr. and Mrs. J. L. Perron, Mr.
and Mrs. E. Pauze, Lt. Quintal, Mr.
G. Robertson, Capt. R. Roy, Mr. Jus-
tice Robidoux, Mr. L. Rodier, Mr. and
Mrs. J. R. Rainville, Mr. and Mrs. W.
G. Ross, Mr. and Mrs. P. E. Ranger,
Mrs. and Miss J. A. Rodier, Mr. and
Mrs. E. A. Roberts, Mr. C. Robillard,
Miss Roy, Mr. and Mrs. H. B. Rain-
ville, Mr. H. Stearns, Mr. and Mrs. G.
Maxwell Sinn, Mr. and Mrs. G.
Strathy, Mr., Mrs. and Miss Smithers,
Mr. A. Simard, Mr. and Mrs. C. F.
Sise, Mrs. Scott, Mr. and Mrs. A. St.
Cyr, Mr. and Mrs. Sandeman, Mr. and
Mrs. S. Stevenson, Col. and Mrs.
Starke, Lieut. and Mrs. Shea, Mr. C.
J. Smith, Mr. and Mrs. A. H. Sims,
Mrs. D. A. Shirres, Mr. R. C. Smith,
Col., Mrs. and Miss Scott, Mr., Mrs.
and Miss Tarte, Mr. and Mrs. R.
Tourville, Mr. A. P. Taschereau,
Mr. A. Terroux, Mr. and Mrs. P.
Taylor, Mr. and Mrs. P. Turgeon,
Mr. and Mrs. Th. Rinfret, Mr. and
Mrs. F. Thompson, Mr. and Mrs. A.
Tourville, Mr. and Mrs. N. Tetreault,
Capt. Tardif, Mrs. H. Turgeon, Mr.
J. A. and Mrs. Trudeau, Mrs. C. W.
Trenholme, Mr. H. E. and Mrs.

Vautelet, Mr. and Mrs. N. G. Val-
quette, Senator and Mrs. Wil-
son, Dr. Warren, Mr. and Mrs.
L. C. Webster, Mr. W. J. White,
Miss Wood, Mr. and Mrs. C. A.
Wilson, Mrs. N. M. Yule, Mrs. H.
Yule, Mr. and Miss Marcelat, Mr.
L. J. Primeau, Mr. Mazure, Mr. J.
and Mrs. Greenshields, Mrs. P. B.
and Miss Mignault, Miss Dansereau,
Mr. and Miss A. Bergevin, Mr. and
Mrs. A. W. P. Buchanan, Mr. L.
Gosselin, Mr. and Mrs. G. W. Davis,
Mr. L. Deguise, Mr. G. Lanctot.

Le dernier acte important de la
session a été l'achat par l'Etat du
chemin de fer Québec-Saguenay,
que le gouvernement va immédiate-
ment compléter, et qui va procurer
à la région de Québec les moyens
de communications qu'elle réclame
vainement depuis tant d'années. Cet-
te acquisition se fait sur des bases
d'affaires, et le gouvernement ob-
tient à un prix inférieur au coût réel
de la construction un chemin de fer
dont l'exploitation ne saurait tarder
à être rémunératrice. C'est un acte
de justice envers un groupe impor-
tant de notre population, et c'est en
même temps une bonne affaire pour
le pays.

Plût à Dieu que la situation du
Canadian Northern et du Grand-
Tronc-Pacifique pût se régler aussi
avantageusement.

STILL A DEBATE ON FORGET RY.

Continued from Page One.
and a regulator of rates; during the
winter months it will battle with a
fifteen-foot snowfall.
Useful man to parry

Useful Party Man.
The principal reason for the pur-
chase is Sir Rudolph Forget. He is
a political power in the Province of
Quebec and in addition to repre-
senting two seats in Parliament in
his own name, he is credited with
being responsible for the presence
of a number of other French-
speaking members in the Com-
mons.

The government credits him with
capacity for being able to swing a
number of votes. Sir Wilfrid Lau-
rier knows that Sir Rodolph had a
lot to do with the result in Drum-
mond-Athabaska and several other
ridings where the Liberals encoun-
ter misfortune.

When such a man has a railway
to sell he has to be listened to. Hon.
Rudolph Lemieux promises to tell
the story of Sir Rodolph Forget's
railway as soon as the government
brings forward the bill. A day's de-
bate is promised.

A Costly Delay.
This is the only remaining piece of
contention standing between Parlia-
ment and prorogation. It will likely
add a day to the length of the ses-
sion, and four or five million dollars
to the debt of Canada.

Prorogation, Thursday, is the pro-
gramme.

SIR SAM.

as conspicuous
majority of the
rs in uniform.
ning was the
Gen. the Hon.
ster of Militia,
Drum-Major's
rre. In so do-
loquent tribute
les and record
who, he said,
endid bravery
nd whose ex-
unted to the
those who had
-Col. Barre's
oth had, been
by those who
k at the front.

1916 AUTOUR DU PARLEMENT 1916

La Chambre passe l'après-midi et la soirée à discuter le bill au sujet du Québec et Saguenay. — Plusieurs députés prennent part à la discussion. — Discours. — A propos du "Lotbinière et Mégantic."

Le Droit (De notre correspondant Jean BERNARD) *Ottawa*

Le Québec et Saguenay a fait la pièce de résistance de la journée à la Chambre. Commencée sans animation entre le ministre intérimaire des chemins de fer, M. Reid et M. Pugsley puis à sa suite M. Graham, elle s'est animée dans la suite par l'entrée en scène de M. Meighen et de M. Forget lui-même, le parrain de cette entreprise; elle a pris des allures partissantes et même violentes avec M. Turriff et quelque peu M. Oliver qui veut toujours être malin, mais qui a toujours assez de mal à être intelligible, puis est retombée finalement dans les lieux communs avec M. Lemieux et quelques autres orateurs des deux côtés de la Chambre.

Somme toute l'Opposition oublie que derrière cette entreprise, il y a autre chose qu'un coup de bourse et les intérêts de quelques financiers; il y a aussi les intérêts de toute une population vieille de près de deux cents ans et qui depuis des décades demande à grands cris des facilités de communications accordées à d'autres parties du pays absolument neu-

Il faut entendre à ce sujet M. Reid et M. Turriff; tous deux ont de toute la force de leurs arguments à l'heure actuelle au Québec parce que le gouvernement est prêt à tirer ces colons et paroisses vieilles et prospères d'une situation honteuse au point de vue national, quand la semaine dernière ils s'évertuaient à faire sentir le gouvernement à la construction d'un embranchement de chemin de fer de cent milles de long afin d'accommoder quelques centaines de settlers dans une région neuve. L'Ouest est énervant de prétentions et d'égoïsme.

La séance s'ouvre par une demande de M. Lemieux qui veut faire confirmer par le premier ministre la nouvelle circulant à Montréal que le gouvernement ait l'intention de mettre l'embargo sur le papier et ses matières constituan-

tes. Le premier ministre répond qu'il n'a pas été question de cette décision au cabinet des ministres.

Puis Sir Wilfrid Laurier demande au premier ministre si le gouvernement a l'intention d'accorder à l'Opposition un avocat à la commission Davidson relativement au scandale de la vente des munitions à Québec.

Le premier ministre répond qu'instructions vont être données à Sir Chs. Davidson à cet effet. M. Borden ne veut rien promettre cependant au sujet des honoraires de cet avocat. Si on peut trouver un avocat qui veuille comme M. Thompson donner ses services gra-

tuitement on lui donnera la préférence. Le premier ministre ajoute en commentaires que M. Thompson a décidé de se retirer complètement à la suite des critiques faites à son sujet.

Le premier ministre annonce ensuite en réponse à la question posée la veille par Sir Wilfrid Laurier que le gouvernement n'a reçu aucune autre communication officielle des autorités impériales au sujet de la demande de prolongation du terme parlementaire.

LE QUEBEC ET SAGUENAY

Puis la Chambre est passée à la discussion du bill relatif au Québec et Saguenay et au Lotbinière et Mégantic.

M. Pugsley ouvre la discussion en réitérant sa demande d'hier au sujet de la fixation de la valeur du chemin de fer à acquérir. Que la Cour d'Echiquier fasse son enquête et qu'elle détermine la valeur actuelle du chemin de fer sans se préoccuper de ce que sa construction a coûté. C'est le seul moyen d'en arriver à une juste évaluation et de protéger les intérêts du trésor fédéral.

Puis M. Pugsley réitère aussi ses explications de la veille. Le chemin de fer peut avoir été construit à grands frais et le fait que le ministre estime que le coût de la construction s'est élevé à \$91,000 par mille y compris le coût des terminus et des gares démontre que l'économie a fait défaut dans la construction de la voie.

M. Reid ministre intérimaire des chemins de fer et parrain du bill explique de nouveau le projet du gouvernement et pour rendre cette explication plus claire et rassurer l'Opposition il présente un amendement déclarant que le chemin de fer sera acheté à la valeur de sa

construction, moins la dépréciation de la voie par suite de l'abandon des travaux, et en prenant compte de la valeur des obligations dues sur le Québec et Montmorency, obligations qui s'élèvent à quelques deux millions de piastres.

M. GRAHAM

M. Graham cause une petite sensation en se levant à la suite du ministre et en déclarant son dégoût de toute l'affaire. Cette transaction est d'un bout à l'autre sans motifs raisonnables et si le projet du gouvernement venait à une heure de prospérité il faudrait y songer à deux fois avant que de prendre une détermination. Mais à l'heure actuelle, où le trésor et le peuple sont grevés d'obligations énormes proposer une telle transaction est tout à fait déraisonnable. Le gouvernement

se rend-il bien compte, se demande M. Graham, qu'il s'embarque un éléphant blanc sur les bras. Avant que les convois fonctionnent sur cette ligne le gouvernement aura dépensé pas moins de dix millions. Est-ce là un projet raisonnable surtout quand il est difficile de prévoir l'avenir, de prévoir quels seront les profits que le gouvernement retirera de ce chemin de fer. C'est là son dernier mot, dit le lieutenant libéral; il ne veut pas entendre parler de questions de détails et toutes les explications ne le convaincront pas de l'insanité de la transaction que propose le gouvernement à l'heure actuelle.

M. Meighen de nouveau vient à la rescousse. Lucidement il remet les choses au point et répond et à M. Pugsley et à M. Graham. On ne semble pas comprendre dit-il le travail de la Cour d'Echiquier en cette affaire. Séparément elle fera l'évaluation des trois tronçons, prenant en considération le coût de construction des trois; elle en fera le total et de ce total soustraira les deux millions et demi d'obligations appartenant aux actionnaires français. Si le montant obtenu après cette opération dépasse \$4,400,000, la somme sera réduite à ce chiffre; si elle n'atteint pas cette somme elle formera quand même le prix d'achat que le gouvernement offrira à la compagnie. Voilà pour la question d'évaluation.

Pour ce qui est de la question économique le ministre explique que le gouvernement ne peut qu'attendre des résultats satisfaisants. Les deux tronçons du Québec et Montmorency et du Lotbinière et Mégantic sont deux chemins de fer faisant de bonnes affaires et enregistrant chaque année des recettes appréciables. Il ne peut donc être question de déficit dans leur achat.

Le Québec et Saguenay est en partie construit. Tous les travaux de nivelage sont pratiquement faits et plusieurs millions de piastres ont été dépensés à ces travaux. Il suffit de mettre en opération le tronçon entre Cap Tourmente et Murray Bay. De ce dernier point à Nairn Falls il existe à l'heure actuelle un service de fret servant au transport de la pulpe des moulins de Nairn Falls. Telle est la situation. Le gouvernement doit-il laisser prendre tout l'argent placé dans cette entreprise? c'est ce qui se produirait par suite de la dépréciation des travaux si l'on attendait quelques années avant que de reprendre le projet. Il faut en plus être quelque peu juste à l'endroit de la population de la rive nord. Une bonne partie de cette population est là depuis plusieurs générations et peut être depuis près de deux cents ans. Elles se trouvent l'hiver surtout sans communication aucune avec les centres commerciaux et il n'est certainement pas juste de les laisser ainsi dans l'oubli.

M. FORGET

Quelques questions au ministre et M. Forget lui-même se lève pour donner des explications. Avec l'abondance de détails qu'il expose à la Chambre il redit à peu près ce qui avait été dit avant lui par M. Meighen. Comme ce dernier il fait le bilan des trois tronçons que le gouvernement se propose d'acheter. Le Québec et Montmorency, long de trente milles compte parmi les meilleurs chemins de fer que le pays possède. L'an dernier plus de 1,848,000 passagers se servaient de cette voie à un passage moyen de douze centins et demi. Chaque année des milliers de pèlerins se rendant à Ste-Anne de Beaupré doivent se servir de cette ligne déjà soutenue par la population dense de la région qu'elle traverse. C'est cette densité de population qui explique le coût élevé du droit de passage que la compagnie devait payer. Puis M. Forget explique que sur les trente milles de Québec à Cap Tourmente il y a 22 gares, dont le coût de construction s'est élevé à \$274,000, le roulant a coûté \$409,000 et le terminal à Québec pas moins de deux millions de piastres. Ce qui fait commente-t-il que les trente milles de chemins de fer se trouvent évalués à un peu plus d'un million de piastres. Ce n'est certes trop cher.

Le Québec et Saguenay fut commencé en 1905 à la demande de libéraux intéressés dans cette région. Le gouvernement provincial lui accordait des subsides et en 1909 M. Lemieux lui-même aidait M. Forget à obtenir du gouvernement fédéral des subsides nouveaux. Quatre-vingt pour cent de la voie est fini à l'heure actuelle attendant les rails. En tout sept millions couvriront les frais d'installation et d'achat de toute la ligne, y compris le coût des deux autres lignes. Et M. Forget décrit la situation des populations des comtés de la rive nord, séparés de la civilisation du mois de novembre au mois de mai. Le gouvernement paie chaque année \$83,000 en subsides pour le service de bateaux sur cette rive. Avec la complétion du chemin de fer cette épargne viendra chaque année s'ajouter aux profits de la ligne elle-même.

M. Forget parle ensuite en passant de la question des obligations aux actionnaires français. Plus de deux millions de ces obligations sont encore entre les mains des propriétaires primitifs. Rien ne les force de vendre et de profiter eux aussi de la transaction.

Pour ce qui est de la ligne Lotbinière et Mégantic M. Forget croit que le gouvernement doit aux comtés que traverse cette ligne de leur donner un service raisonnable. M. Fortier, député de Lotbinière devait prendre deux jours pour se rendre de Lotbinière à Québec à cause du manque de facilités de communications.

M. LEMIEUX

M. Lemieux suit M. Forget et dit son opinion sur toute l'affaire. Il est opposé à l'achat du Lotbinière et Mégantic, parce que cette ligne vient déjà rejoindre celle de l'Intercolonial et le gouvernement n'a qu'à aider la compagnie au moyen de subsides comme il le fait pour les autres chemins de fer. Il en est de même pour le Québec et Montmorency. Cette compagnie n'est ni plus ni moins qu'une compagnie de tramways ordinaire. Elle fait chaque année des affaires d'or et il n'y a aucune raison pour que le gouvernement en fasse l'acquisition.

Pour ce qui est du Québec et Saguenay, la chose est différente. M. Lemieux croit que le gouvernement devrait acheter cette ligne et la mettre en opération le plus tôt possible. La population des comtés que traverse cette ligne demande à grands cris la complétion de la voie depuis des années et cette demande n'est que juste.

Puis M. Lemieux termine en demandant au gouvernement de voir à la protection pleine et entière des actionnaires français du Québec et Saguenay. Ce sont ces gens qu'il faut rembourser les premiers.

M. Turfiff entre ensuite tout droit dans la discussion en blâmant le gouvernement de son projet. Il ne voit en cela qu'une manœuvre politique faite dans le but de gagner des votes. Puis cette charge terminée il devient un peu plus raisonneur et demande au gouvernement comme le propose M. Lemieux de n'acheter que le Québec et Saguenay afin d'accommoder la population. Il s'oppose à ce que le gouvernement prenne l'argent du trésor pour faire des faveurs à des manipulateurs d'entreprises louches.

LE QUEBEC *Montreal* *Le Devin* ET SAGUENAY

C'EST PROCHAINEMENT QU'IL DEVIENDRAIT PROPRIÉTÉ DE L'ÉTAT. — LA MALBAIE PORT D'HIVER. *7 avril 1916.*

Ottawa, 7.—Sir Rodolphe Forget a déclaré, cet après-midi, que le gouvernement fédéral va acheter le chemin de fer Québec et Saguenay. Le gouvernement a déjà pris possession d'une partie de notre terminus, a ajouté sir Rodolphe Forget.

—Qu'est-ce que le gouvernement fera avec ce chemin ? a-t-on demandé à sir Rodolphe.

—On l'utilisera pour le prolongement du Transcontinental et la Malbaie deviendra port d'hiver.

Sir Rodolphe a ajouté qu'il s'attendait à une déclaration du gouvernement lorsque les crédits du ministère des chemins de fer seront discutés.

Sir Rodolphe Forget, président de la compagnie "Quebec Railway, Light, Heat & Power", a aussi eu aujourd'hui une longue entrevue avec le premier ministre, sir Robert Borden, et ses collègues.

L'arrêté ministériel autorisant l'acquisition par le gouvernement du chemin de fer Québec-Saguenay a dû être adopté, hier. Le contrat pour le complétion du chemin serait accordé à "P. Lyall & Co."

SIR WILFRID LAURIER

Puis Sir Wilfrid Laurier lui-même prend part au débat. En quelques mots il montre au gouvernement le vrai point de toute l'affaire. Le gouvernement a plein pouvoir en vertu de la loi des lignes subsidiaires des chemins de fer de l'Etat de faire l'acquisition des chemins de fer en question. Il n'est nul besoin de venir devant le Parlement pour lui demander d'approuver une transaction qu'il ne connaît qu'imparfaitement. Le gouvernement a quelques scrupules et il veut tout simplement se mettre à couvert en faisant approuver sa décision par le Parlement.

Puis finalement on passe la première clause du bill et on continue ensuite la discussion sur les autres clauses. Les mêmes orateurs et les mêmes arguments reviennent à tour de rôle devant la Chambre.

La Chambre a adopté ensuite en comité, le bill au sujet du Québec et Saguenay et du Lotbinière et Mégantic.

STILL A DEBATE ON FORGET RY.

The Ottawa Free Press
Prorogation May Not Come Till Thursday.

May 15 1916
Some Warm Things Yet to Come?

There is a prospect that prorogation may be deferred until Thursday. A debate is promised upon the government's bill to purchase the Quebec & Saguenay railway from Sir Rodolphe Forget and Senator Choquette.

Out Labrador-wards.

The government is likely to be charged with buying the road, not because it wants to buy but because Sir Rodolphe wants to sell. The line is to be bought as a branch of the Transcontinental. The government has had some severe things to say about the Transcontinental; what could be said about the Quebec & Saguenay would be a shame. It runs from near the City of Quebec off in the general direction of Labrador. It connects with a pulp mill in the vicinity of Murray Bay. At the other end it has a connection with Ste. Anne de Beaupre. Some of it is railed and some of it is only graded; some of it is operated by electricity and on some portions hand-cars are scarce.

It is routed to serve a portion of Canada on the banks of the St. Lawrence where the very first settlements were founded and from which the settlers have gone as soon as they could conveniently get away. In the summer time the road will compete with the St. Lawrence river as a conveyor of goods.

Concluded on Page Two.

LE "QUEBEC-SAGUENAY"

SIR RODOLPHE FORGET VIVEMENT FELICITE PAR LES CITOYENS DE LA RIVE NORD

19 mai 1916.

Sir Rodolphe Forget, qui est revenu d'Ottawa, hier, a reçu de tous les coins de la rive nord des télégrammes et des lettres de félicitations au sujet de la vente du "Québec-Saguenay" au gouvernement du Canada. Les citoyens de Charlevoix sont dans la jubilation puisqu'ils pourront bientôt communiquer par voie ferrée avec le reste du pays.

Voici quelques-uns des télégrammes reçus ce matin:

Mgr BELLEY

Baie St-Paul, Qué., 19 mai.
Sir Rodolphe Forget,
83, rue Notre-Dame-Ouest,
Montréal.

Le curé de la Baie St-Paul, Co. Charlevoix, se permet de vous offrir ses plus sincères félicitations pour excellent travail que vous avez fait pour notre contrée. Merci.

Mgr F. X. BELLEY.

LE CONSEIL DE VILLE DE LA BAIE ST-PAUL

Baie St-Paul, 19 mai 1916.
Sir Rodolphe Forget,
83, rue Notre-Dame-Ouest,
Montréal.

Le conseil de ville vous offre ses plus sincères félicitations au sujet de la vente du Québec et Saguenay.

Frs. BOIVIN,
Maire.

LES CITOYENS DE LA MALBAIE

Murray Bay, Qué., 18 mai 1916.
Sir Rodolphe Forget,
Montréal, Qué.

Honneur et félicitations à vous qui, par un travail gigantesque, voyez vos efforts couronnés d'un si beau succès de votre grande entreprise du chemin de fer, tout le monde se réjouit ici.

Chs. FORGUES.

Murray Bay, Qué., 18 mai 1916.
Sir Rodolphe Forget,
Montréal, Qué.

Merci. (Signé) John Tremblay, boulanger; John Lajoie, forgeron; Jos. E. Maltais, marchand; J. E. Cauchon, médecin; J. T. Donohue, J. H. Duchesne, marchand; A. Lajoie, contracteur; Jos. Saulnier, marchand; F. Vincent, arpenteur; M. Ferron, marchand; Jos. Couturier, marchand; Chs. Desbiens, marchand; Chs. Forgues; J. A. Lapointe, médecin; G. E. Harvey, agent; J. O. Duguay; Alfred Larouche, Pitre Maltais, marchand; J. A. Brassard, marchand; Eli Harvey, marchand; Pascal Rochette, marchand; Chs. Donohue.

A PROPOS DU 1916 *La Patrie* *7 ans* QUEBEC RY.

La maison Bryant, Dunn et Cie., a publié ce matin, la déclaration suivante qu'aurait faite Sir Rodolphe Forget:

"Le gouvernement va acheter le Québec et Saguenay. Je m'attends à un communiqué public du Gouvernement à ce sujet aussitôt que les estimés des chemins de fer seront discutés."

A OTTAWA

OTTAWA, 7 — Sir Rodolphe Forget a déclaré à des journalistes que le gouvernement fédéral va acheter le chemin de fer Québec et Saguenay. Le gouvernement a déjà pris possession d'une partie de notre terminus, a ajouté Sir Rodolphe Forget.

—Qu'est-ce que le gouvernement fera avec ce chemin — a-t-on demandé à Sir Rodolphe.

—On l'utilisera pour le prolongement du Transcontinental et la Malbaie deviendra port d'hiver.

Sir Rodolphe a ajouté qu'il s'attendait à une déclaration du gouvernement lorsque les crédits du ministère des Chemins de fer seront discutés.

Sir Rodolphe Forget, président de la compagnie Quebec Railway, Light, Heat & Power, a aussi eu une longue entrevue avec le premier ministre, Sir Robert Borden, et ses collègues.

Le contrat pour le complément du chemin serait accordé à P. Lyall & Co.

SIR ROD. FORGET AT BOARD TRADE

The Quebec Chronicle
PRESIDENT OF QUEBEC RY.

ATTENDED SPECIAL MEETING OF COUNCIL. *March 28 1916.*

Several important questions of public interest were discussed at a special meeting of the Council of the Quebec Board of Trade held yesterday which was attended by Sir Rodolphe Forget who received a special invitation.

Sir Rodolphe listened to the requests of the Board and promised to give the various matters discussed his serious consideration.

The meeting was presided over by Mr. J. G. Scott, the President. Among those present were: Messrs. Joseph Picard, O. W. Bedard, W. J. Banks, A. E. Scott, J. H. Fortier, G. B. Ramsay, M. Monaghan, W. H. Wiggs and T. Levasseur, Secretary.

LE QUEBEC-SAGUENAY

Un coup d'œil sur la situation financière de la "Quebec Railway, Light, Heat and Power Company" présente un intérêt tout spécial à ce moment où paraît sur le point de se réaliser le projet, depuis longtemps étudié, de faire passer le chemin de fer de la compagnie sous le contrôle de l'Etat.

La compagnie possède de magnifiques pouvoirs d'eau parmi lesquels les chûtes Montmorency, Chaudière et Jacques-Cartier, d'où elle tire la majeure partie de l'énergie électrique qu'elle utilise dans son exploitation, et qui sont susceptibles de développements beaucoup plus considérables que ceux effectués jusqu'à présent. Elle possède, dans la ville de Québec, outre une importante usine pour la génération de la force motrice par la vapeur et des immeubles, un réseau de tramways qui dessert la population urbaine et a des ramifications hors de la ville, jusqu'à Beauport et à Sillery. Elle exploite un monopole pour la fabrication et la fourniture du gaz d'éclairage dans la Vieille Capitale. Elle possède enfin le Québec-Saguenay, qui est en opération jusqu'à Saint-Joachim.

Grâce à ses multiples activités, les affaires de la compagnie se sont développées au point que, l'année dernière, en ce qui concerne la production de la force motrice, elle était incapable de suffire à la demande et qu'elle a trouvé un placement avantageux de l'énergie électrique de la compagnie "Stadacona", dont elle a acheté la production.

Le bilan publié par la compagnie, au 30 juin dernier, montrait un montant des recettes s'élevant à \$1,784,074, tandis que les frais d'opération étaient seulement de \$924,817. Déduction faite des charges fixes, le dernier exercice se soldait par un profit net de \$119,775, qui, ajouté aux profits accumulés, en portait le total à \$347,499.

Les revenus de l'année dernière ont augmenté dans tous les domaines, de sorte que le résultat des opérations était incontestablement satisfaisant et tout à fait encourageants.

Cependant, les opérations de l'année courante vont complètement éclipser les résultats de l'année 1914-15. Les états publiés jusqu'à

cette date permettent en effet de conjecturer que les recettes, jusqu'au 30 juin prochain, dépasseront sensiblement \$2,000,000, quoique aucune augmentation ne soit visible au chapitre des dépenses. Il s'ensuit qu'au bout de l'année, la compagnie sera en face d'un surplus considérable.

Cette expansion des affaires est attribuable à deux causes : le développement intelligent des ressources de la compagnie, et l'essor extraordinaire qu'a pris la ville de Québec dans la voie du progrès. Nous avons déjà eu l'occasion de faire remarquer l'étonnante prospérité qui a régné dans la Vieille Capitale depuis le commencement de la guerre. Québec a profité merveilleusement des industries de la guerre, des travaux publics qui y ont été exécutés, et d'autres circonstances favorables, peut-être fortuites. Les autres villes du Dominion, en général, ont vu depuis un an ou deux, diminuer leur population ; la population de Québec, au contraire, a considérablement augmenté.

De sorte que la compagnie du "Quebec Railway" n'a que profité de la prospérité générale. Mais elle a apparemment su en tirer si bien parti que jamais ses perspectives d'avenir n'ont paru si brillantes qu'à ce moment.

Cette heureuse expansion de ses affaires lui a permis de soutenir des entreprises non rémunératrices qu'elle avait sur les bras, comme le chemin de fer en construction Québec-Saguenay, et le chemin de fer Mégantic-Lotbinière, qu'elle a exploité à perte. Dans ces deux directions, la compagnie a probablement englouti depuis un an \$400,000. La construction d'un chemin de fer impose toujours de lourdes charges. Le Québec-Saguenay, comme nous le mentionnions hier, a été entrepris sur des emprunts garantis par le "Quebec Railway", dont le total se chiffrait à un peu plus de six millions. Il est presque achevé. Une partie est en opération, et, pour le reste, il n'y a plus qu'à poser les rails. Mais depuis un bon nombre d'années que la compagnie y travaille, elle a eu à payer annuellement de fortes sommes en intérêts sur ce capital encore improductif.

Il ne paraît pas faire de doute que, dans sa situation présente, la compagnie pourrait triompher des dernières difficultés, compléter le Québec-Saguenay et en conserver l'exploitation. Mais, à cause de la guerre, le temps n'est pas propice aux entreprises de cette nature sous

le contrôle de l'industrie privée. Par suite, de nouveaux retards seraient inévitables, et la population de la rive nord, de Québec à la Malbaie, continuerait encore plusieurs années à souffrir de son isolement si le gouvernement ne décidait de prendre à son compte le chemin de fer et de le mettre sous le plus bref délai en position de rendre à la population de Montmorency et de Charlevoix les services qu'elle en attend.

D'autre part, le chemin de fer est offert au gouvernement à la seule condition qu'il assume les obligations émises pour sa construction. La compagnie du "Quebec Railway" ne demande pas d'être remboursée de sa propre mise, de la somme énorme qu'elle a elle-même déboursée pour les intérêts pendant la construction.

De sorte que le chemin de fer aurait coûté considérablement plus si le gouvernement l'avait construit lui-même, et que l'achat, à de pareilles conditions, lorsqu'il est presque terminé, représente réellement une bonne affaire.

Toutes proportions gardées, il coûtera beaucoup moins que l'Intercolonial, que le Grand-Tronc-Pacifique, que le chemin de fer de la Baie d'Hudson, et pourtant il répond à un besoin plus pressant puisqu'il traverse une étendue de pays complètement développée. Il coûtera même moins que d'autres chemins de fer, dont le pays a payé plusieurs fois le coût, en subsides et en terres, et qui appartiennent à des corporations privées.

Le parachèvement du Québec-Saguenay est urgent. Il est essentiel au progrès de la région qu'il traverse, et il profitera énormément à la ville de Québec. Outre le commerce local qui s'établira d'une manière constante entre les paroisses riveraines de Charlevoix et de Montmorency et la Capitale, le chemin de fer apportera aux négociants de Québec, pendant l'été, les fréquentes visites des milliers de touristes américains, qui vont passer la belle saison à la Malbaie et dans les autres lieux enchanteurs échelonnés sur la rive nord du Saint-Laurent.

LE 'QUEBEC & SAGUENAY'

La Patrie - 1916
Son parachèvement s'impose

Malbaie, 3 avril 1916.

M. le Rédacteur de la PATRIE,

Nous constatons par les rapports de votre journal et d'autres journaux, que la question de parachèvement du chemin de fer de Québec et Saguenay, prend un nouvel essor.

Nous avons lu avec beaucoup d'intérêt la conférence si raisonnée et documentée de Monsieur Gobeil sur ce sujet.

C'est avec beaucoup de satisfaction que nous avons appris l'initiative prise par la Chambre de Commerce de Québec.

Si les gens d'affaires, que sont les membres de la Chambre de Commerce de Québec, veulent bien donner leur concours à notre député, sir Rodolphe Forget, c'est de bon augure, et nous verrons certainement, à courte échéance, le parachèvement de ce chemin de fer.

Nous avons en conséquence, lieu de croire que toute opposition politique sera éliminée de ce sujet, pour le plus grand intérêt des habitants de la rive nord du fleuve St-Laurent.

En effet, nous ne craignons pas d'avancer qu'aujourd'hui, tous désirent ardemment ce chemin de

fer, bien que quelques-uns n'aient pas encore l'admettre ouvertement.

Les temps sont passés où l'on signait dans notre comté des requêtes pour s'opposer à la construction de ce chemin de fer ; et aucun député ou ministre n'aurait raison de répéter dans la Chambre des Communes "que les gens de Charlevoix sont des arriérés, ayant peur des automobiles et opposés à la construction de chemin de fer."

Les gens de Charlevoix ne sont pas ce qu'on en a dit, ils aiment et veulent le progrès dans leur comté, et l'attendent avec le parachèvement de leur chemin de fer qui amènera le développement industriel et agricole dans ce comté.

Veuillez croire, Monsieur le Rédacteur, que nous avons hautement apprécié la propagande que vous avez entretenue en faveur de ce projet de chemin de fer, et nous espérons que vous la continuerez sans relâche.

Nous serions aussi heureux de voir tous les journaux de Québec, à l'exemple des hommes d'affaires, faire cause commune dans l'intérêt de ce même projet.

En vous remerciant, M. le Rédacteur, nous demeurons...

De la Malbaie.

LA CONSTRUCTION DES TRAMWAYS

SIR R. FORGET VISITE LES USINES DE S.-ANNE DE BEAUPRÉ.

20 Mars 1916 (De notre correspondant)

Québec, 29 — Sir R. Forget, président du merger de Québec, a fait hier, en compagnie des directeurs du Quebec Railway et de quelques autres hommes d'affaires, l'inspection des nouvelles usines pour la construction des tramways que la compagnie vient d'établir à S.-Anne de Beupré. Les usines sont maintenant en pleine activité. Les quatre premiers tramways qui y aient été construits seront mis en service prochainement.

Au retour de cette visite, les excursionnistes ont pris le lunch au Kent House.

LE CHEMIN DE FER QUEBEC-SAGUENAY

Les honorables sénateurs Choquette et Cloran
exposent au gouvernement les raisons pour
lesquelles il devrait en faire l'acquisition
sous le plus bref délai.

La Patrie
UNE QUESTION D'INTERET NATIONAL
14 Avril

(Dépêche spéciale à la PATRIE)

OTTAWA, 14 — La question du parachèvement du chemin de fer Québec-Saguenay avec le concours du gouvernement fédéral a été soulevée mercredi soir, au Sénat par les sénateurs Choquette, de Québec, et Cloran, de Montréal.

L'hon. M. Choquette a dit: "Il y a quelques instants je demandais au gouvernement de cesser de dépenser de l'argent pour des fins qui, je crois, ne sont pas bonnes. Je vais maintenant lui demander d'en dépenser dans l'intérêt public et je vais lui aider à le dépenser. Je désire lui aider à faire une chose que je suis anxieux de voir accomplir depuis quelques années. Je fais allusion au chemin de fer Québec et Saguenay. Ce n'est pas une question politique, c'est une question qui intéresse directement le district de Québec, et tout le pays indirectement. L'acquisition de ce chemin de fer par le gouvernement est un projet qui est devant le public et le parlement depuis longtemps, et si je suis bien informé, ce projet est venu près d'être exécuté. Je regrette que le Bill qui fut préparé à cette fin n'ait pas été adopté, car il aurait sauvé de l'argent au pays et aurait aidé, je le répète, au développement du district de Québec, de même qu'il aurait contribué au progrès du pays en mettant ce chemin de fer en état de faire des opérations.

Le Québec-Saguenay est actuellement construit dans les comtés de Montmorency et de Charlevoix. La compagnie a été organisée, il y a nombre d'années; j'en ai été le vice-président à cette époque. Bien que je n'aie plus d'intérêts dans la compagnie, je suis d'avis que le chemin de fer devrait être parachévé. Les paroisses de la rive sud du Saint-Laurent sont assez prospères et ont toujours payé leur part pour la construction d'autres chemins de fer dans le pays; elles demandent maintenant des communications entre Québec et Baie St-Paul et autres localités.

La compagnie a commencé la construction de ce chemin de fer, il y a quelques années. Je crois que les rails sont en partie posés entre St-Joachim et Murray Bay, de sorte qu'il ne faudrait que peu d'argent pour parachéver la ligne.

Le travail ne s'est pas fait sans difficulté à travers le roc et les excavations; il a dû coûter de \$60,000 à \$70,000 le mille sur un parcours de plusieurs milles. Il s'agit

maintenant de poser les dormants, après, quoi le chemin pourrait être mis en opération dans quatre ou cinq mois peut-être. La population de Québec croît, et il va de son intérêt, comme de l'intérêt de tout le pays, que le gouvernement devrait faire l'acquisition de ce chemin de fer à partir de la gare Union, de Québec et le prolonger jusqu'à Murray Bay, pour y sustenter le Transcontinental. Nous savons tous que Murray Bay est une place de villégiature et je suis assuré que le revenu du trafic du chemin de fer pourrait payer les intérêts et les dépenses au compte des obligations de la compagnie. Nous savons tous qu'il y a dans cette région des industries qui ne peuvent être exploitées, faute de communications. Je pourrais dire, en passant, que cette voie ferrée, une fois en opération, développerait les industries, telles que celles de la Baie St-Paul Lumber Company, la Siméon Lumber Company, la Price Bros., Ltd., la Irénée Lumber Company et aidera puissamment à la population agricole du bas de Québec. Les cultivateurs de cette région n'ont d'autre moyen actuellement de transporter leurs produits sur le marché en hiver qu'une route de voitures de soixante à quatre vingt milles dans les montagnes. Le gouvernement est pour cette raison obligé d'envoyer un bateau spécial à ces localités avant la clôture de la navigation pour permettre aux cultivateurs d'envoyer sur le marché leurs volailles, leurs viandes de boeuf et de mouton, ainsi que tous leurs autres produits de ferme. Avec cette voie en opération le gouvernement sauverait les frais d'opération d'un bateau spécial.

A la sollicitation pressante de la population de cette région, le gouvernement, sous l'administration Laurier, a établi des communications entre Rivière Ouelle et Québec. Une voie fut construite entre la gare de l'Intercolonial et le quai de Rivière Ouelle et un service de bateau fut mis à la disposition des habitants de la rive nord, mais de novembre à mai, ceux-ci n'ont d'autre moyen de communication avec Québec que de voyager en voiture, comme je l'ai dit, sur un trajet de soixante à quatre vingt milles à travers les montagnes. Il leur faut parfois plusieurs jours pour faire le voyage.

Le gouvernement Laurier estimait qu'il était équitable de dépenser de l'argent pour accommoder la population de ces paroisses, les plus anciennes du bas de Québec, qui par ailleurs ont toujours contribué leur part dans toutes les entreprises d'utilité publique. Le gouvernement vota des fonds pour construire ce tronçon de chemin de fer jusqu'à Rivière Ouelle et établir un service de bateau traversier. Malheureusement, la traversée ne peut se faire régulièrement durant l'hiver. Il appert en effet que le vapeur Champlain n'a fait que 52 voyages aller et retour, entre Rivière Ouelle et St-Irénée, ou Murray Bay, depuis le 1er décembre 1915 jusqu'à date. Il appert de plus, à un rapport de l'hon. M. Longheed, en réponse à la demande que je lui en avais faite, que ce service de bateau entre St-Irénée, Murray Bay, et Rivière Ouelle, a coûté \$143,836.08, depuis le 1er juillet 1913 jusqu'au mois de mars dernier. Et ce service a été loin d'être régulier, par suite des intempéries et des grands vents du nord-ouest.

Durant le mois de mars de cette année, le bateau n'a fait que cinq trajets en 22 jours. D'où, vous voyez la nécessité d'établir la voie de communication que demande la population. Ainsi, il en coûte près de \$150,000 en deux ans pour maintenir ce service de bateau, sans compter le coût d'entretien du bateau qui est d'environ \$75,000 par année pour payer non seulement les intérêts sur les obligations du chemin de fer, mais de plus pour payer le chemin, le parachéver et le mettre en opération. Le chemin se paiera de lui-même, et nous emploierons ailleurs le Champlain, de sorte que ce serait une bonne chose pour le gouvernement de faire l'acquisition du chemin.

Le gouvernement a acheté l'ancien chemin de fer dans le Nouveau-Brunswick et les provinces Maritimes. Le New Brunswick and Prince Edward Island Railway, l'Intercolonial Railway of New Brunswick et le St. John and Québec Railway. Il en a fait l'acquisition pour alimenter l'Intercolonial, je suppose, et a payé un bon prix ces chemins de fer, probablement plus que ne coûterait le Québec-Saguenay, et les populations desservies par ces chemins de fer ont maintenant de bons moyens de communication. Un jour ou l'autre le gouvernement devra faire l'acquisition du Québec-Saguenay; il vaudrait mieux que cela se fit avant que le chemin ne se détériore davantage.

Pour vous démontrer qu'il n'est pas ici question d'une affaire de parti, je vais vous citer les noms des citoyens les plus importants de Québec, dont plusieurs sont libéraux, qui favorisent le projet. C'est d'abord l'ex-maire Drouin, qui s'est prononcé à ce sujet l'automne dernier dans les journaux; puis MM. Létourneau, député de Québec Est; E. Leclerc, député de Québec Centre; Jos. Picard, ex-président du Board of Trade; M. Pettigrew, marchand en gros—tous des libéraux.

Je remarque que le Board of Trade de Québec s'est aussi prononcé en faveur du projet, il y a quelques jours.

Je n'ai pas l'intention de dire au gouvernement de quelle façon il devrait acquérir le chemin de fer, mais il a le droit de l'exproprier et d'en faire fixer le prix par un bureau d'arbitrage ou par la Cour d'Échiquier. Qu'il agisse d'une façon ou d'une autre, je ne vois pas qui pourrait lui faire de l'opposition.

Je sais que certains intéressés dans la compagnie peuvent avoir des ennemis; quelques personnes peuvent combattre la compagnie sous prétexte qu'elle sert aux fins d'un tel ou d'un tel. Mais il m'importe peu de savoir qui font partie de la compagnie; je n'ai en vue que le bien-être de la population de la rive nord. Le chemin de fer a été commencé et n'a pu être complété malheureusement. Il est d'intérêt public qu'il soit acheté et parachévé. Toute la population de la rive nord du St-Laurent et celle de la cité de Québec ont droit de s'attendre à ce que le gouvernement dépense de l'argent pour une utilité publique comme celle-ci, ainsi qu'il en dépense dans l'Ouest.

L'honorable M. Cloran remarque: Le chemin de fer de la Baie d'Hudson.

L'hon. M. Choquette répond que des millions sont dépensés pour le chemin de fer de la Baie d'Hudson. On vient d'en commencer la construction et il devrait être fini, bien que le résultat de ses opérations soit très pauvre. Il n'en est pas ainsi du Québec-Saguenay, dont les résultats avantageux sont connus d'avance.

L'hon. M. Bélique: L'honorable Monsieur ne pourrait-il pas attendre après la guerre?

A cela M. Choquette réplique: Pourquoi attendre après la guerre, quand nous dépensons des millions pour le chemin de fer de la Baie d'Hudson? M. Bélique, qui est parfaitement au fait de la question, devrait être le premier à l'appuyer dans sa demande, car c'est une affaire urgente pour la cité et la région de Québec.

L'honorable M. Cloran se lève ensuite pour seconder M. Choquette.

Si les grands pères des habitants de la rive nord, dit-il, avaient attendu que la guerre fut finie en 1763 et en 1812, le Canada ne ferait plus partie de l'Empire britannique. Les habitants de cette côte descendent de ceux qui ont pris la défense du drapeau britannique contre les Etats-Unis, entre Québec et le Saguenay, sur les deux rives du St-Laurent. Ils n'avaient personne alors pour crier pour eux: "Attendez que la guerre soit finie et nous ferons notre devoir." Ils firent leur devoir et ils sauvèrent le Canada à la couronne britannique.

Je connais cette région que je visite depuis 55 à 58 ans. C'est une magnifique contrée, une des plus majestueuses du Canada, s'étendant le long de la rive nord jusqu'à Tadoussac, et sur les bords du Saguenay. Et nous entendons un représentant de la province de Québec dire: Attendons que la guerre soit finie pour donner à la population de cette région ce qu'elle a droit d'avoir!

Je déclare que ce n'est pas juste. L'hon. M. Choquette demande une chose honnête et raisonnable au gouvernement. Il ne demande rien d'extravagant, rien qui puisse servir à éparpiller en pure perte l'argent du trésor public. La population de cette région est depuis 250 à 300 ans sans autre moyen de communication durant l'hiver que les raquettes les traîneaux. Elle cultive le sol, elle exploite nos forêts, elle a donné à la province de Québec et au Canada nombre de citoyens de grande valeur. Elle mérite tout autant que le gouvernement achète à leur intention un chemin de fer, leur ouvre des communications, que les Esquimaux méritent une voie ferrée qui coûte des millions dans un territoire de neige et de glace, et dont les ports ne seront utilisés que durant deux ou trois mois de l'année.

a Simé.

La Patrie

LE QUEBEC-SAGUENAY

12 mai 1916

Au moment où le gouvernement fédéral songe sérieusement à prendre possession du chemin de fer Québec-Saguenay, il est intéressant pour le public de connaître les tenants et aboutissants de cette transaction.

La population de la rive nord du Saint-Laurent, en bas de Québec, a été depuis toujours en instances auprès des pouvoirs publics pour obtenir des moyens de communications équivalents à ceux dont jouissent les autres parties du pays. Depuis cinquante ans, les demandes se sont faites de plus en plus pressantes, en raison des besoins grandissants de la région, et les gouvernements libéraux et conservateurs qui se sont succédé à Ottawa ont constamment eu par devers eux ce problème sans pouvoir le résoudre.

Cependant la rive nord, dans les comtés de Québec, Montmorency et Charlevoix — soit sur une étendue de cent milles, environ, — est une des plus belles et des plus fertiles régions de notre province. Et un groupe considérable de population y est établi. Mais quoique le district soit depuis trois siècles ouvert à la civilisation, les moyens de communication, pendant la rude saison, n'y ont pas accompli le moindre progrès. Les milliers de familles qui habitent cette partie du pays sont, en hiver, réduites à l'isolement, la navigation étant presque complètement empêchée par les glaces. Il s'ensuit que les cultivateurs ne peuvent expédier leurs produits et ne peuvent d'autre part faire venir d'approvisionnements d'aucune sorte.

Par suite, cet isolement est un obstacle insurmontable au progrès de la région, tandis que la rive sud se développe et prospère, grâce aux communications faciles qui lui sont procurées par l'Intercolonial, un chemin de fer qui a été construit entièrement aux frais de l'Etat, et tandis que tout le reste du pays progresse grâce à un réseau de voies ferrées à la construction duquel le gouvernement fédéral a contribué plusieurs centaines de millions de dollars.

Puisqu'aucune administration publique ne trouvait moyen d'agir, M. Rodolphe Forget, député de Charlevoix, et président de la Compagnie "Quebec, Light, Heat and Power", décida de venir au secours de la région délaissée.

La Compagnie "Quebec, Light, Heat and Power" exploitait un chemin de fer allant de Québec à Sainte-Anne de Beaupré, ainsi que le réseau de tramways de la Vieille Capitale; elle fournissait aussi aux citoyens de Québec le gaz d'éclairage, la lumière et l'énergie électriques.

M. Forget entreprit de prolonger jusqu'à la Malbaie le chemin de fer de Sainte-Anne. Il attira dans l'entreprise le capital nécessaire, une somme de cinq à six millions, en émettant des obligations dont le capital et les intérêts furent garantis par la compagnie "Quebec, Light, Heat and Power".

A l'heure actuelle, le chemin de fer est complété et en opérations jusqu'à Saint-Joachim. Le tronçon de Saint-Joachim à la Malbaie est prêt à recevoir les rails, de sorte qu'il suffira maintenant d'une somme de \$500,000 à \$600,000 pour mener à bien l'entreprise et achever cette voie de pénétration presque jusqu'à l'embouchure de la rivière Saguenay.

Pour pousser l'entreprise au point où elle en est, la compagnie de Québec s'est imposée de lourds sacrifices. Elle a couvert l'entreprise de sa responsabilité, et elle y a enfoui généreusement les bénéfices qu'elle faisait ailleurs. Car, quoi qu'il ait pu prétendre les calomnieux qui ont constamment cherché à la ruiner dans l'estime publique, la compagnie a loyalement porté le fardeau qu'elle avait assumé. A l'heure présente, il n'y a pas un coupon des obligations du Québec-Saguenay ni du Québec Railway en souffrance. Tous les intérêts sur le capital emprunté, la compagnie de Québec les a payés jusqu'au dernier sou, et si, quelquefois, elle a retardé de 90 jours le rachat d'un coupon, il faut dire que ce délai était prévu et stipulé dans les titres aux mains des prêteurs.

Il y a plusieurs mois, les directeurs ont offert aux porteurs d'obligations du Québec-Saguenay de les échanger pour des obligations du "Quebec Railway", qui étaient alors cotées de 40 à 42. Ceux qui ont accepté cette proposition ont aujourd'hui en mains des valeurs qui sont cotées à la Bourse 62 à 65. Et on n'a qu'à examiner le rapport de la Compagnie pour se rendre compte de l'excellence de la propriété qui garantit ces titres. Ceux qui ont consenti à l'échange recommandé par les directeurs de la compagnie se trouvent à l'heure actuelle en meilleure posture que s'ils portaient de la Rente française.

La Compagnie de Québec estime maintenant qu'elle a suffisamment porté le fardeau qui, en équité, appartient à l'Etat. Et le gouvernement, qui doit à la rive nord du Saint-Laurent les mêmes services dont il fait bénéficier les autres parties du pays, peut s'estimer heureux de trouver le problème qui l'embarasse depuis si longtemps, aux trois-quarts résolu.

Tous ceux qui sont au courant des conditions défavorables dans lesquelles ont vécu les braves cultivateurs de la rive nord souhaiteront donc que le gouvernement achève sans plus de délai l'entreprise qui est en si bonne voie. La députation de la province de Québec, libérale ou conservatrice, verra dans la décision attendue du gouvernement un acte de justice envers un groupe important de nos concitoyens.

Tout le pays attend, à la conclusion de la guerre, une ère de prospérité sans exemple; il ne faudrait pas que, seuls dans le Dominion, ces trois comtés sis au nord du grand fleuve en fussent exclus uniquement parce qu'ils ont été oubliés dans le plan général de développement de nos moyens de transport.

Non, vous n'aurez pas ce chemin de fer après la guerre seulement! Je demande au représentant du gouvernement de soumettre cette question à ses collègues et de leur démontrer que le chemin de fer est une nécessité. Il n'aboutira pas à un port inconnu; il ne traversera pas un territoire inhabité; il sillonnera l'une des plus attrayantes régions de la province de Québec. Bien que que le leader du gouvernement soit de l'Ouest — cette terre bénie — j'espère qu'il aura un peu de considération pour la rive nord du St-Laurent, depuis Québec jusqu'à Saguenay. Je lui demande d'appuyer le projet, comme une faveur si non comme une nécessité.

GOVERNMENT TO BUY QUEBEC AND SAGUENAY

Special to The Montreal Star.

OTTAWA, May 5.—The Quebec and Saguenay Railway, which for years has been the subject of negotiations is to be taken over by the Government.

A supplementary estimate will be brought down this afternoon providing for a vote of \$4,000,000 for the purchase and completion of the road and its expropriation.

The Exchequer Court will determine the final value and price to be paid. The railway is to be used as an adjunct of the Transcontinental, and it is designed to permit to railway communication, on the North Shore of the St. Lawrence from Quebec down to the Saguenay river. The line is tied up financially with the Quebec Railway, controlled by the Sir Rodolphe Forget interests.

ESTIMATE OF \$4,000,000 FOR QUEBEC RAILWAY

Matter of Quebec and Saguenay Line Before House To-day

Ottawa, Ont., May 4.—A supplementary estimate of \$4,000,000 will be introduced in the House of Commons this afternoon to provide for the purchase of the Quebec and Saguenay Railway and the completion of the line. The purchase will be by expropriation through the Exchequer Court.

The probable figure is estimated at \$3,500,000. Then an additional \$500,000 will be required to complete the road. Thirty miles is now in operation from Quebec to St. Anne De Beaupré. The remaining 120 miles down the north bank of the St. Lawrence to the mouth of the Saguenay is only graded. The Quebec and Saguenay Railway will now become a branch of the National Transcontinental. The line was started by the Quebec Light, Heat and Power Company which still holds the bulk of the bonds and debentures. Sir Rodolphe Forget who was one of the chief promoters conducted the negotiations with the Government.

L'ACHAT DU QUEBEC RAILWAY

Le gouvernement Borden a décidé d'acheter le chemin de fer de Sir Rodolphe Forget.

Ottawa, 5.—Le gouvernement a définitivement décidé d'acheter le chemin de fer Québec et Saguenay. Cette voie ferrée deviendra un des tronçons du Transcontinental.

Le prix d'achat du Québec Railway est de quatre millions. La valeur des trente milles de voies déjà construits et en exploitation et des 120 autres milles dont le nivellement a été fait, sera fixée par la Cour d'Échiquier après l'expropriation de la voie.

On croit qu'il en coûtera de cinq cent mille piastres à un million pour terminer la construction de ce chemin de fer qui va de Québec à l'embouchure du Saguenay dans le St-Laurent. De l'autre côté de cette embouchure, se trouvent la ville et le port de Tadoussac.

Le cabinet a pris en considération la possibilité de l'établissement d'un

port d'hiver à Tadoussac. Sir Rodolphe Forget et ses associés sont très satisfaits de leurs succès.

Sir Rodolphe Forget a demandé les ministres depuis six semaines et jusqu'à hier soir, l'affaire n'était pas encore décidée.

On dit que les partisans de l'achat du Québec et Saguenay ont fait une mise en demeure à Sir Robert Borden en lui disant qu'ils voteraient contre le projet d'aide au Grand-Tronc-Pacifique et au Canadien-Nord et feraient en sorte de discuter la question des écoles ontariennes.

QUEBEC ET CHARLEVOIX

Mars 28 *1916*
Sir Rodolphe Forget est invité à assister à une réunion spéciale du Conseil de la Chambre de Commerce de Québec qui lui demande son concours pour la solution de plusieurs problèmes

La Patrie *Montreal*

LA CONSTRUCTION DU CHEMIN DE FER

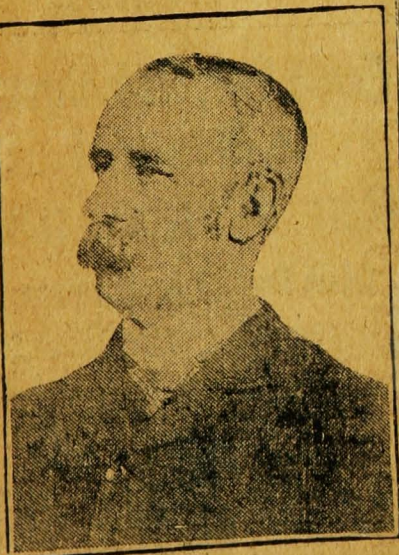
(Dépêche spéciale à la PATRIE)

QUEBEC, 28 — Sir Rodolphe Forget, député de Charlevoix et Montmorency, a assisté hier après-midi à une réunion spéciale du conseil de la Chambre de Commerce, convoquée spécialement pour discuter avec Sir Rodolphe plusieurs questions d'intérêt public.

Le grand financier a écouté avec attention les suggestions qui lui ont été faites et il a promis de les étudier avec soin.

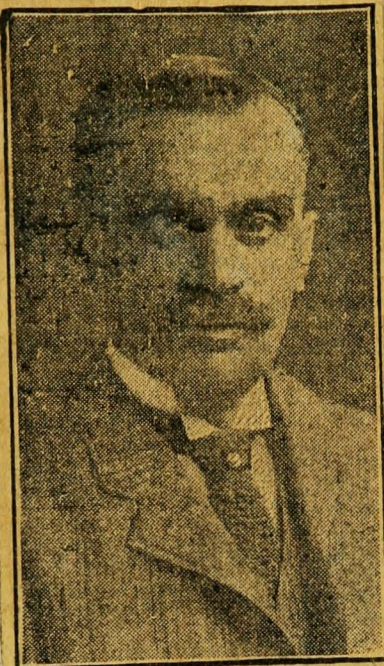
Assistaient à cette réunion: M. J. G. Scott, président; MM. Jos. Picard, C. W. Bédard, W. J. Banks, A. E. Scott, J. H. Fortier, G. B. Ramsay, M. Monaghan, W. H. Wiggs, et Théo Levasseur, secrétaire.

Bien que les membres de la Chambre de Commerce se montrent très réticents ce matin, au sujet de l'entrevue qu'ils ont eu hier avec sir Rodolphe Forget, on croit savoir qu'il s'agit du parachèvement du Québec-Saguenay.



M. J.-G. SCOTT, le président de la Chambre de Commerce de Québec.

La nouvelle direction de la Chambre de Commerce a pris sur elle d'ouvrir coûte que coûte la région de Charlevoix au commerce de Québec. A ce sujet, elle veut donner une impulsion nouvelle au mouvement qui a été inauguré il y a déjà quelque temps dans ce sens.



SIR RODOLPHE FORGET, député de Charlevoix et Montmorency au Parlement du Canada.

Interrogé à ce sujet, M. J. G. Scott, l'actif président de la Chambre de Commerce, n'a voulu encore rien préciser. Tout ce qu'il est possible de dire, c'est que la Chambre de Commerce va faire tout ce qui est en son pouvoir pour réveiller l'opinion publique et presser le gouvernement à parachever cette ligne du Québec-Saguenay.

Sir Rodolphe Forget rencontré à midi à son bureau du Merger, a déclaré qu'il avait la plus entière confiance dans les membres de la Chambre de Commerce qu'il a rencontrés hier. Il se plaît à reconnaître leur esprit d'initiative et le sens parfait des affaires du nouveau président, M. J.-G. Scott.

Sir Rodolphe dit également un bon mot du nouveau Conseil de Ville et, en particulier du nouveau maire, M. Lavigne, qu'il a rencontré hier et qu'il a trouvé disposé à employer toutes ses énergies pour les meilleurs intérêts de Québec.

— "Ce qui s'est fait hier, nous a dit Sir Rodolphe, est assez confidentiel, du moins dans les détails, mais ce que je puis vous dire c'est que l'on a discuté les moyens à

prendre pour sortir de l'isolement où il se trouve en ce moment, ce beau pays de Charlevoix, le premier à s'ouvrir à la colonisation dans ce pays, et qui est aujourd'hui, on peut le dire, le plus isolé.

"Charlevoix, ajoute Sir Rodolphe, a été cet hiver surtout plus isolé que jamais. Il importe aussi bien pour ce comté que pour Québec, que cesse cet état de chose. Charlevoix est une région essentiellement agricole qui produit beaucoup, qui pratique l'élevage sur une haute échelle. Or la plupart de ses produits sont exclus des marchés québécois. Cet hiver, par exemple, alors que l'on payait à Québec les patates \$1.90 le sac, dans Charlevoix, les caves étaient remplies jusqu'au faite. La laine que l'on doit payer aujourd'hui jusqu'à 40c est abondante dans Charlevoix. La même chose pour un grand nombre de produits de la ferme.

"Mais tout cela est à peu près perdu: du moins, à l'époque où les marchés de la province en auraient tant besoin. On pourra écouler ces produits alors qu'ils seront en abondance et qu'ils ne seront plus nécessaires.

"Mais, continue Sir Rodolphe, j'ai la plus grande confiance dans les hommes d'affaires de Québec, et je suis convaincu que s'ils prennent en mains les moyens de sortir cette partie du pays de son isolement, ils vont réussir."

Sir Rodolphe, cet après-midi, accompagné des membres de la Chambre de Commerce, du maire et de quelques échevins, va visiter les pouvoirs électriques de Sainte-Anne et de Donnacona.

GOVERNMENT TO TAKE OVER THE Q. & S. RAILWAY

April 6
The Montreal Daily Star

Special to The Montreal Star From Our Own Correspondent.

OTTAWA, April 6.—"The Government is going to take over the Quebec and Saguenay Railway. It has already taken part of our terminals in Québec," stated Sir Rodolphe Forget this afternoon.

"What are they going to do with it?" Sir Rodolphe was asked.

"Use it as an extension of the Transcontinental and make Murray Bay a winter port," was the reply.

Sir Rodolphe added that he expected an announcement from the Government when the Railway Estimates are up again.

Sir Rudolphe Forget says he is not interested in the Quebec and Saguenay lines, at present being loaded onto the tax-paying people of Canada. Presumably that is why the worthy guardians of the national treasury, Messrs. Reid, Melghen and Casgrain kept turning to him for inspiration while they put through the annual political raid on Monday night? Possibly Sir Rudolphe's interest ceased sometime last February, when the rumor went round the Montreal stock exchange that he had resigned from the presidency of the Quebec Railway, thus making it easier for the Dominion government to take over the Quebec and Saguenay lines and their obligations? The rumor evidently impressed the stock market, for the stock of the Quebec Railway rose two points at the prospect of the government being willing to take over the Quebec and Saguenay millstone and tie it round the necks of the Canadian people.

L'EVENEMENT

Québec..... Mercredi, 17 Mai 1916

LE QUEBEC-SAGUENAY

Bonne nouvelle pour Québec et pour le district de Québec! Le bill relatif à l'achat du chemin de fer Québec-Saguenay par le gouvernement fédéral a été adopté hier soir par la chambre des Communes.

L'opposition a fait tout ce qu'elle a pu pour entraîner cette mesure. M. Graham a entassé objection sur objection. M. Turriff a prononcé contre le gouvernement à ce sujet une violente philippique. Il a dénoncé le projet comme un acte outrageant et scandaleux. M. Rodolphe Lemieux, qui était hostile à cette mesure, s'est senti gêné par les communications reçues de Québec, entre autre par une lettre de M. J.-G. Scott, et il a manifesté sa désapprobation sans combattre à fond la proposition du gouvernement. Sir Wilfrid Laurier lui-même a fait entendre qu'il n'était pas enthousiaste pour la législation soumise. Mais, placé entre son antipathie pour les directeurs du Québec-Saguenay et l'opinion de ses amis de Québec, lui non plus n'a pas eu le courage de se mettre carrément en travers de la proposition ministérielle. Il a cependant présenté un amendement qui aurait eu pour effet de retarder l'entreprise.

Le premier ministre, sir Robert Borden, le ministre des chemins de fer et sir Rodolphe Forget ont répondu victorieusement aux adversaires du projet. Dans un débat antérieur, l'honorable M. Casgrain avait, lui aussi, démontré l'inanité de leurs objections et fait ressortir l'importance de la voie ferrée qu'il s'agit de compléter et de conduire à son terminus naturel.

Ce chemin de fer est une nécessité pour les comtés de Montmorency, de Charlevoix, du Saguenay, et de la partie est de Chicoutimi. Quarante à cinquante mille âmes seront desservis par cette ligne. Cette population vaillante, industrieuse, laborieuse, a longtemps souffert du manque de communications. Désormais elle se trouvera reliée à Québec, hiver comme été, et elle lui apportera l'appoint de ses produits. Pour notre ville, la réussite de ce projet est d'une importance capitale.

Nous sommes heureux que le gouvernement se soit rendu aux demandes de nos citoyens et de nos corps publics, en particulier de notre chambre de commerce.

Nous félicitons les députés de notre région, en particulier sir Rodolphe Forget et M. L'Espérance, du succès qui a couronné leurs persévérants efforts.

A DUBIOUS RAILWAY BARGAIN.

Mr. Bennett, Conservative M.P. for Calgary made a protest in the railway debate this week against the practice of presenting to Parliament in its last hours propositions for aid to railways. Since Time was young in the history of Confederation, nearly every session of Parliament has witnessed this practice. Always somebody protests—usually an Opposition member. Mr. Bennett is an exception, more power to his elbow. Every successive government does this unfair and wrong thing. To present to Parliament at a stage when no chance exists of really serious discussion, and no possibility of a member of Parliament being able to institute any real inquiry into the merits of things, propositions which commit Canada to giving away or spending millions of money is a course which ought to be abandoned.

There looks to be a special reason for objection this time in the Quebec and Saguenay railway matter. We don't know anything about the rights and wrongs of the money wasted or practically stolen in connection with that enterprise, but that a heap of money has disappeared in the scheme in one or both of these ways is a wide-spread suspicion. If the proposition to buy out the road had been made earlier in the Parliamentary session, permitting fair time for inquiry, either the proposition would have been blocked, or a reassuring argument made out for the purchase, which is not the case at present.

SENATE PASSES

O. & S. RLY. BILL

The Ottawa Free Press
Efforts to Halt Legislation

Defeated.

May 18 — 1916.
W. F. Nickle Votes With
the Liberals.

The Quebec and Saguenay deal is through both Houses and the government, therefore is ready to have Parliament prorogue. In the Senate and the Commons final efforts were made yesterday to have the purchase abandoned. It was pointed out that the purchase would mean letting the people of Canada in for the expenditure of \$10,000,000 to get a railway which was un-

completed and which the government would have no use for.

In the Commons a motion to drop an appropriation of \$4,000,000, which is estimated as the first cash payment, was defeated by 29 to 12. Every Conservative member, with the exception of Mr. W. F. Nickle of Kingston voted with the government. Mr. Nickle announced that he could not stand for this proposition and he cast his vote with the Liberals. Tuesday, the Prime Minister spoke for the bill; the Minister of Finance abstained from speaking then. However, yesterday, Sir Thomas White made a speech strongly in favor of voting the money.

In the Senate, the opposition leader, Senator Bostock, moved the six months' hoist for the Quebec and Saguenay bill but was defeated by 22 to 8.

As a result Sir Rodolphe Forget gets his money and the government gets an uncompleted railway through one of the roughest pieces of country in Canada.

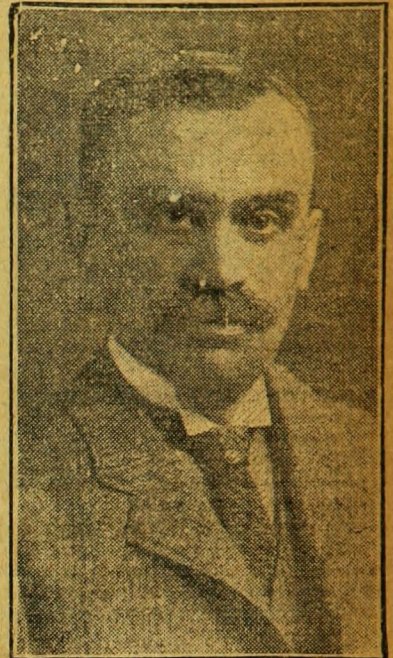
Concurrence was finished last night and prorogation will take place this afternoon.

SIR WILLIAM MACKENZIE ET SIR RODOLPHE FORGET SE RENCONTRENT A SMITHSFALLS

Ils ont à Ottawa une longue conférence : sir William en repart par train spécial pour Québec où il s'embarque cet après-midi, sur le Royal Edwards

IL Y A LIEU DE CROIRE QUE LA VENTE DU QUEBEC SAGUENAY *Montreal*
La Patrie 15 juillet 1913. AU CANADIEN-NORD EST CHOSE FAITE

Un sous-contracteur du chemin de fer achète ce matin du Québec



SIR RODOLPHE FORGET, président du Québec Railway.

Il est généralement admis dans le monde de la Bourse, qu'un bon matin une nouvelle éclatera comme un coup de tonnerre et réveillera en sursaut les actionnaires affairés du Québec Railway. Ce jour est depuis longtemps attendu par les spéculateurs aux aguets, sans cesse dans l'attente de quelque événement qu'ils sauront traduire par une opération spéculative heureuse. Sir Rodolphe Forget est en effet connu pour un joueur qui jamais ne connut la défaite définitive. On attend donc, non sans impatience, qu'il prenne sa revanche.

Il semble que ce jour soit sur le point de se lever, peut-être sera-ce demain, peut-être ne se livrera-t-il qu'à la fin de la semaine.

Sir Rodolphe Forget est parti

hier soir à Ottawa en grand mystère et il en reviendra ce soir à six heures. Ce matin un de ses familiers qui compte parmi les plus spirituels causeurs de la rue Saint-François Xavier, recevait du président du Québec Ry un télégramme et aussitôt il se rendait à la Bourse. Sir Rodolphe, d'autre part, laissait entendre au moment de son départ, qu'il aurait à son retour de bonnes nouvelles, touchant le Québec.

Ce matin, un sous-entrepreneur du Québec achetait 300 actions de Québec à 10 $\frac{1}{4}$ et 10 $\frac{1}{2}$. Le Québec depuis des semaines n'avait été si actif.

D'autre part une dépêche d'Ottawa, met en pleine lumière le but du voyage de sir Rodolphe :

OTTAWA, 15 (spécial à la PATRIE).—Sir Rodolphe Forget est arrivé hier soir dans la capitale accompagné de M. Hatchkert McInnis, C.R., aviseur légal confidentiel de Sir William Mackenzie.

Le président du Canadien Nord est arrivé dans la capitale, venant de Toronto. Les deux financiers ont eu ce matin et hier soir de longs entretiens dont rien n'a transpiré sinon qu'ils ont traité au Québec & Saguenay.

Sir Rodolphe Forget et sir William Mackenzie se sont rencontrés à Smith's Falls et ont fait route ensemble sur Ottawa.

Sir William Mackenzie est parti à onze heures par train spécial, de la capitale, pour Québec où il s'embarquera sur le "Royal Edward"

qui lèvera l'ancre à quatre heures de l'après-midi.

Vraisemblablement sir Rodolphe Forget a conclu en principe l'affaire qui le préoccupait depuis des mois. Reste à savoir s'il lui conviendra de faire part au public par voie de la presse, de la vente du Canadien-Nord, du Québec et Saguenay.

QUEBEC RAILWAY HAS NEW INDUSTRY

The Quebec Chronicle
 SIR RODOLPHE FORGET AND PARTY INSPECT CAR BUILDING PLANT.

March 29, 1916.
 It will prove interesting to the Québec public to learn that the Québec Railway, Light, Heat & Power Company has inaugurated a new industry in connection with its expansive operations and is now building its own cars in the company's workshops at Ste. Anne de Beaupre.

This new departure which is bound to prove a valuable asset to the company has been in operation throughout the winter with the result that three large double-truck cars will shortly be issued with the "home made" stamp.

An important inspection of the Ste. Anne de Beaupre shops was made yesterday afternoon by Sir Rodolphe Forget, President of the Company, accompanied by officials of the Company, representatives of the Québec Board of Trade and other guests.

A special car left the St. Paul street depot at three o'clock and among those on board besides the president were Mr. H. G. Matthews, General Manager of the Company, Mr. W. J. Lynch, Controller, Mr. L. Burran, Chief Electrician, Mr. J. G. Scott, President of the Board of Trade, Mr. O. W. Bedard, First Vice-President, Mr. Joseph Picard, ex-President, Mr. W. J. Banks, Mr. W. H. Wiggs, Mr. J. H. Fortier, Mr. A. E. Scott, Mr. M. Monaghan, Mr. G. B. Ramsey, Mr. Frank Carrel, Mr. T. Donohue, Mr. C. Donohue, Mr. P. B. Dumoulin.

The members of the Board of Trade and the other guests manifested a great deal of interest in the plant and later when on reaching Montmorency Falls they were shown through the new power station, which is an addition to the main station, they were astonished at the installation which is of the most modern in existence. The station is equipped with all the necessary appliances to take over the extra power received from the Laurentide Company at Seven Falls and great satisfaction was expressed at the manner in which the transmission line from Seven Falls to Montmorency Falls is constructed, with steel towers on concrete bases.

At the present time the Québec Railway Company is getting 2,000 horse power from Seven Falls which may be increased at any time to 10,000 horse power and ultimately Seven Falls will be developed to furnish as much as 20,000 horse power.

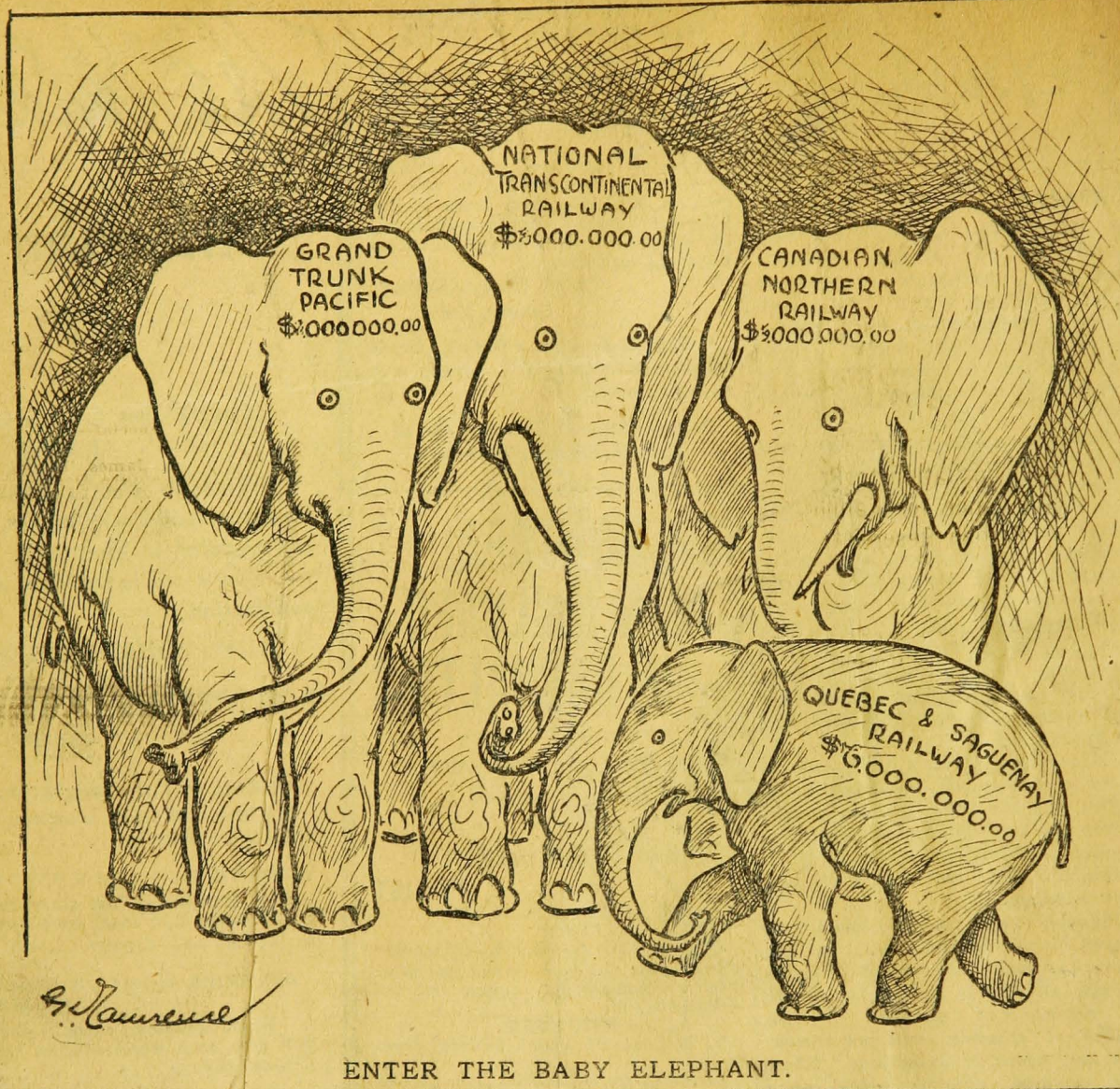
Before returning to the city Sir Rodolphe entertained his guests at Kent House where Manager Fraser had everything in readiness to receive the party.

Refreshments were served and Mr. J. G. Scott in a brief speech explained the various improvements which were being made by the Québec Railway at a large cost, and how these improvements were appreciated. He congratulated Sir Rodolphe Forget and assured him that he had the gratitude of the public for what he was doing for the Ancient Capital.

Sir Rodolphe in reply said that he was gratified to know that his efforts were appreciated and looked forward to a rapid development and a great future for the city of Québec.

The party reached the city shortly after seven o'clock.

ANOTHER ONE ON OUR HANDS.



ENTER THE BABY ELEPHANT.

THE CABINET MARIONETTE SHOW.

Behold as the session of the House of Pretence entered on its last week the high priest, Sir Robert Borden, did absent himself for very shame in a far city. On the evening of Monday, when the scribes were weary of reporting much imposture and the pharisees were away making speeches on economy and patriotism, there entered one Sir Rodolphe Forget, into the House of Pretence to act as the worthy successor to Sir Robert Borden.

And Sir Rudolphe Forget did gather a group of Cabinet marionettes unto him, and he did cause them to be seated in a row before him in the House of Pretence; and they did pass through a measure as he instructed them, and they did make motions and utter divers statements carefully prepared for them, liken unto gramophone records.

Under the guiding hand of Sir Rudolphe one Cabinet marionette did stand up and ask the money-changers to harken unto him while he made a gramophone statement necessary to open up the treasury for the pleasure and profit of the master hand behind him. The next marionette, ever and anon turning to Sir Rudolphe, did expound law with usual voice of the sophist. And a third did recite many strange names, as of a land of promise at the end of Sir Ru-

dolphe's unfinished road, where manna would rain down on the children of Canada after they had paid not more than \$5,333,-315 to their master, and undertaken to pay tribute perhaps as much again to make the road less liken unto a journey in the wilderness.

The Cabinet marionettes did reason together with constant turning to their master, Sir Rudolphe, and by the hour of midnight they had done part of the task to earn their ten pieces of silver. The session far spent, and the usual appointed hour at hand for selling their country's birthright for a mess of politics, the master of the Cabinet marionettes seemed to say: "Well done, good and faithful puppets: ye have been faithless over a few things, but this is the supreme betrayal." But among the weary scribes there were murmurings against the pharisees and money-changers, and one unpatriotic sinner did mutter: "Verily, this House has long been the House of Pretence, but it has now become an House of Barter!"

7 mai AUTOUR DU PARLEMENT 1916

La Chambre passe l'après-midi et la soirée à discuter le bill au sujet du Québec et Saguenay. — Plusieurs députés prennent part à la discussion. — Discours. — A propos du "Lotbinière et Mégantic."

Le Duv

(De notre correspondant Jean BERNARDY)

Ottawa

Le Québec et Saguenay a fait la pièce de résistance de la journée à la Chambre. Commencée sans animation entre le ministre intérimaire des chemins de fer, M. Reid et M. Pugsley puis à sa suite M. Graham, elle s'est animée dans la suite par l'entrée en scène de M. Meighen et de M. Forget lui-même, le parrain de cette entreprise; elle a pris des allures partissantes et même violentes avec M. Turriff et quelque peu M. Oliver qui veut toujours être malin, mais qui a toujours assez de mal à être intelligible, puis est retombée finalement dans les lieux communs avec M. Lemieux et quelques autres orateurs des deux côtés de la Chambre.

Somme toute l'Opposition oublie que derrière cette entreprise, il y a autre chose qu'un coup de bourse et les intérêts de quelques financiers; il y a aussi les intérêts de toute une population vieille de près de deux cents ans et qui depuis des décades demande à grands cris des facilités de communications accordées à d'autres parties du pays absolument neuves. Il faut entendre à ce sujet M. Oliver et M. Turriff; tous deux erient de toute la force de leurs poumons à l'heure actuelle au scandale parce que le gouvernement est prêt à tirer ces colons et ces paroisses vieilles et prospères d'une situation honteuse au point de vue national, quand la semaine dernière ils s'évertuaient à faire consentir le gouvernement à la construction d'un embranchement de chemin de fer de cent milles de long afin d'accommoder quelques centaines de settlers dans une région neuve. L'Ouest est énervant de prétentions et d'égoïsme.

La séance s'ouvre par une demande de M. Lemieux qui veut faire confirmer par le premier ministre la nouvelle circulant à Montréal que le gouvernement ait l'intention de mettre l'embargo sur le papier et ses matières constituantes.

Le premier ministre répond qu'il n'a pas été question de cette décision au cabinet des ministres.

Puis Sir Wilfrid Laurier demande au premier ministre si le gouvernement a l'intention d'accorder à l'Opposition un avocat à la commission Davidson relativement au scandale de la vente des munitions à Québec.

Le premier ministre répond qu'instructions vont être données à Sir Chs. Davidson à cet effet. M. Borden ne veut rien promettre cependant au sujet des honoraires de cet avocat. Si on peut trouver un avocat qui veuille comme M.

Thompson donner ses services gratuitement on lui donnera la préférence. Le premier ministre ajoute en commentaires que M. Thompson a décidé de se retirer complètement à la suite des critiques faites à son sujet.

Le premier ministre annonce ensuite en réponse à la question posée la veille par Sir Wilfrid Laurier que le gouvernement n'a reçu aucune autre communication officielle des autorités impériales au sujet de la demande de prolongation du terme parlementaire.

LE QUEBEC ET SAGUENAY

Puis la Chambre est passé à la discussion du bill relatif au Québec et Saguenay et au Lotbinière et Mégantic.

M. Pugsley ouvre la discussion en réitérant sa demande d'hier au sujet de la fixation de la valeur du chemin de fer à acquérir. Que la Cour d'Echiquier fasse son enquête et qu'elle détermine la valeur actuelle du chemin de fer sans se préoccuper de ce que sa construction a coûté. C'est le seul moyen d'en arriver à une juste évaluation et de protéger les intérêts du trésor fédéral.

Puis M. Pugsley réitère aussi ses explications de la veille. Le chemin de fer peut avoir été construit à grands frais et le fait que le ministre estime que le coût de la construction s'est élevé à \$91,000 par mille y compris le coût des terminus et des gares démontre que l'économie a fait défaut dans la construction de la voie.

M. Reid ministre intérimaire des chemins de fer et parrain du bill explique de nouveau le projet du gouvernement et pour rendre cette explication plus claire et rassurer l'Opposition il présente un amendement déclarant que le chemin de fer sera acheté à la valeur de sa

construction, moins la dépréciation de la voie par suite de l'abandon des travaux, et en prenant compte de la valeur des obligations dues sur le Québec et Montmorency, obligations qui s'élèvent à quelques deux millions de piastres.

M. GRAHAM

M. Graham cause une petite sensation en se levant à la suite du ministre et en déclarant son dégoût de toute l'affaire. Cette transaction est d'un bout à l'autre sans motifs raisonnables et si le projet du gouvernement venait à une heure de prospérité il faudrait y songer à deux fois avant que de prendre une détermination. Mais à l'heure actuelle, où le trésor et le peuple sont grevés d'obligations énormes proposer

une telle transaction est tout à fait déraisonnable. Le gouvernement se rend-il bien compte, se demande M. Graham, qu'il s'embarque un éléphant blanc sur les bras. Avant que les convois fonctionnent sur cette ligne le gouvernement aura dépensé pas moins de dix millions. Est-ce là un projet raisonnable surtout quand il est difficile de prévoir l'avenir, de prévoir quels seront les profits que le gouvernement retirera de ce chemin de fer. C'est là son dernier mot, dit le lieutenant libéral; il ne veut pas entendre parler de questions de détails et toutes les explications ne le convaincront pas de l'insanité de la transaction que propose le gouvernement à l'heure actuelle.

M. Meighen de nouveau vient à la rescousse. Lucidement il remet les choses au point et répond et à M. Pugsley et à M. Graham. On ne semble pas comprendre dit-il le travail de la Cour d'Echiquier en cette affaire. Séparément elle fera l'évaluation des trois tronçons, prenant en considération le coût de construction des trois; elle en fera le total et de ce total soustraira les deux millions et demi d'obligations appartenant aux actionnaires français. Si le montant obtenu après cette opération dépasse \$4,400,000, la somme sera réduite à ce chiffre; si elle n'atteint pas cette somme elle formera quand même le prix d'achat que le gouvernement offrira à la compagnie. Voilà pour la question d'évaluation.

Pour ce qui est de la question économique le ministre explique que le gouvernement ne peut qu'en attendre des résultats satisfaisants. Les deux tronçons du Québec et Montmorency et du Lotbinière et Mégantic sont deux chemins de fer faisant de bonnes affaires et enregistrant chaque année des recettes appréciables. Il ne peut donc être question de déficit dans leur achat.

Le Québec et Saguenay est en partie construit. Tous les travaux de nivelage sont pratiquement faits et plusieurs millions de piastres ont été dépensés à ces travaux. Il suffit de mettre en opération le tronçon entre Cap Tourmente et Murray Bay. De ce dernier point à Nairn Falls il existe à l'heure actuelle un service de fret servant au transport de la pulpe des moulins de Nairn Falls. Telle est la situation. Le gouvernement doit-il laisser prendre tout l'argent placé dans cette entreprise? c'est ce qui se produirait par suite de la dépréciation des travaux si l'on attendait quelques années avant que de reprendre le projet. Il faut en plus être quelque peu juste à l'endroit de la population de la rive nord. Une bonne partie de cette population est là depuis plusieurs générations et peut être depuis près de deux cents ans. Elles se trouvent l'hiver surtout sans communication aucune avec les centres commerciaux et il n'est certainement pas juste de les laisser ainsi dans l'oubli.

M. FORGET

Quelques questions au ministre et M. Forget lui-même se lève pour donner des explications. Avec l'abondance de détails qu'il expose à la Chambre il redit à peu près ce qui avait été dit avant lui par M. Meighen. Comme ce dernier il fait le bilan des trois tronçons que le gouvernement se propose d'acheter. Le Québec et Montmorency, long de trente milles compte parmi les meilleurs chemins de fer que le pays possède. L'an dernier plus de 1,848,000 passagers se ser-

vaient de cette voie à un passage moyen de douze centins et demi. Chaque année des milliers de pèlerins se rendant à Ste-Anne de Beaupré doivent se servir de cette ligne déjà soutenue par la population dense de la région qu'elle traverse. C'est cette densité de population qui explique le coût élevé du droit de passage que la compagnie devait payer. Puis M. Forget explique que sur les trente milles de Québec à Cap Tourmente il y a 22 gares, dont le coût de construction s'est élevé à \$274,000, le roulant à coûté \$409,000 et le terminal à Québec pas moins de deux millions de piastres. Ce qui fait commente-t-il que les trente milles de chemins de fer se trouvent évalués à un peu plus d'un million de piastres. Ce n'est certes trop cher.

Le Québec et Saguenay fut commencé en 1905 à la demande de libéraux intéressés dans cette région. Le gouvernement provincial lui accordait des subsides et en 1909 M. Lemieux lui-même aidait M. Forget à obtenir du gouvernement fédéral des subsides nouveaux. Quatre-vingt pour cent de la voie est fini à l'heure actuelle attendant les rails. En tout sept millions couvriront les frais d'installation et d'achat de toute la ligne, y compris le coût des deux autres lignes. Et M. Forget décrit la situation des populations des comtés de la rive nord, séparés de la civilisation du mois de novembre au mois de mai. Le gouvernement paie chaque année \$83,000 en subsides pour le service de bateaux sur cette rive. Avec la complétion du chemin de fer cette épargne viendra chaque année s'ajouter aux profits de la ligne elle-même.

M. Forget parle ensuite en passant de la question des obligations aux actionnaires français. Plus de deux millions de ces obligations sont encore entre les mains des propriétaires primitifs. Rien ne les force de vendre et de profiter eux aussi de la transaction.

Pour ce qui est de la ligne Lotbinière et Mégantic M. Forget croit que le gouvernement doit aux comtés que traverse cette ligne de leur donner un service raisonnable. M. Fortier, député de Lotbinière devait prendre deux jours pour se rendre de Lotbinière à Québec à cause du manque de facilités de communications.

Suite:

M. LEMIEUX

M. Lemieux suit M. Forget et dit son opinion sur toute l'affaire. Il est opposé à l'achat du Lotbinière et Mégantic, parce que cette ligne vient déjà rejoindre celle de l'Intercolonial et le gouvernement n'a qu'à aider la compagnie au moyen de subsides comme il le fait pour les autres chemins de fer. Il en est de même pour le Québec et Montmorency. Cette compagnie n'est ni plus ni moins qu'une compagnie de tramways ordinaire. Elle fait chaque année des affaires d'or et il n'y a aucune raison pour que le gouvernement en fasse l'acquisition.

Pour ce qui est du Québec et Saguenay, la chose est différente. M. Lemieux croit que le gouvernement devrait acheter cette ligne et la mettre en opération le plus tôt possible. La population des comtés que traverse cette ligne demande à grands cris la complétion de la voie depuis des années et cette demande n'est que juste.

Puis M. Lemieux termine en demandant au gouvernement de voir à la protection pleine et entière des actionnaires français du Québec et Saguenay. Ce sont ces gens qu'il faut rembourser les premiers.

M. Turriff entre ensuite tout droit dans la discussion en blâmant le gouvernement de son projet. Il ne voit en cela qu'une manœuvre politique faite dans le but de gagner des votes. Puis cette charge terminée il devient un peu plus raisonneur et demande au gouvernement comme le propose M. Lemieux de n'acheter que le Québec et Saguenay afin d'accommoder la population. Il s'oppose à ce que le gouvernement prenne l'argent du trésor pour faire des faveurs à des manipulateurs d'entreprises louches.

SIR WILFRID LAURIER

Puis Sir Wilfrid Laurier lui-même prend part au débat. En quelques mots il montre au gouvernement le vrai point de toute l'affaire. Le gouvernement a plein pouvoir en vertu de la loi des lignes subsidiaires des chemins de fer de l'Etat de faire l'acquisition des chemins de fer en question. Il n'est nul besoin de venir devant le Parlement pour lui demander d'approuver une transaction qu'il ne connaît qu'imparfaitement. Le gouvernement a quelques scrupules et il veut tout simplement se mettre à couvert en faisant approuver sa décision par le Parlement.

Puis finalement on passe la première clause du bill et on continue ensuite la discussion sur les autres clauses. Les mêmes orateurs et les mêmes arguments reviennent à tour

de rôle devant la Chambre.

La Chambre a adopté ensuite en comité, le bill au sujet du Québec et Saguenay et du Lotbinière et Mégantic.

SIR RUDOLPHE AND SIR ROBERT.

This session's closing raid on the Dominion treasury must definitely link and put on the same plane of public opinion Sir Rudolphe Forget and Sir Robert Borden. The purchase of the Quebec and Saguenay Railway by the government at a time of national sacrifice like the present is just the limit of political depravity. It is no excuse for Sir Robert Borden to have absented himself from Ottawa while the betrayal of the public trust took place. Canada needs a national leader to lead and not to hide while raids are being essayed on the substance of the Canadian people.

Anyone who has made the boat trip from Quebec to the Saguenay will recall what kind of country the Quebec and Saguenay railway traverses. It is largely uninhabited and uninhabitable, barren and rocky, and the line—if there were any line—would just cling a few feet above the St. Lawrence floods to the shelving cliffs and base of a mountain range. Four years ago there had been no steel laid, and apparently not a stroke of any kind of construction work has been done on the line since 1912.

Is Sir Robert Borden prepared to pay out of the much depleted funds of the Canadian people over four million dollars to Sir Rudolphe Forget's company for such a parody of a railway? From the first the line has been a scandal in the sight of railway engineers. Bridges and rock-blasting have helped to put the cost of construction up to a figure making operation an economic impossibility. But it is in the right-of-way claims that the master hand of the politician may possibly be found. What an inspiring sight for Canada to find Sir Robert Borden and Sir Rudolphe Forget co-operating in such a business a few days before the Quebec provincial elections!

For a comparison of costs it should be noted that the St. John Valley railway, notorious as it is for having been the medium of political and private plunder, cost on an average \$38,000 per mile. The cost of the Quebec and Saguenay so far would seem to be about \$70,000 per mile, and probably much of it has been washed away since construction stopped for want of funds in 1912. There is no likelihood of it being finished without millions of additional expenditure from the Dominion treasury, and then it could not compete with the steamboat rates in summer, and what use it will be in winter is something to tax the ingenuity of the most plausible political promoter. It is a nefarious political deal, and Sir Robert Borden is well associated with Sir Rudolphe Forget in the consummation of it . . . on the last day of the war and sacrifice session of 1916.

NEW MANAGER IN CHARGE

Of Recently Organized Quebec
Merger—Details Completed
in New York.

NEW CORPORATION GIVES EVIDENCE OF BRIGHT FUTURE
—FIGURES IN DEAL.

The promoters of the recently organized Quebec merger made the announcement, this morning, that Mr. Carr, manager of the Quebec Railway Company, took charge, to-day, of the new corporation, in the capacity of manager, and that the merging of the Street Railway, Electric, Water and Power interests in the Ancient Capital and district, is now an accomplished fact.

In connection with final details in the big deal, which were consummated in New York during the past week, by Mr. J. N. Greenshields, K.C., of this city, who returned, this morning, a despatch from Wall Street, states, that Mr. Emerson McMillan, chairman of the American Light and Traction Company, announces that negotiations have been concluded for the sale of the Quebec Jacques-Cartier Electric stock to Mr. Rodolphe Forget, M.P., of Montreal, who represents a holding company. Price obtained was about \$1,400,000.

Emerson McMillan and Company and J. M. McCarthy, owners of the Frontenac Gas Company, in Quebec, have sold that property to the purchasers of the Electric Company. Price was in excess of \$500,000.

Timely Assistance for Garrison Club

Quebec, Dec. 21.—The affluence of the country appears to have conducted a reckless spirit of spending on the part of some of the most fortunate in the larger Canadian cities.

A visitor from Montreal, Mr. Rodolphe Forget, M.P., drifted into the Garrison Club last night with some friends and took an active interest in the annual auction sale of books and magazines which was taking place.

Mr. Forget's party carried all before them, and Mr. Forget himself led the chorus, bidding ridiculously high prices for various periodicals, particularly, the French-Canadian variety. Jealousy on the part of some of the bidders spurred them to keep abreast of and emulate the leading bidder from the Metropolis, and the consequence was that the sale was a money making proposition.

It is likely that the management of the Garrison Club will pass a vote of thanks to 'Rodolphe,' as he is known here for adding to their revenue in this manner.

Quebec Merger

The big Quebec merger of the different street railway, electric, water and power interests has been arranged. The work of arranging the final details has been completed, and those behind the deal are exceedingly pleased with the result of their labors.

Quebec Merger

Mr. Rodolphe Forget, M.P., returned from Quebec to-day and states that the merger affairs are running smoothly. In the unlisted department to-day 10 shares of merger stock sold at 31.

President of Quebec Gas

Explains the Recent Advance in the Rate.

In connection with the statement that the Quebec Gas Company has advanced the price of gas to \$1.50 per thousand, Mr. Lorne C. Webster, the chairman of the company, who is in town to-day, made this reply:

"The rate of \$1.50 mentioned is the gross rate, but there was no mention of the discount, which is 20 per cent., and would make the price of gas only \$1.20 net.

"This price was in force prior to the commencement of the fight between the two gas companies. This is also the figure agreed upon between our company and the Quebec corporation, and is covered by our contract with the city. I may also add that we charge at Quebec no metre rents, and our price is considered reasonable in comparison with any other gas company in Canada."

QUEBEC MERGER "Winners" CONCLUDED

The merging of the Quebec Street Railway, Electric, Water and Power interests, is now an accomplished fact. The gentlemen interested in the deal met the Ancient Capital on Saturday, when they completed all details in connection with the proposed big corporation.

The syndicate, composed principally of Montreal and Quebec capitalists, is now working on the details of financing, which will include the listing of the stock on the Canadian exchanges as well as abroad. It is likely that representation will be made on the English money market to float the proposed new stock issue, or part of it, at least.

According to inquiries, the new undertaking appears to have aroused considerable public interest on the part of investors, and the promoters will have no trouble in obtaining all the money necessary in successfully launching the enterprise.

Mr. Rodolphe Forget, M.P., and Mr. J. N. Greenshields and others, returned from the Ancient Capital this morning with the outcome of their efforts, and were convinced that the merging of these interests would mean much for Quebec city and vicinity.

Quebec Denies Reports About Elect. Merger

Despatch States That Jacques Cartier
Electric and Frontenac Gas Have
Not Joined.

Quebec, November 12.—(Special.)—The sensational news that all the Light, Heat and Power Companies of Quebec had been melted into a large merger received quite a cold drip this morning when in a special from New York, signed by Mr. J. M. McCarthy, manager for the Jacques Cartier Electric Company, the Quebec Chronicle says that the Jacques Cartier Electric and Frontenac Gas, have not gone into any merger.

It had been announced Wednesday that the Quebec Railway and Power Company, Jacques Cartier Power Co., Quebec Gas Co., Frontenac Gas Co., Canadian Electric Co., of Levis, the Seven Falls Company of St. Ferreol, Quebec County, and several smaller ones were included in the merger.

A GOOD RALLY IN WALL STREET, QUEBEC MERGER

Interest in Ancient Capital is Now
a Feature.

A substantial recovery in Wall Street this morning gave the "Street" a somewhat more cheerful aspect.

Copper rallied rather sharply and the general market showed an improving tone.

Locally things were rather quiet, with the feeling rather firm.

C. P. R. was better, and Steel held about the same.

A great deal of interest is now being taken in the Quebec merger, which is said to be progressing very satisfactorily. The demand for the underwriting has been very keen, and it looks as if the issue would now prove a success.

THE QUEBEC MERGER.

Two More Companies Secured—The
Underwriting Oversubscribed.

A feature of the local stock market today was a sharp advance in Quebec Railway stock, which sold up to 67, while at the close 67½ was bid, with 67¾ asked. The strength of the stock was due to the successful completion of the negotiations for the big \$10,000,000 merger which will control practically all the allied interests in Quebec City and vicinity. For some time past Mr. Rodolphe Forget, M.P., and his associates, have been busily engaged in these negotiations, and it was announced today that arrangements had been consummated by which a syndicate acting on behalf of the new company has bought the Frontenac Gas Company and the Quebec Jacques Cartier Electric Company from the American Light & Traction Company, as well as a controlling interest in the Quebec Railway, Light & Power Company. This gives the new company control of practically all the leading concerns. A circular letter will now be addressed to the minority shareholders offering them the same terms as the majority holders, namely, two shares of stock of the new company for one share of the old stock, and \$120 cash for each share of preference stock. The underwriting lists which were opened last Friday will be closed tomorrow, the amount having been largely oversubscribed.

FINANCIAL GOSSIP

THE QUEBEC MERGER

(Montreal Witness.)

An announcement of the completion of the Quebec Street Railway, Electric Light, Water and Power merger may be looked for very soon. Some of the gentlemen who are associated in the deal consulted together to-day, and the outcome of their meeting, it is understood, gives every reason to expect a speedy culmination of the project.

Mr. Rodolphe Forget, M.P., when seen by the 'Witness' relative to the deal, stated that he was satisfied in the way the matter is progressing. 'There has been some delay,' he said, 'which is due to the introduction of a few unforeseen matters for consideration, which now, however, are pretty well disposed of, and there seems to be nothing to impede the progress of the merger now.'

The merger has the approval of financiers well advised in these matters, and there is no doubt that the uniting of the Quebec interests should be agreeable to all concerned, and a general cooperation of effort should be productive of good results.

CHARTER SECURED FOR QUEBEC MERGER

Mr. R. A. E. Greenshields returned from Ottawa this morning where he secured the charter for the new Quebec light and railway merger. There have been several denials from officers of several companies said to be embraced in the consolidation, but those behind the merger plans say that the denials are only a matter of policy. The consolidation is well in hand, they say.

One of the principal men in the deal says that Mr. George Demers is not manager of the Canadian Electric Light & Power Company, of Quebec, and has nothing to do with that company, despite the report in a local evening paper to the contrary. Mr. Demers is reported to have said through our contemporary that the Canadian Electric Light & Power Company of Quebec had not gone into the merger.

MR J R BROWN DIES

THE QUEBEC MERGER.

Application Made for Incorporation —Capital \$10,000,000.

An important financial deal was completed in Montreal today, when an application for letters patent of incorporation of the Quebec Railway, Light, Heat and Power Company were signed and forwarded to Ottawa.

The capital of the merger is \$10,000,000, and the companies taken in are the Quebec Railway and Power Com-

pany, until quite recently two companies; the Jacques Cartier Power Company, the Quebec Gas Company, the Frontenac Gas Company, the Canadian Electric of Chaudiere Falls fame, the Seven Falls Company, owned by the Quebec Power Company, and several smaller enterprises.

The Montreal directors will be W. G. Ross, managing director of the Montreal Street Railway; Senator Mackay, Rodolphe Forget, M.P., and J. N. Greenshields, K.C.

The principal executive officer will be C. E. A. Carr, for some time past general manager of the Quebec Gas Company.

QUE. MERGER ISSUE GREAT SUCCESS OVER SUBSCRIBED

Underwriting Subscriptions Twice the Offering. Que. Ry. Stock Will Get Two New Shares For One Old.

The Quebec Railway, Light, Heat and Power Company, the much-talked of merger, has made a very successful issue of its securities. It is stated authoritatively that the underwriting has been over-subscribed by nearly one hundred per cent., and that there will be no public issue of the stock.

It is officially announced that the Jacques Cartier Gas Company and the Frontenac Gas Company have finally decided to join the merger and the papers to that effect were signed last night. The controlling interests of the Quebec Railway Company are the chief interests behind merger so that the company's consent is assured, and it is expected that the balance of stockholders will join the merger proposition as soon as they receive an invitation by circular letter to be sent out immediately. The merger interests have options on the other companies required in the deal.

The basis of exchange of the Quebec Railway common stock for the consolidated stock will be two new shares of the consolidated company for one share of the present company. That is to say, a holder of 100 shares of the present Quebec Railway stock will get 20 shares of the new company's stock. If the new stock sells at 40, which is claimed by those behind the merger, the old stock would be worth in the neighborhood of 80.

QUE. RY. HOLDERS MAY GET \$75 A SHARE FOR STOCK

If Merger With Light Company is Successful, That Price Will be Paid.

It was stated by one who is in a position to know the facts, that the Quebec Railway stock will be taken up at \$75 share, if the present plans of those who are negotiating with a view of bringing about a merger of the light and railway companies of the Ancient City, are successfully carried out.

It is understood that the light companies at Quebec are cutting rates to a price at which there is a minimum of profit, and if a combination can be formed between the companies, better prices will be assured. This will account for strength of the stock, as it generally admitted that on the railway's own showing the price around to-day's level is duly high.

The price to be paid for Quebec Railway stock, as above stated, will, of course, only be paid in case the merger is successfully carried out, that purchasers of the stock will bear in mind the contingency of the scheme falling through. The stock was very active and sold at 68, declining half a point from that level on extensive selling.

QUEBEC MERGER PUT THROUGH

By Syndicate Securing Control of all Interests—Terms of Big Deals.

The important negotiations which have been in progress for some time past to merge the street railway, electric, gas, water, and power interests of Quebec and district, have finally been consummated in New York by the Canadian syndicate which has had the details in hand.

The syndicate, representing primarily the Quebec Light, Heat & Power Company, has purchased from the New York interests the Jacques Cartier Electric Company, from the international holders the Frontenac Gas Company of Quebec, and the controlling interest in the Quebec Railway, Light, Heat & Power Company.

The majority shareholders of the latter have already consented to join in this merger, by which many economies will be effected, and the minority shareholders will now be asked to join in on the same terms—at the rate of two shares for one of common stock and \$120 cash for preference stock.

There will be a capital stock of ten million dollars, and a bond issue of ten million dollars. It is the intention after these details are completed, and the allied companies are working well together to take in other similar enterprises in the vicinity. This is another triumph for Mr. Rodolphe Forget, M.P., who set out about a year ago to obtain control, which at the time was considered as practically impossible.

FINAL DETAILS OF BIG QUEBEC MERGER

*Quebec Telegraph
Dec. 14/09.*

Official Statement Has Been Issued on the Matter

Montreal, Dec. 14—Mr. Rodolphe Forget, who has had charge of all negotiations in connection with the merger of the public utilities companies of the city of Quebec, now included in the Quebec Railway, Light, Heat and Power Company, makes the following official statement:

All negotiations are now completed, and the following companies will be included in the merger:

The Quebec Railway, Light and Power Company, the Quebec Jacques Cartier Electric Company, the Canadian Electric Light Company, the Quebec Gas Company, and the Frontenac Gas Company.

The new company has an authorized capital of \$10,000,000 of stock and \$10,000,000 of bonds. Of the stock, it is intended to issue \$9,500,000, and of the bonds \$8,654,600. The amount of the

bonds available for underwriting was \$4,200,000, and nearly all of this has been taken up in firm subscriptions, so that there will not likely be any public offering whatever. The securities now issued will, besides paying for all the companies taken over, provide ample working capital for the new concern. The bonds are dated December 1st, 1909, and the interest will be payable on them on the first of each December and June. The Royal Bank of Canada will act as bankers for the new company, and the Montreal Trust Company will serve as trustees for the bondholders. The board of directors will likely be as follows: Mr. W. G. Ross, president; Wm. Price, vice-president; R. Forget, M.P.; J. N. Greenshields, K.C.; A. Haig, Sims, and Hon. Du-bord, Neuville Belleau, Lorne C. Webster, Hon. L. P. Pelletier, K.C.; S. H. Ewing and J. W. McConnell.

SUN LIFE TOOK \$750,000 "FIRM" OF QUE. RY. OFFERING

"Street" Greatly Interested in Significant Purchase by the Big Insurance Company.

Interest on the local "street" continues to centre on the successful underwriting of the Quebec Railway, Light, Heat and Power Company's securities.

The Herald is authoritatively informed that the Sun Life Assurance Company of Canada have purchased \$750,000 "firm" of the company's bonds. This was taken by the "Street" as significant of the high standard of the security and the possibility of substantial appreciation in the future.

The withdrawal of such a large amount, taken firm, reduces the amount for public issue to the minimum, and also reduces the amounts to be allotted to those applicants who did not take their underwriting "firm."

The stock of the Quebec Railway Company was steady to strong at 68. Only 35 shares were offered at that price.

Mr. Forget On Quebec Merger

Much Money Will Be Spent in Ancient Capital.

Special to The Montreal Star.

Quebec, December 17.—Mr. Rodolphe Forget, who was here yesterday in connection with the new Quebec merger, gave out an interview before returning to Montreal, throwing some light upon the policy of development to be pursued by the directorate.

In support of his statement that \$25,000,000 will be spent on public works in and about Quebec within the next five years, he said that the Quebec Light, Heat & Power Company would expend half a million dollars itself next year in new cars and in the extension of its aptown line along St. Cyrille street to the Gomin road, tapping the convents, cemeteries and villages of Bergerville and Sillery, with a double track, and in double-tracking the lower road from Montmorency to Ste. Anne.

He indicated that the cut price in gas, under which both companies had been losing so heavily, would have to be put a stop to, but that there was no reason to anticipate any increase in the cost of electricity.

Consequent upon the entry of the Quebec Gas Company into the merger, a special meeting of the shareholders was held yesterday for the election of a new board of directors.

The following were chosen: R. Forget, M.P., Senator Mackay, W. G. Ross and J. N. Greenshields, Montreal; Hon. L. P. Pelletier, Neuville Belleau and Lorne C. Webster, Quebec. Mr. Webster is the only member of the old board elected.

Almost all the local holders of securities in the different companies recently merged here have been busily occupied during the last two days exchanging their holdings for new ones issued by the merger, through the local agencies of the Montreal Trust Company and the Royal Bank.

Quebec Merger Underwriting and the Public

It is understood that those underwriters of the Quebec Railway-Light merger, who did not take their underwriting "firm" will get a very small part of their requirements. In fact several of these subscribers have been notified by their brokers that the bonds at the brokers' disposal were taken "firm" and therefore none could be given those who bought in anticipation of a public issue.

An attempt may be made to get some of the "firm" underwriting released so as to make a small public offering possible.

Mr. Forget's trip to Quebec to close up some of the outstanding business was very satisfactory.

Quebec Merger Bonds Have Had Good Advance

The securities of the new Quebec merger, the Quebec Railway, Light, Heat & Power Company, were very strong this morning. Sales were made at 93 for the bonds, with 37 1-2 per cent. bonus, as compared with 90 and 50 per cent. bonus, the price less than a week ago. This is a substantial advance in the circumstances, and is the best possible indication of the success of the recent flotation.

Denies They Are In Quebec Merger

Mr. George Demers, manager of the Canadian Electric Light and Power Co., of Quebec, was in town to-day, and stated to The Star, on the authority of the president of the company, Mr. I. P. Pelletier, K.C., that their firm would not enter into the new merger of electric plants in Quebec.

QUEBEC MERGER BONDS IN THE LONDON MARKET

Mr. Rodolphe Forget, M.P., and Mr. J. N. Greenshields, will leave within a few days for England and where they will prepare for the issue in the London market of the bonds of the new ten million dollar merger recently formed among the several utility companies of Quebec city.

Are Not in the Quebec Merger

Special to The Montreal Star.

Quebec, November 12. — J. M. McCarthy, manager of the Jacques Cartier Electric Co. and of the Frontenac Gas Company here, now in New York, wires that neither of these companies have gone into any merger. Emerson McMillan, of New York, is president of both companies.

TO THE PUBLIC

Certain articles have lately appeared in some of the City Newspapers with an unintentional idea of misleading the public in regard to the recent increase in the price charged for Gas. It is therefore desirable, in the interest of the mutual confidence and good understanding that should exist between us that you should be placed in possession of the following facts :

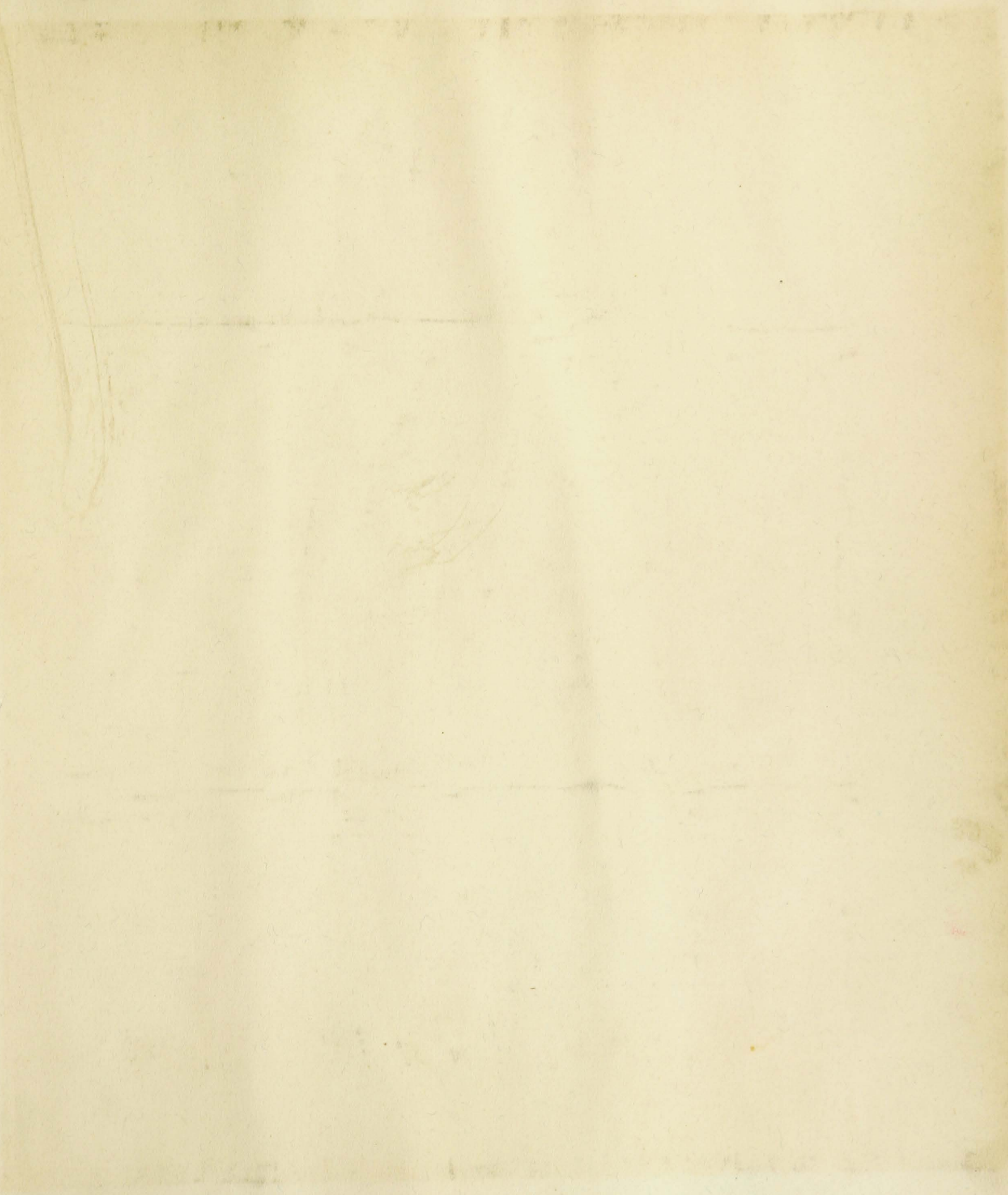
Prior to the 1st May, 1907, the rate charged for Gas in Quebec was two Dollars per thousand feet, with a discount of 37½ per cent for Cooking Gas and 12½ per cent for that used for Illuminating purposes, making the net charges \$1.75 and \$1.25 respectively.

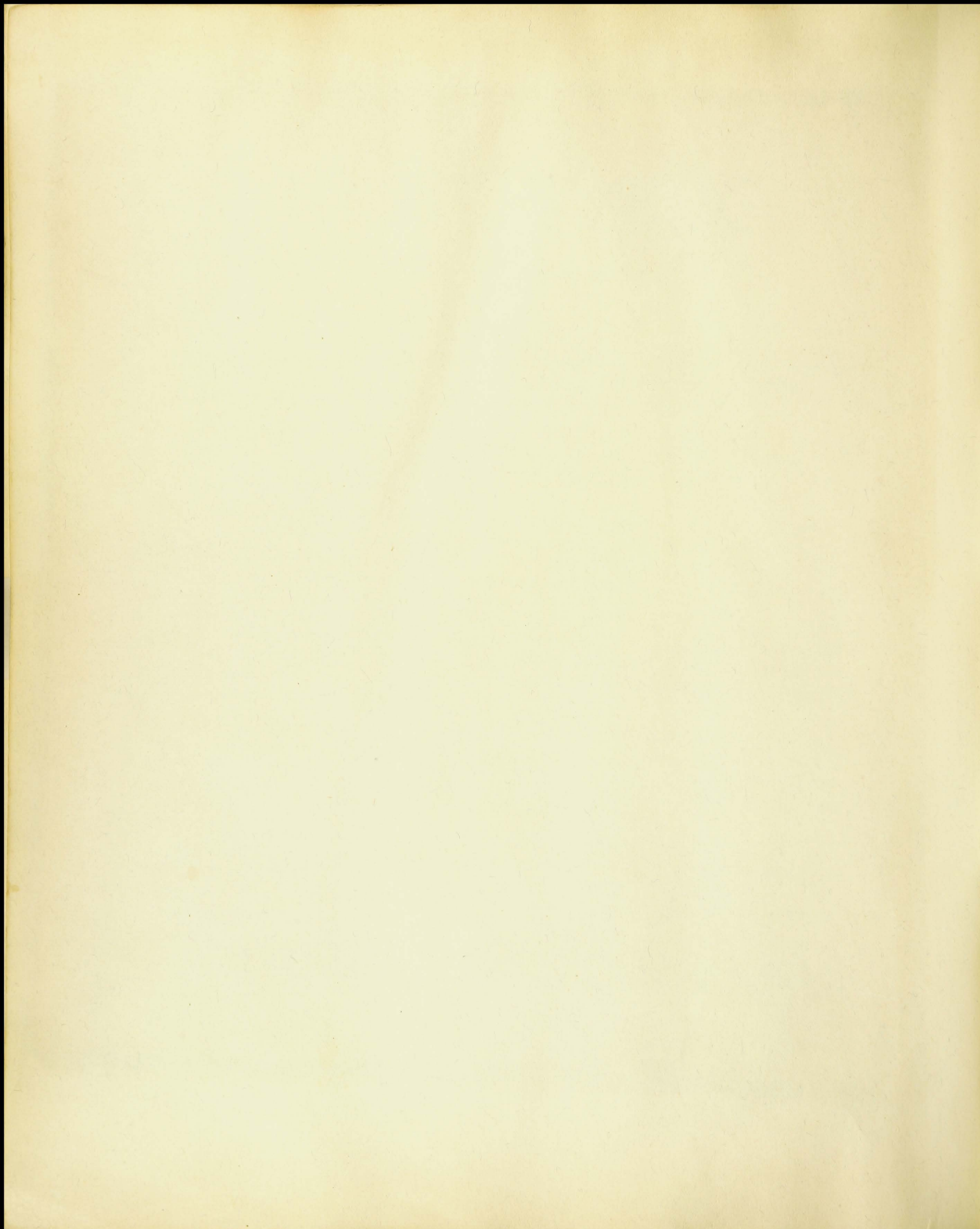
The Frontenac Gas Company commenced operations as early as 1906, and laid their Mains during the Summer of 1907. On the 1st of May, 1907, The Quebec Gas Company entered into an agreement with the City of Quebec, whereby, in consideration of a reduction in the Rate of Taxation, they agreed to sell Gas for Both Heating and Lighting at \$1.20 net per 1,000 Cubic Feet. This rate continued in force until the First of October, 1907, when, in consequence of a Rate War between the two Companies, the price of Gas was further reduced to \$1.00 per 1,000 Cubic Feet, this price was maintained until May 1st, 1909, when a still further reduction was made to 50 Cents per 1,000 Cubic Feet.

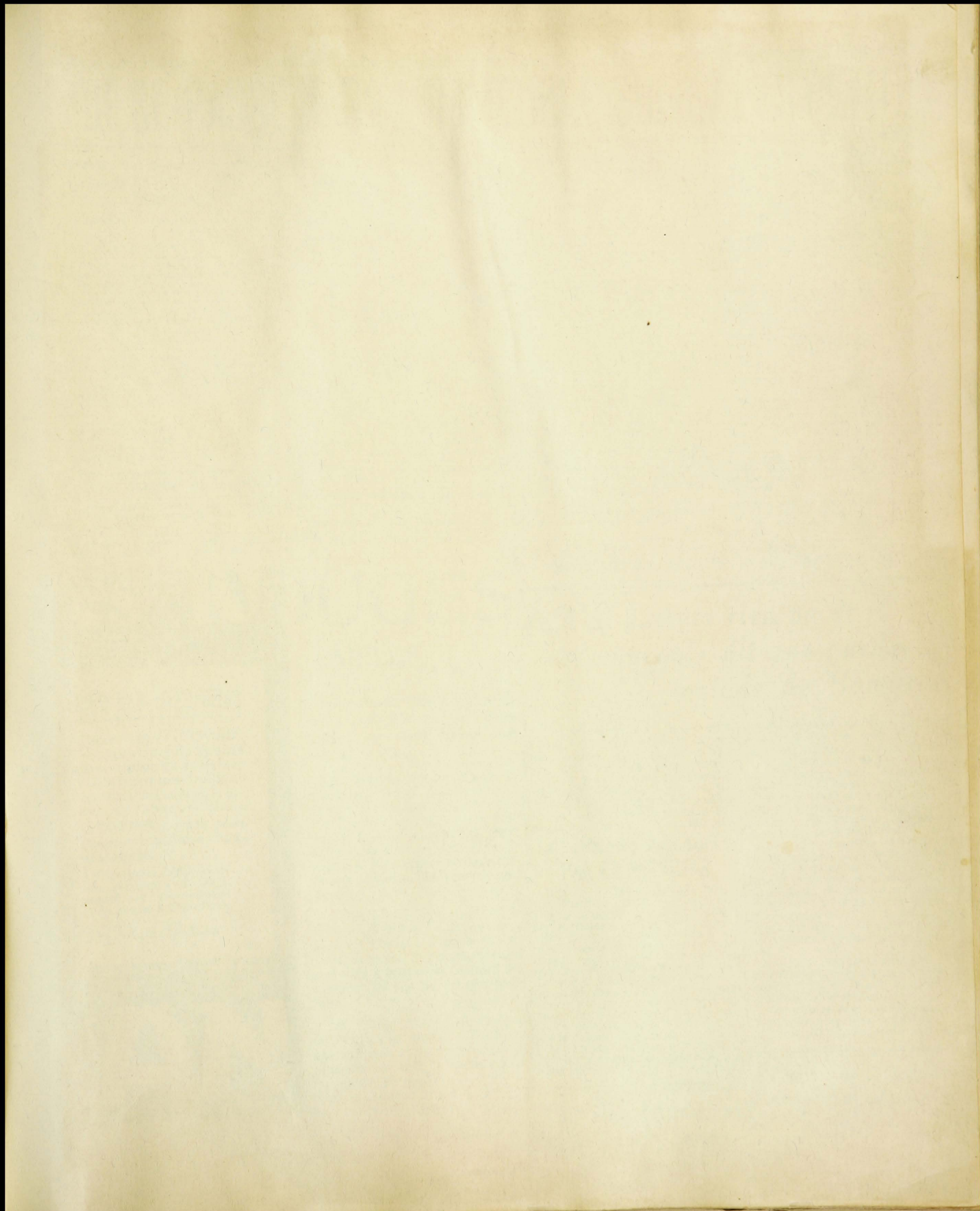
It is a Well-Known Fact that both Companies—Each vying with the other for Supremacy in the Gas Field of Quebec—Have lost an immense Amount of Money. The Public received the Benefit of this Ruinous Competition—While it Lasted—But it was obvious to everybody that it could not continue.

The Rate now announced to be charged for Gas, namely, \$1.20 net per 1,000 Cubic Feet, is merely a return to that authorized in the agreement of the Gas Company with the City Corporation, which was arrived at in the month of May, 1907, and accepted at the time, by all concerned, as a satisfactory acquiescence in the demands for Cheaper Gas.

QUEBEC GAS COMPANY







AU DEVOILEMENT DU MONUMENT DE SIR RODOLPHE FORGET.



Groupe de ceux qui assistaient au dévoilement du monument érigé à la mémoire de Sir Rodolphe Forget par les électeurs du comté de Charlevoix et qui a été dévoilé dimanche à Saint-Irénée. De gauche à droite, première rangée, assis : MM. G. Macdonald, Maurice, Jacques et Gilles Forget, Mlle Claire, Jacqueline Martin, M. Rodolphe Casgrain. Deuxième rangée, assis, de gauche à droite : Me C. Cormier, Mlle Macdonald, le juge d'Auteuil, Madame Macdonald, le sénateur J.-P.-B. Casgrain, Madame Pierre Casgrain, le sénateur L. Webster, Lady Rodolphe Forget, Madame Alexandre Martin, Mlle Louise Martin, Madame Dionne, M. Alexandre Martin. Debout, troisième rangée, de gauche à droite : M. J. Bailly, Mlle Macdonald, M. Perrault-Casgrain, M. J.-N. Dupuis, M. E. LeBlanc, M. Joseph Versailles, Madame Armand Lavergne, M. E. Elliott, Mme E. Cummings, M. C. Donohue. Dernière rangée, de gauche à droite, M. E. Cummings, M. Pierre Casgrain, député fédéral de Charlevoix, M. J.-O. Duguay, le R.P. Emile Chaussende, m.c.s.—(Cliché Duchesne, la Malbaie).

MONTREAL, MARDI, 4 SEPTEMBRE 1923

HOMMAGE DES ELECTEURS DE CHARLEVOIX A SIR R. FORGET

Ils lui élèvent un monument à Saint-Irénée. — Le dévoilement a eu lieu dimanche. — Les discours prononcés.

LA CEREMONIE

SAINT-IRENEE LES BAINS, 3. (De notre envoyé spécial.) — Le comté de Charlevoix a rendu un bel hommage à la mémoire de sir Rodolphe Forget, en lui élévant un monument qu'on a dévoilé ici dimanche dernier.

Situé sur une colline dominant le grand quai, il pourra être vu de tous et de chacun. Il dira à la population son grand oeuvre, il rappellera aux jeunes ce que peuvent l'énergie et le patriotisme, il enseignera enfin à l'étranger que s'il lui est permis de visiter cette partie pittoresque de la province de Québec, il le doit à celui dont on a gravé les traits dans le bronze.

Avant de donner la chronique de ce qui s'est déroulé dimanche après-midi, il est bon de rappeler en quelques mots ses oeuvres dans cette immense partie de la province, qui, en 1900, n'était que la forêt. Sir Rodolphe, qui avait une âme d'artiste, en même temps qu'un cerveau vaste et entreprenant, comprit qu'une si belle étendue de terre devait se métamorphoser. Les communications ferroviai-

res manquaient. Il fallait pour la population qui viendrait demain s'établir dans ce vaste domaine un système de locomotion qui la transporterait facilement. Sir Rodolphe Forget conçut alors le gigantesque projet de relier la ville de Québec à cette région. Homme tout d'une pièce, ne se laissant rebuter par aucune difficulté, et aucun obstacle, il n'eut de repos que lorsque le chemin de fer fut construit. Il le fit construire sur le bord du fleuve. Il perça la montagne, réduisit en poussière le roc, et réunissait ainsi la vieille capitale et par ricochet Montréal, avec la Baie Saint-Paul, Saint-Irénée, la Malbaie. Il fallait ensuite procurer à la population des écoles, des églises, du travail, sir Rodolphe distribua les dons à pleines mains. Il n'est personne dans Charlevoix qui n'ait reçu quelque chose de cet homme charitable et religieux.

Que d'enfants, de jeunes hommes, lui doivent leur instruction. Le monument qui, aujourd'hui, est installé chantera dorénavant les mérites et les qualités de cet homme de bien.

Les orateurs, au cours de leurs allocutions, dimanche après-midi, rappelleront aux milliers de personnes venues de partout les bienfaits de M. Forget pour le comté de Charlevoix.

Sénateurs, députés, juges, magistrats et plusieurs membres du clergé étaient présents. La cérémonie fut impressionnante et l'on en vit plus d'un qui versèrent des larmes lorsque le drapeau du Canada qui voltait le buste de sir Rodolphe Forget glissa.

La famille de celui qui était l'objet de cette manifestation était au grand complet.

Des trains venant de Saint-Joachim, de la Baie Saint-Paul, de la Malbaie, des automobiles, des voitures amenèrent des flots d'excursionnistes.

A quatre heures de l'après-midi, la cérémonie présidée par M. Napoléon Tremblay, maire de la paroisse de Saint-Irénée s'ouvrit.

En termes émus, il souhaita la bienvenue à tous et expliqua le but de la réunion. Il félicita M. C. Donohue, président du comté, du succès qu'il avait remporté et il termina en rendant hommage aux grandes qualités de sir Rodolphe Forget.

Lui succéda M. Charles Donohue. « Mesdames, messieurs, en présidant cette cérémonie, dit-il, j'ai voulu remplir un devoir d'amitié, de reconnaissance et d'admiration envers celui dont le souvenir est resté si vivant parmi nous. Sir Rodolphe Forget. Tous ici vous aimez ce vaillant homme qui a tant fait pour Charlevoix, tous, vous le connaissiez pour l'ami généreux des pauvres qu'aucune infortune ne laissait indifférent. »

Quelques secondes après, M. Donohue dévoila le monument en déclarant avec émotion : Permettez-moi de m'incliner profondément devant sa statue et de saluer encore une fois ce grand canadien. »

A cette minute-ci, les trois petits-

enfants du grand disparu : Mesdemoiselles Jacqueline et Claire Martin, et M. Rodolphe Casgrain vinrent déposer des gerbes de fleurs au pied du monument, cependant que la foule se découvrait pieusement.

Le sénateur J.-P.-B. Casgrain en qualité d'ami et de collaborateur de Sir Rodolphe Forget tint à rendre un témoignage de sympathie à celui qui durant de longues années travailla de concert avec lui dans différentes entreprises.

Il rapporta alors ce souvenir : « C'était dans le temps, où l'on était à construire le chemin de fer, Sir Rodolphe Forget rencontrait d'énormes difficultés. Sir Wilfrid Laurier ne voulait garantir qu'un 1-10 du coût de l'entreprise. Je représentai à M. Forget les ennuis que rencontrait son projet. Ah ! Casgrain, me dit-il, j'ai promis aux électeurs de Charlevoix ce chemin de fer, eh ! bien, ils l'auront, dussé-je y dépenser toute ma fortune. C'est vous illustrez, mesdames et messieurs la volonté de fer et la ténacité inébranlable de cet homme. »

Le sénateur Lorne Webster parla en français et en anglais et sut faire un bel éloge de son ami, Sir Rodolphe Forget, qu'il qualifia une leçon d'énergie et de courage.

Le R.P. Chaussende, des missionnaires du Sacré-Coeur, dans une allocution vibrante, insista sur la charité proverbiale et sur le patriotisme éclairé et religieux de Sir Rodolphe Forget.

« M. Forget n'a pas fait que construire des voies ferrées, que d'engager des luttes politiques célèbres et profitable, il a pensé particulièrement au côté spirituel de la population de Charlevoix. Il a érigé des écoles, aidé aux églises. Il a puisé dans son cerveau puissant des idées qu'il a mariées avec celles qui résidaient dans son âme ardente de patriote. »

Sa vie peut se résumer dans ces deux mots : caractère et volonté, et

Il associa à ces deux mots la belle vertu de charité. Messieurs, vous avez compris l'oeuvre de cet homme de bien. Le monument que vous lui avez élevé le proclame éloquemment.

M. Pierre Casgrain, député fédéral, du comté de Charlevoix, fut longuement applaudi, lorsqu'il s'avança pour adresser la parole.

Il remercia la population de s'être rendue si nombreuse et d'avoir témoigné sa gratitude avec un si bel éclat.

"Ce monument, dit-il est l'oeuvre d'un sculpteur de grand mérite, M. Henri Hébert, dont le père fut un artiste très distingué. Ce bronze est digne de celui dont il doit perpétuer le souvenir. Vous le voyez ici tel que vous l'avez connu, sous un extérieur peut-être sévère, se cachait un coeur franc, une exquise sensibilité, un caractère énergique, une grande volonté.

Edifier, c'était son but, aimer le peuple, sa devise. Il appartenait au Canada, à Québec, à Montréal, mais avant tout à Charlevoix.

Parlant ensuite du chemin de fer, M. Casgrain déclara ceci: "Nul avant lui, n'avait pu y parvenir, nul avant lui ne croyait possible une telle entreprise. Il fallait son courage indomptable. Il avait foi dans l'avenir.

Passant qui viendrez ici, pensez à lui, ayez pour lui un souvenir, homme public, voyez son oeuvre continuez-la."

Ce fut la dernière allocution. La foule se dispersa après avoir entonné l'hymne national: "O Canada, terre de nos aïeux". Tous vinrent regarder le monument et jeter un coup d'oeil sur celui qui fut le père du comté de Charlevoix.

La famille Forget était représentée par Lady Rodolphe Forget, Madame Alexandre Martin (Marguerite Forget), Madame Pierre Casgrain, (Thérèse Forget), MM. Gillies, Maurice et Jacques, enfant de feu Sir Rodolphe, par M. Rodolphe Casgrain, Mlle Claire, Louise et Jacqueline Martin, ses petits-enfants.

On remarquait parmi les autres parents: Madame Eddie Cummings (Mlle Berthe Forget, nièce de Sir Rodolphe) Madame D-R. Macdonald, M. Macdonald, MMes Macdonald, M. Alexandre Martin, Pierre Casgrain, député de Charlevoix, ses gendres.

Les invités étaient les suivants: le sénateur J.-P.-B. Casgrain, le sénateur Lorne Webster, M. J.-N. Dupuis, M. Perrault-Casgrain, le R. P. Chaussende, c.s.c., M. et Mme Joseph Versaille, Mlle Versailles, Mlle Routhier, Mme Armand Lavergne, le juge D'Auteuil, M. et Mme Bolly, le sénateur LaVergne, M. C. Donahue, M. Philippe Dufour, député, M. Leblanc, M. Elliott, Me C. Cormier, avocat; le notaire et Mme Edmond DeSalles de la Terrière, seigneur des Eboulements; le seigneur J.-H. Duggan, de la Malbaie; Me C.-J. Aangers, avocat, M. Fernand Roby, journaliste; M. DeCelles, le docteur E. Tremblay (Baie Saint-Paul), M. Alfred Audet, M. Ladislas Guay, M. W. Behrer, M. Aimé Guérin, le Dr Lapointe M. J. D. Bouchard, M. J. A. Martin, protonotaire; l'abbé C. H. Michaud, représentant le curé de la Malbaie; Mlle Georges, M. Charles Warren, MM. Harvey, Dr Guillemett, M. Duguay, et sa famille, M. Bolly et son épouse, l'abbé Cimm, professeur à Chicoutimi, M. Jos. Lajoie, M. Edg. Lajoie, M. Lorenzo Asselin de la Malbaie, etc., etc., etc.

Parmi les télégrammes et lettres d'excuses de ne pouvoir assister à cette démonstration, nous voyons ceux et celles de l'honorable H.-S. Béland, de l'hon. Athanase David, de l'hon. Jacques Bureau, de M. Henri Hébert, de M. J. H. D. Renaud, de l'abbé M. P. Hudon, curé de la Malbaie, de l'hon. J.-C. Chapaïs, de Me L.-J.-S. Morin et plusieurs autres.

Le monument est très beau. M. Henri Hébert, s'est révélé maître de son ciseau.

MONUMENT A SIR R. FORGET, A S.-IRENÉE

Une foule considérable a assisté au dévoilement, dimanche après-midi.

NOMBREUX DISCOURS

(Spécial à la PRESSE)
Saint-Irénée-les-Bains, 4. — Le dévoilement du monument à la mémoire de sir Rodolphe Forget a eu lieu, ici, à 3 heures, dimanche après-midi, en présence d'une foule nombreuse. Des trains spéciaux étaient venus de Québec et de La Malbaie, pour l'occasion. M. Charles Donahue, président du comité chargé de l'érection du monument, a présidé à la cérémonie du dévoilement, conjointement avec le maire Girard, de Saint-Irénée-les-Bains.

M. Donahue a fait un bel éloge de sir Rodolphe Forget rappelant tout ce qu'il a fait pour le développement des chemins de fer, particulièrement dans ce district, puis, le maire Girard a ajouté quelques remarques montrant sa haute appréciation pour l'oeuvre accomplie par M. Forget.

L'hon. sénateur J.-P.-B. Casgrain, appelé à dire quelques mots, parla brièvement et se contenta de rappeler quelques traits de la vie de celui à qui l'on vient d'ériger un monument, entre autres, le fait qu'il fut vice-président du chemin de fer Québec & Saguenay et qu'avec lui, il se rappelle d'être allé voir sir Wilfrid Laurier pour lui demander les subsides voulus; on obtint un subside qui fut un dixième du coût total du chemin de fer.

UN HOMMAGE



Monument dû au ciseau du sculpteur Henri Hébert, que les électeurs du comté de Charlevoix ont élevé à la mémoire de Sir Rodolphe Forget et qui a été dévoilé dimanche à Saint-Irénée. Au pied du monument, on remarque les petits-enfants de l'ancien député de Charlevoix, qui ont déposé des gerbes de fleurs. De gauche à droite: Mlle Jacqueline Martin, M. Rodolphe Casgrain, Mlle Claire Martin. L'inscription qu'on lit sur le monument est la suivante: A sir R. Forget, 1861-1919. Les électeurs reconnaissants du comté de Charlevoix. (Cliché Duchesne, La Malbaie).

Il avait prévenu sir Rodolphe Forget des difficultés de cette construction mais, ce dernier avait simplement répondu: "J'ai promis un chemin de fer et je le construirai, coûte que coûte". L'orateur termine en se disant heureux de constater que les citoyens du comté se rappellent si bien ce que sir Rodolphe a fait pour eux; la foule présente à ce dévoilement est une preuve évidente qu'on n'a pas oublié le dévouement du disparu.

Le sénateur appliqua ces paroles à sir Rodolphe:

Donec eris felix multos numerabis amicos Tempora si fuerint nubila solus eris".

Le sénateur Lorne Webster a aussi parlé en français, disant combien, pendant 20 années, il a été témoin de ce qu'a fait M. Forget pour le district de Québec. Le chapelain de Gil Mont a parlé de la grande charité du disparu, remarquant qu'il n'y a pas une église, couvent ou autre institution de charité du comté qui n'ait profité des générosités de sir Rodolphe Forget.

M. Pierre Casgrain, député du district, a aussi fait un bel éloge de celui à qui Saint-Irénée-les-Bains vient d'ériger un monument.

MONUMENT TO SIR R. FORGET WAS UNVEILED

Journal 1923, Sept 4th
**Big Gathering At St. Irene
On Sunday—Many From
Quebec And Montreal**

St. Irene-les-Bains, Que., Sept. 4.—
The unveiling of the monument of Sir Rodolphe Forget took place at three o'clock Sunday afternoon, in the presence of an immense concourse of people. Special trains were run from Quebec and from Murray Bay. The railway officials reported that they had sold over 1050 tickets and as many came from the district and environs, making over 2,000 people. The function was presided over by Mr. Chas. Donahue, president of the Committee for the erection of the monument and Mr. Girard, mayor of St. Irene les Bains. Mr. Donahue, in a clear, loud voice, paid a tribute of homage to Sir Rodolphe Forget, recalling the close friendship which had existed between them for years and how they had worked together for the development of the railroad. Mr. Donahue spoke like one who had been long accustomed to public speaking. The Mayor then joined in his appreciation of what Sir Rodolphe had done for St. Irene-les-Bains.

The president called on Senator J. P. B. Casgrain to address the assembly. The Senator spoke briefly, simply recalling to those present, some of the many good traits of Sir Rodolphe, and also the fact that he had been vice president of the Quebec & Saguenay railway; that they had gone together to Sir Wilfrid Laurier to obtain a subsidy, which proved to be one tenth of the cost of the railway, which was over \$6,000,000. He had warned Sir Rodolphe of the difficulties and anxieties of such an expensive construction, but he said that he had promised to build the railway and that he would build it at any cost, and today it is the means by which was made possible the gathering of such an immense assembly. The Senator also recalled the following, written two thousand years ago and which he regarded as appropriate to Sir Rodolphe Forget:

"Doneris felix multos numerabis amicos

Tempora si fuerint nubila solus eris." He declared that he was glad to be able to say that the gratitude and appreciation of the electors of the district was shown by their attendance in such large numbers.

Then Senator Lorne Webster spoke in French, and many were surprised at the facility with which he expressed himself in that language. He spoke of how he had worked with Sir Rodolphe Forget for nearly 20 years for the advancement of the Quebec district, and said that he was pleased to see that the good work of Sir Rodolphe was fully appreciated.

The chaplain of Gil Mont spoke of the wonderful generosity of Sir Rodolphe, remarking that there was not a church, a convent or a charitable institution in the country, which had not benefitted by his good-will.

Mr. Pierre Casgrain, K. C., member for the district also spoke at length. He appears to be the idol of the electors of the county. His glad hand, his kindly word and the twinkle in his eye, seem to make all feel that they are beloved by their Federal representative.

A Beautiful Country Seat

Gil-Mont, the residence of the late Sir Rodolphe Forget, is by far the most beautiful country seat on the St. Lawrence, with a frontage of half a mile on the river, and terraces back to the Laurentian hills for nearly a

mile. There are over two miles of private roads, edged with lovely trimmed poplars and dotted with many outbuildings. The mansion is a noble structure, erected at a cost of \$275,000. More than half a million has been spent altogether in beautifying this wonderful spot.

In the immense dining room on Sunday, twenty guests sat at a round table at each meal, and in the nursery there were nearly as many children, for Lady Forget is surrounded by all her children and her sons-in-law and their children, making a household of from thirty to forty all summer. All were, of course, present at the unveiling, and it was noticed that many eyes were moist with tears during the ceremony.

MONUMENT TO SIR R. FORGET WAS UNVEILED

Star 4th Sept. 1923
**Big Gathering At St. Irene
On Sunday—Many From
Quebec And Montreal**

St. Irene-les-Bains, Que., Sept. 4.—
The unveiling of the monument of Sir Rodolphe Forget took place at three o'clock Sunday afternoon, in the presence of an immense concourse of people. Special trains were run from Quebec and from Murray Bay. The railway officials reported that they had sold over 1050 tickets and as many came from the district and environs, making over 2,000 people. The function was presided over by Mr. Chas. Donahue, president of the Committee for the erection of the monument and Mr. Girard, mayor of St. Irene les Bains. Mr. Donahue, in a clear, loud voice, paid a tribute of homage to Sir Rodolphe Forget, recalling the close friendship which had existed between them for years and how they had worked together for the development of the railroad. Mr. Donahue spoke like one who had been long accustomed to public speaking. The Mayor then joined in his appreciation of what Sir Rodolphe had done for St. Irene-les-Bains.

The president called on Senator J. P. B. Casgrain to address the assembly. The Senator spoke briefly, simply recalling to those present, some of the many good traits of Sir Rodolphe, and also the fact that he had been vice president of the Quebec & Saguenay railway; that they had gone together to Sir Wilfrid Laurier to obtain a subsidy, which proved to be one tenth of the cost of the railway, which was over \$6,000,000. He had warned Sir Rodolphe of the difficulties and anxieties of such an expensive construction, but he said that he had promised to build the railway and that he would build it at any cost, and today it is the means by which was made possible the gathering of such an immense assembly. The Senator also recalled the following, written two thousand years ago and which he regarded as appropriate to Sir Rodolphe Forget:

"Doneris felix multos numerabis amicos

Tempora si fuerint nubila solus eris." He declared that he was glad to be able to say that the gratitude and appreciation of the electors of the district was shown by their attendance in such large numbers.

Then Senator Lorne Webster spoke in French, and many were surprised at the facility with which he expressed himself in that language. He spoke of how he had worked with Sir Rodolphe Forget for nearly 20 years for the advancement of the Quebec district, and said that he was pleased to see that the good work of Sir Rodolphe was fully appreciated.

The chaplain of Gil-Mont spoke of the wonderful generosity of Sir Rodolphe, remarking that there was not a church, a convent or a charitable institution in the country, which had not benefitted by his good-will.

Mr. Pierre Casgrain, K. C., member for the district also spoke at length. He appears to be the idol of the electors of the county. His glad hand, his kindly word and the twinkle in his eye, seem to make all feel that they are beloved by their Federal representative.

A Beautiful Country Seat

Gil-Mont, the residence of the late Sir Rodolphe Forget, is by far the most beautiful country seat on the St. Lawrence, with a frontage of half a mile on the river, and terraces back to the Laurentian hills for nearly a mile. There are over two miles of private roads, edged with lovely trimmed poplars and dotted with many outbuildings. The mansion is a noble structure, erected at a cost of \$275,000. More than half a million has been spent altogether in beautifying this wonderful spot.

In the immense dining room on Sunday, twenty guests sat at a round table at each meal, and in the nursery there were nearly as many children, for Lady Forget is surrounded by all her children and her sons-in-law and their children, making a household of from thirty to forty all summer. All were, of course, present at the unveiling, and it was noticed that many eyes were moist with tears during the ceremony.

FEU MME DAVID FORGET

La Presse 1923, 30 Nov

Nous avons le regret d'annoncer la mort de Mme David Forget, survenue, hier, à l'âge de 92 ans. Mme Forget était la mère de sir Rodolphe Forget, M.P., mort en 1919. Deux filles lui survivent: Mme d'Auteuil, femme du juge d'Auteuil, de Québec, et Mme Georges Bélanger, de Montréal. Elle laisse aussi plus de vingt petits-enfants et arrière-petits-enfants.

Mme David Forget naquit à Terrebonne, en 1832. Elle était la fille de Désiré Limoges et de Marie-Josette Daunais. Elle épousa, en 1856, feu David Forget, avocat. Elle demeurait à Montréal, depuis plus de 35 ans; elle est décédée à l'hospice de S.-François Solano. Mme Forget était la demi-soeur de feu sir Olivier Taillon, et de Mlles Elvire et Sophie Taillon. Nos sympathies à la famille.

FORGET — A Montréal, à l'hospice St-François-Solano, le 29 courant à l'âge de 91 ans 8 mois 4 jours est décédée dame Angèle Limoges Forget, épouse de feu David Forget, avocat. Les funérailles auront lieu samedi le 1er décembre, le convoi funèbre partira de l'hospice St-François-Solano No 2774 rue Dandurand à 8.15 hrs, pour se rendre à l'église Saint-François Solano, et de là au cimetière de la Côte des Neiges. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 232-1

MONUMENT TO LATE MEMBER UNVEILED

Sir Rodolphe Forget is Honored by
Charlevoix Residents

ST. IRENE, Charlevoix, Sept. 4—(Star Special.)—Before a gathering of over 2000 people from all parts of the County of Charlevoix and the District of Quebec, a statue was unveiled yesterday to the memory of the late Sir Rodolphe Forget, who for a great many years represented the County of Charlevoix in the House of Commons.

The meeting was presided over by Napoleon Tremblay, Mayor of the Parish of St. Irene; Charles Donohue, president of the committee for colonization, addressed the gathering, unveiled the monument and referred to the late Sir Rodolphe Forget as a great benefactor and a true friend of all who knew him in his lifetime. Senator J. P. B. Casgrain, emphasized all that the late Sir Rodolphe Forget, had done for this district, first in bringing down the boats to that place, and secondly supplying the place with a railway. He also pointed out the developments which the late member proposed to carry out and which he fulfilled.

Senator L. C. Webster who was present addressed the meeting in French, speaking in high terms of the late Sir Rodolphe Forget. Rev. Abbe Chaussand, told of the kindly acts of the late Sir Rodolphe, especially his great works of charity and the interest which he had always shown for education in the district and outside. Pierre F. Casgrain, member of the House of Commons for the County of Charlevoix, thanked the president and the members of the committee for their work towards the erection of the monument and he referred to the late member for the County of Charlevoix as one that every public man should take as an example in working for the welfare of the citizens of his country.

Among those present were J. N. Dupuis, Montreal; E. E. Cummings, Montreal; J. E. Lablanc, Quebec, and Mr. Elliott, of Montreal, and many others.

Lady Forget and her children were present as were other relatives.

The house party at Gilmont, the beautiful country seat of the late Sir Rodolphe Forget consisted of 35 members.

30th November MRS. FORGET DEAD

Mother of Late Sir Rodolphe Forget, M.P. 1923.

Mourning by two daughters, Mesdames D'Auteuil, of Quebec, and Geo. Belanger, of Montreal, two half-sisters, the Misses Elvidge and Sophie Taillon, and some twenty grandchildren and a similar number of great-grandchildren, Mrs. David Forget died at the ripe age of 91 yesterday.

She was known throughout the province as the mother of the late Sir Rodolphe Forget, M.P., and had been a resident of Montreal for 35 years, the latter of which were spent in retirement at the Deaf and Dumb Institute and the Hospice St. Francois Solano.

The Star 1921 DEATH OF DAVID FORGET.

David Forget, formerly a lawyer of Terrebonne and Bagot counties, died at the Hospital for Incurables last night. The late Mr. Forget was born in Terrebonne in 1847. He was educated at L'Assomption College, and graduated in law in Montreal in 1861. In 1859 he married Angele Lamoges, who survives him. He was the father of the late Sir Rodolphe Forget. Two daughters, Mrs. D'Auteuil, wife of Mr. Justice D'Auteuil of Quebec; and Mrs. B. Belanger of this city, survive.

FEU Mme FORGET

Hier après-midi est décédée, chez les Petites Soeurs Franciscaines de Marie, à Rosemont, dame Angèle Limoges, mère de Sir Rodolphe Forget.

Madame Forget est née à Terrebonne, le 3 mars 1832. Elle épousa M. David Forget, avocat, de qui elle eut quatre enfants: Anne (Madame P. Vauquette, décédée), Rodolphe (décédé), Angéline, épouse de l'honorable juge Pierre D'Auteuil, Charlotte, veuve de M. Georges Bélanger.

Mme Forget était la demi-sœur de Sir Louis-Olivier Taillon, de M. l'abbé L. M. Taillon et de M. Charles Taillon. Tous trois sont décédés. Ses sœurs, Mesdemoiselles Sophie et Edwidge lui survivent. Ses autres sœurs, Mesdames J. Lacasse et A. Durocher, de Montréal, moururent jeunes ainsi que madame Joseph Forget, de Sainte-Thérèse.

An Appeal.

To Rodolphe Ist by the grace of
God and lucky speculations, Ruler
of Montreal, with right of succession
to the throne of Canada, Grand duke
Of St. Irene, Controller of Montreal stock
exchange, manipulator light, heat & power Co.
Grand Morgul M.S.R. etc-etc ad. Lib.

The striker's knock sounds at the door,
Rodolphe, oh dear Rodolphe,
We've heard their gentle tap before,
Rodolphe, oh dear Rodolphe,
Yet surely thou, their schemes can back
And silence all such fearsome talk,
Or else, once more, we'll have to walk,
Rodolphe, oh dear Rodolphe.

Oh man of countless bonds and stocks,
Rodolphe, oh dear Rodolphe,
The "people" rush to thee in flocks
Rodolphe, oh dear Rodolphe.

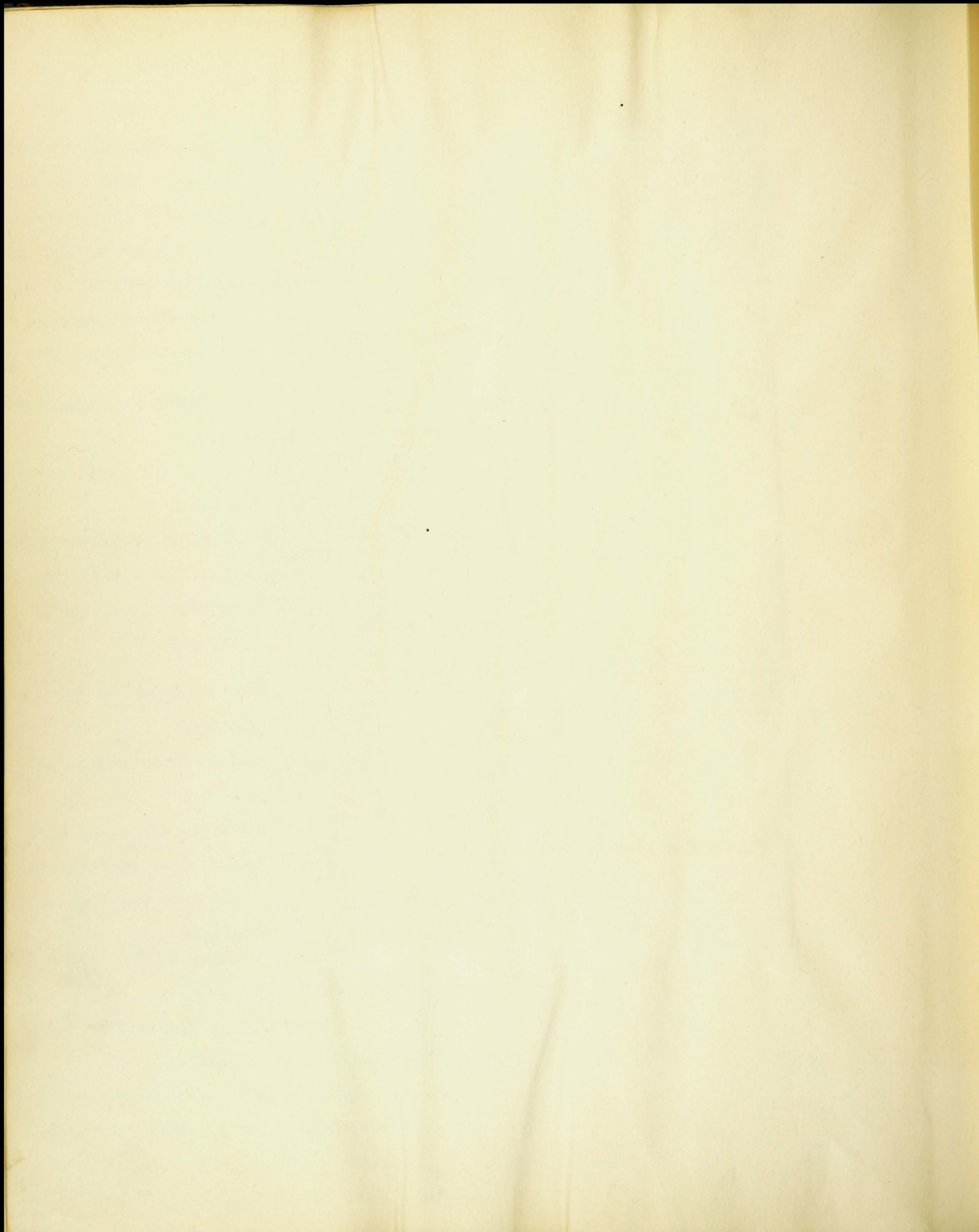
Rise up in all thy moneyed might;
Bid strikers and striken fade from sight;
Let trolleys run; let there be light,
Rodolphe, oh dear Rodolphe.

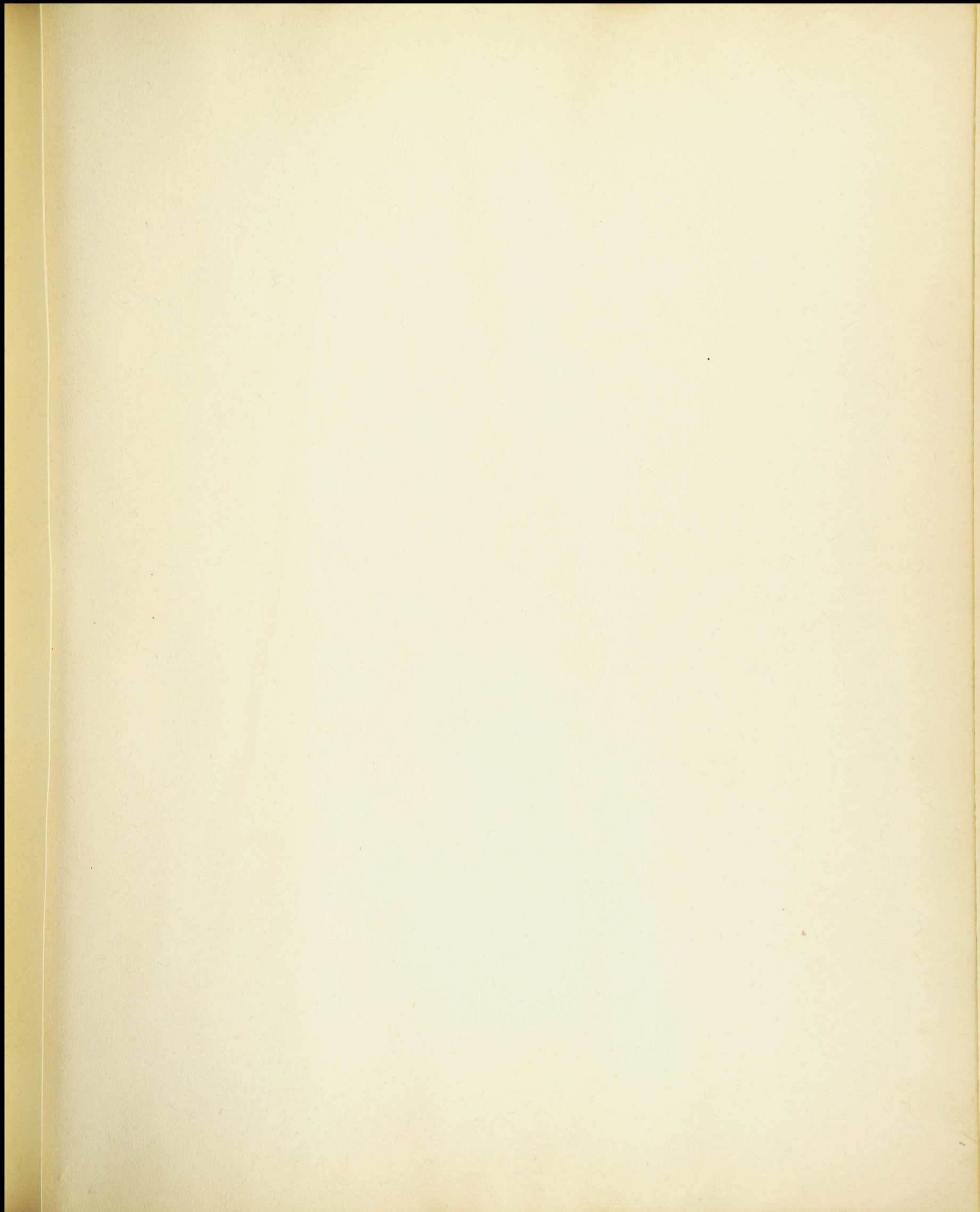
Dread lord of Light & Power & Heat,
Rodolphe, oh dear Rodolphe,
And mortgagee of every street
Rodolphe, oh great Rodolphe
Shawiningan, Chambly, Lachine are thine
Then hear this plaintive wail of mine :
Run things to suit, or else resign,
Rodolphe, farewell Rodolphe.

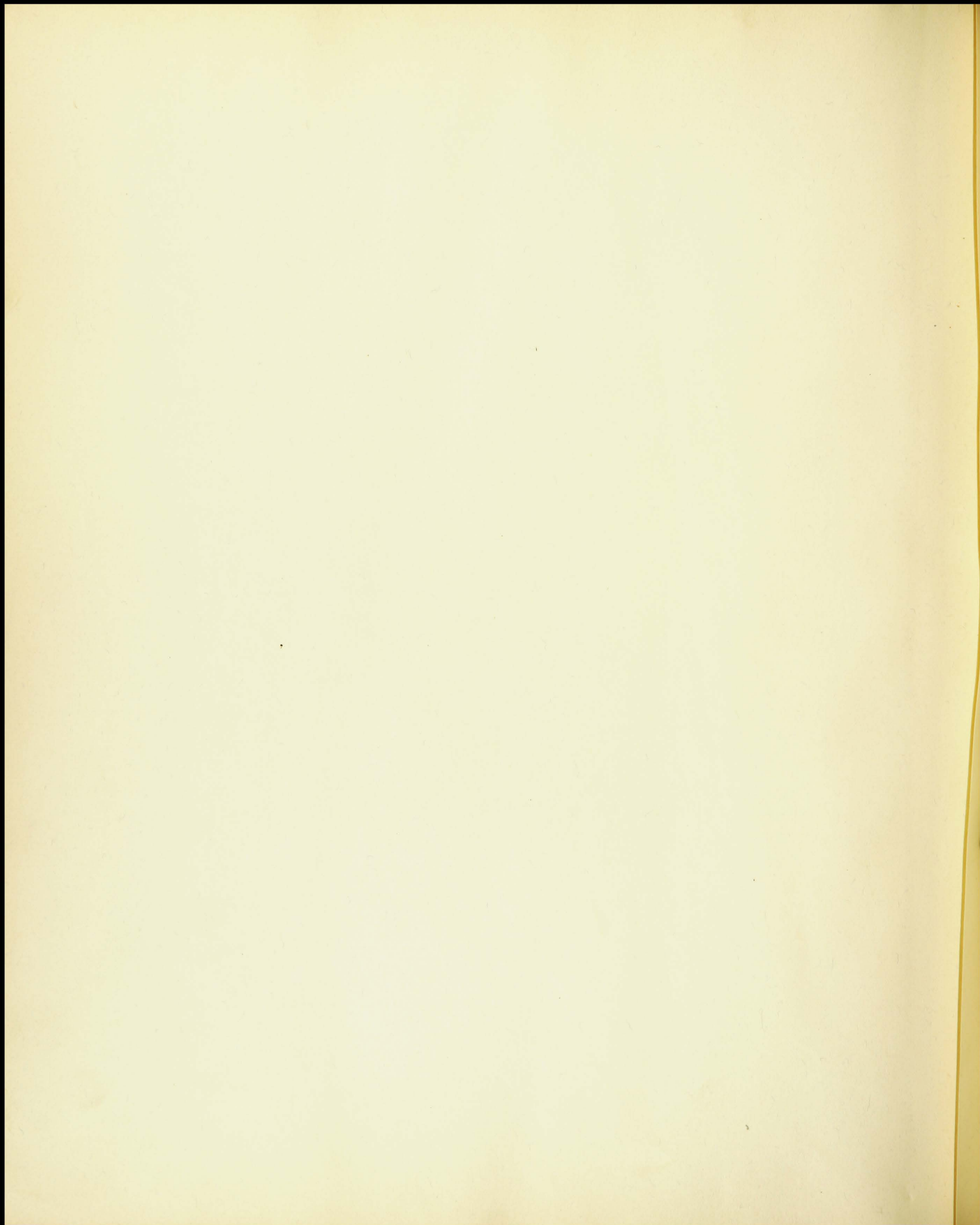
Hail Rodolphe, man
of stocks, peace and
plenty are with thee,
prosperous art thou among
men, and lucky are
the few whom thou
favoorest —

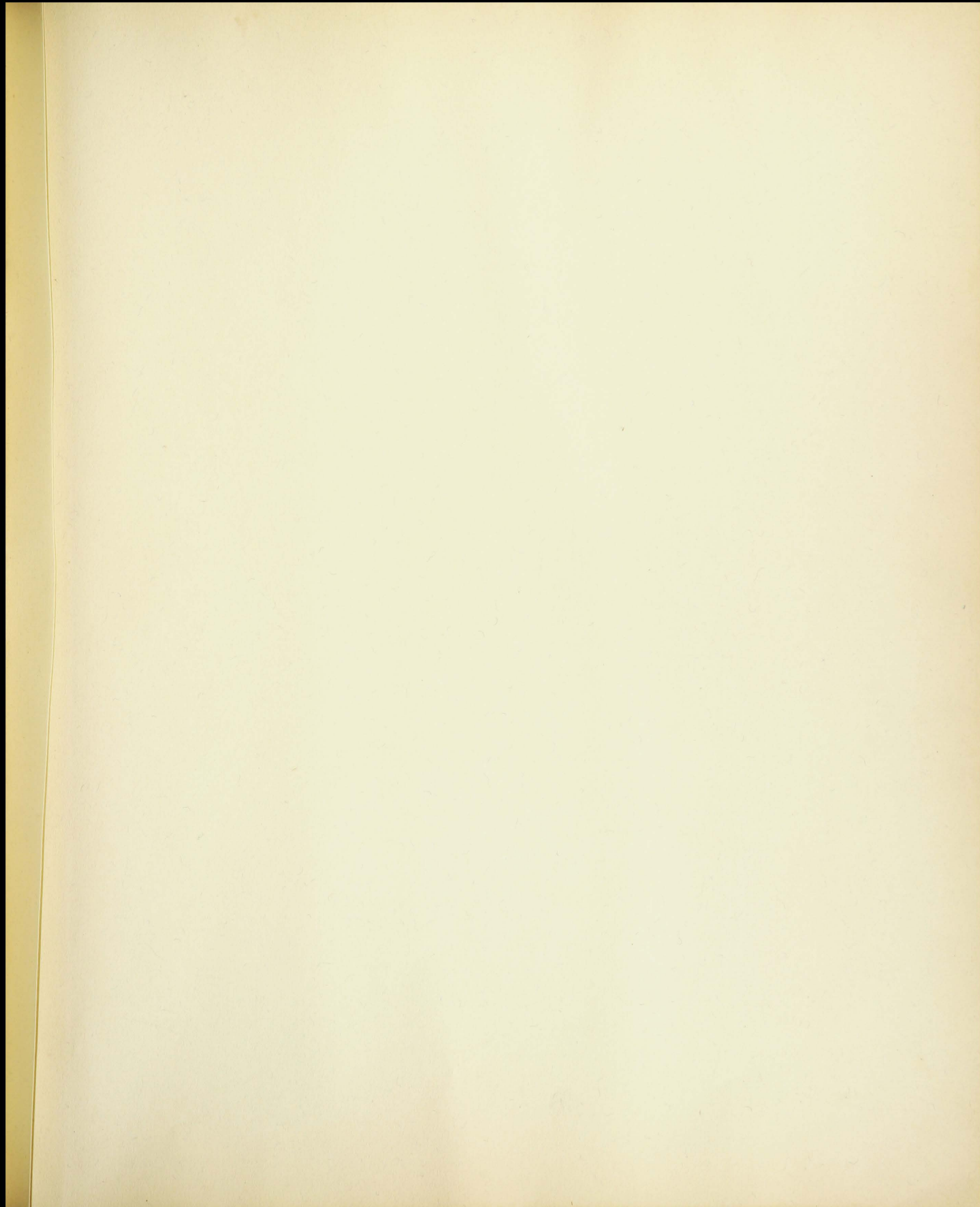
Plucky Rodolphe, Prince
of Speculators, pride
of our citizens — helper
in our stock transactions
now and when a slump
comes again

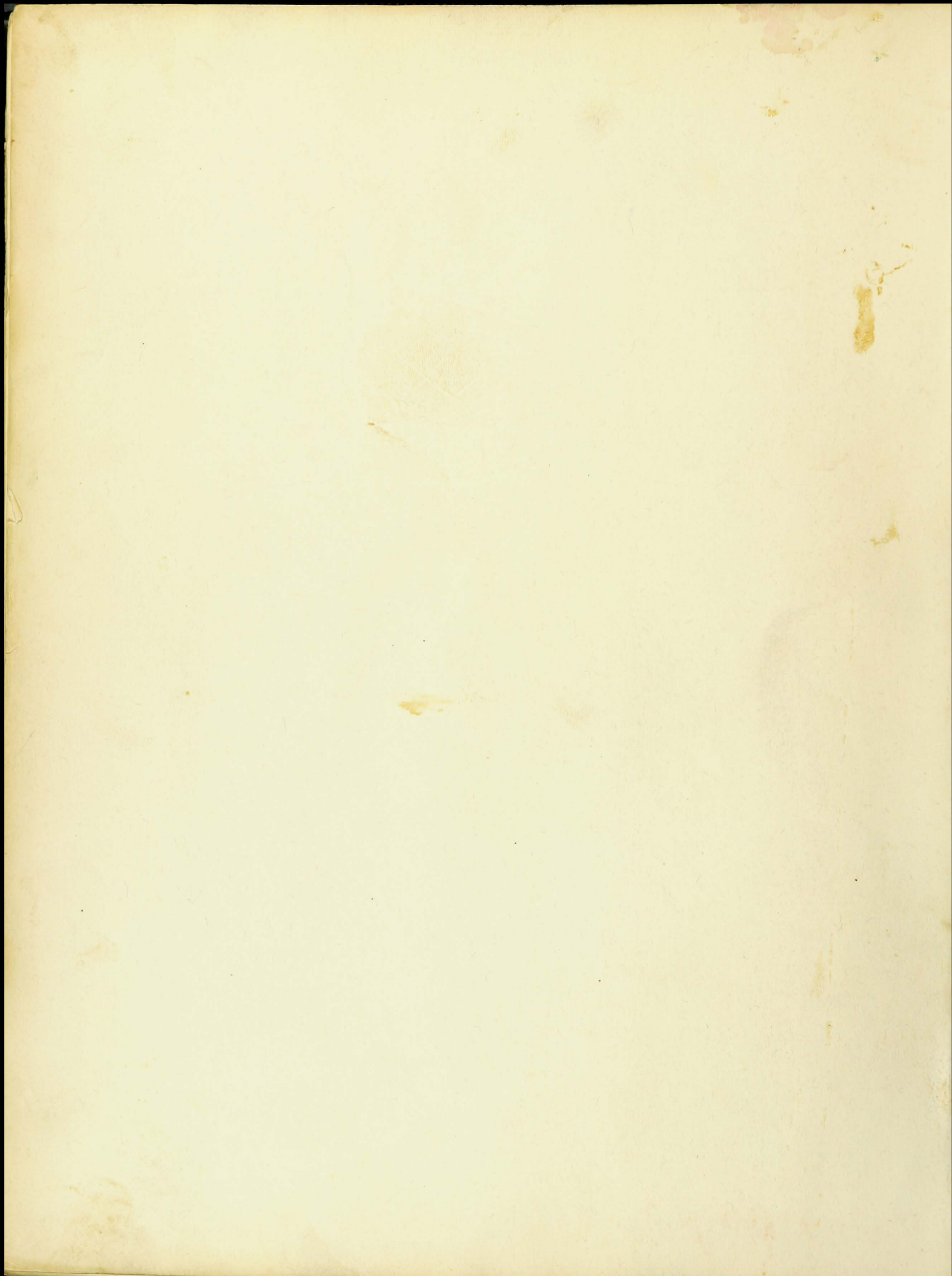
Amen

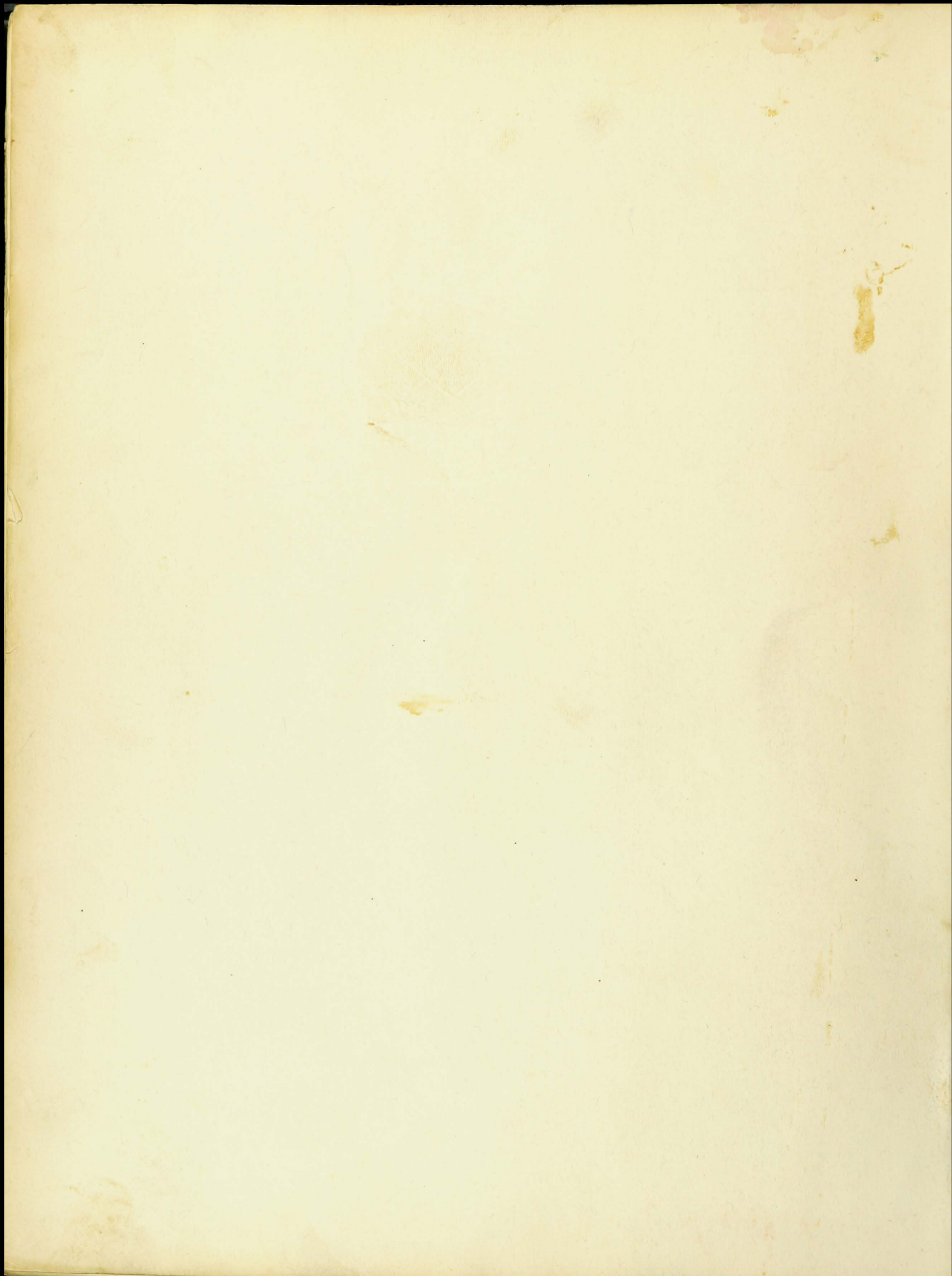


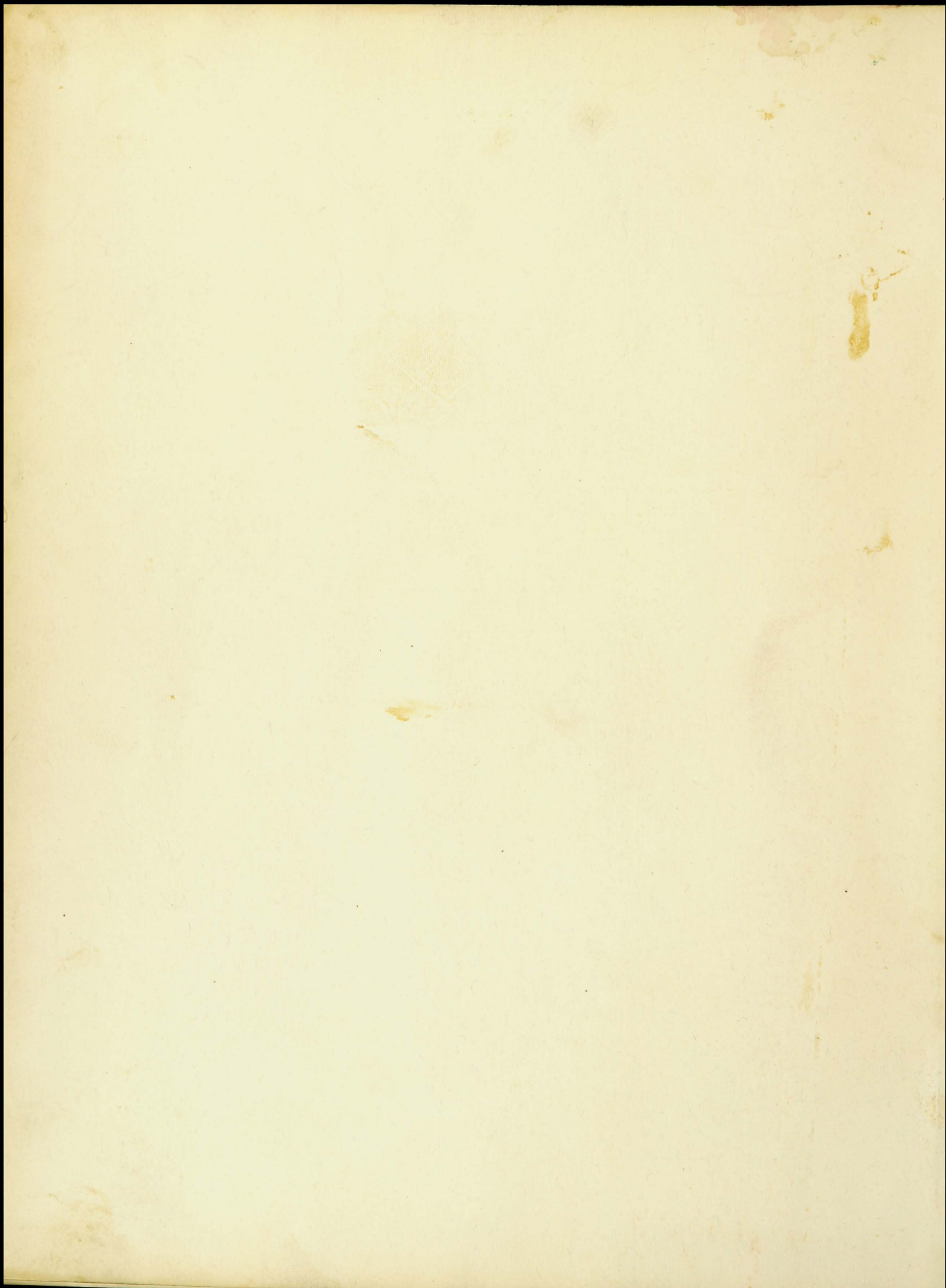












rabinier

RGANE DU
65 IÈME RÉGIMENT



No. 1.

MONTREAL, 1er Février 1912

Le numéro : 5 centins

Sir Rodolphe Forget

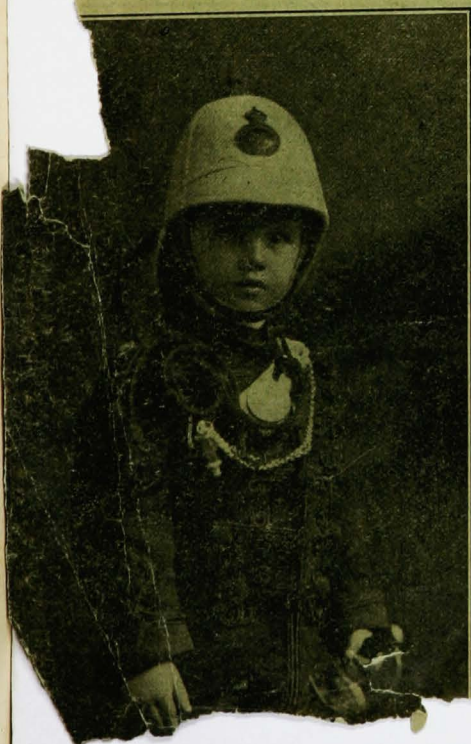
C'est avec plaisir et orgueil que tous les membres du 65e ont appris la haute faveur que Sa Majesté le Roi d'Angleterre avait accordée à notre lieutenant-colonel honoraire en le créant chevalier. L'année 1912 ne pouvait apporter de meilleures étrennes au régiment. Sir Rodolphe Forget est si intimement lié au 65e que l'honneur qu'il a reçu rejaillit sur tous ses membres. Rarement une faveur royale a été accordée à quelqu'un qui le méritait autant.

Par son énergie, Sir Rodolphe Forget a su se créer une position des plus en vedette dans la haute finance du monde entier; doué d'une activité inlassable, le monde de la finance ne lui a pas suffi et il s'est lancé dans la politique où du premier coup il s'est placé au premier rang. On se rappelle encore son triomphe du 21 septembre dernier. Si Sir Rodolphe Forget est un financier et un politique, il est aussi un homme d'action.

Jamais aucun

appé en vain

le



Les premières automobiles sur la Côte-Nord

La première automobile à venir sur la Côte-Nord aurait été celle du colonel B.-A. Scott, industriel de Roberval et candidat libéral sous l'étendard de Laurier. En 1910, en compagnie de son fils, aujourd'hui le major B.-Sheyn Scott, de Québec, il embarqua sa "Locomobile Touring", sur un des bateaux de la Compagnie Richelieu pour descendre le Saguenay. Débarqués au quai de l'Anse-à-l'Eau (Tadoussac), ils se rendirent en auto jusqu'au magasin de M. Bourgoing, dans le village, après avoir été obligés de se faire tirer par un cheval, dans la côte de la saumonnerie.

En 1911, le candidat élu dans Charlevoix-Montmorency, Sir Rodolphe Forget, conservateur, tint à venir triompher à sa manière en venant lui aussi à Tadoussac avec l'une de ses deux automobiles: une Cadillac et une Darracq (de fabrication française).

Dans la suite, M. Alphonse Marquis, de Tadoussac, fit l'acquisition d'une "MacLaughlin-Buick". A peu près dans le même temps, le même village, porte d'entrée du comté Saguenay, voyait arriver les automobiles d'un nommé Garvin et de M. J.-A. Rouleau, ingénieur-forestier (père de Gontran et de Jacques Rouleau, de Baie-Comeau-Hauterive).

Parmi les pionniers de l'automobile dans notre région, il ne faudrait pas oublier le nom de M. Marius Pluze. Issu d'une famille distinguée de Saint-Paul-du-Nord, M. Pluze a commencé sa carrière à Chicoutimi. Entre autres emplois, il a rempli celui de commis au bar du château Saguenay (incendié le 24 juin 1912), propriété de son parent, M. J.-D. Guay.

